EN ÎLE-DE-FRANCE

Demandez « aden » le guide culturel



CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 16457 - 7,50

JEUDI 25 DÉCEMBRE 1997

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

■ ENQUÊTE

A quoi sert le Parc des Princes sous le règne du Stade de France?

DANS UN MOIS, la France sera enfin dotée du grand stade qui lui faisait défaut. L'ouverture du Stade de France, dont les 80 000 places ont été réservées pour le match Prance-Espagne, le 28 janvier, à Saint-Denis marquera t-elle le début de la fin pour le Parc des Princes (49 000 places) ? Les matchs internationant de football et de rugby ne se loueront plus sur sa pelouse, Reste à savoir si son club résident, le Paris-Saint-Germain, déménagera aussi pour la Plaine-Saint-Denis, contrairement aux voeux de la Mairie de Paris. Le « match » est arbitré . par Canal Plus, actionnaire majoritaire du PSG et concessionnaire du Parc des Princes.

Lire page 15 et notre éditorial page 11

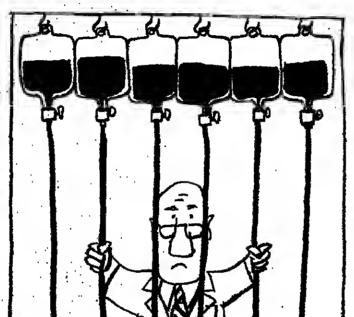
La justice relance l'affaire du sang contaminé

- Plusieurs médecins responsables de la collecte de sang dans les prisons ont été mis en examen
 - En 1985, un quart des lots contaminés par le virus du sida provenait de détenus
 - Quelques centaines de personnes ont ainsi été infectées

PLUSIEURS responsables de centres de transfusion sanguine. parmi lesquels le docteur Najib Duedari, ancien directeur du centre départemental de transfusion sanguine du Val-de-Marne, ont été mis en examen pour « empoisonnement et non-assistance à personnes en danger », par le juge chargé d'ins-truire l'affaire du sang contaminé, Marie-Odile Bertella-Geffroy. Le juge leur reproche d'avoir, pendant les années 1984-1985, organisé des collectes de sang en milieu carcéral ou sur la voie publique, en des lieux où existaient une forte proportion de personnes contaminées par les virus du sida et de l'hépatite B.

Mª Bertella-Geffroy reproche aussi à ces médecins de n'avoir pas, une fois conmies les conséquences dramatiques de ces collectes, averti les receveurs qu'ils pouvaient avoir été contaminés et qu'ils risquaient de contammer leur conjoint ou

leurs enfants. Plus de quatre ans après le début de l'instruction du juge Bertella-



Geffroy, ces mises en examen sont le prolongement d'un rapport demandé le 13 avril 1992 par Bernard Kouchner, ministre de la santé, Re-né Teulade, ministre des affaires sociales, et Michel Vauzelle, garde des sceaux, à l'inspection générale des services judiciaires et à l'inspection générale des affaires sociales. Ce rapport, qui faisait suite à une eoquête publiée dans Le Monde, établissait que, pour l'année 1985, les collectes de sang en. prison et sur la voie publique avaient été à l'origine de 40 % des contaminations post-transfusionnelles. A elles seules, les collectes en prison ont été à l'origine de 25 % des lots de sang contaminé préle-

Plusieurs centaines de personnes ont été contaminées en France par le virus du sida à la suite de ces collectes. La plupart des pays européens avaient, dès 1982, décidé d'y mettre un terme.

Les pays riches se mobilisent pour enrayer la crise financière en Asie

FACE A LA MENACE d'uoe banqueroute généralisée eo Corée du Sud, les autorités monétaires internationales se mobilisent. Les ministres des finances des sept pays les plus riches du monde (le G7) ont demandé aux organismes financiers internationaux (FMI, Banque mondiale, etc.) d'accélérer la mise en œuvre du plan de sauvetage de l'écocomie coréenne. La Banque mondiale a débloqué, d'urgence, 3 milliards de dollars pour que les banques coréennes puissent faire face à leurs crédi-

Le won, la monnaie nationale, a atteint un nouveao plancher par rapport au dollar.

Au Japon, les mesures annoncées par le gouvernement n'ont pas restauré la confiance.

Quand Ramadan rattrape Noël, qui poursuit Hanoucca



■ Procès Papon

L'accusé et le président Castagnède sont revenus sur la déportation d'enfants en août 1942. Les débats reprendront le 5 janvier.

■ Massacre au Mexique

Quarante-cinq personnes; surtout des femmes et des enfants, ont été assassinées dans un village du Chiapas, au Mexique, L'évêque de San Cristobal accuse le parti au pouvoir. p. 3

Baisse des taux en Italie

La banque centrale italienne a réduit à 5,5 % son taux d'escompte dans la perspective de sa participation à

■ Carlos condamné à perpétuité

A l'énoncé du verdict, la réclusion criminelle à perpétuité pour le triple meurtre de la rue Toullier, Illitch Ramirez Sanchez a crié: « Vive la révolu-

■ Héros virtuels

Les personnages des jeux vidéo ont une espérance de vie de plus en plus courte. Les utilisateurs peuvent les faconner à leur image.

M 0147 - 1225 - 7,50 F

IL VOYAGE dans le temps, Ramadan. En man. Les chrétiens orthodoxes, eux, fêteront 1966, c'était le 22 janvier ; en 1997, le 10 janvier : cette fols, le mois du carême et de la révélation des Ecritures en Islam devrait débuter mercredi 31 décembre, six jours après , iui, est preceae a un jour surent un meme temps ma Juive de Hanoucca. Hasard des calendriers ou provocation céleste? · «La nouvelle lune aura lieu le lundi 29 délendrier lunaire de l'hégire.

cembre à 17 h 57 [heure française], oprès le coucher de soleil », affirme l'astronome Pierre Bretagnon, du Bureau des longitudes (BDL). Donc ce n'est que vingt-quatre heures plus tard que la Lune sera suffisamment éloignée du 50leil pour qu'on voie opparaître le premier quortier » dans de bonnes conditions météorologiquès. Ce n'est donc que le 30 décembre, « quand le Soleil sera couché, à 17 h 01 », à Paris, que les autorités religieuses pourront annoncer le 1= Ramadan de l'an 1418 de l'hégire, les journées musulmanes démarrant au crépuscule. Le jeune, lui, commencera à l'aube du 31 décembre.

Le « temps de Noël » - qui va chez les catholiques jusqu'au dimanche 4 janvier, fête de l'Epiphanle - verra ainsi apparaître les premières lueurs du neuvième mois musul-

Noët deux semaines plus tard, le mercredi 7 janvier 1998, et projongeront à leur manière le « temos de Noël » jusqu'au 19 janvier. Ainsi vont clepsydres, horloges et montres qui is en egrenem des temporalités distinctes. La rencontre entre Noël et Ramadan a lieu tous les trentetrois ans, seion le calendrier solaire grégorien, et tous les trente-quatre ans, selon le ca-

Plus minimes sont les écarts entre calendriers grégorien et israélite. Ce dernier, lunaire, s'autorise des ajustements pour rester en phase avec les saisons et le calendrier solaire: chaque trois années « israélites », un deuxième mois de véadar (véadar II) est ajouté pour remettre les pendules à l'heure, ce qu'interdit le Coran aux musulmans. Ainsi la fête de Hanoucca, célébrée à partir du mercredi 25 kislev 5758 (24 décembre 1997). s'éloignera de Noël (jusqu'au 4 décembre en 1999, d'après le BDL) pour « revenir » en l'an 2000 autour du 22 décembre. « Fête de la lumière et des cadeaux », elle commémore la reconquête, par les Grecs, du Temple de Jérusalem vers 195 avant J.-C., et dure huit jours.

Facétieux, les calendriers seralent-ils aussi Injustes? Quand les uns s'adonnent aux ripailles de fin d'année, les autres dolvent entamer le jeune du Ramadan, de l'aube au coucher de soleil, pour trente Jours. Al Jaberl al Moustapha, membre de l'Association Isla mique des Yvelines, qui administre la mosquée de Mantes-la-Jolie, est sans crainte. « Ça ne pose oucun problème, affirme-t-il. Au contraire, cette onnée, les journées seront courtes, et ce sera plus facile physiquement. On jeune le jour et, si on veut foire lo fête, on lo fe-

La fête devient ainsi un rapprochement entre communautés. Le Père Michel Lepape, de l'église Saint-Jean de Gennevillers (Hauts-de-Seine), estime que les fêtes, « temps forts de nos communautés respectives », sont propices « au diologue islamochrétien et à mieux comprendre lo démarche de l'autre ». Un rapprochement qui, selon le BDL, sera facilité encore une fois par le calendrier, l'an prochain, puisque Ramadan commencera le 20 décembre et Noël le 6 Ramadan, soit le 25 décembre:

Hani Boutros

célestes

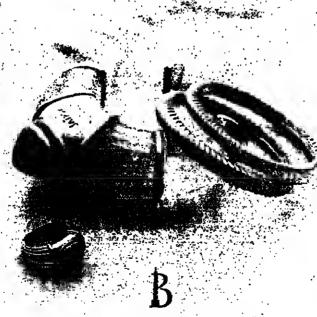
LES choeurs d'enfants sont peut-être l'une des plus anciennes et des plus reman traditions anglaises. Depuis l'an de grâce 1091, l'évêque de Salisbury se plaît à sélectionner chaque année, et ces jours-ci encore, quelques-unes des plus belles voix de très jeunes garçons au service des offices religieux. Depuis 1991, une petite révolution est intervenue avec la constitution d'un premier choeur - séparé de celui des gar-

connets - de jeunes filles.

Acte de bravoure dont la pertinence a été discutée puis reconnue par les meilleurs musicologues: l'oreille bumaine ne peut discriminer le sexe de ces voix angéliques qui o'oot cessé d'inspirer les compositeurs, des grands anciens jusqu'aux contemporains.

Lire page 19

BOUTIQUE BOUCHERON Bijoux - Montres - Parfums - Lunettes



BOUCHERON

Boutique Boucheron: 78, rue des Saints-Pères - Paris 26, Place Vendome - Paris - 17, la Croisette - Cannes

Demain, c'est tout un plat Barbet Schroeder

par Alain Ducasse

siècle bascule, l'univers des nourritures se transforme et, bizarrement, la Société semble en retrait de cette révohition. On sent confiisément la fin d'une époque, mais rien ne perce, rien ne se déclare. Finalement c'est aux avant-postes qu'on retrouve les vérités, les prémices. Précisément, c'est ici que sont les chefs. Ils patrouillent, devancent, expérimentent mais leur discours reste trop confiné à des propos que l'on juge corporatistes. C'est dommage car il y a actuellement au fond des casseroles un ruissellement de sens et d'orientations. Au-delà de l'indissociable souci de laisser une « trace », le chef est confronté aux pièges des carrefours : la gastronomie est-elle un art? Le chef doit-il toujours être présent en cuisine? Le plaisir est-il exempt de cherté? La cuisine de tous les jours doit-elle être triste ?...

Curieusement, c'est de l'étranger que la gastronomie hérite de sa meilleure recomaisance. La cuisine. et tout particulièrement la haute cuisine française, est reconnue par les autres nations comme un art à part entière, en Angleterre, au Japon

UJOURD'HUI c'est dé-jà demain. Alors que le «8° art », s'il fallait le recenser après les sept autres. Il s'agit d'ailleurs là d'un constat réconfortant pour la France, qui sera, cette année encore, le pays le plus visité au moode, grace à sa richesse touristique bien évidemment, mais également grâce à sa gastronomie en général et celle de ses régions en particulier.

Paradoxalement, le rôle du cuisinier commence là où s'arrête le travall de l'artisan, l'œuvre de la nature. Il consiste à rendre très bon ce qui, déjà, est très beau. Sans la générosité et la qualité des fruits que la nature nous apporte, sans le travail des producteurs, nous ne pourrions assembler, sublimer, exalter ces saveurs, goûts et couleurs. C'est le caractère intrinsèque des produits qui détermine le type de recettes que je leur applique. Ils sont la base sur laquelle je construis ma philosophie. Je ne procède jamais en sens in-

Lire la suite page 1)

Alain Ducasse est chef de cuisine du restaurant A. Ducasse à Paris et du restaurant Louis-XV à

Avant et après



LES STUDIOS Disney out tout tenté pour empêcher la sortie du nouveau film de Barbet Schroeder, Before and After, qui a contru un échec sévère aux Etats-Unis. Il faut dire que ce drame policier et familial, splendidement interprété par Meryl Streep et Liam Neeson, met en cause le système social américain. l'institution familiale et une certaine manière de faire du cinéma.

			_
ternational	2	Anjourd but	יו
2000		jean	
oété	6	Météorologie	_1
rnet		Culture	
arizons	0	Abonnements	
treprises1		Gaide	
nanceshearchés 1		Partin Télévision	

131 40 72 52 84 / 45 03 82

INTERNATIONAL

ASIE Le spectre de la faillite se précise en Corée du Sud, où la monnaie, le won, vient d'effectuer un nouveau plongeon face au dollar. La victoire de Kim Dae-jung à l'élection

présidentielle n'a pas reussi à réta-bir la confiance et la Banque mondiale a débloqué un prêt de 3 milliards de dollars dans le cadre du plan de 57 milliards proposé par le

FMI. • LES MESURES annoncées par le premier ministre japonais, Ryutaro Hashimoto, n'ont pas, elles non plus, réussi à restaurer la bonne marche de l'économie. Les banques

coupent les crédits, poussant vers la faillite des entreprises en difficulté. MÊME SI les situations au Japon et en Corée du Sud présentent cer-

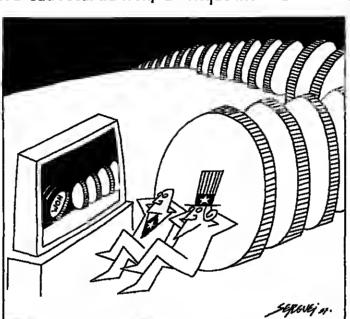
de même nature : la Corée du Sud est víctime d'une surchauffe consécutive à un endettement extérieur massif, alors que le Japon est menacé de stagnation, voire de déflation.

La Corée du Sud au bord de la banqueroute financière

Ni le plan d'aide international ni la victoire du candidat de l'opposition à l'élection présidentielle n'ont réussi à rétablir le calme sur les marchés. Après un nouveau recul du won, la Banque mondiale vient d'accorder à Séoul un prêt d'urgence de 3 milliards de dollars

LA DÉROUTE finaocière de la Corée du Sud, deuxième puissance economique de l'Asie et onzième au rang mondial, s'accélère. La Bourse de Séoul a terminé la séance mercredi 24 décembre en baisse de 4,04 %, portant son recul à 55 % depuis le début de l'été. Le won restait très faible, cotant 1822.5 wons pour 1 dollar, soit un repli oe 54 % face au billet vert en deux mois. Emportée dans la tempête monétaire et boursière régionale qui a pris naissance au début du mois de juillet en Thailande, la Corée du Sud se retrouve aujourd'hui au bord de la faillite. La crise financière commence à avoir de graves répercussions économiques: le constructeur automobile Hyundai a annonce mercredi qu'il fermait plusieurs de ses lignes de production après la défaillance d'un de ses fournisseurs de pièces, Mando Machinery.

L'annonce, débur décembre, d'un plan d'aide international de 57 milliards de dollars (340 milliards de francs) et la fin de l'incertitude politique à Séoul, avec la victoire de Kim Dae-jung à l'élection présidentielle, n'ont pas réussi à rétablir le calme sur les marchés financiers coréens. Les investisseurs s'inouièteat de plus en plus



des risques d'une défaillance généralisée des banques et des entreprises du pays et d'un défaut de paiement de Séoul sur sa dette.

Le gouvernement coréen, avec le soutien des instances monétaires internationales et des grands pays industrialisés, cherche aujourd'hui

par tous les moyens à éviter ce scénario catastrophe, de nature à plonger l'économie du pays dans le chaos mais aussi à faire chanceler le système financier international. Il a obtenu, mardi, que la Banque mondiale lui accorde un

prêt d'urgence de 3 milliards de

dollars (18 milliards de francs) afin de pouvoir surmonter la crise aigue de liquidités à laquelle il est confronté. La Corée du Sud doit rembourser avant la fin de l'année 15 milliards de dollars de dettes arrivant à échéance, alors que les réserves de la banque centrale sont tombées à moins de 5 milliards de dollars. L'aide de la Banque mondiale vise à combler ce trou.

Mais elle pourrait ne pas suffire. Le vice-ministre des finances, Kang Man-soo, a reconnu mardi devant le Parlement que la dette du pays dépassait 200 milliards de dollars, un montant près de deux fois supérieur aux 119,7 milliards avancés jusqu'à présent par Séoul.

Séoul chercherait donc, selon la presse coréenne de mercredi, à emprunter 20 milliards de dollars anprès des banques étrangères présentes dans le pays. Le gouverneur de l'institut d'émission sudcoréen, Lee Kyung-skik, s'est rendu mercredi à Tokyo afin d'y rencontrer les responsables des six plus grandes banques japonaises et les convaincre de reconduire les prêts que celles-ci ont accordés aux institutions financières coréennes. Les établissements nippons sont très implantés en Corée du Sud et ils ont été au cours des dernières années les principaux fournisseurs de crédit aux entreprises et aux banques du pays.

Totalement désemparés devant l'ampleur prise par la crise financière coréenne, les économistes sont en désaccord sur sa prochaine évolution. Alors que certains estiment qu'un moratoire sur la dette est inévitable, d'autres l'excluent catégoriquement : ils estiment qu'une telle solution, tout en provoquant des faillites bancaires en chaîne au Japon, créerait aussi un précédent dans la région et pourrait inciter des pays comme l'Indonésie et la Malaisie à bénéficier du même régime. Les plus optimistes estiment que, une fois passée l'échéance du remboursement de fin de l'année, la situation pourrait rapidement s'améliorer grâce à l'assainissement des comptes exté-

rieurs du pays. Pour la première fois depuis quatre ans, la Corée du Sud a dégagé au mois de novembre un excédent de sa balance courante de 600 millions de dollars. Ce renversement de tendance, s'il se confirmait, et cet afflux de billets verts aideraient à résoudre le problème de la dette coréenne

Pierre-Antoine Delhommais

Comprendre et situer l'Asie d'aujourd'hui

FACE au développement d'une crise financière en Asie qui est le reflet d'un malaise plus profond, une approche culturelle et historique est, à coup sûr, rafraîchissante. Il est



cbamp d'observation, loin d'idées recues sur le « miracle » asiatique qui se

== .

....

=^•

7.5

1.0

225

0.5

37: ~

E Date

2.51

12.22

.e.___

وسنت

à=:7:

L7 -

126 ----

25 - T

2.32

2

95

BIBLIOGRAPHIE fondent sur des données purement économigues. Pour fil conducteur, les chercheurs françals auteurs de L'Asie retrouvée ont choisi l'« asiatisme », c'est-à-dire un discours élaboré à la péripbérie du continent (à Singapour et en Malaisie, où l'on vante les « *valeurs asiatiques »*) qui, cependant, ne force pas toujours l'attention des centres (l'Inde, la Chine et le Japon). En outre, comme le note Jean-Luc Domenach, l'asiatisme, quelles qu'en soient les formes, ne * comporte aucun message positif sur la nature et l'organisation de la région ». Car dans leur quête d'un «nouvel age d'or », les Malais-Indonésiens « n'ont pas réglé leur rapport à la Chine et aux Chinois de la diaspora » (François Kaillon). Mais, dans un univers s vaste, si complexe et si diversifié, la ligne de fracture, en pointillé, se situe peut-être entre un « univers » chinois ou d'obédience chinoise, monde fini, qui se suffit à lui-même et assimile plus qu'il ne contrefait, et celui centré sur l'Inde, plus sensible à des courants venus de l'est comme de l'ouest. Odon Vallet flirte avec ce concept dans La Victoire des dragons, titre à la fois étrange et res-

trictif d'un essai fourmillant d'idées. L'Asie revient en tout cas dans le champ de réflexion français à l'occasion d'analyses plus fouillées. Ce qui se passe des deux côtés de l'Himalaya ne se réduit sûrement pas aux seules courbes des monnaies,

Jean-Claude Pomonti

des Bourses et/ou de l'expansion.

*L'Asie retrouvée, sous la direction de David Camroux et Jean-Lux Domenach ; Seuil, coll. < L'idée du monde/Ceri », 353 p. 160 F. ★ La victoire des dragons, d'Odon

Le gouvernement japonais annonce de nouvelles mesures de soutien aux banques

correspondance A voir la frénésie avec laquelle les Japonais se bousculeot dans les quartiers commerçants de Tokyo en cette fin d'année, on pourrait croire que les salaries, qui viennent de recevoir leur bonus (une prime d'hiver qui équivaut environ à trols mois de salaires), craignent que ce soit là le dernier. Les faillites en novembre de la dixième banque commerciale et de la quatrième maison de titres du pays ont fait l'effet d'électrochocs. Mitsubishi Electric, à la stupéfaction générale, a même réglé une large part de la prime de ses employés en coupons d'achar pour des produits de la société, prétextant un manque de liqui-

Le plan d'urgence annoncé par le gouvernement d'un fonds de garantie de 10 000 milliards de yens de fonds publics (460 milliards de francs) afin de protéger les déposants et de 2 000 milliards de yeo de baisses d'impôts n'a pas rassuré. La Bourse est tombée à son plus bas niveau historique depuis 1995, entrainant dans sa chute la maison de commerce Toshoku et une petite maison de titres, Maruso Securities.

La Banque du Japon a publié le 15 décembre son rapport « tankan », sondage trimestriel sur la perception de la situation économique, qui souligne une détérioration de la confiance dans tous les secteurs. La plupart des indicateurs macro-économiques sont à la baisse. L'Agence de planification

économique table dorénavant sur une quasistagnation pour 1997 (0.1 % de croissance, alors que le FMI parle de 1%) et de 1,9 % pour 1998 (1,1 % selon le FMI).

A très court terme, c'est la raréfaction du crédit qui préoccupe les économistes, car elle menace d'étendre la crise du système bancaire aux secteurs industriels. Selon le demier rapport de la Teikoku Data Bank, les faillites directement liées à la restriction du crédit par les banques sont en augmentation rapide. L'institut de recherche estime que le passif des entreprises ayant déposé leur bilan sur les onze premiers mois de l'année s'élève à plus de 11 000 milliards de yens.

La baisse de l'Indice Nikkei prive les banques de plus-values alors qu'elles doivent éponger leurs mauvaises créances. Or, elles devalent aussi, au même moment, consolider leurs fonds propres à cause de l'entrée en vigueur, en avril 1998, de mesures visant à accroître la transparence du système et à soumettre les banques à des critères de solvabilité plus stricts. Le ministère des finances a annoncé, mercredi, le report d'un an de la mise en place de ces règles prudentielles. « Une décision de cet ordre pourroit être moi occueillie par les morchés, car celo signifierait que l'assainissement du système bancoire est retordé », s'inquiète un analyste

Le gouvernement s'interroge sur la mise en place de mesures de sauvetage plus radicales. Un certain nombre d'économistes font valoir

que la réduction fiscale est insuffisante. Le budget 1998, prévu pour être adopté jeudi 25 décembre par le gouvernement, devait engager une réforme fiscale et procéder à l'effacement d'une partie de la dette de l'ancienne régie des chemins de fer nippons (28 000 milliards de yens). Ces décisions devaient porter le déficit budgétaire à 9.8 % du PIB contre 5,9 % en 1997. La marge de manœuvre de l'Etat est donc extremement réduite au plan

CONVOCATION ANTICIPÉE DE LA DIÈTE

Quant au plan de stabilisation du système bancaire (qui ferait appel à des emprunts gagés sur des sociétés à privatiser au lieu de peser sur le budget), il semble encore susciter de nombreuses incertitudes. Il risque en outre d'être contré par l'opposition lors de sa

discussion au Parlement en janvier. L'ampleur des problèmes affectant le système financier reste mal définie : les mauvaises créances des banques attelgnent 28 000 milliards de yens. Début décembre, le quotidien Nihon Reizai Shimbun écrivait que le ministère des finances les estime en fait officieusement à 80 000 milliards de yens. Les incertitudes qui pèsent sur un certain nombre d'institutions financières en faillite virtuelle rend tout le monde nerveux. Le marché réagit positivement à tout signe de nettoyage, mais chaque nouvelle banqueroute déplace les soupcons et les spéculations sur le voisin. Les

hommes politiques n'osent plus rien dire, de

peur des réactions du marché, tandis que les consommateurs, les industriels et les banquiers sont en train de perdre confiance.

Le premier ministre Ryutaro Hashimoto. qui s'est engagé à tout mettre en œuvre ann que le Japon ne soit pas à l'origine d'une crise mondiale, faisait part, lundi, aux reporters japonais de son effrol face à la réaction des marchés: « Je suis très inquiet et je me demande si les investisseurs n'ant pas perdu confiance dons le marché. > La cote de popularité du cabinet Hashimo-

to est déjà à son plus bas niveau dans les sondages. Alors que la crise devient brûlante, on est loin de l'union sacrée au sein de la coalition au pouvoir. Takako Doi, chef du Parti socialiste (membre de la coalition), s'est déclarée très réservée par rapport aux propositions de budget faites par le PLD et à la réduction fiscale surprise d'Hashimoto, qu'elles a qualifiée de « décision arbitraire ». Quant à l'opposition (dont le Shinshinto, qui vient de réélire à sa tête Ichiro Ozawa), elle a déjà promis de faire des pieds et des mains pour s'opposer au projet de stabilisation financière tel qu'il a été présenté par le PLD. La crise politique qui se profile à la rentrée risque de ne pas accélérer la prise de décisions. Tous les partis sont toutefois tombés d'accord pour réunir la Diète le 12 janvier au lieu du 19, en raison de l'urgence de la situation économique.

Brice Pedroletti Vallet ; Armand Colin, 131 p.

De Séoul à Tokyo, deux crises de nature très distincte

LE PLONGEON SANS FIN de la ampleur supérieure à n'importe quel plan du FMI, prévoit - outre monnaie coréenne et la permanence de mauvaises nouvelles boursières au Japon traduisent un seul et même phénomène : les

ANALYSE_

La crise coréenne est une crise de liquidités alors que le Japon souffre d'une atonie de la demande

deux économies les plus fortes de la région sont victimes d'une crise de confiance sans précédent de la part des marchés. Les investisseurs extérieurs et les banques locales d'accordent plus de crédit à l'économie de chacun des deux pays, au sens propre comme au sens figuré. Du coup, ces marchés n'accordent pas plus d'importance au plan du FMI de 57 milliards de dollars (plus de 336 milliards de francs) pour la Corée du Sud qu'au

des allègements fiscaux - l'émission d'un emprunt d'Etat de 77 milliards de dollars pour stabiliser le système financier du pays. Le caractère synchrone de ces

deux crises permet-il de les assimiler? Les deux pays présentent des falblesses comparables: avec quelques années de décalage, la Corée du Sud (onzième économie mondiale par l'importance de son PIB) a suivi à peu de choses près le même modèle de développement économique que le Japon. Un modèle aujourd'hui remis en cause, et qu'on peut résumer par la constitution de grands groupes industriels financés essentiellement par des banques (et non par le recours aux marchés financiers), avec en arrière-plan un Etat fort, canalisant une bonne part des crédits à l'industrie avec un manque de trans-

parence évident. Un système que le spécialiste du Japon Christian Sautter qualifiait récemment d'« aligopole cordial » un mot qu'on pourrait également appliquer à la Corée. « Historique-

plus important en Corée qu'ou Jo-pon : après la guerre de Corée, l'Etat et l'armée ont été les piliers de lo reconstruction du pays », souligne Mi-chel Fouquin, économiste au CEPIL L'un des résultats de ce système, c'est qu'il aboutit à une mauvaise allocation des actifs financiers en raison d'interventions publiques intempestives, et qu'il ne permet pas de soumettre à la discipline du marché l'attribution des crédits.

AJUSTEMENTS DOULOUREUX Là s'arrête cependant le parallèle entre les deux pays. Dans le premier cas, celui de la Corée du sud, on est en présence d'une économie marquée par un fort endettement extérieur. La crise s'explique en grande partie, ici, par la présence de déficits courants importants (4 % du PIB en 1997, un niveau comparable à celui de l'Indonésie). Ces déficits importants, conjugués à une surchauffe des investissements et de nombreuses faillites. ont provoqué la chute de la monnaie lorsque les investisseurs êtrangers se sont rendu compte, vers la fin du mois d'octobre dernier, que

état de défaut de paiement comme, avant elle, la Thailande ou l'Indonésie. Le montant de la dette coréenne, qui commence à apparaître dans toute son ampleur, illustre o posteriari la stratégie d'endettement à tout-va des conglomérats (les choebois). Il s'agit d'une dette essentiellement privée, alors que l'Etat coréen, lui, est bien moins eodetté que la plupart des pays développés (la dette publique tourne autour de 20 % du PIB, un niveau trois fois inférieur à la limite exigée dans le traité de Maastricht). La crise coréenne est donc avant tout une crise de liquidités, dont le pays ne se sortira qu'au prix d'ajustements très douloureux, avec la mise au chômage probable de di-

zaines de milliers de personnes. On n'est pas du tout dans le même cas de figure au Japon. Ce pays dégage depuis plusieurs décennies des excédents courants colossaux, autrement dit le pays dégage suffisamment d'épargne pour financer le reste du monde, et en particulier les Etats-Unis. «Les crises coreenne et japonaise sont de nature très différente, souligne Hell- l'activité : le Japon connaît une la Corée risquait de se trouver en mut Schutte, économiste an centre crise typique d'un pays développé.

Euro-Asie de l'INSEAD (Fontainebleau). Premièrement, lo structure industrielle du Jopon demeure très solide, avec des entreprises qui demeurent très fortes, ce qui n'est pas le cas en Corée. Deuxièmement, les excédents de la balance courante japonaise et les réserves en devises du pays sont un atout de premier plan pour sortir de lo crise ».

MENACE DE DÉFLATION

Donc, « aucun risque pour le Japon de se trouver en état de défaut de paiement comme la Corée du Sud », comme le remarque Frédéric Atlan, de la Caisse des dépôts et consignations. On sait que le pro-gramme d'assainissement mis en place par le Japon à lui tout seul est supérieur à celui du FMI pour la Corée. Les raison de la crise japonaise sont avant tout de nature domestique, avec un marasme lié à l'atonie de la demande intérieure depuis les bausses d'impôt du printemps dernier. On est ici dans le contraire d'une situation de surchauffe. Baisse de la consommation, baisse du crédit, stagnation de

Confronté depuis longtemps à la nécessité de réformer les structures de son économie, à commencer par celles de son secteur financier, le Japon n'a pas entrepris à temps les ajustements qui s'imposaient. Au cours des années qui viennent de s'écouler, le Japon a exporté ses difficultés en misant tout sur une monnaie faible, favorable aux exportations.

Aujourd'hui, la crise des marchés asiatiques (où le Japon est exposé tant par le biais de prêts bancaires que d'investissements directs importants) sert de révélateur aux déficiences d'une économie encore trop fermée, où les marchés financiers ne sont pas assez développés. An cœur de la crise, la faiblesse du secteur bancaire : les banques out conservé sans les effacer de « mauvaises dettes » héritées de la bulle. immobilière des années 80. Au Japon, la crise asiatique affaiblit une économie déjà atone. La menace, ici, est celle d'une déflation (baisse des prix généralisée), potentiellement tres dangereuse pour le reste

Lucas Delattre

programme de relance de l'économie japonaise confirmé par le gouvernement Hashimoto le 17 décembre (Le Monde du 13 décembre). Ce programme, d'une ment, l'Eut a joué un rôle encore INTERNATIONAL

Comprendre

et situer l'Asie

d'aujourd'hui

FACE au developpement

crise financière en Asie quiesk

flet d'un malaise plus profad-

approche culturelle et histor

est, a coup sur, rafraichissant,

EIRI IOGRAPHIE

des données purements

miques. Pour hi condered

chercheurs français aute

Living retienties on applica-

torne oliciest-a-dire unasas.

bore la la périphèrie du reme

Surgapour et en Malainea.

vante les orraleus arietases

cependant, ne force paiss

l'attention des centres de

Chine et le Japoni. En outra

le note Jean-Lite Domesma

to me, quelles qu'en an-

termina ne a composition. range principal car la matarica Ti

sation in a region is Calls

guéte d'un « neuer ég. :

Malais-Bukhhendhs e nº glé lent support à la Chi-

Raiffont Mais, dans an =

Alasto, si complete et si dissi

ligne de tractime, en porte:

the pent che entre m - 21

Alternation of dispedients in

Habite inn. qui se suid and

of desample plus qu'il re an

et celui contre sur l'inae, 🎮

vible a del contants tendo

ANTONE OF I WHEN LOCOE LEGISLA

deservationers can le l'es-

dispersed they all this straight

trecte d'un essu fearmille l'à

change de letteram transfil

Labour of analyses plus forder

de regard de deux inst

midaya ne re teduit rimine

and water courbes des non

the hourses that to leave

*L'Asic refrouvée, sous la dis de David Camroux et Jean L.

menach : Seuit, coll. elis

* La victoire des dragers, de

monde: Ceri », 353 p. 160 f.

Vallet : Armand Colm, 131 P

Jean-Claude Part

1 Asia revent en toet 282

र्व सेक्स

thamp a:

servation.

ತೆ ಸಿಕೆಜಿಟ್

Sur Ir ...

Taile :

financière

asi à rétablir le calme sur les marchés ze de 3 milliards de dollars

merces per principalix de credit aux entrei hommes du pays. the par la crise finanme, les économbites reast sign sa prochaine ders que certains estimoratoure sur la dette e d'agres l'escluent ement: its estiment inhibition, tout on prosummer benezires en CTESTAL AUSSI UN with the program of Public.

e para comme !'Indobetween a tremeticies du M. LES PROP PROPERTY. se vane foir passée he fembelersement de PERSONAL SERVICES OF THE PERSONAL PROPERTY OF s'ametwirer grave a OF DES CONTREES CARE

remiree for deputy a Course its visit a de-A ARCHITECTURE CITY CA. believe interactor de At distant de remer. madele, the se combi-MANAGE A CANADAM

prime talkements

lues

state crain. Literature apaper incawanted to the property mate trance April 1944 . ad forbeits beite. STATE OF ACCOUNT MILES विकासकार विकास स्थित । west, stir transfer ja the state is a value

人名英格里斯 中 大江 清水

المتأكمة المتحاري والمراز والمراجعين di . brooks Herman m serve at them for wer. e devices reliante on to me with the in the क्रिक्ट अवेदर्ग के लेक्स अर्थ the second second BAT TASSOTT TOT FREE THE ME PER LA P. C. P. L. aprice of Hambulander. made to seek activities to be NAME OF THE PERSONS OF THE PERSON OF THE PER · ATTENDED COMPANY COL I on therein at the Whitely ed in Marianana. It AND THE STREET WAS AND THE many a la sentite eres a price de des

Mexic Pedendetti

come and proposition of the section

Charge of Contract do

PROPERTY CONTRACTOR A Course of the Contract

CARRY STEERS OF STREET the property was to **网络水杨葵 医进**节 Action To the Control of the PROGRAM CONTRACTOR AND IS OF COURSE many the opposite to the के विश्वन के कि

MILION AND IN Contract to the age got dant alle comme Marine M. P. - 21 Market Control mar to the state of **使 编制中**成 20 1930 The second second MER & SER CONST. OF THE SERVICE SERVIC the fall per i on the second second in more the statement than **《本》 经** Appropriate Miles of the Mary of Mary and Mary THE WAR AND MAN M. AMERICAN PROPERTY.

F The Confession of the Confes

MARKET AND A COURT the same a spine of the same

mothers and the fraction of Annual Chair to The day per trade of the last of Windship of the land of the Commission of the second second The state of the s

Personal and the Contract fictories of the decrease to the feltillary of the march Company of the property of the control of the contr All to the sea of bridge to make The second secon Secretary and the second second Market Street

Section of the property of the section of the secti The state of the s Contract of the state of the st The second secon The state of the s Marche Serie grante Lating Lang. Charles de la course

Congrante depuis marien the covate de reformet les suit 12 14 Th Call Market and Continued while the our section there Then up Les supplies you A Controlled the Supplied ROTAL DE ANDRE THE LEGIC Company to taken a street difficulties on observations.

avant la mi-janvier.

vers l'est, au-dessus de la vallée du lourdain et nous nous sommes rendus compte comblen il est important d'avoir ce tampon contre des dangers venant de l'est. Nous dirigeons notre regard vers la côte et la mer et nous nous rendons compte combien Israël était étroit autrefois et combien il serait vulnérable si nous devians revenir à des fron-

tières aussi étroites. » « Evidemment, nous n'avons pas l'intention de le faire », s'est-il empressé d'ajouter. La Cisjordanie, dont les points

extrêmes se trouvent à quelque 60 km au sud et 90 km au nord de Jérusalem, et qui, depuis trente ans, est au cœur du conflit israélo-palestinien, est-elle donc si pen connue des ministres da gouvernement national-religieux qu'il faille la leur faire découvrir par hélicoptère avant qu'une décision soit prise à son sujet? Pour des raisons opposées,

deux ministres ont refusé de par-

rappelé qu'il connaissait cette régioo comme le fond de sa poche. De sérieuses divergences ont opposé les ministres ces dernières semaines à propos des cartes des intérêts « sécuritaires » et « nationaux » d'Israel en Cisjordanie, soumises au cabinet par le mi-

Michèle Maringue

Le premier unhistre français. Lionel Jospin, a invité, mardi 23 décembre, Israël et les pays arabes à relancer le processus de paix au Proche-Orient afin de conjurer la menace de l'extrémisme. « Le processus de paix entre Israel et ses voisins arabes doit se poursuivre. Il doit aboutir. Cela supposera beaucoup d'intelligence, d'imagination et de générosité. Cela nécessitera des efforts, des sacrifices, des concessions, parfois considérables et parfois douloureuses », a-t-il déclaré lors du lancement des cérémonies célébrant le 50 anniversaire de la création de l'État d'Israël.

« La France souhaite donc que le gouvernement de l'Etat d'Israël (...) relance résolument les négociations avec Yasser Arafat sur l'avenir des territoires occupés, reprenne une relation conflante et parfois même noue tout simplement un dialogue avec ses voisins arabes, pour établir

nistre de la défense, Itzhak Mordehaï et son homologue des mfrastructures nationales, Ariel Sharon. La visite de mardi n'aura

pas suffi à les départager. Le porte-parole du premier ministre, David Bar-Ilan, a indiqué qu'une secoode tournée aurait lieu, vraisemblablement dimanche, avant que le débat ne reprenne an gouvernement sur l'offre de retrait envisagée. La télévision a précisé que la tournée de mardi avait été consacrée aux

Selon la presse, l'armée revendique plus de la moitié de la Cisjordanie et M. Sbaron plus des

Par ailleurs, le gouvernement reproche à présent à l'état-major de l'armée et au Shin-Beth (les services secrets) d'avoir négocié de manière « négligente » un mé-

tiniens. I) leur reprocherait ootamment, selon la presse, d'avoir admis le « principe de réciprocité » dans la lutte contre le terrorisme, ce qui équivant à admettre que l'Etat juif se livreralt lui aussi à

lestiniens. Ces critiques, a indiqué la télévision, ont suscité la « colère » des chefs de l'armée, qui s'estiment « explaités de manière cynique et maiveillante » par le gouvernement, auquel ils reprochent de ne pas leur avoir donné de lignes directrices pour la négociation du mémorandum. Ce texte a été élaboré par les experts militaires israéliens et palestiniens avec l'aide de la CIA. Selon le chef de la police palestinienne, Mohamad Dahlan, il aurait dû être signé lundi, mais la cérémonie a été annilée par les Israéliens.

160 000 personnes sont menacées de famine en Afghanistan

De récentes révélations, confirmées par l'ONU, sur des massacres interethniques commis dans le nord du pays font craindre une « balkanisation » du conflit

MENACES de famine dans le centre de l'Afghanistan en raison d'un hlocus imposé par les talibans contre la minorité chiite des Hazaras, révélations sur des massacres commis par des soldats ouzbeks au printemps dernier contre ces mêmes talibans dans le nord du pays, reprise des combats au nord de Kaboul entre ces combattants islamistes d'ethnie pachtonne et les troupes tadjikes du chef de guerre Ahmed Shah Massoud: le caractère ethnique de ce conflit vieux de dix-huit ans est plus sensible que

Dans la province du Hazaradiat. au centre de l'Afghanistan, le Programme alimentaire mondial des Nations unles (PAM) estime qu'environ 160 000 personnes sont désormais menacées de famme - ou an minimum de malnutrition alors que l'hiver s'est installé sur les hautes vallées et que le blocus imposé par les talibans empêche les convois de vivres d'atteindre les régions en difficulté. Au pouvoir à Kaboul depuis septembre 1996, les. milices intégristes redootent qu'une aide alimentaire ne profite aux soldats hazaras du Wahdat, un parti chiite opposé au « règne » des talibans qui sont en grande majorité des Pachtounes du sud du pays. Ces derniers ont pris ce prétexte pour bloquer toutes les routes menant à cette région montagneuse traditionnellement menacée de disette durant Phiver. Les pressions

pliqué l'ancien numéro 2 du régime militaire, le

général Oladipo Dyia, les Nigérians s'interrogent.

C'est la deuxième fois que la junte déjoue une

tentative de putsch depuis que le général Abacha

a pris le pouvoir, en 1993. Comme après la tenta-

tive de 1995, les conjurés seront jugés par un tri-

bunal militaire. Les deux affaires sont pourtant

En mars 1995, les autorités n'avaient admis

l'existence d'une conjuration qu'après une vague-

de panique - plus de 300 interrogatoires et une

bonne centaine d'arrestations - qui avait seconé

les casemes du pays et alimenté les rumeurs et les

médias. Même si aucun mouvement de troupes

suspect n'avait été observé, la présence au banc

des accusés du colonel Lawan Gwadahe.

commandant de la division blindée basée à Yola,

dans le nord-est du pays, pouvait laisser croire

que « quelque chose se préparait ». Le général

Abacha avait profité de l'occasion pour régler des

comptes avec une partie de la classe politique:

parmi la quarantaine d'accusés lourdement

condamnés, en juillet 1995, figuraient les ex-géné-

raux Obasanjo et Yar Adua, retraités de l'armée

mais connus pour leur hostilité au régime, ainsi

que quatre journalistes et un militant des droits

la télévision fut un comp de théâtre. La quasi-to-

talité des douze personnes arrêtées - dont trois

généraux, cinq colonels et trois commandants -

appartiennent à l'ethnie yorouba, majoritaire

dans le sud-onest du Nigeria, où se trouvent les

Cette fois, le bref communiqué lu dimanche à

bien différentes.

exercées par l'ONU et des diplomates américains récennment en visite à Kandahar, « capitale » traditionnelle des milices, dans le Sud afghan, n'ont pu faire fléchir les chefs de ces « séminaristes » ultraorthodoxes qui ont refusé de lever

AIDE INSUFFISANTE Certaines informations non

confirmées font état de la mort récente de dizaines d'enfants et de vicillards dans cette région qui a commi cette année une récolte particulièrement mauvaise en raison d'un hiver précoce. Depuis une dizaine de jours, le PAM a organisé un pont aérien pour apporter, de-puis le Pakistan voisin, 1 500 tonnes de secours d'urgence (blé, huile végétale) dans l'espoir de secourir les populations les plus démunies de ces hautes et inaccessibles vallées afghanes. Mais les témoignages de journalistes récemment revenus du Hazaradjat font craindre que cette aide solt insuffisante: chaqoe avion ne pouvant transporter que six tonnes de nourriture, 250 vols seraient nécessaires pour enrayer la famine. Une tâche impossible quand on sait que le petit aéroport de Bamyan, capitale de la province, deviendra presque impraticable en janvier, en raison de la neige.

Le récent rapport d'un envoyé spécial des Nations unies en Afgbanistan, le Sud-Coréen Park Choong-buyn, vient, par ailleurs,

17 novembre.

ILLUSIONS PERDUES

« de courte durée ».

ginaire de la même région.

La junte nigériane a entrepris de museler son opposition interne

LE GÉMÉRAL Sani Abacha veut-il se défaire deux plus grandes villes du pays, Lagos et Ibadan. avec les Haoussas-Sounais du Nord et les Ibos du

des personnalités de son régime opposées à ses plans? Depuis que les automés d'Abuja ont unnoncé, dinanche 21 décembre, qu'elles avaient découvert un complet visant à « renverser le gou- les automés d'Abuja ont un découvert un complet visant à « renverser le gou- les avait commandés la 3 division blindée basée à grand nombre d'hommes d'affaires, de ban- qu'elles avait de pouvoir depuis rente ans. Un des violence », dans lequel serait im- lorgangramme militaire depuis qu'els étaient de sont des Voroubas. La plupart des régimes mili-

venus respectivement ministre des travairs pu-

blics et ministre des communications - deux por-

tefeuilles qui donnent accès à de juteux

contrats - dans le précédent cabinet, dissous le

Quant au général Diya, la personnalité centrale

du « complot », il avait été progressivement mar-

ginalisé au sein du régime du général Abacha.

après avoir joué un rôle décisif dans son acces-

sion au pouvoir, en novembre 1993. Cet officier,

apolitique et plutôt « démocrate », selon les ex-

perts militaires occidentaux, était en effet chargé

des contacts secrets avec l'opposition, principale-

ment yorouba, qui protestait à cor et à cri contre

l'annulation du scrittin présidentiel du 12 juin

1993. Le général Abacha, dont il était l'homme de

confiance, promettait alors une dictature militaire

La plupart des opposants qui ont cru à ces pro-

messes out vite perdu leurs illusions, notamment

après la pendaison du dirigeant ogoni, l'écrivain

Ken Saro-Wiwa, le 10 novembre 1995. Mais plu-

sieurs personnalités proches du vainqueur frustré

de l'élection du 12 juin, le milliardaire Moshood

Abiola, ont accepté de participer au premier gou-

vemement du général Abacha, donnant ainsi an

régime son assise initiale. Aux veux de l'opinion.

le titre de « numéro deux » accordé au général

Diya compensait l'injustice faite à M. Abiola, ori-

Economiquement puissants, les Yoroubas sont,

de faire la lumière sur une tragédie qui fera date dans l'histoire du conflit : en milieu d'année, alors que les talibans s'étaient brièvement emparés de la « capitale » du Nord, Mazar-i-Sharif, deux mille soldats de ces milices ont été, après leur capture, jetés vivants dans des puits par des soldats ouzbeks qui ont fini leur sinistre besogne en

leur jetant des grenades. Ce massacre aurait sans doute eu lieu en mai, voire en septembre, lors d'une seconde offensive des talibans. Les coupables seraient les sbires du « général » Abdul Malik Palawan, un officier de l'armée du seigneur de la guerre Abdul Rashid Dostom qui avait trahi son chef et s'était bulèvement allié avec les talibans avant de se retourner contre eux... Il s'est, depuis, réfugié en Iran après avoir été vaincu par

Mais les soldats ouzbeks de Palawan n'ont pas l'apanage de la terreur puisque ce même rapporteur affirme que des dizaines d'Afghans d'ethnie hazara ont été, dans la même région, massacrés par les talibans dans des villages proches de Mazar-I-Sharif. Ces informations sont d'autant plus inquiétantes que jamais encore, dans l'histoire d'un conflit particulièrement violent, on n'avait assisté à des massacres collectifs pour des raisons essentielle-

Bruno Philip (avec AFP)

Au Mexique, un commando masqué massacre 45 paysans du Chiapas

L'évêque de San Cristobal de Las Casas incrimine le parti au pouvoir

Des inconnus masquès ont assassiné quarante-cinq per-sonnes, en majorité des femmes et des enfants, le 22 dé-cembre, au Chiapas, Les organisations des droits de sympathisants de l'Armée zapatiste de libération nationale.

MEXICO

de notre correspondant Uo nouveau massacre de paysans iodigènes, survenn luodi 22 décembre dans une région isolée do Chiapas, a provoqué une vague d'indignation dans tous les secteurs de la société mexicaine, suscitant un appel pressant à la reprise do dialogue, interrompu depuis seize mois, entre le gouvernement et la guérilla zapatiste.

Quarante-cinq personnes, majoritairement des femmes et des enfants, appartenant à l'un des principaux groupes mayas do Chiapas, les Tzotzils, ont été assassinés par des inconnus armés qui o'ont pas revendiqué leur

Le hilan pourrait s'alourdir dans les prochaines heures, compte tenu des sévères hlessures infligées à vingt-cinq per-sonnes hospitalisées à San Cristo-bal de Las Casas, ville proche d'Acteal où s'étaient réfugiés deux cents Indiens qui avaient été menacés de mort.

CONDAMNATION UNANIME La condamnation des faits a été

unanime dans l'opinioo mexicaine. Le président de la République, Ernesto Zedillo, a publié un message indigné. Il a durement dénoncé cet « acte cruel, absurde, inacceptable et criminel ». Mais les avis restent partagés

taires nigérians, souvent dominés par des « nor-

distes », se sont efforcés de briser leur influence

et de maintenir un fragile équilibre en nouant des

alliances avec des minorités du sud et du centre

du pays. Mais avec la crise ouverte en 1993, le

Sud-Ouest a basculé dans l'opposition. La déten-tion sans jugement de M. Abiola, puis la condam-

nation du général Obasanjo ont accentué la ran-

cœur des Yoroubas, tout comme la perspective

de voir le général Abacha, un homme du Nord, se

succéder à lui-même s'il décidait de se porter can-

didat à l'élection présidentielle annoncée pour

Le général Diya a-t-il exprimé son désaccord avec un tel scénario? A plusieurs reprises, la

presse avait cité son nom, ainsi que celui du gé-

néral Abdusalam Abubakar, l'actuel chef d'état-

major, comme étant les principaux partisans d'un

retrait de l'armée du champ politique. Il se savait

en tout cas menacé: il avait échappé à un atten-

tat à la bombe, le 13 décembre, à l'aéroport

d'Abuja, et, dans les jours qui ont suivi, avait en-

voyé son épouse et ses enfants en Grande-Bre-

dait samedi le quotidien Nigerian Tribune, pro-

priété de la veuve du grand dirigeant yorouba,

Awolowo. Son arrestation est pent-être un aver-

tissement aux chefs militaires. Mais elle laisse un

vide à la tête de l'Etat et risque d'aviver les ten-

sions « ethniques » existant déjà dans la société.

« Qui a intérêt à tuer le général Diya ? », deman-

Pour l'évêque de San Cristobal, Samuel Ruiz, et pour son porteparole, Gonzalo Ituarte, tous deux membres de la Commissioo de médiation créée dans le cadre du dialogue entre le gouvernement et l'Armée zapatiste de libération nationale (EZLN), il oe fait aucun doute que les assassins appartiennent à « une arganisation paramilitaire liée qu PRI », le Parti révolutionnaire institutionnel, qui dirige le pays depuis 1929. Aucun élément permettant de désigner à coup sûr les coupables n'est pour l'instant disponible.

« EN FINIR AVEC LES ZAPATISTES » Le père ltuarte a, pour sa part, déclaré que l'attaque contre les civils, qui «s'étaient rassemblés dans une chapelle paur prier », avait été lancée par « un escadron de la mart dirigé par Jocinta Arias, le maire de Chenalha », dont dépend la zone où a eu lieu le mas-

· Jacinto Arias, membre dn PRI et hi-même tzotzil, aurait déclaré à plusieurs reprises, selon le prêtre dominicain, qu'il avait l'intention d'« en finir avec tous les sympathi-sants zapatistes de la région », y ne carrespandait pas à celle de l'Eelise dans son ensemble ». Les évêques des deux autres

diocèses du Chiapas, Felipe Arizmendi et Felipe Aguirre, qui ne partagent pas la sympathie de Samuel Ruiz à l'égard du mouvemeot zapatiste, se sont en effet montrès plus réservés, évitant d'accuser un secteur politique en particulier.

Tout comme l'archevèque de Mexico, Norberto Rivera, ils ont appelé le gouvernement à « prendre des mesures énergiques contre tous les groupes armés » qui empêchent la reprise du dialogue au Chiapas. Le message vise les organisatioos antizapatistes comme, aussi, PEZLN.

La commission parlementaire pour la concorde et la paix, qui réunit des élus de toutes les formations représentées au Congrès et participe aux négociations de paix au Chiapas, a adopté une attitude similaire, renouvelant son appel en faveur d'« une trêve sociale afin d'empêcher les actions vialentes menées par des groupes déstabilisateurs qui sèment la terreur dans les communautés indigènes du Chiapas ».

Exode des Indiens après les opérations « punitives »

Depuis plusieurs semaines, des paramilitaires do PRI pourchassent des groupes d'Indiens du Chiapas soupconnés de sympathiser avec la guérilla de l'EZLN (Armée zapatiste de libération nationale), dirigée par le « sous-commandant Marcos ». Fin novembre, la situation s'est brusquement tendue quand des paramilitaires ont assassiné six sympathisants de la guérilla et incendié plusieurs demeures d'Indiens zapatistes.

Ces actions punitives ont provoqué un début d'exode des Indiens, victimes de la violence des paramilitaires. Près d'un millier d'entre eux ont fui les principales zones de conflits.

La dernière attaque complique sériensement une éventuelle reprise du dialogue entre les zapatistes et le gouvernement alors que depuis un an les discussions sont dans l'impasse. - (AFP)

compris le prêtre français de Chenalho. Miguel Chanteau, qu'il anrait récemment menacé de mort.

Cette version est partagée par plusieurs organisations des droits de l'homme, qui oot dénoncé le « génacide organisé avec la camplicité du gouvernement de l'Etat du Chiapas et des autorités fédérales, qui auraient pu éviter cette tragédie s'ils avaient accepté d'appliquer les accords signés [en février 1996] avec l'EZLN ». Les négociations entre le gouvernement et les zapatistes ont été suspendues, en août 1996, à l'initiative du principal dirigeant de l'EZLN. le « sous-commandant Marcos », qui reproche aux auto-rités d'avoir cherché à imposer une interprétation restrictive de l'autonomie administrative accordée aux indigènes lors de négo-

ciations antérieures. Les accusations lancées contre le PRI oot provoqué une vive réaction de ses dirigeants, qui oot nié vigoureusement toute responsabilité dans la tragédie. Le président du parti, Mariano Palacios, a estimé que « l'apinion d'Ituarte était une apinion parmi d'autres et

Si le massacre de Chenalbo. dont les victimes appartiendraient à une organisation prozapatiste, Las Abeias (les abeilles). est de loin la plus importante des tueries survenues depuis le sou-

lèvemeot zapatiste, le le janvier 1994, il o'est pas le premier à eodeviller les villages indigènes des hautes terres dominant San Cristohal de Las Casas, et la région de Palenque où les cooflits entre sympathisants et adversaires de l'EZLN oot ranimé les viellles haines politiques, familiales ou religieuses.

Depuis quatre ans, des ceotaines de personnes v ont été assassinées et plusleurs milliers. d'autres ont fui leurs villages pour échapper au recrutement forcé dans les rangs de l'EZLN ou dans ceux des milices antizapatistes telles que Paix et justice.

Cette dernière milice bénéficie de l'appui logistique des forces de l'ordre auxquelles elle se substitue souveot pour empêcher la progression de la guérilla dans les zones où l'armée est absente.

Bertrand de la Grange

« Vol d'information » en hélicoptère au-dessus de la Cisjordanie pour le gouvernement israélien

TEL AVIV

de notre correspondant ... Des membres du gouvernement israélien, emmenés par le premier ministre, Benyamin Nétanyahon, ont participé, mardi 23 décembre, à un « vol d'information » en hélicoptère au-dessus de la partie nord de la Cisjordanie. Les médias israéliens ont expliqué, le plus sérieusement du monde, que cette excursion avait pour but de permettre aux ministres de se rendre compte de visu de la situation sur le terrain, en prévision d'une offre de retrait partiel des troupes israéliennes des territoires palestiniens. Israël est censé soumettre cette offre an secrétaire d'Etat américain, Madeleine Albright,

Après que les trois hélicoptères transportant les ministres eurent attemi à la colonie juive d'Alfei Ménashé, près de la ville palestinienne de Kalkliya, M. Nétanyahou a déclaré: « Nous avons volé

ticiper à cette promenade héliportée. L'un, le chef de la diplomatie, David Lévy, plaide pour davantage de souplesse dans les négociations avec les Palestiniens et estime qu'une telle visite ne peut remplacer un débat politique sérieux. L'antre, l'ancien chef d'étatmajor, Rafael Eytan, est farouche-

ment opposé à tout retrait et a

M. Jospin appelle à une relance du processus de paix

une paix authentique et durable », a-t-il ajouté.

des actes terroristes contre les Pa-

conceptions de l'armée et la seconde, terrestre, visera à vérifier celles de M. Sharon.

deux tiers.

morandum de coopération en

tème d'aide sociale aux Etats-Unis voient leurs

craintes confirmées par une étude récemment

La demande d'aide alimentaire a augmenté fortement dans les grandes villes américaines

40 % des demandeurs ont un très bas salaire, selon l'enquête de l'Association des maires pour 1997

publiée sur la pauvreté dans vingt-neuf grandes villes du pays. Si le problème des sans-logis ne s'est pas notablement aggravé, la fréquentation des soupes populaires y est en forte augmenta-tion et l'offre d'aide alimentaire largement infé-Les adversaires de la réforme de 1996 du sys-

de notre correspondante En pleine croissance économique, l'une des craintes des adversaires de la réforme de l'aide sociale aux Etats-Unis semble aujourd'bui se confirmer, au moins partiellement: le nombre de gens demandant une aide alimentaire d'urgence a augmenté de 16 % cette année, selon une étude menée par l'Association des maires américains dans 29 grandes villes rendue publique

Les refuges pour sans-abri, en revanche, sont confrontés à des problèmes de moindre ampleur que ceux des soupes populaires : bien que six villes sur dix fassent état d'une augmentation du nombre des sans-abri, cette augmentation est la

plus faible (+ 3 %) depuis 1985. L'Association des maires (US Conference of Mayors) réalise cette enquête chaque année depuis 1985 et n'avait pas constaté une telle augmentation des demandes d'aide

alimentaire depuis 1992; cette année, 19 % des demandes d'aide alimentaire n'ont pas pu être satisfaites par les municipalités ou les organisations caritatives, faute de

La détérioration de la situation alimentaire touche en grande partie les immigrés et s'explique essentiellement, selon le rapport, par le faible miveau des salaires les plus bas (quatre demandeurs d'aide alimentaire sur dix ont du travail), la réduction de l'aide alimentaire fédérale distribuée sous forme de tickets permettant d'acheter directement de la nourriture dans le commerce, les hausses de lovers et les coupes effectuées dans plusieurs programmes d'aide sociale

Selon divers calculs, la réforme du welfare, le régime d'aide sociale fédérale aux populations les plus démunies, mise en reuvre par une loi très controversée adoptée en 1996, a notamment eu pour consé-

Le Congrès a rétabli cette année certaines dispositions de l'ancienne législation, comme la couverture médicale gratuite ou l'aide financière pour les retraités et les immigrés handicapés, mais pas les tickets d'alimentation; une douzaine d'Etats ont, depuis, décidé de rétablir la distribution de ces tickets sur leurs propres fonds, mais de manière souvent incomplète.

ALARME À NEW YORK

A New York, où le niveau de chômage reste deux fois plus élevé (9%) que la moyenne nationale malgré le boom spectaculaire de Wall Street, les organisations caritatives ont tiré le signal d'alarme dès cet automne : l'une d'entre elles, la Coalition contre la faim à New York, affirme que 73 000 familles et particuliers sont renvovés chaque mois des soupes populaires de la

quence la suppression des tickets une augmentation de 23 % par rapd'alimentation gratuite à près de 1 million d'immigrés « légaux ».

Le mois dernier, le maire, Rudolph Giuliani, a accordé une rallonge budgétaire de 26 millions de dollars pour permettre de maintenir les tickets d'alimentation à 67 000 immigrés, enfants, retraités, malades ou bandicapés. Evoquant la « situation intolérable » apparue « dans une ville où les gens ont de nauveou faim », le président du conseil municipal de New York, Peter Vallone, a de son côté réclamé le déblocage d'une aide d'urgence de 2 millions de dollars pour permettre aux soupes populaires de mieux s'approvisionner, requête à laquelle le maire a donné son accord. La ville de New York a essayé cette année de se retourner contre le pouvoir fédéral pour lui faire prendre en charge ce type de dépenses, mais sans succès,

Sylvie Kauffmann

La présidente irlandaise défie la hiérarchie catholique

DUBLIN

Noël, cette période de paix et de bonne voionté, est troublée en Irlande par une controverse religieuse mettant en cause la oouvelle présidente, Mary McAleese, les dirigeants des deux principales confessions - catholique et anglicane - et l'ambassadrice américaine, Jean Kennedy Smith. Lors de son entrée eo fonctions, en novembre, M™ McAleese avait promis de combler le fossé entre les deux communautés de l'île. Elle est allée plus Join dans cette direction qu'aucun de ses prédécesseurs en allant communier, le 7 décembre, à la cathédrale anglicane de Dublin. Elle avait alors affiché sa détermination à faire le plus de bruit possible autour de cet événement historique en se faisant photographier alors qu'elle recevait le calice.

étonnante. Le professeur de philosophie du principal séminaire catholique de Maynooth a fustigé cette initiative « libérale, personnelle, véritable pied de nez aux évêques ». L'archeveque de Dublin, Mg Desmond Connell, a jugé « honteux » pour tout catholique de recevoir la communion

L'Eglise anglicane est, elle aussi, embarrassée car le geste de M™ McAleese contrevient à la dis-cipline catholique. Elle s'est abstenue de tout l'attitude du pape à ce sujet de «vermoulue». Mais aussi qu'elle avait réagi aux tergiversations

Me Connell - qui s'en est excusé peu après - ont tellement choqué que le primat de l'Eglise d'Irlande (anglicane), l'archevêque Robin Eames, les a qualifiés de « regrettables ». Des fidèles ont exprimé leur position avec vigueur, comme ceux qui ont quitté leur église en pleine messe lorsque le célébrant a rappelé la position traditionnelle de Rome. L'ambassadrice américaine - sœur de John Kennedy et elle aussi catholique - a choisi ce moment pour suivre l'exemple de M™ McA-

INDÉPENDANCE D'ESPRIT

Pendant la campagne présidentielle, beaucoup voyaient dans Mary McAleese - opposée à l'avortement et ancienne conseillère de la hiérarchie - une catholique du Nord des plus traditionalistes. Maintenant qu'elle est au cœur d'une controverse théologique vieille de quatre siècles, on a cherché, et trouvé, dans les vieux dossiers la preuve qu'elle n'était pas aussi conservatrice ni aussi soumise aux évêques que le prétendaient

On a ainsi découvert qu'elle avait soutenu l'ouverture de la pretrise aux femmes, ce qui cadre avec son indépendance d'esprit, qualifiant même

commentaire. Toutefois les propos de d'une hiérarchie secouée par les scandales de pédophilie au sein du clergé en qualifiant les responsables de « Ponce Pilate ». Par coincidence, elle vient de publier un livre de réflexions sur la foi - Reconciled Being, Love in Chaos - qu'elle décrit comme « un voyage dans les rapports entre la croyance et les brimades, entre lo foi et lo fureur ».

Plus conservatrice sur beaucoup de points que Mary Robinson, à qui elle a succédé, Mary McAleese a, par son geste, rallumé une controverse qui aura du mal à s'apaiser. Ce faisant, elle a rappelé aux Irlandais d'autres incidents qu'ils auraient sans doute préféré oublier. Ainsi l'un de ses prédécesseurs, Erskine Childers, mort en 1974, anglican marié à une catholique, avait publiquement regretté l'attitude de la hiérarchie romaine à propos de la communion. Et quand le premier chef de l'Etat irlandais, Douglas Hyde, lul aussi anglican, est décédé en 1949, les membres du gouvernement avaient dû attendre dans leur voiture, au pied de la cathédrale anglicane, pour ne pas risquer d'offenser les évêques en assistant à des obsèques protestantes.

Mm McAleese est en train d'apprendre bien vite que si elle est déterminée à construire des ponts entre catholiques et protestants, d'autres sont aussi déterminés à les détruire.

Les craintes d'une reprise de la guerre dans le Caucase

de notre correspondante L'opération de commando menée lundi 22 décembre contre une tan est le plus important affrontement armé survenu dans le nord du Caucase depuis le départ des troupes russes de la Tchétchénie volsine II y a un an.

Rappelant que la situation est lom d'v être stabilisée, les autorités tchétchènes, accusées par certains a Moscou d'avoir couvert l'opéranon, l'ont dénoncée. Mais un des chefs de guerre qui dirigent toujours des groupes armés en Tché-



douev, qui mena la prise d'otages de Pervomaïsk au Daghestan, en janvier 1996, a déclaré lundi à Grozny, selon Interfax: « S'il se révèle qu'il s'agit du début d'une guerre de libération au Daghestan, il

nous faudra la soutenir. » L'objectif des assaillants reste indéterminé. La seule version connue à ce jour des événements est celle donnée de sources militaires russes et daghestanaises. Selon ces sources, un commando composé de 30 à 100 Tchétchènes et Daghestanais, arrivé à bord d'un camion et de plusieurs voitures, a attaqué dans la nuit, à l'arme automatique et au lance-roquettes, la base d'un bataillon blinde russe situé près de Bouïnaksk, en plein centre du Daghestan, à 85 km de la frontière tchétchène.

Deux chars, plusieurs véhicules et des dépôts de carburant ont été détruits et incendiés durant l'attaque, qui a duré plusieurs heures. Les assaillants auraient tué 2 militaires russes et 2 civils et fait plusieurs biessés, laissant 2 morts sur le terrain et plusieurs prisonniers. avant de se retirer avec 6 policiers en otages.

ATTAQUES « COORDONNÉES »

Certains se seraient réfugiés en Tchétchénie, d'autres auraient été encerciés avant la frontière, où des affrontements se poursuivaient à la tombée de la nuit. Mais d'autres attaques ont eu lleu au même moment en quatre points au moins du territoire daghestanais, visant des postes militaires russes - très nombreux dans tout le Daghestan, - un cont stratégique (qui n'a cependant pas été atteint) et deux petites centrales électriques à Bouinaksk même, qui fut privée de courant. Un porte-parole du FSB (ex-KGB)

tchénie, le « général » Salman Ra- a conclu qu'il s'agissait d' « attaques coardannées ». « Naus dénançans catégoriquement tout acte de provocation contre les accords de paix signés par Grozny et Moscou », a déclaré le vice-premier ministre tchétcbène Moviadi Oudougov.

Un autre vice-premier ministre, l'ex-chef de guerre Chamil Bassaev, a rencbéri en affirmant: « Notre souci netuel est d'nider la populotian à supporter l'hiver ». ajoutant que des investigations sont en cours pour savoir si des Tchétchènes étaient mêlés à l'opé-

Le président et premier ministre

Brève « réapparition » de Boris Eltsine

Le service de presse de Boris Eltsine n'a diffusé aucune image de la visite du président russe, mardi 23 décembre, à son cabinet de travail au Kremlin, tout en confirmant qu'il doit apparaître. vendredi. à la première « table ronde », avec des représentants des fractions parlementaires où domine l'opposition. Selon son porte-parole. Boris Eltsine a passé trois heures à travailler mardi au Kremlin, pour la première fois depuis son hospitalisation le 10 décembre en raison d'une « infection virale ». Mais les journatistes n'ont pu voir que le cortège de voitures accompagnant sa limousine aux vitres telntées entrer an Kremlin.

Les médecins ont insisté pour qu'il regagne pour la nuit sa maison de santé médicalisée de Barvikha, où il devrait séjourner jusqu'à la fin de la semaine avant de prendre « deux semaines de congé

même moment au Tatarstan, en Fédération de Russie, en compagnie du secrétaire du Conseil de sécurité russe Ivan Rybkine et d'experts américains et britanniques, pour chercher comment débloquer les négociations russo-tché-

L'annonce falte fin novembre

par Boris Elfsine sur son intention

VISITE CONTROVERSÉE

de visiter la Tchétchénie en janvier avait relancé les contacts russotchétcbènes. Plusieurs responsables russes sont venus à Grozny offrir des compensations aux destructions de la guerre et des financements pour une région que Moscou considère toujours comme lui appartenant. Mais ces offres restent à l'état de promesses.

Le président Maskhadov s'est déclaré heureux de recevoir Boris Eltsine « camme chef d'un grand Etat voisin », comptant manifestement sur les capacités connues du président russe d'annoncer des décisions radicales Impromptues. Mais il doit tenir compte de divers courants internes, bénéficiant parfois d'aides financières extérieures, hostiles à tout rapprochement avec la Russie. Salman Radouev avait menacé la semaine demière d'attaquer le président russe si ce dernier venait à Grozny avant d'accepter l'indépendance de la Tchétchenie.

Le porte-parole du président russe a déclaré lundi, après une rencontre avec Boris Eltsine, qui s'apprêtait à réapparaître mardi au Kremlin, que ce demier n'avait pas parlé d'annulation de son projet de voyage après les raids au Daghes-

Sophie Shihab

Première visite du chancelier Helmut Kohl en Bosnie

SARAJEVO. Le chancelier allemand Helmut Kohl a effectué mardi 23 décembre une visite d'une journée en Bostnie, où il se rendait pour la première fois. Il a rencontré à Sarajevo les membres de la présidence collégiale bosniaque, qu'il a appelés, comme l'avait déjà fait la veille à Sarajevo le président américain Bill Clinton, à « travailler ensemble » pour construire la paix.

Le chancelier, qui était accompagné de son ministre de la défense Volker Rühe, a rendu visite aux 2 400 soldats allemands de la SFOR, basés près de Sarajevo. Interrogé sur les agissements néo-nazis au sein de la Bundeswehr, M. Kohl, les a qualifiés d'« intolérables », ajoutant cependant que « toute l'armée ne dait pas être considérée comme responsable ». - (AFP, Reuters.)

La fête juive de Hanouka célébrée pour la première fois au Vatican

ROME. La lampe de Hanouka a été allumée, mardi 23 décembre, pour la première fois, au Vatican par le cardinal Edward Cassidy, président de la commission vaticane pour les rapports avec les juifs, en présence du vice-premier ministre Israélien Mosbe Katzav. Chaque jour de la période de Hanouka, qui rappelle la purification du temple de Jérusalem par Judas Maccabée (en 165 avant J.-C.), les Juifs religieux allument le chandeber traditionnel.

Ce geste du Vatican correspond à l'anniversaire de la signature d'un « acte fondamental », le 30 décembre 1993, entre le Saint-Siège et Israël et au début des célébrations, à Jérusalem, du cinquantième anniversaire de la création de l'Etat d'Israël. - (AFP.)

■ TTALIE : le criminel de guerre nazi Erich Priebke, qui est âgé de 84 ans, a été transféré mardi 23 décembre de l'hôpital militaire de Rome à la résidence du militant d'extrême droite italien Paolo Giachini où il doit purger en résidence surveillée la fin de sa peine. Incarcéré en 1995, Priebke avait été condamné à la prison à vie en juillet dernier pour son rôle dans le massacre des fosses Ardéatines. En raison de son âge, sa peine avait été commuée en cinq ans de prison. Un tribunal italien avait accepté le mois dernier que Priebke passe les trois derniers mois en résidence surveillée. - (AFP.)

.

.

li . $W_{-} = 0$

for the 47.50 6.70

K. ...

4.1

r: . . .

Sec. 1

William .

■ KOSOVO : les partis albanais du Kosovo ont décidé mardi 23 décembre de convoquer pour la mi-mars leurs propres élections législatives et présidentielle, a-t-on appris de source proche de la Ligue démocratique du Kosovo (LDK), principale formation d'opposition albanaise au régime serbe. Cette décision intervient an lendemain de l'élection présidentielle en Serbie, remportée par le socialiste Milan Milutinovic, que la grande majorité des Albanais de souche ont boy-

■ BOSNIE-HERZÉGOVINE: trois mols après les municipales de septembre, qui avalent vu la défaite des ultranationaliste du Parti démocratique serbe, et après sept tentatives infructueuses. le nouveau conseil municipal de Banja Luka a élu son nouveau maire, mardi 23 décembre. Il s'agit de Djordje Umicevic, membre du Parti serbe de Krajina et Posavina (SSKIP). Principale ville des Serbes de Bosnie, Banja Luka est le siège de la présidente Biljana Plavsic, soutenue par les Occidentaux contre les extrémistes de Pale. - (AFP.)

■ PARIS : Jacques Chirac a reçu, jundi 22 décembre, une lettre de Bill Clinton, qui fait le point sur les sujets - Bosnie, Golfe et relations avec la Turquie - dont les présidents français et américain s'étaient entretenus « longuement » par téléphone vendredi après midi, a-t-on appris mardi 23 décembre à l'Elysée. – (AFR)

■ TURQUIE: Washington a accordé mardi 23 décembre une licence de marketing, première étape avant d'autoriser la vente d'hélicoptères d'attaque à la Turquie. Les constructeurs américains Bell Helicopter Textron et McDonnell Douglas espèrent remporter un contrat pour l'achat de 145 hélicoptères d'attaque, pour une valeur de 4,5 milliards de dollars. Le porte-parole du département d'Etat, James Foley, a indiqué toutefois que « la question de savoir ce que fait ou pas la Turquie dans le domaine des droits de l'hamme finira par se poser, plus tard, pour ce qui est de l'approbation d'une vente ». La semaine dernière, lors de la visite à Washington du premier ministre Mesut Yilmaz, la Turquie, boudée par les Européens au Sommet de Luxembourg, avait annoncé une importante commande à Boeing pour le renouvellement de la flotte de Turkisb Air-

■ ALGÉRIE: neuf membres d'une même famille ont péri dans l'explosion d'une bombe lundi 22 décembre au sud d'Alger, rapporte mardi Le Soir d'Algérie. Le quotidien précise que la famille venzit à peine de se réinstaller dans sa maison d'Ouled Allel après avoir obtenu de l'armée l'assurance qu'elle n'y courait plus aucun risque. En octobre, les autorités militaires avaient lancé une opération de « nettoyage » dans cette zooe du sud de la capitale. - (Reuters.) ■ L'Algérien Djamel Lounici, considéré comme l'un des chefs de

la mouvance islamiste en Europe et qui était incarcéré en Italie, a été mis mardi 23 décembre en liberté surveillée, a annoncé son avocat. Lounici, 3S ans, poursulvait une grève de la faim depuis près de deux mois. Son procès doit s'ouvrir le 16 janvier à Naples. - (AFP.)

HATTI: la crise politique a connu, mardi 23 décembre, un nouvel épisode avec le rejet par les députés du deuxième premier ministre proposé par le président René Préval en six mois, l'économiste Hervé Denis. M. Denis, 58 ans, n'a pu obtenir que 34 voix sur les 37 nécessaires. Trente-trois députés de l'Organisation politique Lavalas (OPL) ont voté contre. Ils contestent toujours le résultat des élections du 6 avril dernier, truquées selon eux au profit du parti rival proche de l'ancien président Jean-Bertrand Aristide. - (AFR)

■ ETATS-UNIS : le second inculpé de l'attentat d'Oklahoma City, Terry Nichols, a été reconnu coupable mardi 23 décembre de complicité dans l'attaque au camion piégé contre un bâtiment de l'administration fédérale qui a fait 168 morts en 199S. Timothy McVeigh, reconnu coupable d'avoir commis l'attentat, a été condamné à mort en juin dernier. Terry Nichols risque également la peine de mort. - (AFR)

L'Italie tient

ses engagements budgétaires

ROME. Le Sénat a adopté définitivement mardi 23 décembre le budget italien pour 1998, déjà voté la semaine dernière par la Chambre des députés. Ce budget, qui, avec les résultats de 1997, servira de ré-férence pour la qualification de l'Italie à la zone euro, prévoit de ramener le déficit des finances publiques à 2,8 % du PIB. Après des mois de polémique, qui ont failli faire tomber le gouvernement de Romano Prodi, celui-ci a réussi à faire accepter d'importantes réductions des dépenses sociales et un resserrement du système des retraites. Il table sur un réaménagement de la TVA, une meilleur maîtrise des dépenses de santé et la mise en œuvre d'une réforme de la fiscalité destinée à lutter contre l'évasion fiscale. - (AFP, Reuters.)

sector shemand Helmin Kohl a effectie to in white d'une journée en firmie, où il se me M. Role. II a tencontré à Saratevo les membres en il a attoncles, commune et à Me foit: N. a remanue, qu'il a appeles, comme l'auté Pariero le président americain Bill Clinton, à e Appendix presentation de son ministre de la décompagné de son ministre de la décompagné de son ministre de la décompagné de son de son ministre de la décompagné de son de

Antita accompagne de son manstre de la déte de la ser de Asp, Reuters.)

r mive de Hanouka célébrée la première fois au Vatican

pe de semouka a été allumée, mardi 23 détente tors an Varican par le cardinal Edward Case to the compression vilicane pour les rapports avec les on vice premier ministre israelien Moshe Ria te de la periode de Hanouka, qui rappelle la punta de férmalem par judas Maccabée (en 165 avant). Les de férmalem par judas Maccabée (en 165 avant). Les de férmalem le chandelier traditionnel.

Mile for 30 décembre 1993, entre le Saint-Siègne When des salebraiens, a Jerusalem, du cinquantiens te la créamon de l'état d'Israel, - (AFII)

minei de guerre nazi Frich Priebke, qui est 🚉 Benneter, mard: 23 décembre de l'hopital militaire Mence de enfirant d'extreme droite italien Paolo E lot parper en residence surveilles la fin de sa petint Present dant ete condamne à la prison à rieme while were oble dans le massacre des fosses Ardéstins; the sa greate avait etc continuee en emq ans depise Auffer an ait accepte le mois dermet que Prieble pe miero mana en residence surceillee - (AFR)

gine martin albantals du Kosovo ent decide madi Za standing pass in mi-mars leurs propres electiones enserver, art un appris de source proche de ale of the Assessment Of OK; principale formation dioppera regions webs. Cette decisión intervient au landemai: enacement en Serbie, remponée par le socialiste Ve The in franche maintaine des Albanans de sauche onlis-

MERZITATUSE: trots mois apres les municipal re, aco avalent su la détaite des ditranationaliste este per entry, it made soft females intractioners, has Connects of the Books is take a city for nonvesti matter. vicità d'agis de Charago Unificada, membre de Paries. Protection (1886)**. Protectale ville de Serbes de los property of a providence libera Parent, southern Ma sacto des ressentes de Pale (1977)

street Charac a recu, fundi 22 décembre, une leue we tat is fright out to sujety this my Golfe it. to the same - should be presidents and que et amen isfantaj – Lengtierment – flat feleplante veneteli ip topics may 5 Chalcombine & Philosop. - (1571)

Femhinguns a accordé mardi 23 décembre un! mantage, première étape armi d'autoriser il 🐃 a d'attager à sa l'orque. Les con tracteurs amend er trees - et Mathemacii I houghs esperent remper was tracked the SAS fightispheres d'attendue, pour met sificiante de doffiare le porte partile du départes Printe a subspace tradeline que « la que dem de sure! y's "a those digen's dismaine des thous de l'hommitil was some more on the entitle Companion of the oral Comire. Ay side la troite a Washington du prement Chipair, is Taxquer, boudée par les Furopéens au So where was among the important comment le recepsement de la flotte de Turkish !!

neuf membres d'une même (amilie ant peri me beinte land 22 decembre au sud d'Alper, 12792 de la compdien priene que la tamille sens mader there as manere d'a litted Alle: après 2000 de l'annuance qu'elle n'y commit plus accun nege manage with after achiert lance time operations Mantel Consider comme l'un des chelses paramote de garoles et chit et al tremech en Brief of the same of an I be the une office, a annonce sense ann. placesquare une grave de la fam depus place Booker goes wogers to in anyter a Napley - 120

the politique a county, much 24 decembre, un med seem bit ges gebates du dens iense bremier men principal Report Freezi en sa mero, l'economiste le Cont. In the case of the state of the state of the pe case states de l'enkumenton baltidas pues some in contract trajous is section as the state of the s en provident lean-bettrand dristide - (477) in wound inculpe de l'attentat d'Oklahama Ch

in the technique companie maide 25 decembre the same the course of parishing F Metric on 3 tan in mone on 1402 Inch. were untraffic d'avait commis l'attentat. of the justice between Terry Nights ringing traditions

gements budgétaires

de Calegory de Partitivas near trained an accombing la mar constructives much 23 december and County tendent step ages to resultate de 1967, securi de 1967. production of the production of the second o The later come of the court of the first of the court of the the contract of the property of the contract of Michigan and spare their training to prove the constitution of the ME SMELLER OF LESS CHARLES OF THE STATE OF T The reason of the factor of the first of the second of the the same of the control of the contr • homeir conducts on a secret flow in the first secretary

FRANCE

ÉLECTIONS A moins de trois mois des élections cantonales, orga-nisées en même temps que les régionales, Xavier Dugoin (RPR), sénateur et président du conseil général de

l'Essonne, est parvenu à faire voter, mardi 23 décembre, le budget de son département pour 1998. Alors que la droite avait obtenu des résultats satisfalsants aux élections légis-

iatives, les cantonales se présentent nale des comptes, dont M. Dugoin a favorablement pour M. Dugoin. ● LES « AFFAIRES » liées à la gestion de l'Essonne sont pourtant relancées par le rapport de la chambre régio-

du donner lecture au conseil général, et qui juge sévèrement les passa-tions de marchés. • AU NIVEAU RÉ-GIONAL, la stratégie du Parti socialiste n'est pas tout à fait arretée, l'hypothèse d'une candidature de Michel Rocard comme chef de file de la gauche étant de nouveau avancée par certains au PS.

Xavier Dugoin parvient à faire voter le budget de l'Essonne

Bien que cerné par les « affaires », dont la plus connue est celle du rapport commandé à Xavière Tiberi, le président (RPR) du conseil général continue à tenir les rênes de son département. Les élections cantonales pourraient même lui être favorables en mars 1998

POUR XAVIER DUGOIN, le calendrier des mois à venir sera plus judiciaire que politique. A l'occasion du vote du bugdet, dans la nuit du lundi 22 an mardi 23 décembre, le président (RPR) du canseil général de l'Essonne a montré qu'il tient encore les rênes du département, même si son pouvoir s'effrite de semaine en se-

En 1996, une partie de son ancienne majorité faisait sécession derrière le séguiniste Jean de Boishue, ancien secrétaire d'Etat. M. Dugoin était parvenu à passer ce cap difficile. Le vote du budget 1998, à trois mois des élections cantonales et régionales, était une autre échéance capitale: il a tout fait pour que le budget soit voté dès décembre, alors que ses opposants estimaient plus logique de le faire adopter par l'assemblée issue des élections de mars.

Donc, le budget a été voté. A la majorité absolue! 23 voix pour, 12 contre (la gauche) et 7 abstentions an non-participation an vote (les « dissidents » de droite). Au point que le sénateur et président de l'assemblée départementale a pn « se féliciter de ce vote qui marque la solidité et la solidarité de la majorité départementale, malgré les mauvais coups et les coups bas portés de l'extérieur... et de l'intérieur ». De l'extérieur, les responsables

sont à ses yeux la presse et la justice, qui, depuis deux ans, démontent petit à petit le système politico-financier de l'Essonne. Ainsi, M. Dugoin comparaîtra les 31 mars et 1 avril, solt quatre jours après l'élection des nouveaux présidents de conseil général, devant le tribunal correctionnel d'Evry, dans le cadre de trois affaires. La première concerne le salaire versé à son épouse pour un emploi présumé fictif entre mars 1993 et le printemps 1995. M. Dugoin a été mis en examen en 1996 pour détournement de fonds publics et abus de confiance, son épouse pour recel des mêmes faits. Les deux autres dossiers font l'objet d'une citatian directe du parquet: l'un porte sur le salaire de la femme de ménage travaillant au domicile de M. Dugoin, payé sur un emploi de cabinet; l'autre concerne des billets d'avion, pris au nom d'employées administra-



tives du conseil général, mais utilisés par M. Dugotn et ses proches. Une autre échéance judiciaire pourrait d'ici là compliquer la survie politique du président du conseil général de l'Essonne : Jean-Marie d'Huy, le juge d'instruction d'Evry chargé de l'enquête sur les salaires versés à trois de ses proches par le groupe de BTP Parachini, à laquelle s'ajonte celle sur le « manuel de corruption » de l'Essonne, attend le re-

munité parlementaire prononcée par le bureau du Sénat à l'encantre de M. Dugain le 12 novembre pour continuer son enquête. Si les élections cantonales révèlent un jeune conseiller général RPR prometteur, le RPR pourrait se décider à trouver très vite un successeur respectable à M. Dugoin, qui risque, un jour au l'autre, l'inéligibilité.

AMENDÉMENTS PROFITABLES

En cas contraire, il ne faudra pas campter sur le président paur quitter la scène de lui-même. Ses déclarations, le jour du débat budgétaire, selon lesquelles il ne savait pas encore s'il serait candidat à sa propre succession, n'ont convaincu personne. M. Dugoin, qui a su s'attacher, par des faveurs dénoncées par le rapport de la chambre régionale des comptes, de nombreux conseillers généraux, ne devrait pas sortir numériquement affaibli de la bataille des cantonales. La gauche devrait, en effet, gagner quinze des vingt et un cantons renouvelables pour obtenir la majorité (elle en détieat sept sur les vingt et un qui ne sont pas remis

en jeu). La missian est quasi impossible. Sur les quatorze cantons non renauvelables, neuf sont acquis aux partisans de M. Dugoin. quatre favorables à M. de Boishue, deux à Michel Pelchat, premier vice-président UDF. En revanche, les amis de celui-ci

sont nombreux à devoir confirmer, en mars, leur implantation cantonale, dans des zones où la gauche s'est renfarcée. Bref, M. Pelchat, qui ne détesterait pas profiter de la neutralisation judiciaire de son partenaire pour s'installer à la présidence, a plus à perdre à l'issue des cantonales. En échange de son soutien au budget, il a obtenu quelques amendements profitables à ses amis (une subvention à l'opéra de Massy, le rachat par le département du châtean de Méreville, un partenariat accru avec la chambre de commerce et d'industrie de l'Essonne).

Dans ce département déboussolé par les affaires, le rapport de forces electoral ne se joue pas entre le RPR et l'UDF, mais entre M. Dugoin et M. Peichat.

Pascale Sauvage

Les marchés publics sous le projecteur de la chambre des comptes

« C'EST UN " LIVRE NOIR " de la gestion de : réception de 1993, 1994 et 1995, écart auquel se l'Essonne ! »; s'est exclamé Michel Berson, président du groupe socialiste du conseil général de l'Essonne, à propos du rapport de la chambre régionale des comptes portant sur la période 1991-1995. Rendu public au petit matin, mardi 23 décembre, par le président de l'as-semblée départementale, Xavier Dugom (RPR), ce rapport évoque en effet de nombreux aspects du fonctionnement de cette collectivité. qui font l'objet de procédures et d'enquêtes ju-

« Ce document est la reconnaissance officielle de certaines pratiques qui, jusqu'à présent, ne sant examinées que dans la confidentialité des bureaux des magistrats », a insisté Laurent Béteille (RPR), membre du groupe entré en dissidence contre M. Dugoin, en 1996, sous la conduite de Jean de Boishue (RPR). «Il s'agit ici de la mise en place méthodique d'un véritable système », continue M. Berson, en énumérant la liste des « irrégularités » relevées : attribution à des prestataires différents de missions faisant double emploi; non-respect des seuils de mise en concurrence ; exécutions anticipées des marchés: accomplissement de missions non prévues dans les appeis d'offres : signatures de marchés le jour de la présentation de

A plusieurs reprises, le rapport chiffre les sommes supplémentaires déboursées par le contribuable en raison de ces pratiques. L'opposition retient, par exemple, un écart de 8,4 millions de francs, entre les prix facturés et les prix cuntractuels, rien que pour les frais de

sont ajoutées des commandes de 1,7 million de francs passées auprès de quatre sociétés gérées par le président de la société attributaire dn marché. L'axe routier « Massy-Francilienne », finalement abandonné, a coûté près de 65 milhons de francs en études, effectuées par le groupe Bouygues, qui devait en assurer la réalisation. «La chambre n'a pu se pronancer sur le bien-fondé de cette dépense faute d'avoir disposé, en temps utile, des justificatifs », indique le

REMUNÉRATIONS DISPROPORTIONNÉES Certains marchés donnent lieu à des enquêtes judiciaires. Le cas du collège Guettard, à Etampes, revient à plusieurs reprises dans le rappart: sa rénovation a coûté plus de 19 000 francs par mètre catré, à comparer avec les 11 000 francs du collège Bara à Palaiseau, dont la conduite du chantier n'est pourtant pas exempte, elle non plus, de critiques. M. Dugom invoque « le contexte d'urgence particulièrement difficile dans lequel les opérations ont dû être conduites (...), pour des raisans impératives de comité », « Il sera, dans la mesure du possible. tenu campte des canseils prodigués par la chambre des comptes », conclut-il bumblement

Sur l'autre volet du rapport, qui porte essentiellement sur les avantages personnels consentis aux membres de son cabinet, M. Dugoin estime que la chambre « a mené une analyse en opportunité extrêmement rapide, qu'il ne lui appartient pas de farmuler ». Ontre des

compléments de rémunération versés à tous les salariés du département dans des conditions dont ils notent l'irrégularité, les magistrats financiers sont particulièrement sévères sur la « garde rapprochée » de M. Dugoin. Marie Baca, directrice adjointe du cabinet, mise en examen dans une affaire de salaires versés par des entreprises bénéficiaires de marchés publics, est nommément visée. Elle n'est pas la seule. « Parmi la trentaine de dossiers [de collaborateurs de cabinet] examinés, la chambre n'a pu trouver, dans certain cas, aucun lien entre la qualité de collaborateur de cabinet et la nature des prestations alléguées par le département »,

indique le rapport. En outre, les pièces produites pour justifier la réalité de certaines prestations « n'établissent pas une juste proportion entre ces dernières et les rémunérations reçues». Ces remarques concernent la propre épause de M. Dugoin, celle de Franck Marlin, député (RPR), maire d'Etampes, un canseiller général RPR des Hauts-de-Seine, Alain Aubert, et l'épouse du maire de Paris, Xavière Tiberi. M. Dugoin estime que la chambre « remet directement en cause le caractère discrétionnaire de la composition des cabinets des autorités locales ». Après le débat, les socialistes ont contesté le fait que les avocats personnels de M. Dugoin et de son épouse, Mª Alexandre et Jean-Marc Varaut, se soient vu confier par le département une mission juridique. « Un avocat ne peut défendre à la fois l'auteur et la victime », souligne M. Berson.

La droite s'insurge contre les propos de Lionel Jospin sur l'immigration

houleuses discussions sur l'immigration, lors de l'examen en première lecture, à l'Assemblée nationale, du projet de loi de Jean-Pierre Chevènement, n'ont pas purgé le débat. La volouté affichée par Lionel Jospin, dimanche 21 décembre, à Bamako, an Mali, de procéder de manière « humaine et respectueuse » à la reconduite dans leur pays d'origine des étrangers en situation irrégulière en France et d'abandonner la pratique des charters dans le « respect » de la maîtrise des flux migratoires, a suscité une série de réactions indignées de l'opposi-

Charles Millon (UDF), président

du conseil régional Rhône-Alpes, avait, le premier, accusé le chef du gouvernement, le jour même, au « Grand Jury RTL-Le Monde-LCJ », de « iouer avec le feu » et d'avoir fait « un appel d'air au profit de l'immigration clandestine ». (Le Monde du 23 décembre). Le lendemain, Jean-Louis Dehré, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, a affirmé, sur France-Info, que M. Jospin avait fait « tomber le masque » et prouvé qu'il n'a « plus la volonté de lutter contre l'immigratian irrégulière ». Pour l'ancien ministre de l'intérieur, le premier ministre « avoue clairement au'il n'a pas l'intentian de faire partir de France les persannes qui s'y trouvent en violation des règles sur l'entrée et le sejour des étrangers » et « il annance, sans équivoque possible, qu'être en situation irrégu-

CENT HEURES de longues et lière en france n'est pas un délit malgre les dispositians de la lai ». Quelques instants plus tard, Pas-

cal Clément, secrétaire général de Démocratie libérale, le parti d'Alain Madelin, a déploré, dans un communiqué, qu'à travers les propos tenus à Bamako. M. Iaspin. « privilégie une fais de plus l'intérêt des immigrés por rapport à celui des Français ». « En refusant tout charter, c'est-à-dire tout renvoi massif de clandestins dans leur pays d'origine, M. Jospin ne dit pas comment il campte lutter contre l'immigratian clandestine », ajoutait le président du conseil général de la

PROVOCATION PURE ET SIMPLE » Hervé de Charette, président dn Parti populaire pour la démocratie française (PPDF), a reproché lui aussi au premier ministre, mardi, sur RMC, d'avoir « pris une très grande respansabilité ». « Il n'y aura danc plus de retour d'immigrés africains », a affirmé l'ancien ministre des affaires étrangères en qualifiant les propos de M. Jospin « d'une extrême gravité ». Enfin, Jacques Larché (UDF-DL), président de la commission des lois du Sénat, a vu dans l'intervention de M. Jospin, «une provacation pure et simple ». Dans un entretien publié mardi par Le Figara, le sénateur de Seine-et-Marne a reproché à M. Jospin de « chausser les bottes de M. Mitterrand » et d' « entretenir un débat sur l'immigration dans un but que, dit-il, je ne tiens pas à approfondir ».

Débat au PS sur une hypothétique candidature de Michel Rocard

IL Y A UNE QUINZAINE de jours, Michel Rocard, faisant ses adieux an groupe socialiste du Sénat, répondait par une boutade à ceux qui l'imaginaient briguant la présidence du conseil régianal d'ile-de-France: « Je ne suis même pas candidat sur la liste des Yvelines ! » Après la convention nationale du PS sur les élections régionales (Le Monde du 23 décembre), M. Rocard n'est toujours pas sur la liste des Yvelines, mais la rumeur

Peu après l'annonce de sa démission du Sénat, le 16 novembre, des responsables socialistes avaient songé à la candidature de l'ancien premier ministre, député européen et canseiller municipal de Conflans-Sainte-Honorine (Le-Mande du 22 novembre). A Brest, lors du congrès du PS. M. Rocard avait démenti une telle éventualité. Depuis, les socialistes franciliens - qui ont cinq têtes de liste départementale avec Dominique Strauss-Kahn (Val-d'Oise), Julien Dray (Essonne), Jean-Paul Huchon. (Yvelines), Yannick Bodin (Seineet-Marne) et Marie-Pierre de la Goutrie (Paris) - ont décidé, très ouvertement et très unanimement, dit-on a Bercy, que « DSK » mènera la campagne des élections régio-Le ministre de l'économie et des finances, qui a fait le choix de rester au gouvernement, sera le chef de file mais, en cas de victoire de la

gauche, il ne briguera pas la pré-

sur cet aspect.

sidence : après avoir pris des assu-rances et s'être engagé à laisser la place à M. Strauss-Kahn lorsqu'il quittera le gouvernement, Laurent Cathala, maire de Créteil et député du Val-de-Marne, s'est porté candidat à la présidence de la région (Le Mande daté 21-22 décembre). Le siège de campagne a été fixé à Crétell, et rien ne se produira, officiellement, avant la réunion du 7 janvier entre les premiers secrétaires fédéraux, les têtes de liste et M. Strauss-Kahn. Ce dernier a seulement « pris acte » de la candidature de M. Cathala, jugeant que le jen reste ouvert pour une présidence qui, dans son esprit, ne devrait être attribuée au sein de la

gauche qu'après les élections. Officiellement, M. Rocard n'a pas changé d'avis, mais les jospinistes sont partagés sur la pertinence de ce qui fait figure, de facto, de « ticket » Strauss-Kahn/Cathala. Pierre ropéennes, Jean-Marie Le Guen,

« patron » de la fédération de Paris, Manuel Valls, premier fédéral du Val-d'Oise, partagent la stratégie du ministre de l'économie. L'adhésion est moins nette, en revanche, du côté de Daniel Valllant, ministre des relations avec le Parlement, ou de Claude Estier. Ces derniers s'interrogent sur l'efficacité d'un dispositif où, face à Edouard Balladur, le porte-parole ne disputerait pas la présidence et où le candidat à la présidence resterait en dehors du débat médiatique.

« UN CERTAIN INTÉRÊT »

Même s'ils ne gardent pas tous un bon souvenir de la campagne européenne de 1994, quand M. Rocard avait mené la liste du PS, certains socialistes d'Ile-de-France jugent qu'il aurait la « dimension » nécessaire pour disputer la présidence à Edouard Balladur (RPR), chef de file de la majorité sortante après le retrait forcé de Michel Giraud. A la direction nationale du PS, on indique que l'ancien sénateur « a manifesté un certain intérêt » pour la région Ile-de-France, même si, ajoute-t-on, « celui-ci a un peu décru » Alors que l'affaire Moscovici, ministre des affaires eu- est suivie de très près à Matignon

intervenu directement, en dehors du souhait de voir M. Strauss-Kahn rester à Bercy (Le Monde du 3 décembre) -, François Hollande, premier secrétaire du PS, aurait demandé au ministre de l'économie de prendre cantact directement avec l'ancien premier ministre.

Dans l'entourage de M. Strauss-

Kahn, on confirme le retour de ce que l'on appelle « la rumeur Rocard » et l'on se prépare à la riposte en affirmant qu'il n'y a pas de consensus, dans les buit départements d'Ile-de-France, en faveur d'une candidature du député européen à la conduite de la campagne. Les amis de « DSK » insistent sur la pratique du terrain de M. Cathala qui, proche de Laurent Fabius, aurait l'avantage de céder la place, le moment venu, et de ne pas avoir d'arrière-pensées - pas plus que M. Rocard, d'ailleurs - pour la maine de Paris. Si M. Rocard se portait candidat, cela susciterait, à n'en pas douter, une levée de boucliers des amis de M. Strauss-Kahn, qui savent que l'ancien premier ministre n'aurait pas vocation, lui, à « chauffer la place » pour leur champion.

Michel Noblecourt

DÉPÊCHES ■ PATRONAT : l'Union des industries métallurgiques et minières (UIMM, patronat) a refusé, mardi 23 décembre, de revaloriser les minima salariaux des ingénieurs et cadres de la métallurgie avant que la loi sur les 35 beures soit votée. « Naus n'avons pas voulu revalariser ces minima salariaux dans l'incertitude des effets de la loi sur les 35 heures sur l'évolution des coûts solorioux des entreprises », a indiqué Denis Gautier-Sauvagnac, vice-président et délégué général de l'UIMM. L'UIMM, FO et la CFE-CGC ant signé mardi, « à titre conservatoire et pour éviter l'absence de garanties canventiannelles », un avenant prévoyant la prorogation pour 1998 des minima de 1997. ■ RECOURS : cent dix-huit députés de l'opposition RPR-UDF ont saisi le Conseil constitutionnel de la loi de finances 1998, adoptée définitiveme at le 19 décembre. Ils estiment que « de nambreuses dispositions » de cette loi « sont contraires à la Constitution de la République ». Parmi les signataires figurent Jean-Louis Debré, président du groupe RPR, François Bayrou, président du groupe UDF, Philippe Séguin, président du RPR, les anciens premiers ministres RPR Alain Juppé et Edouard Balladur, et le président de Démocratie libérale, ■ DROITE : Patrick Labaune, maire (RPR) de Valence (Drôme), a

écrit, le 18 décembre, au président de la République pour lui suggérer de demander, « en utilisant l'article 10 de la Constitution », une nouvelle lecture par le Parlement du texte d'Elisabeth Guigou sur la nationalité voté le 1ª décembre.

and the second s

SOCIÉTÉ

SANG CONTAMINÉ Des responsables de centres de transfusion sanguine ont été mis en examen ces derniers jours pour « empoisonnement et non-assistance à personnes

en danger » par le juge Marie-Odile Bertella-Geffroy, chargée d'instruire l'affaire du sang contaminé. • LE JUGE leur reproche d'avoir, durant les années 1984-1985, organisé des

collectes de sang en milieu carcéral et sur la voie publique et d'avoir ainsi été à l'origine de plusieurs centaines de contaminations par les virus du si-da et de l'hépatite B. • PARMI ces

médecins, figure le docteur Najib Duedari, ancien directeur du CDTS du Val-de-Marne, qui organisait les collectes à la prison de Fresnes. • CES

pliquent en grande partie pourquoi la France est, en Europe, celui qui compte le plus grand nombre de personnes contaminées par voie transfusionnelle par le virus du sida.

La justice instruit l'affaire des collectes de sang en prison

Le juge Marie-Odile Bertella-Geffroy a mis en examen plusieurs responsables de centres de transfusion sanguine qui avaient, durant les années 1984-1985 organisés des collectes en milieu carcéral, provoquant ainsi plusieurs centaines de contaminations par le virus du sida

faire du sang contaminé. Marie-Odile Bertella-Geffray, a mis en examen, il y a quelques jaurs, le docteur Najib Duedari, ancien directeur du centre départemental de transfusion sanguine (CDTS) du Val-de-Marne, paur * empoisonnement et nan-assistance à persanne en danger ». Elle reprocbe au docteur Duedari, qui, en juin 1991, fut nommé directeur général du CNTS à la suite de la démission du docteur Micbel Garretta. d'avoir organisé jusqu'à l'été 1985 des collectes de sang considérées comme à hauts risques infectieux auprès de détenus incarcérés à la prison de Fresnes. Cette mise en examen - selon nos informatians, d'autres directeurs de centre de transfusian sanguine de la régian parisienne et de province ont été ou vont être mis en examen pour les mêmes raisons - constitue un tournant majeur dans l'instruction de l'affaire du sang cootaminé.

A la suite de la révélation, dans les colannes du *Mande* (daté 11 et 12-13 avril 1992), des conséquences très graves qu'avaient eu ces collectes à risque, un rapport intitulé « Rapport d'enquête sur les collectes de sang en milieu pé-

Une trentaine de mises en examen

A ce jour, au moins trente personnes ont été mises en examen

pour empoisonnement ou complicité d'empoisonnement dans le

dossier du sang contaminé instruit par le juge Bertella-Geoffroy.

Quatre dirigeants du CNTS, les docteurs Michel Garretta, Jean-

Pierre Allain et Bahman Habibi, ainsi que Gérard Jacquin; trois

membres de la Direction générale de la santé, les docteurs Jacques

Roux et Jean-Baptiste Brunet, ainsi que Marie-Thérèse Pierre ; le di-

recteur du Laboratoire national de la santé, le docteur Robert Netter ; cinq conseillers ministériels, le professeur François Gros, Louis

Schweltzer, Claude Weisselberg, Charles-Henri Filippi et Patrick

Bandry ; le directeur de Diagnostics Pasteur, Jean Weber ; onze mé-

decins spécialistes de l'hémophilie, Yvette Sultan, Claire Gazengel,

Françoise Torchet, Françoise Verroust, Daniel Vergoz, Françoise Ferrer le Cœur, Marie-José Larrieu, Yves Laurian, Bernard Boneu et

Trois anciens premier ministre on ministres - Laurent Fabius,

Georgina Dufaix et Edmond Hervé - aut, en autre, été mis en exa-

men dans le cadre du dossier du sang contaminé confié à la Cour de

LE JUGE chargé d'instruire l'afnitentiaire », fait conjointement cette époque, le virus du sida lectes du fait du grand nombre de Baptiste Brunet (épidémiologiste par l'Inspection générale des services judiciaires (IGSJ) et l'Inspectian générale des affaires sociales (IGAS), avait établi que pour la seule année 1985 les collectes dans les prisons avaient été à l'arigine de plusieurs centaines de cas de contamination par le virus du sida (Le Monde des 5 et 9 novembre 1992). Ce rapport établissait que les collectes de sang en milieu pénitentiaire o'ont faurni, pour la seule année 1985, que 0,37 % du sang prélevé sur la population française mais qu'elles ont été à l'origine, cette année-là, de 25 % des lots de sang cantaminé préle-

> C'est pour l'essentiel ces callectes à risque - auxquelles il faut ajouter les collectes pratiquées dans les rues « chaudes » de plusleurs grandes villes - qui ex-pliquent pourquol la France compte beaucoup plus de personnes contaminées par voie transfusiannelle que les autres pays eurapéens. Dans la plupart des autres pays, c'est dès 1982 que fureot arrêtées ces collectes à cause non pas de la forte proportion de détenus toxicomanes séropositifs pour le virtis du sida (à

n'avait même pas été découvert), mais du fait de la grande fréquence des parteurs d'antigène HBs (le marqueur sérologique de l'hépatite virale B) dans cette population. Une enquête réalisée dans vingt-cinq pays, en octobre 1985, par le docteur Bahman Habibi montrait, que, à trois ou quatre exceptions près, « les arganismes chargés de la collecte de sang dans ces pays s'abstiennent de prélever en milieu pénitentiaire ».

HUMANISATION DES PRISONS Pour comprendre les raisons qui poussaient les respansables des centres de transfusion sanguine à collecter du sang en prison, il faut se reporter en 1983. La priorité était alors à l'humanisation des prisons et à la réinsertion des détenus et le dan de sang faisait partie de cette démarche. Or l'absence chronique de spécialistes de médecine pénitentlaire fit que l'on ne s'aperçut pas de la progressico de l'épidémie de sida aînsi que de la toxicomanie en milieu carcéral. En 1983, sur 6 418 entrants aux prisons de Fresnes, oo comptait 657 toxicomanes. En 1985, sur 6 998 entrants, il y en avait 1304. La situation sanitaire était désastreuse.

La priorité donnée à la réinsertioo avait conduit la directrice de l'administration pénitentiaire, Myrlam Ezratty (qui devint par la suite premier président de la cour d'appel de Paris) à adresser, le 13 janvier 1984, une circulaire à l'ensemble des directeurs régioainsi qu'aux chefs d'établissements pénitentiaires. Ce texte indiquait qu'il apparaît « possible d'augmenter les rythmes des callectes dans les grands établissements où, le flux étant important, les prélèvements pourront être effectués sur un plus grand nombre de détenus ». NI la directioo générale de la santé, ni l'IGAS ne furent

consultés au préalable. Il faudra attendre vingt et un mois - une note datée du 11 octobre 1985 - pour que soit annulée cette circulaire. Entre-temps, plusieurs ceotaines de personnes ont été contaminées par voie transfusionnelle du fait de ces collectes à haut risque. Plusieurs signaux d'alarme auraient paurtant dû fonctionner. Ainsi, par exemple, le 29 février 1984, deux communications (publiées en septembre 1984) furent cansacrées, au cours d'une réunion de la Société nationale de transfusion sanguine, aux collectes de sang en milieu carcéral. Des médecins du CTS de Versailles, du CNTS et du CTS de Strasbourg indiquèrent alars qu'il détenus porteurs du virus de l'hé-parite B. L'une des tâches du juge Bertella-Geffroy sera de comprendre pour quelles raisons de nombreux directeurs de CTS ont cootinué malgré tout, parfais jusqu'en 1986, à callecter du sang en prison.

En définitive, l'alerte fut donnée par le docteur Pierre Espinaza, chef du service des urgences de l'établissement public national de Fresnes. Le 20 juin 1985, il adressa au professeur Jacques Roux, directeur général de la santé, et à Myriam Ezratty un rapport « concernant la don du sang au grand quartier du centre pénitentiaire de Fresnes ». Il indiquait que 12,6% des entrants à Fresnes étaient séropositifs. Parmi les détenus toxicomanes, 60 % étaient séropositifs. Il indiquait que le CDTS du Val-de-Marne avait décidé de suspendre la collecte de juillet 1985 sous réserve de la réalisation de test de dépistage du virus du sida faits à titre systématique. Le 26 juillet, il adressait un nouveau rapport indiquant que du fait du grand nombre de personnes séropositives, « il n'est pas envisageoble de poursuivre le don du sang au grand quartier du centre pénitentiaire de Fresnes, sur le plan éthique, mais aussi sur le pian économique ». Peu de temps aupa-

ravant, le 20 juin, le docteur Jean-

Le Juge Bertella-Geffroy, qui Instruit depuis le printemps 1993 les plaintes pour empoisonnement de plusieurs parties civiles, a demandé à trois reprises au parquet de Paris d'étendre sa saisine afin qu'elle puisse enquêter sur l'ensemble des contaminations d'hémophiles on de transfusés survenues en France dans les années 1984-1986, et non plus seulement sur le cas précis des 53 personnes cootaminées qui se sont portées parties civiles. On estime actuellement que 1325 hémophiles et 2 600 transfusés aut été contaminés en France par le VIII. A trois reprises, le parquet de Paris a refusé cette saisine globale. estimant que tontes les personnes contaminées désireuses de salsir la justice en avalent en en quatre ans, la possibilité. On estime au parquet que « le juge n'a pas été saisi de l'ensemble de la pandemie » et qu'il faudra bien un Jaur que Mª Bertella-Geffroy se résalve à clare son

à le direction générale de la santé) avait indiqué qu'il était « peu raisannable de collecter du sang dans les lieux aù la maitié de la population appartient à des catégories à risques ». Le 10 juin, pourtant, au cours d'une réunion des camités santé-justice co-présidés par Myriam Ezratty et Micbel Lucas, le patron de l'IGAS, il avait été décidé que les collectes en prison ne seraient pas suspendues, mais que les ETS seraient alertés téléphoniquement par la DGS sur leur dan-

LA SITUATION À FRESNES

Le 2 août enfin, le docteur Duedari adressa une note au cabinet du premier ministre, Laurent Fabius, et au ministère de la santé pour leur faire part de la situation à Fresnes. Immédiatemeot, Mª Ezratty décida de faire téléphoner aux directions péniteotiaires régionales pour leur demander de suspendre les collectes. Durant l'été 1985, plusieurs collectes furent malgré tout organi-sées dans des prisons françaises. Pour sa part, le CRTS de Marseille oe cessera les collectes aux Baumettes qu'en mars 1986 et le CRTS d'Evry les collectes à Fleury-Méro-

gis qu'en décembre 1986.... A Bastia et à Fort-de-France, les collectes ne cesseront qu'en 1990. Autotal, pour la seule année 1985, près de 40 % des contaminations post-transfusiannelles (25 % dues à la prison et 14 % dues aux collectes sur la voie publique) auraient pu être évitées. C'est parce qu'elle a eu la

preuve que plusieurs parties civiles ont été contaminées à la suite d'un prélèvement effectué à Fresnes que le juge Bertella-Geffroy a mis en examen le docteur Duedari et d'autres directeurs de CTS. Elle reproche à ces médecins d'avoir effectué ces collectes à risques, ainsi que de o'avoir pas; uoe fois les conséqueoces commes, organisé une informatian des receveurs des produits

Une telle information anrait permis d'éviter nombre de contaminations de conjoints ou d'enfants. Pour sa part, le docteur Duedari nous a déclaré avoir arrêté les collectes de sang à Fresnes « lorsqu[il] o découvert l'ampleur des dégats, c'est-à-dire fin moi 1985 », « Personne, auparavant, ne m'avait mis en garde », ajoute-t-il.

DERNIÈRE LIGNE DROITE

COMMENTAIRE

L'instruction menée par le fin. dans sa dernière lique droite. Après avoir étudié les responsabilités des uns et des autres dans la cantamination des hémophiles et dans la mise en œuvre du dépistage systématique dans les dans de sang, la voilà aujourd'hui parvenue au chapitre des collectes à risque effectuées en milieu carcéral ou sur la voie

Aux vingt-six mises en examen déjà prononcées devraient bientot s'en ejauter de nombreuses. autres concernant, pour l'essentiel, des responsables de centres de transfusion sanguine ayant procèdé à de telles callectes. Mais la magistrate pourrait aussi souhaiter entendre les explications des responsables de l'administration pénitentiaire et de certains membres du cabinet du garde des sceaux de l'époque, Robert Badinter, ayant eu à gérer les aspects sanitaires de la politique carcérale.

A ceux qui, à luste titre, s'inquiètent de l'extrême langueur de cette instruction, le juge Bertella-Geffroy appose, non sans raison elle aussi, la nécessité d'en finir une bonne fois pour toutes avec cette affaire. Pour ce faire, aucun aspect du dossier ne doit, selon elle, être laissé dans l'ombre, comme cela fut le cas lors de la première instruction menée par le juge Sabine Foulon. Une fois cette pédagogie de l'affaire achevée, ce sera à la Cour de cassation de trancher le problème des qualifications - essentiellement l'empoisannement - retenues par le juge ; et à la Cour de justice de la République de se pronancer sur le casdes trois anciens ministres mis en examen dans ce dassier, Laurent Fabius, Georgina Dufoix et Ed-

mond Hervé. Il ne servirait sans doute à rien. aujaurd'hui, de voulair refaire l'histoire et de répéter que, si les pouvoirs publics avaient, dès le début des années 90 souhaité faire touta la lumière sur le drame du sang cantaminé, l'aspect judiciaire de l'affaire serait réglé depuis langtemps. Peutêtre, après tout, fallait-il en passer par cette Instruction hors norme, à la mesure du désintérêt porté en France jusqu'à une date récente aux problèmes de santé

Franck Nouchi

La France plus touchée que les autres pays européens

CHAQUE trimestre, depuis 1984, le centre européen pour la surveillance épidémialogique du sida fournit le bilan chiffré de la spécificité française de l'affaire dite du « sang contaminé ». Datant de septembre, le dernier rapport de ce centre établit sans ambiguité l'ampleur du drame. Les cas cumulés de sida (cliniquement établis) diagnostiqués chez des personnes souffrant d'hémophilie au d'autres troubles de la coagulatico sanguine sent, dans les 47 pays de la région couverte par ce centre, de 3 223. Les pays les plus touchés sont dans un ardre décraissant l'Espagne (657 cas), le Rayaume-Uni (603 cas), la France (536 cas), l'Allemagne (531 cas), l'Italie (303.cas) et la Grèce (101 cas).

Jean Ducos.

justice de la République.

La France se situe, sur ce point, dans un groupe relativement homogène de pays n'ayant pas - à la différence natamment de la Belgique (9 cas) - su, en temps utile, prendre les mesures préventives qui s'imposaient. Mais la situation est radicalement différente en ce qui concerne les autres contaminations post-transfusionnelles par le VIH. On sait que ces infections résultent de transfusions effectuées à partir de produits sanguins issus, non pas du « poolage » des dons, mais de prélévements effectués chez des donneurs infectés par ce

Or le bilan est, de ce point de vue, accablant pour les respansables sanitaires et transfusionnels français. Dans l'ensemble géographique couvert par le centre européen pour la surveillance épidémiologique du sida, on a aujourd'hui recensé 3 427 cas de sida posttransfusionnels parmi lesquels 1 686 en France, 414 en Italie, 304 en Espagne, 264 en Allemagne, 122 au Royaume-Uni et 106 en Belgique. En d'autres termes près de la moitié des cas de sida post-transfusionnels diagnostiqués sont survenus en France.

Un tel constat doit être rapproché de celui établi par les responsables du fands d'indemnisation, structure chargée, aux termes de la loi du 31 décembre 1991, d'indemniser les personnes - bémophiles ou non - dès lors qu'il est établi que cette infection résulte de l'administratiao de sang au de produits dérivés du sang. Selan ces responsables, le fands s'est engagé à verser près de 6 milliards de francs sur lesquels 5,256 milliards ant d'ares et délà été effectivement payés. Ces sommes concernent auiourd'hui 4 234 personnes infectées parmi lesquelles 1 355 hémophiles ou patients sauffrant d'autres troubles de la coagulatioo sanguine

et 2 879 transfusés. Révélé dans ces calannes, un rapport confidentiel de ce fonds d'indemnisation avait, en 1994, établi les très fartes inégalités géographiques observées en matière de transmission post-transfusionnelle par le VIH (Le Mande du 17 décembre 1994). Des inégalités qui, pour les épidémialogistes, étaient la conséquence directe des callectes de sang effectuées, jusqu'au milieu des années 80, auprès des donneurs à très haut risque d'infection par le VIH tant dans les milieux pénitentiaires que dans les rues de certains quartiers « chauds ».

Jean-Yves Nau

A Melun, une manifestation de deuil à la mémoire d'Abdelkader MELUN de notre envoyé spécial A partir de 13 h 30, mardi 23 décembre à Melun, convergeaient de tautes parts vers la gare des jeunes

canvenait d'interrompre ces col-

REPORTAGE_ Dignité, protestation.

L'heure n'est pas à la provocation ni à l'arrogance

beurs, blacks, blancs et des mains jeunes, venus témoigner de leur émotion après la mart, mercredi 17 décembre, du jeune Abdelkader Bauziane, originaire de la cité toute procbe de Dammarie-les-Lys, tué par la police dans des circonstances encore cantroversées. Des banderoles se déplayaient: « Makomé, M. Saïdi, Malik Oussekine, F. Fernandez, Abdelkader Bouziane, à qui le tour?»; « Justice .égale pour tous » ; « Un ange nous a quittés, 16 ans ».

Il a l'air bien jeune, le souriant

foule. Pas une tête à recevoir une balle dans la nuque. A 14 heures environ, le cartège d'un millier de personnes partait vers la préfecture de Melun, encadré par un service d'ordre efficace portant des autocallants «Touche pas à man pote ». La palice, de san côté,

s'était faite des plus discrètes. C'était une manifestatique de deuil, de dignité, de protestation. L'heure n'était pas à la provocatioo ni à l'arrogance. La presse photographiait le premier rang du cartège composé des parents et des proches de la victime. On entendait: « Levez haut les photos, on n'a pas honte d'Abdelkader I » Des gamins se moquaient des caméras de télévision: « T'as qu'à jauer Hamlet, le producteur, y va te capter. Et moi je jais Mister Bean, la doublure. » Le conège passait devant le monument aux morts de 1870 et des colonies, dépassait la brasserie Kenavo, traversait les deux ponts sur la Seine, à côté de la prison centrale. On remontait par la rue Saint-Barthélemy, de-Abdelkader sur les dizaines de vant une maison où vécut Cé-

y a peut-être quelque chose de boo, même dans le mai, même dans la mort; Dieu nous a créés pour l'éternité.

Devant la préfecture, vers 15 heures, les manifestants attendirent près d'une heure que la famille, les parents et les avocats de la victime soient reçus par le préfet. On oe comprenait pas comment un garçon de seize ans pouvalt apparaître dangereux au point que l'on tire quatre balles sur lui. « Ils ont tiré des balles comme dans les dessins animés, disait un bomme, des balles qui font le tour de la voiture. » On s'interrogeait : vous croyez qu'uoe histolre comme ca arriverait en Corse? Jamais de la vie. Et pourquoi Brigitte Bardat dit-elle que les Arabes naissent avec un couteau entre les deots? Parce qu'elle est folle? Non, parce ou'elle est bête. Quand la famille sortit de la préfecture, Malika, la tante de la victime, expliqua que le préfet leur avait tendu la main, avait exprimé des condoléances, en son nom et en celui du gouvernement. Que tous photographies brandies par la zanne, en discutant philosophie : il avaient les mêmes droits à la jus-

tice et à la considération. Elle annonçait la création d'un comité de . rigilance. L'oncle d'Abdelkader lisait une lettre imaginaire de la victime, une lettre écrite de l'au-delà: « Salut les amis. De là où ie suis, je ne peux pas participer à cette marche. Malgré tout, je tiens à vous préciser que la balle qui m'a permis de faire ce voyage sans retour a été orée par un hamme qui n'était pas en danger. Je le sais et il le sait. Ce soir-là, man ami Djomel et moi, sommes alles sur Nemours voit un ami, suivis depuis Melun par ceux qui allaient être mes bourreaux. La fin de la balade s'arrêtera à Fontai-

nebleau. C'était écrit. Dommage. » Djamel, qui a été blessé par les policiers, sanglotait dans un fauteuil roulant. Son père expliquait que son fils oe pouvait pas parier ni dormir. Qu'il croyait voir des voitures de police partout, tout le temps. A 16 heures, le cortège rebroussait chemin vers la gare, sans incident. Queiqu'un faisait remarquer qu'il avait failn un mort pour réunir les gens de la cité.

Michel Braudeau



pliquent en grande partie pouroni la France est, en Europe, celui qi compte le plus grand nombre de pa compte le plus grand nombre de pa sonnes contaminées par voie tras fusionnelle par le virus du sida.

g en prison

ine qui avaient, durant les années rations par le virus du sida gis qu'en décembre 1986.... A Ba

(cratemakigate **Réside de la Sauto** (THE STATE OF THE PARTY. NECT OF HITS GARLY outed the his gargenture. t des autremien d wet pourtant, au MADE DES CONTRACTO presides pur My-Mebel Later, le i, il avant ete decithere are faceful the restuct mais que mortes relegations. MAN WE WILL OFFI-

L whiter the THE ALL CAPTURES. the properties. Meter de la latte MY or of Hillathy **建加速流流下上限率0.5**

de de faire tele-CONTRACT DESCRIPTION ा क्रांच्य न्याम और : Den har every ... مان مساميدين بيد MER THE LEGISTIF Course transmission Title de Margalla HARLES MAY BANK in make the 10 ft BC bet CK & K Ja BLEEL

15 mm # 15 mm # 15 mm white the sample drains THE WARRANGE MARIN PERSONAL PR まくか はんし ためかけい in white was reprinted Conferencia edicine - Tribute the a serie demus in Fautre Same was a see the the time of the second

Wednes, by, Girman d comment breet. the transfer of the Carlotte Carlotte --spines included the PR STATE OF BUILD THE REPORT A AND THE PERSONS ---man at the to garde Carronaus. manufacture and a ger marri de dor

e program of them is the and the second tione of the feet for. MERCHAN THEFT SAIDS

lectes ne cesseront qu'en 1990. total, pour la seule année 185 pres de 10 % des contaminains post-transfusionnelles (25% des a la prison et 14 % dues aux qu lectes sur la voie publique raient pu être évitées. C'est parce qu'elle a en la preuve que plusieurs partis q

tia et a Fort-de-France, les of

viles ont eté contaminées à la sur d'un prelevement effectue; Fresnes que le juge Bertela-Ge troy a mis en examen le dodes Duedari et d'autres directeuse CTS. Elle reproche à ces média d'avoir effectue ces collecte; risques, ainsi que de n'avoir p une fois les consequents connues, organise une informtion des receveurs des prodiz Sangums.

tine telle information and permis d'eviter nombre de conminations de conioints ou d≥ fants. Pour sa part, le done Little d'art nous a déclaré avoir as (à les collectes de sang à fresa heroquist) a découver l'ample des dendis, c'est-a-cischin PARS IN A PATRONNEL DI SEPCERE millioned mer an electric of montest

rauson elle ausa, la necessité fefinir une bonne fais pour icas avec cette affaire. Pour ce be aucun aspiret du dessier netz. neinn ello, ôtre laisse 23 frombre, comme sela fut exlors de la premiere instruct menes per le juge Sabineta iam, time fan certe pedagogê raffaire schevee, te seral! Cour de cayation de trandére probleme des quaidications-s tentiettement l'empoisons ment - retenues pur le juge, 61 la Crost de justice de la Resbildur de le prononcer suré 2 des from and end ministres and MEARTER GARS - 1: COSCIO, LIVER Fabrus Georgina Dufaix et b

Puco Herve Company and Name Course sign waremeine, de chaen iehe Printoire et de répéter que s'époursing publics assent date début des années 90, soutés Taller Youth In Jumpers Salis drame du sang contambe la ines; lagarette, or Lagarette. fegle deput, innetempt ma etre specificat, fallan-lies as her has seite mittetics ha ngerme, a la migues du les rich porte en France juique du ser la renewith due prublemes de ser gagile200

Franck Name

mémoire d'Abdelkader

right after the was and the -

Chen fant. ser: militarianis align BENEFIT GIRC 15 1 1 M Mr. W. W. At 5 cm UNION POR ME CEP. which the spile F Miles and fills AND DESCRIPTION OF PERSONS ASSESSED. to bester you have Mary a specialist of the conwith direct up green de la company F SHOWING BY FORF MAINTA A CHE ! mergen theight. gille est folle es best Quarti t in protestor.

In rection, or
Characteristics

Characteristics

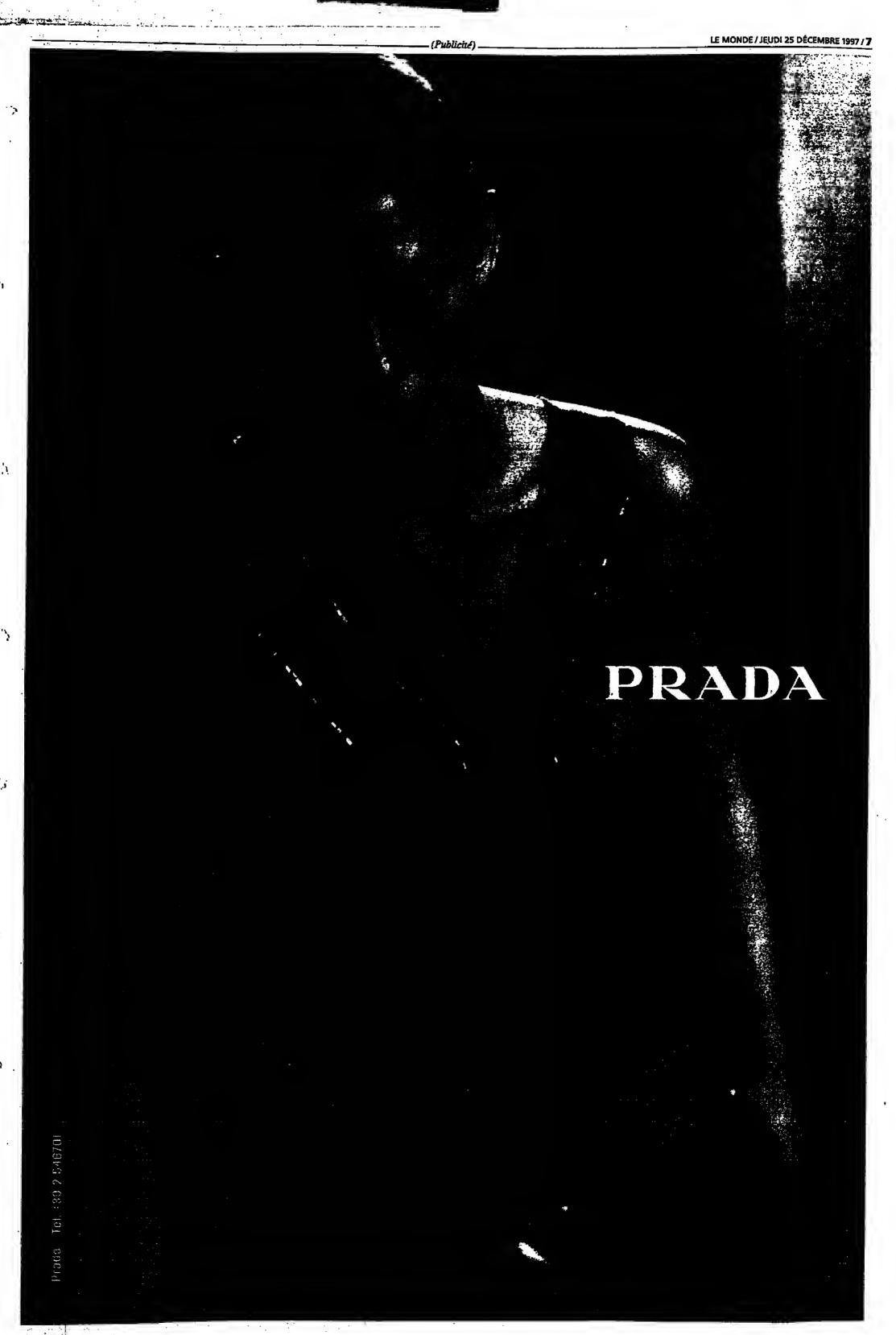
Completions

Comp

the of the contractation that them of the effection of the country rightable former of Andrice The state of the s The later with a contract of fairly and Section 1 to 1997 to 1997 to 1997 to 1997 and the second of the second o

The second secon A company of the comp The later to the control of the cont The second of the product of the second of t the second of th

The section of the se THE PERSON NAMED IN While Statistic



LE PROCÈS PAPON

26 août 1942, 445 juifs du camp de Mérignac partent pour Drancy

« Au nom du peuple français », le préfet de la Gironde réquisitionne six gendarmes, qui sont mis à la disposition du directeur du camp. Vingt inspecteurs, soixante gendarmes et un officier accompagnent le convoi

BORDEAUX

de notre envoyé spécial Maurice Papon est un vieillard fatigué. En fin d'audience, mardi 23 décembre, un certificat médical la suite des débats. Et, comme il est fatigué, Maurice Papno remet souvent au lendemain les explications qu'il ne peut donner le jnur même. « J'ai tout à fait conscience des faiblesses physiques qui m'ont marqué hier soir, dit-il. Je voudrais m'en excuser auprès de la cour et des

L'accusé souhaite dunc revenir sur la déportation des enfants d'août 1942. Et plus particulièrement sur le sort de ceux qui ont échappé à la rafle du 16 juillet et qui, bien qu'ils aient été placés dans des familles d'accueil, ont été recherchés un mois plus tard ou directement amenés au camp de Mérignac, alors qu'ils auraient pu être sauvés. Le président Castagnède, sur une liste de vingt-six noms, en a compté treize, qui ont été déportés. La veille, Maurice Papon avait été

dans l'incapacité de dire le processus qui avait conduit ces familles d'accueil à se démettre de ces enfants-là. « Je n'ai pas beaucoup de choses a dire », avoue-t-il. Et effectivement il ne fait que redire « sa » chronologie des événements, selon laquelle, au bout du compte, le préfet régional Maurice Sabatier aurait « demande à Garat [NDLR: chef du service des questions juives sous l'autorité directe de Maurice Papon] de prévenir le grand rabbin Cohen et l'Union générale des israélites de France (UGIF) du changement radicol de position des SS, pour mettre les enfants à l'abri et prévenir les familles d'accueil de la menace allemande ». « Ces événements, ajoute l'accusé, sont entourés d'un brouillard que je suis incapable de dissi-

Ouittant l**e «** *brouillard* ». le président Castagnède revient à la relative clarté des documents préparatoires à l'organisation du convoi du 26 août, qui aboutit à la déportation de quatre cent quarante-cinq juits « puisés » dans le camp de Mé-

vole téléphonique, Pietre Garat a « fait connaître », le 22 auût, à 15 h 30, soit juste après que des ins tructions furent dnnnées par le gnuvernement de Vichy au téléphone, qu'un convoi devait être organisé et qu'il y avait lieu « de pré-

UN REPAS COMPLET »

Le commissaire Norbert Techoueyres est missionné par le chef de la sécurité publique et invité à se mettre en rapport avec Pierre Garat. « Quelles informations Garat a-tpu communiquer à Techoueyres? », demande le magistrat. « l'imagine qu'[il] a dù remettre les listes des internés de Mérignac qu devaient constituer le convoi. » Le 24 août, le préfet Sabatier, « au nom du peuple français », réquisitionne six gendarmes « à mettre à la disposition de monsieur le directeur du centre de séjour surveille de Mérignac ». Une note de police, non datée, précise que les déportés partiront du camp à 17 heures, puis de la gare de Bordeaux à 20 h 20, afin d'arriver à la gare du Bourget le lendemain à 8 beures. Vingt iospecteurs, soixante gendarmes, un officier, accumpagneront le cunvoi. « Des assistantes sociales sont prévues », est-il écrit à la main. Il est question d'« un repas complet par personne : pommes de terre bouillies, conserves, fromage, confiture et

Le présideot Castagnède attire l'attention sur une « remarque » cooteoue dans la oote: «Les services compétents allemands ont averti qu'il y aurait autant d'arrestations de membres de la police française que d'évasions. » Puis il s'interroge sur la facon dont les soixante gendarmes oot été réquisitionnés. Il procède à la projection d'une pièce qui pourrait se révéler à charge pour l'accusé, s'il n'y avait un problème de date : un ordre de réquisition de la gendarmerle est signé « pour le préfet régional », par Maurice Papon, mais il est daté du 28 octobre 1942, soit deux jours après la date du convoi.

« Cette anomalie ne m'a pas rignac. Une note montre que, par échappé », explique l'accusé, qui



232697 15180 maintenant la liste des trains arrivés

à Drancy: « Les 6, 7, 9, 12, 14, 15, 19,

on peut lire: Beaune, Pithiviers,

vait obtenir ici. » Le président lit ensuite le rapport qu'établit Pierre Garat, fin août, à son retour de Drancy (lire ci-contre). Les intentions de l'occupant y sont inscrites noir sur blanc. «Il doit être fourni à l'autorité allemande [à partir de Drancy] trois trains de mille Juifs chaque jour. » Il est recommandé « de ne pas trop s'attarder sur [le casi des juifs étrangers ». « [Ce rapport] est désagréable à lire, concède l'accusé. Mais il a le mérite d'entrer

dans le détail et d'être précis. Alors le président présente le récapitulatif, à la date du 1er septembre 1942, des convois partis de Drancy « vers l'Est ». « Les 10, 12, 14, 17, 19, 21, 24, 26, 28, 31 août. Tous les croyait que le gouvernement français allait obtenir là-bas ce qu'on ne pou-chaque convol. Voilà la cadence. » Et

Bordeaux, Poitiers, ou, plus anonymemeot, « zone libre ». « zone libre ... « A partir du 27, remarquet-il, les arrivées [de juifs] ne permettent plus de fournir les départs. Voilà pourquoi les juifs français parti-RETOUR SUR LE « BROUILLARD »

Puis le président veut sonder la volonté de « résistance » de la préfecture en s'intéressant au cas d'Irma Reinsberg, une femme qui a sauté du train pour s'évader du convoi du 26 août. Blessée à la tête, Irma Reinsberg a été arrêtée, puishospitalisée le 1º novembre à l'hôpital d'Orléans. On a demandé, par télégramme, « dans quel camp il [convenait] de diriger l'intéressée ». La préfecture de la Gironde, sous la signature d'un « conseiller de préfecture », a répondu sans ciller : « Vers

Drancy. » « On peut s'interroger sur la volonté de sauvetage », commente le président, qui révèle qu'Irma Reinsberg a heureusement pu s'évader de l'hôpital quatre jours après son hospitalisation. « C'est un fait que cette volonté n'était pas toujours également répartie », répond Maurice Papon. « A notre connaissance, ce conseiller a été sanctionné à la Libération », renchérit soo avocat, Me Varaut. « Voilà une personne sanctionnée! », ponctue le pré-

Alors que tout semble dit, les dé-

bats reviennent, inévitablement, sur le « brouillard » entourant la déportatinn des enfants d'août 1942. Maurice Papon se hasarde à une explication. « Je dis qu'il y a un fait qu'il faut reconnaître : il y a des pa-rents qui ont réclamé ces enfants. » Le président manque de s'étrangler. « Maurice Papon! Je crois que nous sommes sur une hypothèse qui n'est pas soutenable. Ces parents [déportés sans retour vers Auschwitz le 19 juillet 1942], ils ne réclament rien, parce qu'ils sont morts. » Alors l'accusé, piteux : « Je suis d'accord. »

Puis, comme il le fait à l'issue de ses interrogatoires sur chacun des convois, le magistrat rappelle à Maurice Papon les incriminations qui pèsent sur lui : complicité d'arrestations, de séquestrations illé-

Les débats reprendront le 5 janvier

Le procès de Maurice Papon, qui devait se poursuivre les 29 et 30 décembre, a été suspendu jusqu'an lundi 5 janvier en raison de Pétat de santé de l'accusé. Son avocat, Jean-Marc Varaut, a produit un cextificat médical du professeur Alain Choussat, chef du service de cardiologie de Phôpital Haut-Lévêque de Pessac (Gironde), qui a constaté la régression, mais non la disparition de la pleuropneumopathie de Maurice Papon, toujours placé sous anti-

200

12.0

tun 200 % 100 %

ration -

SECTION OF

.....

255.5

<u> 1975 - 1976 - 1976 - 1976 - 1976 - 1976 - 1976 - 1976 - 1976 - 1976 - 1976 - 1976 - 1976 - 1976 - 1976 - 1976</u>

AU CARE IL I LENGT

12.7.

10.14

En raison de « la persistance de signes objectifs pleuropulmonaires > liques », le praticien conseille « un repos de dix jours sous surveillance médicale pour prévenir une éventuelle rechute ». Ni la cour d'assises ni les parties an procès n'ont demandé d'expertise comme précédemment, m emis la m serve sur cet avis, qui permet à chacun de marquer une pause, alors qu'ont en fieu la moitié des audiences prévues par le calendrier initial, qui avait fixé la fin du procès_ à NoëL

gales, d'assassinats, le tout revêtant le caractère de complicité de crimes contre l'humanité. Bien que quatre cent quarante-cinq personnes aient été déportées, le juge circonscrit les noms des seules victimes dont les familles se sont constituées parties civiles. Ceux-ci délimitent la saisine de la cour. Outre les noms, il précise les numéros d'ordre dans le convoi : 22, 23, 38, 168, 169, 184, 186, 187, 230, 214, 223, 216, 204, 126, 124, 127, 202, 201. Dix de ces numéros étaient portés par des enfants. Maurice Papon se ressaisit un court instant: « Je répudie toutes ces accusations et j'attends qu'on m'apporte les preuves de ma responsabilité! »

> Iean-Michel Dumay Dessin: Noëlle Herrenschmidt

« Il doit être fourni à l'autorité allemande trois trains de mille juifs chaque semaine »

LE 29 AOÛT 1942, Pierre Garat, chef du bureau des questions juives de la préfecture de la Gironde, rend compte de sa mission au camp de Drancy au préfet régional, « sous le couvert » du secrétaire général Maurice Papon, dans les termes suivants



« Dès l'arrivée du convoi (NDLR: le 27 août 1942), je me suis mis en rapport avec le commandant (NDLR: français) du camp de Drancy, qui m'a fourni les renseignements suivants. Il doit être fourni à l'autorité alle-

mande trois trains de mille juifs chaque semaine (NDLR : au départ de Drancy) (...). J'ai remis au commandant du camp la liste officielle des juifs transférés, sur laquelle étaient signalés la natio- fractions à leurs ordonnances, déportés sans nalité des intéressés et les cas spéciaux. Le commandant m'a donné l'assurance qu'il serait tenu le plus grand compte des indications four-nies (...). [Par ailleurs], le directeur de cabinet de M. Leguay (NDLR: délégué, pour la zone occupée, du secrétaire général à la police René Bousquet) m'a indiqué qu'il était préférable de ne pas examiner de trap près le cas des juifs étrangers, car dans la mesure où le contingent demande par les Allemands ne pourrait être composé de juifs étrangers, le complèment serait

retnur le 19 vers Auschwitz parmi les cent soixante et onze juifs de la région de Bordeaux), il m'a été répondu négativement. L'autorité allemande aurait d'ailleurs tenu absolument secrète la destination de ces convois.

» En conclusion, l'estime qu'il y aurait lieu à l'avenir : d'établir des listes spéciales de Français et d'étrangers; d'assurer l'arrivée du convoi à Drancy les jours de départ des convois de déportation [vers l'Est] (...) car l'administration du camp disposerait d'une journée entière pour effectuer le triage (...); d'adresser incessamment au directeur du camp une liste séparée des juifs Français qui ont été transférés et de demander confirmation de ce que les intéressés sont bien

Passe d'armes avec Alain Juppė

Mª Jean-Marc Varaut, conseil de Maurice Papon, s'est élevé, lundi 22 décembre, cnotre des prnpos d'Alain Juppé, maire (RPR) de Bordeaux, rapportés, le 15 décembre par France-Soir et relayé par l'Agence France-Presse : « Il y a en France des héros mais aussi des salauds qui ont des crimes sur la canscience . il fnut les jnger. » Rappelant que M. Juppé s'était engagé, lors de la campagne des législatives, à renforcer la présomptinn d'innocence, que, selon lui il « méconnaît » par cette déclaration, Me Varaut a Indiqué: « Je l'avais cru. Les électeurs ne l'ont pas cru. Les électeurs ant eu

Manrice Papun a ajnuté: « Pour qui emprunte en toutes circonstances un air supérieur, il eût été préférable qu'il fosse preuve de réserve. D'autant plus que ses échecs flagrants ouraient l'ai une satisfaction : c'est celle d'avoir préféré les gaullistes historiques aux gaullistes d'occavraisemblablement fourni par des Français.

» A la question posée de savoir si le rapatriement des juifs français déportés le 18 juillet dernier pourrait être obtenu (NDLR: trente-trois Français détenus par les Allemands pour in-

Jean Cavignac, le découvreur d'archives par qui l'affaire a démarré

BORDEAUX

de notre envoyé spécial « Nous étions à genoux par terre, dans cette pièce sale du cinquième etage du bâtiment de la rue d'Aviau, à fouiller dans des paquets d'archives, qui avaient été

PORTRAIT_ La passion du militant politique et le sérieux

de l'historien

mises en vrac dans des chemises orange. J'ai ouvert une première liasse. Elle concernait les rafles des juifs de juillet et août 1942. Nous avons vu la signature de Maurice Papan. "Mais, c'est le ministre !", a dit Cavignac... » L'historien Michel Bergès racnute ainsi sa première rencontre, en février 1981, avec les documents qui allaient constituer le « dossier Padu l'inciter o plus de prudence. pon » et conduire, seize ans plus tard, l'ancien secrétaire général de la préfecture de la Gironde devant la cour d'assises de Bor-

qui ont engagé le procès contre Maurice Papon, le rôle inué par Jean Cavignac, ancien conservateur des archives de la Gironde, décédé en 1989, est primnrdial. « Au départ, il y a eu le travail de Cavignac », admettent, pour une tois d'accurd, tant Michel Slitinsky que Gérard Bnulanger nu Maurice-David Matisson. Dans un de ses ouvrages (Psychanalyse de la Callabaration, Hummes et perspectives, 1991), ce dernier parle, certes, du « hasard » qui a permis à Jean Cavignac de mettre la main sur ces ducuments. Mais, citant Alain - « On n'est curieux qu'autant qu'on est instruit »-, il tient à préciser qu'il avait, eo fait, toutes les raisons de tomber sur

«imagine» ce qui a pu se passer.

« Les gendarmes ont été mobilisés

par le préfet régional sur ordre ver-

bal, et il m'a été demandé de régula-

riser [a posteriori] ce déplacement

pour les soldes, les primes, les frais.

Dans ce type d'opérations, il y a né-

cessairement des imputations de dé-

penses importantes. Il faut toujours

un papier. » Le président n'épilogue

pas. Il poursuit eo observant que

Maurice Papon, toujours « pour le

prefet régional», a dressé un

compte-reodu des opérations, le

26 août, à l'intention du gouverne-

meot de Vichy. Il y est questioo

d'interventions que les autorités

trançaises pourraient faire à Drancy

pour des « cas intéressants » : « On

Né en 1938 à Périssac, en Gironde, d'un père officier de gendarmerie et d'une mère professeur de lettres, Jean Cavignac était un personnage haut en couleur qui a laissé un souvenir très fort à Bordeaux. Mêlant la passion du militant politique et le sérieux de l'historien, il était, selon son ami Pierre Brana, aujourd'hui

Pour lui, comme pour tous ceux député socialiste de la Gironde, XIX siècles. Conservateur aux ar-« iconoclaste chaque fois qu'il fallait l'être ». « Jean, poursuit le parlementaire, avait réussi, malgré son passage par la très respectée école des Chartes, à casser le moule universitaire classique. » « C'était avant tout un hamme généreux et un chercheur remarquable », ajoute Jean Valette, son supérieur à l'office départemental des archives de la Gironde.

VOLONTAIREMENT EN RETRAIT Marqué dans sa jeunesse par les idées d'extrême droite, Jean Cavignac milite très vite à ganche. Après avoir été uo des respoosables réginnaux du Parti socialiste unifié (PSU), de Pierre Mendès-France et de Michel Rocard, il entre ensuite à Lutte novoière, la formatioo trotskiste, dont il est aussi un des principaux dirigeants pour la région. Grand, barbu, toujuurs accompagné de son chien Toupin, Jean Cavignac, après des études de lettres et son passage par l'École des chartes, soutiendra, en 1986, une thèse de doctorat en lettres sur La communauté israélite de Bordeaux aux XVIII et

chives de la Giroode depuis 1962, il multiplie les responsabilités dans la réginn : secrétaire général de l'académie Montesquien, trésorier de la société des écrivains d'Aquitaine, correspondant de l'Institut du temps présent. En 1969, il tonde l'Institut aquitain d'études sociales, qui se veut le carrefour des chercheurs de différentes disciplines et étudie principalement le mouvement nuvrier en Aquitaine. « Le travail demandé aux adhérents était énorme, aussi Jean s'en chargeait-il le plus souvent », écrit Line Marié. membre du bureau de l'institut. qui insiste sur son don pour les langues. « La bibliothèque de l'Institut compte des ouvrages en allemand, anglais, espagnol, italien mais aussi en roumain. Quand il ne dominait pas la langue, il ne renonçait pos: pour le roumain et l'hébreu, il avait acheté grammaire et dictionnaire. N'oublions pas le latin de l'archiviste et l'occitan de l'Aquitain. >>

Ses études sur la communauté juive de Bordeaux et d'autres travaux avaient mis Iean Cavignac

sur la trace des « documents Papon ». Compte tenu des obligations de réserve découlant de sa function - un functionnaire n'a pas le droit de dévoiler le contenu d'archives -, il se met volontairement en retrait. Jean Valette, son supérieur hiérarchique, qui apprécie beaucoup ses qualités professinnnelles, ferme les yeux. Comme Jean Favier, alors directeur des Archives nationales, qui fait comprendre à Jean Valette qu'il « connaît le coupable » mais que, bien entendu, aucune sanc-

tinn ne sera prise. En fait, tons ces historiens mettent en avant la foi de Jean Cavignac. « Il ne suffit pas d'encaurager la recherche régionale, il faut que ses travaux soient utilisés, diffusés », écrivait-il en 1969. « S'il a eu tort administrativement, il a eu raison philosophiquement », conclut un acteur de l'époque. Bel hummage à un homme qui a lancé, en 1981, une aventure judiciaire sans précédent, sur laquelle il ne s'est d'ailleurs jamais pro-

José-Alixin Fralon

nt pour Drancy fraction du directeur du camp

bats revienment, inevitablenet ke - farmilying - contoursus page tation des enfants d'aoit le Maurice Papon se hasarde a me plication. - Je dis qu'il y o me qu'il faut reconnaire : il y a des rents qui uni réclame ces entre To bresigent urandre de sense · Maurice Papen: le crois que summes sur une hipothese that pas soutenable. Ces parens les les sans retour vers Austral 19 juillet 1942], ils ne reclamerie parce qu'ils sont morts. » Alors L cuse, piteux : + le suis d'accont,

Puis, comme il le fait à l'ene wes interrogatoires our change convois, le magistrai rappe Maurice Papon les institutes qui pesent sur lui : complete de restations, de sequestrations à

Les débats reprendroi le 5 janvier

Le proces de Maurice Papole devait se poursulvre les 3: 30 decembre, a eté suspendir qu'au lundi 5 janvier en raim l'état de santé de l'accisé é avocat, Jean-Marc Varant, a p duit un certificat médical du c fesseur Alain Choussat, the: service de cardiologie de l'hie Haut-lévéque de Pessac & ronde), qui a constaté la rés sion, mais non la disparition te. pleuropaempopathie de Man Papura, touriours placé sous a blotiques.

MARCH TAND

The Section of the second

建基本产品 研 15.76

CONTRACTOR ENGINEERINGS.

Action

MARKET PAR TO A SUPPRISE

there are a second

Comment of the Property of the Party.

10 per 10 10 500

🍂 🖦 or i in Rings.

Fine day much to special

THE RESERVE WITH THE

Mile when the second

The faller Papers in which is

me grand a fresher this

Mariner of a Voter

THE SPECIAL PROPERTY LIE .

e de manegarios.

A Berte Gall Carry

IN THE PROPERTY.

the me Comments, Jahrens

The property of the state of

make states they are also

free to be a server

the section with the second

the at the kind of the

more the senteled It

St. Marky Margar Mary Marie

Care un tell der ger

TO THE SAME SAME IN

THE CHAPTER STATE OF STATE

If interestation is in the

management seems of court !

Mark was added to

For some that he gar-

Windson St.

En raison de « la persistana. signes objectifs pierropulmonia et de « quelques troubles mes higues », le praticien cosselle : erpen de dix iours sons sinuit medicale pour prevenit mes tuelle rechute . Ni la courés ul les parties au proces tat mandé d'expertise coma deminent, ni emis la mozi serve sur cet avis, qui 🕾 chacun de marquer uns Jihre qu'ont eu lieu la rat audiences prevues par 12 drier initial, qui avait fixet. princia. a Noel

vales, d'assassinats, le tout to of annuality of complete \$2. Jones Chamanne, Sien de 2 ector quaranter condipensers." the deposition, le juge entres than do when weens in the state of the state of the state of ereine Court delamaen da de la com Conte les noms les jer. 101111111 mett "ffierden Latte Kall. 11 14 W. W. (65, 16², 18² ¹⁸ 141, 243, 221, 216, 214, 12, 25 Att. 201 Pro de de numare. parties per the entants. Vicaover an investment on court of Fire Continue to the State of the state of A SHOWN OF THE PROPERTY OF $((p,q),(p,q+q),(p,q),(d))^{-1}w$

Jeun-Michel Po-14 cm 15 mm 15 mm

mak specifier det, bes die-'affaire a démarré

the less seathers all and secretaries in the same other beats the Marian de l'ha. trende H de le

id to prove POR OF PRINTER come Owned it ar to Produces par to

A Concession of State to the second E E S PROPERT 47.0:

HAT CANENA

in Germade depu-1 to Marie at 1.11 holder with the state of der termine persone for Malina, spat pe vesit le l'improvence de diffé: mentenes de diffé-THE CHARLES Will Promit Jeffahr tens con enernic Beet Line Marie

perfe Capacita termination Property of the second of the second Senistant of the terratorial And the state of t A ME TOWN mett et fellal gan inch vergentunt meteration. many or best to be a few or and the second The second secon Correspondent las en est Teva de la Actual de California Tail writing and the THE POPULATION AND ASSESSED.

Ses petits enfants. Et tous ses proches, April 18 and 18 ont la douleur de faire part du décès, sur-venu le 23 décembre 1997, à l'âge de quatre-vingt-six ans, de Report of the same Marie Salama BENZAQUEN. STATE OF THE STATE Les obsèques auront lieu au cir Language Commission of the Com parisien de Bagnenz, le vendredi 26 dérange en otte 1800 av Specification of the second of म्बर्ग । विश्व क्षेत्र स्वतः विश्व क्षेत्र क्ष

cembre, à 11 beures. Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde ». sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

DISPARITIONS

Rod Milburn

La chute d'un champion olympique

UNE NUIT de novembre, l'employé de la Georgia Pacific Paper Company, à Baton Rouge (Louisiane), qui était chargé de surveiller le niveau des cuves de pâte à papler a glissé dans une trappe. On a retrouvé au petit matin son corps rongé par les produits chimiques. Après une rapide enquête le coroner a conclu à une mort accidentelle pour cet homme âgé de quarante-sept ans qui, abandonné par sa demière éponse et ses eufants, dormait depuis quelque temps sur les bancs d'une église. La fin sordide d'un homme an bout du rouleau. Pas de quoi bonleverser un président des Etats-Unis.

Bill Clinton le fut pourtant. Il a envoyé à la famille du définit une longue lettre dans laquelle il se demandait comment son pays a pu laisser ainsi mourir dans la misère une de ses gloires nationales. Rod Milburn, champion olympique du 110 mètres haies aux Jeux olympiques de 1972, à Munich, a été enterré dans le petit cimetière de la bourgade où îl était né en 1950 et où il avait grandi, Opelousas, en plein pays cajun.

Etrange destinée d'un petit orphelin noir qui, sa vie durant, a cru que tout arrivait par la seule volonté de Dieu. Dans la High School J. S. Clark réservée aux Noirs, un entraîneur remarque sa velocité. D'un sprinter, il fera un hurdler en plaçant des pièces de 1 dollar sur les haies qu'il le force à franchir inlassablement. Rod Milbum pouvait récupérer celles qu'il ne faisait pas tomber. On a dit que cet exercice lui avait donné une fluidité jusqu'alors incomme sur l'obstacle.

En tout cas, à l'âge de seize ans ce talent déjà reconnu lui permet d'intégrer l'université du Sud à Baton Rouge. Là il est pris en charge par Dick Hill, l'entraîneur de celui qui survole encore la discipline, Willie Davenport. Il y complète son bagage technique tant et si bien qu'à vingt aus il se retrouve en finale du championnat des

de 13 s 6. Les innombrables trophées qu'il gagna durant cette période ont été dispersés. Sa famille ne sait même pas où est passée la médaille d'or qu'il a ramenée de Munich après avoir battu le Français Gny Drut dans une course qui avait été retardée de vingt-quatre heures en siene de denil après le massacre de la délégation israélienne par un commando palestinien. Rod Milburn n'étalt pas attaché anx

choses qui le lui rendirent bien. Une fois descendn du podium avec l'hymne national qui hi battait encore dans les orelles et les phalanges douloureuses de la vigoureuse poignée de main des officiels, un athlète n'avait alors qu'à rentrer chez lui, aucun agent, aucun contrat ne l'attendaient à la sortie du stade.

TABLEAU À LA STEINBECK

Après avoir amélioré d'un dixième de seconde son record du monde du 110 mètres haies (13 s 1) lors d'un meeting en Italie en 1973, Rod Milburn tenta en vain d'être embanché par une équipe de football américain. Il abandonna alors son statut amateur pour intégrerune troupe professionnelle itinérante montée par l'éphémère international Track Association. Tout ce qu'il y gagna fut de perdre la possibilité de se qualifier pour les Jeux de Montréal où allait s'im-

■ DENISE LEVERTOV, poétesse américaine, est morte à l'âge de soixante-quatorze ans, à l'hôpital de Seattle. Elle est l'auteur de plusieurs essais et traductions, mais l'essentiel de sa création consiste, depuis 1946, en plus de vingt ouvrages de poésie dont certains ont été traduits en français par Alain Bosquet sous le titre Poèmes (Actes Sud, 1989). Née dans l'Essex, en Angieterre, elle a émigré aux Etats-Unis en 1948 avec son mari, l'écrivain Mitchell Goodman, mort cette année, et a ac-. quis la nationalité américaine. Elle a enseigné à l'université Stanvingt-huit courses sur yingt-huit ford de 1981 à 1994. Notamment l'émotion, de la pensée politique

- M. Louis Cayla,

son époux, M. et M= Guy Viallon,

leurs enfants et petits-enfants, M. et M. André Beauvoir,

leurs enfants et petits-enfants,

M. ca Ma Aimé Fraisse,

leurs enfants et petits-enfants,

curs enfants et petits-enfants.

ses cousins, M= Jeanine Henry,

M. et M= Jean Rousseau, M. et M= Francis Belleville.

Ainsi que tous les membres de la fa-

out la douleur de faire part du décès de

M= Marie-Blanche CAYLA,

née CALAS.

ou beau-frère et sa belle-sœur.

poser Guy Drut. Quand il retrouva sa licence amateur, les Etats-Unis boycottèrent les Jeux de Moscou. Et en 1984, une nouvelle génération, qui avait perfectionné sa technique de bras au-dessus de l'obstacle, lui barra les portes de la

Pendant ce temps, Rod Milburn avait divorce deux fois et il avait échoné à toutes ses tentatives de mettre en place un camp d'entrainement privé. L'université qui l'avait accueilli étudiant lui offrit en 1984 un poste d'entraîneur d'athlétisme qu'il perdit trois ans plus tard. Moins il eut de succès dans ses entreprises moins Rod Milbum fit référence à son passé de champion. Il perdait irrésistiblement pied avec la réalité, affirmant à ses derniers proches qu'il allait incessamment pouvoir lancer son camp d'entraînement.

Quand sa troisième femme le quitta avec ses deux derniers enfauts, il ne resta sur sa feuille de pave que 36 dollars après retenue des pensions alimentaires et des saisies fiscales. Dans ce tableau à la Steinbeck s'ajouteront la condamnation à la prison pour vol à main armée de son fil aîné et l'éviction d'un foyer de chômeur. Ce jour-là, Rod Milburn a dit à la dernière personne qui l'a vu: « Prie pour moi. »

Alain Giraudo

Williams on Wallace Stevens, Denise Levertov s'en est émancipée pour mettre son lyrisme au service d'un engagement politique; féministe militante; elle a aussi consacré des poèmes à la guerre du Vietnam ou au procès Eichmann, d'autres reflétant sa participation an mouvement antinucléaire. Mélant étroitement le combat social à la vision du quotidien, elle définissait elle-même sa poésie comme une tentative de «forme organique», se libérant des formes traditionnelles pour répondre, par la mesure, le mouvement métrique, à celles de dans la moyenne alors fabuleuse infinencée par William Carlos ou de l'expérience perceptive.

NOMINATIONS

EDUCATION NATIONALE

A la suite de la réorganisation de l'administration centrale du ministère de l'éducation nationale (Le Monde du 18 décembre), neuf nouveaux directeurs ont été nommés av conseil des ministres du 17 décembre. Par ailleurs, Geneviève Becquelin deviendra en janvier doyenne de l'inspection générale de l'éducation nationale, en remplacement de Xavier Darcos, chargé d'une mission sur le livre.

Pascal Colombani a été nommé irecteur de la technologie, Daniel Nahon, directeur de la recherche, Francine Demichel, directrice de l'enseignement supérieur, Alain Boissinot, directeur de l'enseignement scolaire, Michel Garnier, directeur de la programmation et du développement, Marie-Prance Moraux, directrice des personnels enseignants, Béatrice Gille, directrice des personnels administratifs, techniques et d'encadrement, Michel Dellacasagrande, directeur des affaires financières, Hélène Bernard, directrice de l'adminis-

[Né le 14 octobre 1945 à Neuilly-sur-Seuc (Hans-de-Seine), ancien éleve de l'école pormale supérieure de Saint-Cloud, agrégé de physique et docteur ès sciences, Pascai Colombani a commencé sa carrière comme chercheur en physique et chimie undézire au CNRS. Entré en 1978 chez Schlumberger, Il travaille à la recherche et dévelopmement, avant d'être nommé directeur de la cocoération technique en Europe, en 1999, et devient président de la fi-Hère iaponaise du groupe en 1995.1

[Né le 30 janvier 1943 à Casablanca (Maroc), docteur ès sciences, Daniel Nahon a été professeur à l'université de Poitiers, puis à l'université d'Aix-Marseille et est professeur à l'institut universitaire de France depaís 1997 (sciences da sol). Directeur da Centre européen de recherche et d'enseignement de géosciences de l'environnement de l'iniversité d'Alt-Marseille, il a exercé, depuis 1981, de nombreuses responsabilités au sein du ministère de l'éducation. Il fut nonent directeur scientifique 4 la direction de la recherche et des études doctorales de

[Née le 31 octobre 1938 à Marseille (Bouches-du-Rhône), Francine Demichel est agrégée de droit. Professeur de droit public à l'université Paris-VIII Saint-Denis, elle en fut présidente de 1987 à 1991. Adjointe du directeur des enseignements supérleurs (Desup) au ministère de l'éducation de janvier 1992 à mars 1993, elle avait rejoint le cabines pique lorsque celui-ci est devenu ministre de l'éducation pationale en [uin.]

Inté le 22 avril 1949 à Samt-Germain-en Laye (Yrelines), agrégé de lettres, Alain issinot a été professeur de l'enseignement secondaire jusqu'en 1976, puls professeur de classes préparatoires au lycée Louis-le-Grand (1986-1992) et au lycée Henri-IV jusqu'en 1994. Il devient à cette date conseiller technique au cabinet du ministre de l'éducation nationale François Bayrou, avant de prendre la responsabilité de la direction des lycées et collèges, transformée en direction de l'ensciement scolare.

INE le 23 octobre 1935 à Saint-Chrislophe-sur-le-Nais (Indre-et-Loire), ancien élève de l'Ecole normale supérieure (Ulm), docteur ès sciences et agrégé de physique, Michel Garaier a effectué l'essentiel de sa carrière à l'université de Paris. Premier vice-président du conseil scientifique de l'université Pierre-et-Marie-Curie-Paris-VI de 1980 à 1986, il en devient président de 1986 à 1991. Administrateur provisoire de l'université nouvelle de Saint-Questin depuis 1991, il en était le président depuis

[Née le 29 tuillet 1946 à Nice [Alpes-Maritimes), diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris, Marie-France Moraus est entrée au ministère de l'éducation nationale en 1972. Affectée depuis 1979 aux affaires financières, elle devient en 1989 sous-directeur des établissements à la direction de la programmation et du développement universitaire pour la prépara tion du plan Université 2000.]

[Née le 6 août 1955 à Paris, diplômée de l'inalco (chinois), agrégée de grammaire et aucienne élève de l'ENA, Béatrice Gille a été professeur de l'enselgnement secondaire avant de devenir conseillère pour la chambre régionale des comptes de la Réunion et de se spécialiser dans le contrôle budeétaire et le suivi des collectivités en grande difficulté financière. Depuis 1993, elle était secrétaire générale de l'académie de Toulouse.]

INé le 30 septembre 1943 à Chateau-Arnoux (Alpes-de-Haute-Provence), diplômé de l'institut d'émdes politiques de Grenoble et titulaire d'une maitrise de droit public, Michel Dellacasagrande a accompli sa carrière à l'éducation nationale, à l'Union des groupements d'achats publics (UGAP), au ministère de la fonction publique, puis de la jeunesse et des sports. Il devient en 1996 sous-directeur des statuts, des emplois et des crédits de personnels au ministère de l'éducation nationale, puis chef du service des affaires budgétaires et enfin directeur général des finances et du contrôle de sestion en

[Née le 30 Janvier 1957 à Paris, diplômée de l'Institut d'étades politiques de Paris et ancienne élève de l'ENA, Hélène Bernard entre en 1985 au ministère de l'éducation nationale. Conseillère technique au cabinet du Robert Chapuis, en 1989, elle devient souspréfet de Charolles ISaône-et-Loire) en 1990.

Secrétaire générale de l'académie de Rennes en 1993, elle redevient sous-préfet à Sens (Youne) en 1995, pais secrétaire générale du département d'Eure-et-Loire.)

(Née le 14 lanvier 1938 à La Glacerie (Manche), ancienne élève de l'Ecole normale supérieure de Fontenay, agrégée d'anglais, Geneviève Becquelin a été professeur de l'enseignement secondaire jusqu'en 1977, puls inspectrice pendant dix ans dans les académies de Rennes, Versailles et Paris, Nommée inspectrice générale en 1987, elle est l'auteur de plusieurs rapports sur les systèmes d'édocation et les examens etrangers. Depuis 1996, première femme à assurer cette fonction, elle préside le concours d'accès à l'Ecole supérieure militaire de Saint-Cyr Coëtoudan-1

TRANSPORTS

André Combeau, directeur général dn Port autonome de Marseille, a été élu, jeudí 18 décembre, président de la Société nationale Corse Méditerranée (SNCM) en remplacement de Philippe Galy, démissionnaire,

Né le 24 octobre 1939 à Châteauneuf (Charente), André Combean est mgénieur en chef des Ponts et chaussées. Il a d'abord travaillé à Châteauroux lorsque existait dans cette ville une base aérienne américaine, puis à la Guadeloupe et à Paris. De 1974 à 1977, il s'occupe des aéroports à la direction déparentale de l'équipement des Alpes maritimes. Puis, jusqu'en 1983, il sera directeur général du Port autonome de la Guadeloupe. Il revient ensuite en métropole, en poste au port de Dunkerque, puis à Bordeaux, où il restera sent ans. Il avait été nommé directeur eénéral du Port de Marseille en février 1995 et a contribué à régler positivement plusieurs conflits sociatix delicats.1

JOURNAL OFFICIEL Au Journal officiel du vendredi 19 décembre sont publiés :

 Coopération décentralisée : un arrêté portant nomination à la Commission nationale de la coopération décentralisée.

Conseil constitutionnel: une décision du Conseil constitutionnel déclarant Jean-Louis Masson loéligible pour un an à compter du 16 décembre 1997 (Le Monde du 18 décembre); plusieurs décisions déclarant inéligibles pour un an Philippe Dannerolle (LDI-CNIP, Drome), Jean Noble (Initiative républicaine, Alpes-Maritimes), Jean lcart (UDF-PR diss., Alpes-Maritimes), Virginie Ansquer (div., Hauts-de-Seine), Gilbert Ribes (PPL, Hautsde-Seine), pour ne pas avoir deposé leur compte de campagné dans les conditions et délais prescrits par le code électoral.

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances Joyeux premier Noël

Céline, Laïla et Pierre-Marie

Knocking on the Heaven's door Myriamette

Alexandre, Isabelle et John PASMANTIER

Chloé,

le 5 décembre 1997, à Paris.

75006 Paris.

ses fils,

- Evelyne Cohen de Lara,

Maurice et Erie Benzaquen,

Mariages

survenn le lundi 22 décembre 1997, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, après huit années de lutte contre une cruelle ma-ladie. - Le docteur et Ma Amold Logak, M. Louis Housez, officier de la Légion

d'honneur, et M., M. Eve Baume, M. et M= Louis-David Housez, Les obsèques religieuses seront célé-brées le vendredi 26 décembre, à 10 h 30, nt bemeux de vous amoncer le miring en l'église d'Aubevoye, sa paroisse, suivies de l'inhumation dans la sépulture fade leurs enfants. Philippe LOGAK ·

Décès

et Zoé HOUSEZ, La famille remercie le professeur Pi-quet et le personnel du centre Becquerel de Rouen, le docteur Richard et M^m le docteur Donado, de l'hôpital de Verson, célébré le jeudi 11 décembre 1997, à Paris. Philippe et Zoé Logak, 157, boulevard du Montparnasse,

ainsi que le pers Ni fleors ni couronnes, une pensée,

Cet avis tient Hen de faire-part. - Sa famille, ses numbreux amis, sa

fort part avec une immense douleur du Thierry DESCAMPS.

le 21 décembre 1997, à l'hôpital Chenevier, à Créteil.

Thierry, the avais quarante of the ans. None pleurous l'éditeur de talent, l'artiste, l'être humain si sensible à ses proches, à ses ami(e)s, aux quelques femmes de ta

Tu aimais le Père-Lachaise. Tu ves y

La crémation aura lieu mardi 30 dé-

cembre, à 14 heures, au Père-Lachaise (catrée Gambeuz), et sera suivie du dépôt

in l'urne au columbarium. à 15 h 15. 156, rue Oberkampf.

- Elisabeth Coulon.

sa feanne, Claudine Coulon, sa sœur, Bertrand, Denis, Nicolas et Laurent Coulon, ses frères. et leurs épouses,

ses neveux et nièces.

M. et M. Paul Perrin-Lamole, Ses neveux et pièces, Ses cousins Coulon, Tabon, Guillain, Camille et Matthieu Lacmie, Ses amis. font part de la mort de

Marc COULON.

survenne le 12 décembre 1997. Né à Paris en 1942, Marc Coulon a par-ticipé activement aux mouvements d'ac-tion culturelle et de développement local 75015 Paris.

Animateur culture) au sein de l'équipe du Pare des Cévennes, il devient succes-sivement responsable de l'Agora d'Evry puis des affaires culturelles des villes de nt-Martin-d'Hères et de Lille. Son engagement personnel au service des liber-tés comme du développement social de-vait le conduire naturellement à mettre son éscreje et ses capacités au service du Mouvement de libération Kanak qu'il ac-compagnera activement à partir de 1982. ent dans la prise de conscience de l'aident à se confronter aux modes d'ex-

ssion du monde contem Si ses choix lm valurent, à l'occasion. quelques difficultés, ils lui assurèrent aus-si de nombreux amis et compagnons de

Il repose désormais au cimetière d'Anjac, petite commune des Cévennes gar-doises, non loin de la Soleilhade, sa maison, dont il avait fait depuis trente ans un lieu de rencontres et d'amitié.

La Soleilhade 30450 Aujac.

 M[™] Suzanne Ducruix, sa mère. Wiosna et Woytek, ses enfants, Ses frères, somr et belles-sœurs ont le douleur de faire part de la dispari

Marie-Josèphe DUCRUIX-BURY, le 20 décembre 1997, à Anglet (Basses Pyrénées), dans sa quarante-troisième année.

Cet avis tient lieu de faire-part.

15

THESES Tarif Étudiants 65 F la ligne H.T.

- Charles de Guardia. avocat honoraire, Ses enfants Jean-Charles et Anne. Les familles Guardia, Fourty, Jacob, Souleau et Muron, ont la douleur de faire part du décès de

Monique de GUARDIA,

convenir le 22 décembre 1997

Ils remercient particulièrement les équipes médicales du Centre René-Ho-guenin et de l'hôpital de Pontchartrain. 3il bis, rue des Entrepreneurs.

- Ablon (941 - Paris - Pont-l' Abbé (29). M. et Mª Henri Bernardet.

M. et M= Jean-Claude Insier. Eric et Hélène Bernardet Romain, David et Marie Insler, ses petits-enfants,

Ses arrière-petits-enfants. ont la tristesse d'anoncer le décès de M. David INSLER.

La cérémonie a été célébrée dans l'inti-mité familiale, le mardi 23 décembre 1997, au cimetière Saint-Pierre de Brest. 7. rue de Monte-Cristo.

75020 Paris. 6, rue Traverse, 29120 Pont-1 Abbé.

 Anne Jambert. යා හළුණ Catherine Jambert et Vincent. son frère. Catherine Ravelli. sa tame, Quentin Ravelli de Lesseps

Michel Ravelli La famille Kimmel-Farinès, Et tous ses amis, ont la douleur de faire part de décès de

Nicolas JAMBERT,

survenu brutalement le 11 décembre 1997, à l'âge de vingt-buit ans, lors d'un tour-nage à Abou Dhabi.

L'inhumarion aura lieu à 13 heures, le 24 décembre, au cimetière de Gefosse-

M= Claudine Mérie, Julien, Judith, Elisabeth, Ophelie.

M™ Mycka Caillaud,

M. Jean-Jacques Mérie, ses enfants et petits-enfants

M. et M= Jacques Mérie.

Frédérique, Hervé et leurs enfants, M≪ Jean-Paul Mérie

Mer Jane Mérie-Déodatti M. Philippe Mérie et sa fille, M. François Mérie.

Les familles Fabre, Jurpeau-Rudelle. ont le chagrin de faire part du décès de

M. Louis MÉRIE, chevalier de la Légion d'honneur, administrateur de la France d'outre mer, ancien président de Teisan Kabuchiki

rappelé à Dieu le 21 décembre 1997, à son domicile de Neuilly-sur-Seine.

Comme Louis l'avait souhaité, l'incinération aura lieu le 29 décembre, à 14 b 15, an crémotorium du Père-La-

Cet avis tient lieu de faire-part.

Ni fieurs ni coprounes. Famille Mérie. 96, me de Longchamp, 92200 Neuilly.

- Joël Propper, Alain et Danièle Propper, Christian et Nicole Propper, Marie-Joëlle Castelln. Catherine Propper, ses enfants. Stephanie, Emmanuel, Carollee. Agnès, Anne Laure et Sophie,

ses petits-enfants. ont la douleur de faire part du décès de M= Louisette PROPPER,

née SURENA, officier des Palmes académiques, survenu à son domicile, le 15 déce

1997. L'inhunation a en lieu le 18 décembre

15 bis, avenue d'Italie.

63000 Clermont-Fernand.

- Nicole Silberstein Tchenio, Fanny Silberstein Garrigues, ses filles. Roland Tchenio,

son gendre. Tania Tehenio Benjamin et Alexandra Garrigues. ses petits-enfants. ont la tristesse de faire part du décès de

Judith SILBERSTEIN.

surveou le 23 décembre 1997.

Elle rejoint son mari. Isidore SILBERSTEIN,

décédé le 30 septembre 1980.

L'inbumation a eu lieu le 24 décembre, à 9 h 45, au cimetière parisien de Pantin.

Cet avis tient lieu de faire-part 57, rue du Docteur-Blanche.

Anniversaires de décès - Il v a dix ans, le 25 décembre 1987.

Alain BRAINE-BONNAIRE

Tous ceux qui l'aiment auront une pen-sée pour lui en ce jour de Noël. - Jacqueline Frydman Klugman, leur fille. Nicolas Elie et Patrick Benjamin Khug-

rappellent le souvenir de Isucher Ber FRYDMAN

Fanny FRYDMAN. à l'occasion de l'anniversaire de leur

David DAVIDSON, décédé à Bangui, le 25 décembre 1987, à

l'ace de cinquante ans. Son épouse, Danielle.

Ian et Diana.



L'univers éphémère des héros virtuels

Mario, le petit plombier italien moustachu, vendu à 150 millions d'exemplaires, ne fait plus école chez les fabricants de jeux vidéo. Les nouveaux héros sont plus éphémères et peuvent permettre aux utilisateurs, dont la moyenne d'âge s'est élevée à 21 ans, de se projeter dans des jeux de rôle

La stratégie de la multinationale japonaise Sany est claire: éviter que le public ne s'identifie durablement à un personnage. Très rares sont les jeux disponibles sur Playstatioa - jeux guerriers (les babitués disent « jeux de baston »). musicaux, d'aventure, de simulatian (football, basket-ball, course automablle) - qui mettent eo avant leurs personnages. « Nous nous adressons d'abord à une clientèle de jeunes adultes, plus mûre et peu disposée à se reconnaître à travers une figure emblématique, explique un porte-parale de Sany Camputer Entertainment France. Et puis, il serait trop risaué de lier la Playstation à un jeu donné. Réductrice, une telle orientation présenterait l'inconvénient de créer des clivages qui risqueraient, in fine, de nous couper du plus grand nombre. » Eviter de s'investir trop durablemeat dans des personnages permet aussi de ne pas être trop tributaire du marché des préadalescents et adolescents, dant la spécialité, et pas seulemeat dans le domaine des jeux vidéo, est de brûler saas tarder ce qu'ils aat adaré. Concu autour d'un héros manga, Dragonball Z, un jeu destiné aux 10-12 ans, a vu ses ventes s'effondrer en quelques mois.

21 ans.

Croft n'a pas encore acquis l'aura

japonaise qui reçoit combre de

lettres passionnées d'admirateurs

en chair et eo os. Pourtant, ea dé-

pit des apparences, les dirigeants

de Sooy se méfient de la populari-

té de Lara Croft. Le battage publi-

citaire qui accompagne actuelle-

ment le lancement de « Tomb

Raider 2 » est une exceptiaa qui

confirme la règle. La conquérante

de « Tomb Raider », que l'oo suit

eo trois dimensians à travers les

dédales d'un souterrain et qui bon-

dit ea souplesse au-dessus des

blocs de plerre, est programmée

pour être une héroine à durée dé-

terminée. La carrière de Lara Croft

durera ce qu'elle doit durer. Elle

a'est pas la seule intérimaire. En

France, « Tomb Raider » a est que

l'un parmi les quelque ceat cin-

quante jeux disponibles sur Play-

station. Au Japon, il ea existe mille

« A partir du moment où les jeux vidéo sont devenus extraordinairement réalistes et d'un excellent niveau graphique, avec la qualité d'affichage et de mouvement que l'on connaît aujourd'hui, les adultes s'y sont intéressés. Mois cela ne suffisait pas. Encore fallait-il adapter les noges. Les rendre plus réa-

listes », insiste l'écrivian Daniel dra lutter ou négociet. Dans le jeu du héros, voire ses traits. De même, Ichbiah, auteur des Bâtisseurs de « Final Fantasy 7 », les caractérisrèves (First éditions), un livre qui tiques de Claud, le personnage central, ne sout pas vraiment défiretrace l'histoire de l'industrie da jeu vidéo. Profil bas, le béros vidéo nies au départ. A chaque combat, il récolte des points que le jaueur est devenu modeste. Il a'est que l'une des composantes de la mécadécidera d'affecter selon qu'il entead privilégier la force physique, nique ludique, deveaue interactive. Le jaueur, immergé (très fréla résistance, la vitalité, l'expéquemment en caméra subjective) rience ou les pouvoirs magiques. dans un décor virtuel réaliste, ex-Claud, dont les traits ne sont pas

« Un jeu est un succès sì l'on n'en vient jamais à bout. Il faut laisser s'exprimer la créativité – même limitée – du joueur »

complexe, se projette dans le jeu. C'est souveat un miroir que lui tend l'ordinateur personnel ou la console branchée sur un écran de télévision.

Ce rapport tout à fait nouveau transparaît clairement à travers l'essor des jeux de rôle aux scénarios très denses, où il faut mener une quête jusqu'à soo terme (délivrer un prisonnier, ramener un objet précieux) en rencontrant divers protagonistes avec lesquels il fau-

traordinairement riche et très marqués, sera largement la « créature » de celm qui manipule la console. Réaliste, ce jea est aussi « politiquement correct ». Le héros, évaluant dans un univers de science-fiction à la Blade Runner, doit trouver des soutiens pour déjauer les plans d'un gouvernement mondial qui organise la pollution générale de la planète.

« Dans des jeux de rôle tels que les séries "Ultima" ou, plus récemment, "Diablo", on peut choisir le statut social (chevalier, sorcier, guerrière)

dans pratiquement tous les cas, on détermine soi-même le nom du personnage que l'on a choisi de faire évoluer. On ne s'y identifie pas vraiment mais la relation peut avoir quelque chose d'affectif », considère Jacques Harbonn, journaliste spécialisé dans les jeux vidéo. Les concepteurs des lagiciels, parmi lesquels quelques PME françaises, ont parfaitement intégré ces principes. « Les gens ont l'impression de construire leur propre parcours mais, en réalité, tout est prévu, s'amuse Eric Caen, directeur de Titus-Interactif, société spécialisée dans la création de jeux. Il faut dissimuler des objets, prévoir des échappatoires où seul un doux dingue ira s'aventurer. Un jeu est un succès si l'on n'en vient jamais vraiment au bout. Il faut laisser s'exprimer la créativité - même limitée du joueur. »

Sans doute est-ce la ootion même de jeu qui paraît être en pleiae évalutian. Parmi les produits de simulation les plus populaires, et pas seulemeot auprès des adultes, figurent des produits tels que «Simcity». Installé derrière votre PC ou votre console, vous êtes le maire d'une ville dans la-

quelle il faut attirer de aauveaux habitants, gérer un budget, rembourser des emprunts, construire routes ou aéroports et calculer les impôts au plus juste, à moins de faire fuir entreprises et engendrer des émeutes. Aotres variantes; « Theme Hospital », pour gérer « à l'américaine », c'est-à-dire au plus juste, un établissement hospitalier au «Theme Park » pour se frotter à la dure réalité d'un parc de loisirs. Réalisme assuré : Il faut veiller à ce que les frites soient suffisamment salées paur favariser la consommation de sodas sans nuire à la fréquentation des lieux.

ÉBUT 1998, Sony lancera un nouveau produit appelé « Depth », « Profoodeur ». Il s'agira de récupérer des diamants dans un univers aquatique avec des séquences soucres (six ceats, au total) qui permettront de composer de la musique techno. «Il ne sera pas nécessaire d'avoir fait le conservatoire. Avec un peu d'oreille, on élaborero ses propres morceaux. Ultérieurement. on peut imaginer qu'il sera possible de les enregistrer sur mini-disc. Ainsi, chacun pourra écouter sa propre musique l », triomphent les res-

ponsables de Sony France. Quant ao Tamagotchi, animal de compagnie virtuel doat le successeur chez Bandai sera un « monstre qu'il faut entraîner pour le combat », îl terminera sa carrière chez Nintendo, qui compte ainsi relancer son antique Gameboy.

En définitive, la seule véritable valeur sûre des jeux vidéo est enfantine. Mario, le petit plombier italieo moastacha et bedonnant imaginé par Shigeru Miyamoto, le créateur vedette de Nintendo, a fait vendre en dix ans 150 millions de cartouches pour un chiffre d'affaires évalué à près de 40 milliards de francs dans le monde. Encore faut-il préciser que, si le personnage plait aux enfants, c'est aussi parce qu'il se décline en multiples variantes, à travers d'autres fi-

UTREFOIS, Mickey se suffisait à lui-même. Ao-L jourd'hui, les petits admirateurs de Mario sont plus exigeants. Synonyme de qualité et de richesse d'animation, Mario apparaît eo fait davantage comme une marque que comme un personnage au seas classique du me. Le petit plombier laisse indifférents les adolesceats et les jeunes adultes, mais cenx-ci se ruent sur les nouvelles consoles 64 bits de Nintendo et leurs cartouches de simulation, de jeux de guerre ou d'aventure.

L'absence de figures emblématiques, universelles, aux allures de héros positif, à l'image des grands personnages de bande dessinée ou de dessins animés, rend sans doute moins lisible de l'extérieur le contenu des jeux vidéo. Or, dans cet univers foisonnant, on trouve de tout. On peut programmer certains jeux violents pour que ne se produise aucune effusioa d'hémoglobine, mais d'autres en rajoutent dans le style gore (sangiant). Certains proposent même d'écraser le plus grand nombre de piétons possible au volant d'une voiture. A moins que l'oa soit invité à colla-borer avec la Mafia dans le cadre d'un trafic de drogue... « S'agissant des jeux vidéo, le contrôle parental doit être strict », admet Eric Caen.

Faut-il compter sur les mondes virtuels pour « apprendre aux en-fants à se faire des amis », comme l'affirment certains de leurs fabricants japonais? Il faut espérer que non... En revanche, ces divertissements ressemblent fort à une activité de compensation. « On ne peut s'empêcher de remarquer que l'univers réel, dominé par l'incertitude de l'avenir, de la plupart de ces jeunes adultes, contraste terriblement avec ces univers virtuels mais très réalistes dont on finit par maitriser les règles, où l'on peut modeler un personnage pour qu'il ressemble d ce que vous êtes ou voudriez être », estime Laurent Trémel, sociologue à l'université de Paris-X et à l'Institut aational de recherche pédagogique (INRP),

L'essor des jeux vidéa paraît avair d'ares et déjà réalisé un véritable tour de farce en détournant les enfants des programmes de télévision. L'institut Médiamétrie o'a pas encore pu preadre précisément la mesure du phénamène, mais, selon ses spécialistes, il ne fait pas de doute qu'une partie de la baisse d'audience du petit écran auprès des jeunes téléspectateurs tient à l'attrait de cette nouvelle concurrence. Durant les fêtes de fin d'année, Ninteado et Sony comptent veodre en France 1 million de nouvelles consoles et trois fois plus de jeux.

> Jean-Michel Normand Dessin : Philippe Lagautriere

20 m 120 m/s promise of cours. m = 10See Track Teat and the -----EEE 2 114 7 🦠 izrazi 100

y 23

200

15/32

Emilian ett i

255

٠. ٠٠ انتسان

_71 5 ***

718 4

77. 1. 7

100 mg 11

22 2 77 79

AT THE PARTY OF THE

77 2 2 2 1 W

Service : -- Ten. i. TT-12 - 27 - 27 cer: Color of Table 17 extra or, Grand ... tr. - - -The same of the sa tou or any Edition 1. SEL 55 oti – Maria . pener a a mag

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 -42-17-20-00. Télécopleur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90

Internet: http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL =

Grand stade et gouffre financier

destinée des grands

équipements sportifs

de la capitale donne le vertige. Il

aura fallu près de quatre-vingts

ans pour qu'un gonvernement

décide de cuntribner à la

construction d'un grand stade

capable d'accueillir aussi blen

des Jeax olympiques ou des

championnats dn monde d'ath-

létisme qu'une Coupe du monde

de football. Après des instres de

palinodies, le choix du site s'ar-

réta sur un terrain qui est classé

parmi les plus gravement pol-

lués du territoire national et qui

est difficilement accessible. Lors-

qu'il s'est agi de choisir un prolet

architectural, un procéda tant et

si bien que la justice fut requise

pour rendre à chacun ce qui lui

était dû. Et à quelques semaines

de l'inauguration officielle, tout

le monde se demande comment

la pelouse va supporter le choc

Tout cela mis à part, le Stade

de France réalisé par le consor-

tium Bouygnes-Dumez-SGE est

une réussite en tout point exem-

plaire. Un cas d'école sur l'art de

rendre inextricables des situa-

tions ubjectivement simples et

claires en multipliant les centres

d'intervention sans définir préa-

lablement des centres de res-

ponsabilité, cet art de promettre

anx uns des bénéfices, aux

antres des avantages fiscaux et à

tous la sécurité des investisse-

Avec ce stade, il y aura du

grain à moudre pour la Cour des

comptes pendant de longues an-

nées. Les finances publiques

vont en effet devoir supporter,

une fois le coup de stillet final de

ments.

d'une rencontre amicale.

'ENQUÊTE qu'a réali-sée *Le Mund*e sur la 12 juillet, l'essentiel des frais de

. . . .

ponsables de Sony France (s au Tamagotchi, animal de coe gnie virtuel dont le succes chez Bandei sera un a moren; faut cutrainer pour à combaterminera sa carrière thez Neg du, qui compte ainsi relatenantique Cameboy.

En definance, la seule ide valeur sure des jeur vidéo a: fanting. Mario, le petit ples italien moustachu et beden magine per Shipere Myang. cidaleur vedette de Vinas: fall vendie en dit ans löngde carrouches pour un chime farrer et allie a pres de 40 mie. de franco dans le menda En faith-if precises one, if high rage plan any entarts, fin a marke the fire course at the adioanica, a tracer d'esta-

Witki FOIS Makey at fisher a committee. avaid no les petie 🗷 rateurs de Mano somiti magganits. Symmetre de quendo richesse d'animitten. Musmarafi en fan davamage one mutate and complet company of sens through tions to petit plemb and differents les adolestites seancy adultes, mais says rugers and the nonveloping rationa de Nontendo el 202 teraches de amulation a tra-

promaten d'aventure. Unitrence de figure ma topian, intiversellin an fireligial, posital, a l'imagi de fil , e. comune- de hande ca-≃ An Lancette Michigan total engine mount thought to harman Leanung der sein Mark 200 light amounts has proported Wiffde tout, the peut proporties that your environs peut the gradular decune character Charles and Charles and Charles and Charles all the transfer to the second of the second Piller Sandanald artist total plan, mand number or party sande itt kirlant diene stell Salting of the property of the salt Better of the A Mathematical diaminate de 20024 - 1728. the activities to the activities of the second seco all the transfer of the parties and Country constitution in 1875. Appendix of the second second

Capation rates than a first process. gi, ti., in feranchi de des except to early distinct क्षांच प्रकार हो। स्मृत्य कर स्थाप Secretary of the second second The Property of The second secon see un Madar C. 1975 CHARLES CHARLES and the state of t SPORTS OF CHARLEST ST. to the second of th PERSONAL PROPERTY. Ingela Lagran ACCEPT THE PERSON **南美一种《科尔**尔·文 La en la en

the state of the state of

The second section of the second seco

The second secon

Example of the second

and the first of the second

•

Cam A spec at the ... Berger Terrestale : und a moure or thretter Market Street, manue & Roug verifice the separation of the second The farmer is a THE REAL PROPERTY. AND SECTION 1.

The second second **京都市市市** The state of the s Bleef Mille Starte 5 Miles Profes of Profes Tan pa a de minuter de the selection ages And the state of t Charles Suffered THE RESERVE OF THE PARTY OF THE in the in animalon. br con min pin the evalue Charles of the Control of the Contro AND SE m eligibation (f. 3.63 STATE OF THE PARTY. fre November THE REAL PROPERTY. R. Mr. Was day. Am the set Ministry

« Gorbatchev de l'Iran » est certes. pusitive, peut-être même sans précédent, mais quelle est l'exacte influence du président tranien, et surtout dans quels sens s'effectuera le procbain monvement: un nouveau pas en avant, ou un retour de bâton imposé par le Guide radical de la révolution islamique, l'ayatollah Ali Khamenei? Comment exclure, d'autre part, une manifestation de la « duplicité iranienne », visant à souligner l'intransigeance des Etats-Unis face à un pouvoir iranien qui serait devenu « raisonnable »? Les mots enfin, seront-ils suivis par des actes ?

ET MAINTENANT? Après

l'échange de propos conciliants

des présidents Khatami et Clinton,

comment assembler les fils d'un

dialogue américano-iranien inter-

rompu depuis dix-neuf ans? Ce

long silence, ainsi que le passif de plusieurs tentatives se soldant par des échecs humiliants pour l'Amé

rique expliquent la prudence de

Trop longtemps privée d'un

poste d'observation à Téhéran, la

diplomatie américaine reconnaît

ne pas posséder toutes les clés

pour évaluer à leur juste mesure

l'offre de dialogue de Mohamad Khatami et les jeux de pouvoir qui

La rhétorique employée par un

bomme bâtivement qualifié de

battent leur plein à Téhéran.

Washington.

Ces interrogations, confiées au Monde par un haut responsable du département d'Etat, illustrent l'importance et les aléas de la partie d'échecs qui s'engage. Celle-ci est potentiellement féconde (notamment sur le plan commercial) pour les deux pays, pour la stabilisation régionale, partant pour la dépendance énergétique des pays occidentaux: Piran et l'Irak disposent de 21 % des réserves pétrofières mondiales.

Devant un tel enjeu et eu égard aux effets d'une politique d'isolement de l'Iran qui - on l'a vu récemment à l'occasion du sommet de l'Organisation de la conférence islamique (OCI) - a tendance à se les Américains sont enclins à reconnaître (à contre-coeur) que le « dialogue critique » mené par les Européens pourrait, pour la pre-

mière fois, avoir son utilité. DIPLOMATIE DES PETITS PAS Mais rien ne presse: le président Khatami a annonce qu'il s'adresserait bientôt au « peuple américain »? Qu'il s'exprime. Bill Clinton est allé aussi loin qu'il le pouvait pour signifier son intérêt et l'espoir que les relations bilatérales vont dépasser cette dichotomie immature entre « Grand Satan » et « Etat hors-la-loi ». La balle, souligne-t-on au département d'Etat, est dans le camp iranien: jusqu'à présent, l'iran n'a pas plus renoncé au terrorisme qu'il n'a intertompu ses efforts pour se doter d'armes de destruction massive, ou nuire au proces-

sus de paix israélo-palestinien. « Nous ne posons pas de préconditions, ajonte ce diplomate, mais nous voulons des signes tangibles: » S'agit-il de favoriser les prémices d'un dialogue par des gestes réciproques de bonne volonté ? Les avis, sur ce point, sont partagés. « Il fout explorer les possibilités d'un dialogue direct entre gouvernements, estime Richard Haass, directeur des études de politique étrangère à la Brookings Institution, chacun faisant un pas supplémentaire à chaque étape. » Les responsables de l'administration insistent pour leur part sur les risques d'une trop grande précipi-

« Depuis la révolution islamique de 1979, nos relations ont été si difficiles qu'il n'est pas évident qu'une réponse oméricaine trop positive soit une bonne chose pour ceux qui, en Iran, sont favorables au changement. L'Amérique, ajoute ce responsable, a eu tendance à diviser autant les Iraniens qu'elle les a unis. Nous devons faire attention : il ne faudrait pas qu'à trop vouloir embrasser, nous étouffions lo voix que nous souhaitons entendre. » En

clair: en voulant dunner un coup de pouce au président Khatami, on risque de déclencher une réactiun de l'ayatullah Rhamenei. D'autres raisons incitent les Amé-

Un dialogue américano-iranien à haut risque

ricains à la circonspection. «La question des relations avec Ténéran est un champ de mines politique pour l'administration, explique Richard Fairbanks, directeur général au Centre des études internationales et stratégiques (CSIS). L'Iran reste un sujet extrêmement émotionnel pour les Américoins: la crise des otages sous l'administration Carter n'a pas été oubliée. Nous savons aussi que les traniens soutiennent le terrorisme : si la responsabilité de Téhéran devait être établie dans l'attentat de Rhobar [en jum 1996, 19 soldats américains out été tués en Arabie saondite), il ne faudrait pas qu'au même moment nous soyons engagés dans un dialogue de haut niveau avec les traniens. Khobar, c'est une bombe à retardement. »

MARCHÉ DE DUPES Cette diplomatie des petits pas est enfin justifiée par des souvenirs pénibles. En mai 1986, Rubert McFarlane, alors conseiller pour la sécurité nationale du président Reagan, accompagné du colonel Oliver North, avait effectué une mission secrète à Téhéran, à bord d'un avion bourré d'armes, lesquelles devaient servir de monnale d'échange pour obtenir la libération des otages américains détenus par des groupes pro-iraniens au Liban. Dans ce marché de dupes, l'envoyé du président des Etats-Unis avait en outre été hu-

Les responsables américains insistent donc anjourd'hui pour que seuls des représentants « autorisés » du régime tranien.amorcent une reprise du dialogue bilatéral, lequel devra en outre être « officiel », ce qui ne vent pas dire public. De même, sans rejeter a prio-ri l'offre de médiation saoudienne, Washington ne la recherche pas et ne la juge pas pécessaire. Faute de

gestes iraniens significatifs, Bill Clinton sait qu'un rapprochement irano-américain sera vite dénoncé par les républicains. Or, jusqu'à présent, l'administration n'a pas de raison de croire que Téhéran a diminué son soutien au Jihad isla-

mique et au Hezbollah. Elle confirme, d'autre part, les accusations de Benyamin Nétanyahou, selon lesquelles Téhéran cherche à se procurer des missiles balistiques. Parallèlement, l'Iran poursuit une coopération nucléaire avec des pays cumme la Corée du Nord, la Russie et la Chine. Tout dialogue avec l'Iran, insiste-t-on a Washington, devra se concentrer en priorité sur ces dossiers sensibles. Ces frémissements diplomatiques sont bien sûr encouragés par les représen-tants de l'industrie des bydrocarbures, exaspérés de se voir tailler des croupières par leurs concurrents, nutamment français et

L'administration Clinton n'a pas encore décidé s'il convenait d'appliquer à ces sociétés étrangères les sanctions prévues par la loi D'Amato, au risque d'envenimer les relations entre Washington et certains de ses partenaires. Elle n'en désapprouve pas moins le « dialugue critique » des Européens avec l'hran, tout en admettant que la politique d'isolement des Etats-Unis n'a pas été beaucoup plus efficace pour modifier le comportement de Téhéran.

L'attitude européenne place cependant les responsables améncains dans une situation inédite: la politique dite de « double eniguement » appliquée à l'Iran et à l'Irak montre de plus en plus ses limites. Téhéran rompt son isolement et Bagdad joue habilement des divergences s'exprimant entre alliés de la guerre du Golfe. C'est notamment cet état des lieux qui milite en faveur d'une reprise d'un dialogue américano-iranien, même si celui-ci est à haut risque.

Laurent Zecchini

catégorieis, une chausse-trappe politique béante. Faire fonctionner le Stade de France, c'est d'abord condamner le Parc des Princes – comme le Parc des Princes avait, en son

fonctionnement et d'entretien

de l'édifice. En attendant que

solent révélés le montant des

gaspillages et la summe des

abandons, un point est d'ores et

déjà clair: on est face à une ma-

chine à produire des déceptions

et des mécontentements micro-

temps, condamné le stade de Colombes. Les riverains de la porte de Saint-Cloud n'en seraient pas mécontents, à l'exception des cafetiers peut-être. Pour autant, ni la Ville de Paris ni le PSG, club résident, ne sont prêts à abandonner les lieux. Ils auraient plus à y perdre qu'à y gagner, tandis que le Stade de Prance a tout à perdre si aucun club de football ne s'y installe. On pourrait donc croire que Canal Plus, dirigeant le PSG et gérant le Parc, a fait son choix. Ce serait oublier que la chaîne cryptée est sous le contrôle de la Générale des eaux, qui est partie prenante à la réalisation du Stade de

Qui finira par manger son chaeau ? Le Stade de France devait. à l'état de projet, avoir une force mobilisatrice exemplaire. Achevé, il est en train de devenir un gouffre financier et l'objet de polémiques parce qu'une estimation globale des besoins en grands équipements sportifs de la région capitale n'a pas été tracée au moment du partage des responsabilités entre l'Etat et le

c'est tout un plat

Suite de la première page

D'ailleurs, pour l'avenir de la haute cuisine française, j'aimerais être de ceux qui continueront de cholsir avec delectation et tendresse les produits rares, cultivés en petite quantité par des artistes de la nature, des pécheurs sans industrie, des maraîchers aux mains magiques. L'exigence doit être partout la même : dans la gastronomie ou la cuisine de tous les jours, seuls changent Perpression, le registre culinaire et la nature - mais nun la qualité – des produits utilisés.

Mais ce culte des justes saveurs porte en lui un souci écologique, défi pour demain : la tomate aura un goût de tomate, la fraise sera mûre, les volailles de ferme et les viandes goûteuses. Car ce qui compte avant tout pour moi, c'est préserver cette saveur originelle, naturelle de chaque élément qui compose un mets. Or, pour la révéler dans toute sa vérité, il faut souvent mettre en œuvre des processus très compliqués : voilà une des difficultés du métier.

Jusqu'alurs la gastronomie ne faisait que refléter une société et une époque. Maintenant, elle se duit de l'accompagner, mieux, de l'entraîner. Toute ma philosophie repose sur ce principe : réinterpréter cette cuisine de l'essentiel, simple, audible et compréhensible par tous en un subtil équilibre entre la tradition, l'évolution et la modernité. Tradition dans le choix des produits et des recettes; évolution dans la recherche incessante d'Idées et d'échanges entre les pays pour enrichir ce patrimoine; modernité dans la nécessité d'eure contemporain, dans les techniques précises et rigoureuses de l'exécution, dans les moyens utilisés pour pallier l'irrégularité de

Ce travail, je ne peux le faire seul. Je revendique le droit d'être un artisan qui transmet son savoirfaire à de bons ouvriers. Et, dans mes établissements, je m'appuie sur des équipes que j'aime former avec rigueur et discipline, dans le respect de cet art d'exception, de ce savoir acquis qu'ils devront à leur tour appliquer, développer et

puis quinze ans, pas moins de servée à quelques gournets. Et quatre-vingts collaborateurs ont pour les autres le seul critère de travaille dans les établissements et se sont inspirés de l'esprit que l'insuffie. Ils exercent de Phoenix à San Francisco, de Tokyo à New

York. Chacun est le maillon d'une chaîne de valeurs, de fidélité, de loyauté et de respect mutuel, qui se renouvelle tout en gardant la trace transmissible de son origine.

La cuisine d'exception n'est pas un festin inutile, mais elle réconcilie la nature, le travail et la culture

D'ailleurs, nous autres cuisiniers, pour nous faire mieux comprendre, suubaiteriuns que l'on rende compte de notre travail, dans toute sa lisibilité, comme témoignage de l'effort accompli. sans cesse répété, midi et soir, jour après jour, où ancune ensur n'est admise dans le geste, car elle compromettrait la saveur finale, et où l'ensemble des équipes est uni dans le même désir : participer à la réussite parfaite de chacun des

Cet art doit cependant se perpétuer, se faire comnaître, être sauvegardé pour préserver ce qui doit durer. Tout cela demande que l'un explique, communique, partage, informe sans cesse. C'est aussi notre rôle, à nous cuisiniers, d'être les ambassadeurs d'une culture et d'un savoir-faire à la française, et ce rôle prend du temps. Oul, je dois avouer qu'un chef n'est pas toujours devant ses fourneaux. Mais tout est réglé dans les plus infimes détails, la partition peut alors être interprétée an meilleur niveau par des brigades parfaite-

ment entraînées. Il s'agit moins ici de justifier un art que de montrer sa complexité qui requiert patience, talent, et donc main d'œuvre nombreuse. Mais à qui viendrait l'idée de reprocher à l'orchestre symphonique le nombre de ses musiciens? La gastronomie est cependant si critiquée pour ses fastes, « trop

Demain, propager à travers le monde. De-puis quinze ans, pas moins de servée à qualque annuelle parfaite, quasi méchoix revêt comme aspect le nombre de chiffres en bas à droite de l'addition. Vous comprendrez

qu'à ce niveau cela puisse avoir un prix, certes le prix le plus juste mais cela reste un prix. Cessons simplement de tout mélanger, d'opposer, comme si elles étaient comparables, une cuisine très bonne et la haute gastronomie

Veut-on enterrer ce joyau qui ne peut se concevoir à phis bas prix? L'argent est déjà traité comme un tabou, le plaisir le sera-t-il à son tour? Car ce luxe, ancré dans notre art de vivre, nous devrions en être fiers! Au nom de quel monde corrompu rougirait-on de la fête? La haute couture a poussé an maximum cette ostentation, reprochée à la cuisine, qui montre pourtant l'éclat de la société. La culsine d'exception n'est pas un festin mutile, mais elle réconcilie la nature, le travail et la culture pour qu'un tel patrimoine ne s'évanoulsse pas au nom d'une logique

contemporaine à la mode. La cuisine de demain se dessine, délà an travers des comportements d'aujourd'hui, Elle devra innuver tout en s'adaptant sans cesse aux goûts des consommateurs et trouvera sa place au centre d'un univers où régneront:

- d'une part, cette haute gastronomie à la française, réservée à une élite suuvent étrangère qui d'ailleurs ne s'y trompe pas. Elle vient dans nus établissemeuts chercher ce que des commentateurs conséquents lui apprennent à apprécier en France, de vraies saveurs et un service d'exception qui allient la distinction des arts de la table à l'expression d'un savoirfaire.

- d'autre part, une cuisine de plus en plus accessible mais qui dé-laïsse la passion du travail fait avec rigueur et amour dans le respect d'une tradition redevenue contemporaine et qui donne la part belle aux fast-foods pour combler un souhait tarifaire et de rapidité comme pour mieux faire oublier le

souvenir des goûts passés. Les leitmotivs aujourd'hui pour demain? Manger sain, léger, équilibré, rapide et peu onéreux mais se régaler au travers de saveurs retrouvées, de plats traditionnellement remis au goût du jour, exécutés selon des techniques précises

Et il sera possible de satisfaire ces besoins dans des endroits irréprochables ou seront préparés des mets dont les techniques d'exécution seront mises au service des saveurs, des goûts et de la qualité des produits certes, industriellement confectionnés à cette échelle. Mais le domaine de l'agro-alimentaire se penche déjà sur cet avenir et requiert l'assistance des chefs culsiniers dans leur recherche. Pour moi, ce passage vers ces nouveaux comportements ne pourra se réaliser que si les cuisiniers ont acquis les armes nécessaires à cette réflexion, le savoir, l'expérience et les procédures rigoureuses que l'on apprend dans les cuisines des grands restaurants

d'aujourd'hui. Car même si à l'avenir la haute gastronomie française reste un emblème, ce sera bien elle qui insuffiera l'essentiel de ses potions, techniques et savoir-faire pour enrichir et améliorer les futures et non moins diverses manières de se nourrir. Elle sera le lien de toute cette variété naissante des cuisines de tous les jours dont il importe de réfléchir des aujuurd'hui pour pouvoir demain manger sain, équilibré, savoureux, rapide et bon marché, tout en y prenant du plaisir.

Alain Ducasse

RECTIFICATIFS

Musée du Louvre

Dans notre supplément «L'Egypte au Louvre » consacré à la réouverture des salles égyptiennes (Le Monde du samed) 20 décembre), nous avons donné un mauvais numéro de téléphone pour le standard du Musée du Louvre. Le bon numéro est le 01-40-20-50-50. Le numéro des renseignements est bon: 01-40-20-53-17. On peut réserver des billets à Pavance au 01-49-87-54-54.

Dans l'article que nuus avons consacré à la résurrection des grands vins de tokay hongrois (le Monde du 13 décembre) une fort malencontreuse erreur de transmission pous a conduits à situer le célèbre vignoble producteur de ces vins « aux marches du Caucase » et non, comme l'impose la géographie, « aux marches des Carpates ».

Ec. Monde est cont par la SA LE MONDE

Directeur de la rédaction : Edwy Pienes Directions adjoints de la gédacions: Jean-Yves Lhomeau, Robert Solé Rédacteurs en chef : Jean-Paul Besset, Pietre Georges, Laurent Greikamer, Erik Izmelendez, Michel Kajman, Bertrand Le Geodre

Médiatety: Thomas Ferencel

Directeur exécusir : Eric Plalleur ; directeur délégué : Anne Chausechourg seiler de la direction ; Alain Rollar ; directeur des ustations internationales ; Daniel Ve Consell de surveillance : Alain Minc, président ; Gérard Courtois, vice-préside Anciens disexteurs: Hobert Benve-Méry (1944-1969, Jacques Fanust (1969-1962), André Laurens (1982-1965), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lenourne (1991-1994

Le Monde est édat par la SA Le Monde Le Monde est come par la SA. Le Monde

Dorée de la société : certi ans à compter du la décembre 1994.

Copital social : 961 000 F. Actionnabes : Société civile = Les rédacteurs du Monde ».

Association Indvert Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde Entreptices, Le Monde Investiseurs.

Le Monde Presse, Léna Presse, Le Monde Prévojance, Claride Bernard Participations

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Un nougat inabordable

peine à le croire tant il fait doux. En fait de neige, nous n'avons qu'une pauvre petite pluie de rien du tout. Et les esprits n'y sont guère plus que le temps. Rassurons-nous, ce soir, avec les messes de minuit et les réveillons, l'atmospbère traditionnelle aura vite fait de se recréer. Il en est déjà, à vrai dire, plus d'un signe : les buu-tiques unt envahi les trottoirs, proposant à une clientèle effravée un nougat mabordable et des chocolats au prix fort. On en achète 100 grammes pour le principe, et l'on se rabat sur la baraque voisine, qui distribue à la chaîne des

lci et là circulent des camions chargés de volailles, de bouteilles étiquetées, en direction des boîtes de mit, des restaurants, dont certains ont accroché à leurs plafonds guiriandes de strass et rosaces de

jouets à bon marché.

EST-CE vraiment Noël? On a papier aux vives couleurs. On s'affaire dans les cuisines à préparer volailles, cochons de lait, à sortir la vaisselle et les bougies, à mettre en place les accessoires de cotil-

lon. Noël des privilégiés ? Bien sûr. A l'Armée du salut, il n'y aura pas de ces merveilles, tant s'en faut. Les dix mille petits Parisiens et les douze cents pauvres qui y seront reçus cette muit autour d'un grand sapin se contenteront, les premiers d'une tasse de chocolat et d'une bagatelle, les autres d'un bon repas. Mais leur plaisir en vaudra bien d'autres. Tout le monde, d'une manière ou d'une autre, saura trouver son Noël. Tandis que les petits ne parlent que de souliers dans la cheminée, les mamans s'efforcent de préparer pour tous les leurs le cadre chaleureux de la plus grande fête de l'année.

(25 décembre 1947.)

Ce Mande SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique: 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel: 3617 code LMDQC

ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30

Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province ; 08-36-68-03-78

Les banques allemandes sont sévèrement critiquées dans le procès Schneider

Le promoteur immobilier francfortois Jürgen Schneider, responsable d'une retentissante faillite en 1994, a été condamné à la prison. Le juge dénonce le manque de professionnalisme et l'excès de crédulité des établissements financiers qui lui ont accordé des crédits sans contrôle

correspondance Le procès contre Jürgen Schneider s'est retourné contre les banques aliemandes. Le promoteur immobilier allemand a bien été reconnu coupable d'escroquene, de faux et usage de faux dans la faillite immobilière la plus spectaculaire qu'ait connue l'Allemagne fédérale. Pourtant, cela n'a pas empêché le juge Heinrich Gehrke de le remettre en liberté provisoire, mardi 23 décembre, à l'issue d'un procès qui a mis gravement en cause la responsabilité des banques allemandes.

Bien que la cour d'assises de Francfort, sous la présidence du juge Heinrich Gehrke, alt condamne M. Schneider a une peine de prison de six ans et neuf mois, le promoteur ne purgera pas sa peine avant le début de l'année. Ainsi passera-t-il les fêtes de fin d'année avec sa femme et ses deux enfants à Kronberg, un faubourg de Francfort, dans un appartement de 60 m² situé en face de chez Hilmar Kopper, l'an-

cien président du directoire de la l'état de toute notre société », a es-Deutsche Bank, qui avait porté plainte contre M. Schneider après sa disparition rocambolesque en

Pour le juge Gehrke, les grands absents de ce procès sont les responsables des grandes banques allemandes qui avaient financé à tout-va des projets trop souvent bătis sur du sable, laissant derrière une ardoise de plus de 5 milliards de deutschemarks (16,5 milliards de francs). «Le comportement des bonques est peut-être une parabole décrivant

Jürgen Schneider a construit son

l'immobilier, dans les années 80,

investissant en particulier dans les

empire pendant l'âge d'or de

centres-villes et les galeries

marchandes à Francfort et à

• 1994 : le retournement du

marché l'accule à la faillite.

• Il avril 1994 : il fuit l'Allemagne

Un an de cavale aux Etats-Unis

timé le juge à l'issue de ce procès. Alors que M. Schneider était sorti du néant au début des années 80. les banques avaient consenti à le financer à grande échelle. éblouies par ses manières parfaites et sa force de conviction.

NEVEU DE CHANCELIER

Les banques lui avaient accordé des crédits de plusieurs centaines de millions de francs sur présentation de fausses factures provenant de sociétés australiennes oui ne comptaient pas plus de trois

pour les Etats-Unis, avec son

ardoise de 5 milliards de

épouse, Claudia, en laissant une

deutschemarks au préjudice de

quelque 2 000 créanclers, dont

1,2 milliard auprès de la Deutsche

• Mai 1995 : Jürgen Schneider est

interpellé avec sa femme à Miami

dollars de capitaux propres, documents dont les en-têtes ne comportaient ni adresse, ni numéro de téléphone.

La Deutsche Bank, concède le juge Gehrke, avait reconnu au moins en partie ses fautes en se séparant de plusieurs de ses employés mis en cause. Mais aucune mesure n'avait atteint « les membres du directoire », regrette M. Gehrke, alors que leurs mises en garde, jamais suivies de décisions concrètes, n'avaient qu'un « coractère de disculpation por précoution ».

• Février 1996 : les époux Schneider sont expulsés vers

l'Allemagne. Jurgen Schneider est placé en détention préventive. • 23 décembre 1997 ; le tribunal de Francfort condamne Jürgen Schneider à six ans et quatre mois de prison ferme. Il a déjà effectué trente et un mois de détention préventive.

Le juge Gehrke regrette ouvertement que le procureur Dieter Haike n'ait mis en accusation que M. Schneider et son dessinateur industriel, Heinrich Küpferle. Le président de la cour aurait bien aimé voir mis en cause également l'ancien membre du directoire de la Dresdner Bank, Hans G. Adenauer, petit-neven du premier chanceller de la RFA, qui avait fait piètre figure lors de son audition par le tribunal, Alors qu'il savait que Schneider avait acheté un immeuble sur le Kurfürstendamm a Berlin à 130 millions de deutschemarks, il consentait à lui accorder un crédit de 370 millions sans se faire présenter le moindre justificatif écrit. Le comportement des banques allemandes manque de professionalisme, de sens critique, et pèche par un excès de crédulité, explique M. Gehrke, qui

a pris connaissance d'une étude interne à la Deutsche Bank. Le Juge Gebrke, agé de cinquante-sept ans et appartenant à la génération du mouvement estudiantin de 1968, s'est forgé à

Francfort une réputation d'irré-ductible. Ainsi, il faisait les grands titres, il y a quelques années, en acquittant un jeune bomme qui traitait les soldats de l'armée allemande d'« ossossins potentiels ». Bien que son verdict fui ait vain la colère du chancelier Helmut Kohl et que sa famille fût placée sous baute surveillance, la Cour constitutionnelle confirma son

Le juge ne veut pas porter de jugement définitif sur la personne de M. Schneider. Etait-il iuste un escroqueur au-dessus de la moyenne.ou hien était-il nne sorte de Robin des bois parti en guerre contre les hanques? M. Gehrke ne se voit pas capable de porter un jugement définitif. En tout cas, au début du procès il pensait à une peine dépassant les dix ans de prison, avoue-t-il ouvertement. Mais en voyant le défilé des banquiers distribuant les millions à la légère, son verdict s'est considérablement adoucl.

Jean Edelbourgh

310

. . . .

- (CL)

102 h . .

...

Matra divorce d'Ericsson dans les télécommunications

s'était successivement allié à l'industriel suédois Ericsson, puis au canadien Nortel (Northern Teledes équipements de télécommunications, a fini par choisir: il se rapproche du second et laisse le premier reprendre sa liberté sur le marché françals. Ce réaménagement relance les spéculations sur le maintien, à long terme, du groupe de Jean-Luc Lagardère dans le téléphone.

Pour le suédois, c'est un retour aux sources. Ericsson a été l'un des grands fournisseurs d'équipements téléphoniques de la France avant que l'Etat dans les années 70, époque où l'idée de « palitique industrielle » battait son plein, n'impose la reprise de ses activites par des groupes nationaux. En l'occurrence, Thomson, qui a, de-

puis, abandonné ce secreur. Encsson - récemment devenu le numéro deux mondial du secteur, derriére Lucent (ex-ATT) et devant Motorola - prend le contrôle total de MET Commutation, la filiale à 50-50 qu'il avait créée avec Lagardère pour fournir des centraux téléphoniques dans

LE GROUPE Lagardère, qui l'Hexagone. Il devient l'actionnaire unique de cette société de 1 350 personnes, dont le chiffre d'affaires s'élève à 2 milliards de

> CINQ OPÉRATEURS Alors que le marché européen des télécommunications s'ouvrira totalement à la concurrence le I' janvier, MET estime qu'Encsson pourra ainsi « avoir une meilleure opprache globale de ses clients en France ». Cinq opérateurs se disputeront le marché: outre France Télécom, Cégétel (groupe Générale des eaux), le groupe Bouygues, Siris et Omnicom ont reçu des licences de télé-

> Dans ce secteur, le groupe Lagardère va désormais s'appuyer exclusivement sur Matra Communication (50/50 avec Nortel). On ne connaît pas précisément les comptes de cette société dont les résultats sont fondus au sein de Matra hautes technologies. II est prévu que Nortel lui apporte les activités ou'il avait développées en propre sur le marché français.

Arme-Marie Rocco

Gaz de France rentabilise son réseau en le louant à ses voisins

* LA FRANCE, par sa situation géographique, doit devenir une plaque tournante pour le marché du gaz en Europe », a souhaité, le 23 décembre, Pierre Gadonneix. président de Gaz de France (GDF). Son propos est illustré par deux l'Italie, l'un avec la SNAM, filiale du groupe pétrolier ENI, l'autre avec l'ENEL (électricité). Ces deux contrats entraîneront le transit de 9,5 milliards de mètres cubes de gaz par an à travers l'Hexagone dès l'an 2000. Ils augmenteront d'un quart le volume traité par GDF et destiné essentiellement à la consommation française.

Ces contrats généreront plus d'un milliard de francs de chiffre d'affaires annuel pendant 22 ans. Ils nécessiteront 4 milliards de francs d'investissements sur les trois prochaines années afin de renforcer les structures gazières. L'essentiel sera consacré à la construction d'une canalisation dite des « marches du Nord-Est » rebant Taisniéres-sur-Hon (Nord) à la Suisse.

Le transit était jusqu'à présent une activité mineure pour GDF. Au départ, la firme a acheminé vers la Belgique du gaz algérien livré au terminal de Montoir, en Loire-Atlantique. Depuis le début de la décennie, elle fait transiter chaque année 2 milliards de mètres cubes de gaz norvégien vers l'Espagne. Avec l'Italie, l'activité change de



taille.Les deux contrats sont de nature différente. Le plus important, signé en septembre avec la SNAM, prévoit la livraison annuelle pendant vingt-cinq ans (2001-2026) de 6 milliards de mètres cubes de gaz. En provenance du gisement de Troll en Norvège, il arrivera essentiellement par le gazoduc sousmarin dont le point d'atterrage est

à Dunkerque (Nord). Il sera restitué à la fontière suisse pour être transféré vers l'Italie. Une partie passera par le futur gazoduc du

Nord-Est. L'accord avec l'ENEL, ratifié le 17 décembre, est techniquement plus complexe puisqu'il concerne sept opérateurs et six pays. Au départ, la firme italienne s'était enga-

gée à acheter chaque année, pendant vingt ans, 3,5 milliards de mètres cubes de gaz naturel liquéfié au Nigeria. Elle décidait de construire un terminal gazier. Sous la pression des écologistes, l'ENEL n'avait aucun site et se trouvait silier son contrat.

Le montage élaboré avec Gaz de France repose sur l'échange. Le gaz nigérian arrivera à Montoir et servira aux besoins de GDF. En contrepartie la firme française restituera la même quantité, sous forme de gaz algérien et russe. Venant d'Algérie vers le terminal méthanier de La Spezia, la quantité livrée sera de 1,5 milliard de mètres cubes. Le gaz russe arrivera en Italie vio Baumgarten (frontière austro-slovaque) au rythme de 2 milliards de mètres cubes.

A côté de ces deux contrats, GDF a multiplié les alliances cette année pour se développer à l'international. L'entreprise s'est rapprochée de Total et d'Elf pour opérer des gisements. En association avec EDF, elle vient d'entrer en Autriche, par le biais d'une participation dans le producteur et distributeur d'énergie Estag (Le Monde du 18 décembre). Les deux établissements publics sont à présent candidats à la construction d'une centrale à cycle combiné au

Dominique Gallois

Les téléphones portables entrent dans le métro

LES SOUTERRAINS du métro ne seront bientôt plus un obstacle pour les téléphones portables, qu'ils soient affiliés aux réseaux ltineris (France Télécom), SFR (Cegetel) ou Bouygues Télécom. La RATP a décidé, mardi 23 décembre, d'entreprendre la couverture des principales stations de correspondance du métro et du RER alnsi que la totalité de la ligne 1, qui traverse Paris d'est en ouest (Château-de-Vincennes - La Défense). Cette première phase d'équipement de son réseau sera achevée d'ici à la fin de l'année 1998. Dans un second temps, l'ensemble du réseau a vocation à

D'ores et déjà, certains des cinq millions d'utilisateurs de GSM, qui avaient laissé leur « mobile » allumé, ont eu la surprise de l'entendre sonner dans les stations Châtelet (pour SFR), Nation (pour Itinéris) et Auber (pour Bouygues Télécom). « Ces expériences pilotes, dant les voyageurs n'avaient pas eté prévenus, ant généré un trafic assez important », constate la RATP. « Elles nous ont permis de naus assurer que les réseaux de

cammunication interne et de sécurité existants étaient capables d'héberger d'autres services », explique l'entreprise publique. A l'inverse des relais terrestres instaliés à l'air libre, le réseau de la RATP est constitué de câbles rayonnants, qui, « comme un tuyau d'arrosage percé », assurent la diffusion des ondes tout le long des couloirs et tunnels qu'ils parcourent.

Comme la SNCF, qui a dégagé 2 milliards de francs de profits exceptionnels en créant une filiale de télécommunications, la RATP a entrepris des négociations financières avec les trols opérateurs de communication, auxquels elle garantit « une égalité de troitement », pour qu'ils paient un ticket d'entrée et prennent à leur charge les investissements complémentaires. La RATP compte aussi sur les utilisareurs pour adopter rapidement un « code de banne canduite » entre voyageurs. « Le bruit à l'intérieur des vaitures devrait quand même limiter l'utilisation des portables », plaide la RATP.

Christophe Jakubyszyn

Chantelle se défend de chasser les primes à l'emploi

LE MAIRE PS de Nantes, Jean-Marc Ayrault, député de la Loire-Atlantique, a écrit au ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement, Dominique Voy-net, pour s'inquiéter de l'apparente délocalisation franco-française d'activités pratiquées par l'entreprise de bonneterie Chantelle. Après avoir supprimé 160 emplois dans son usine de Saint-Herblain (Loire-Atlantique) en 1994, Chantelle doit investir, en 1997 et 1998, 40 millions de francs dans ses établissements logistiques de la Somme. Selon Les Echos, ces investissements seront subventionnés à hauteur de 750 000 francs par les collectivités territoriales de la Somme et de la Picardie et bénéficieront de fonds européens du FEDER pour 1,5 million, ce que dénonce M. Ayrault. soutenu par la CFDT de Chantelle.

« C'est une histoire ahurissonte, s'insurge Patrice Kretz, le président du directoire de Chantelle, joint par Le Monde. Il y a quatre ans, nous ovons effectivement réduit nos effec-

avec un plan social d'accompagnement classique, d'oilleurs approuvé par la CGT. Aujourd'hui, nous investissons dans la logistique, ce qui n'a nen à voir. Nous sommes en train de relocaliser en France l'ensemble de nos entrepôts européens. Pour des raisons géographiques évidentes, îl nous semble logique d'implanter ce type d'activité en Picardie plutôt qu'en Pays de la Loire. Nous y avons dejo deux sites de stockage-conditionnement, et nous y créons un troisième entrepôt. M. Ayrault a probablement des problèmes dons sa région qui expliquent son intervention (...). Mais je ne vois pas bien ce que Me Voynet peut faire : les entrepois sont construits, les emplois créés en Picardie. Nous allons certes toucher des subventions, mais elles n'ont rien d'excessif compte tenu du nombre d'emplois. En 1997, sur l'ensemble de la France, nous avons créé 80 em-

Pascal Galinier

Le trafic aérien mondial est en forte hausse

L'ANNÉE 1997 aura été une année record pour le trafic aérien. L'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) a indiqué, mardi 23 décembre, que le trafic régulier total des compagnies aériennes du monde aura augmenté de 8 % en 1997. Pour le seul trafic international régulier, la hausse s'élève à 9 %. Sur vingt ans, les prévisionnistes tablent sur un taux de croissance annuel d'environ 5 %.

La hausse du trafic passagers (+7 % en 1997, soit un milliard et demi

de voyageurs), conjuguée à la croissance maîtrisée des sièges offerts, a permis au taux d'occupation d'atteindre le niveau record de 69 %. Le trafic de fret, exprimé en tonnes-kilomètres, a augmenté de 11 %.

DÉPÊCHES

■ AGF: le Centre Wiesenthal demande la suspension de la cession de certains actifs des AGF à Generali, en raison des activités de l'assureur italien pendant la seconde guerre mondiale.

ADIDAS: l'Industriel allemand Adidas-Salomon a déposé une

OPA simplifiee sur Salomon SA, à 521,50 francs par action. ■ SMART: la société Micro Compact Car (MCC) a recruté, mardi 23 décembre, un nouveau chef du développement pour la Smart, Gerhard Fritz, après l'échec de la voiture au test d'évitement d'obstacle. ■ ATT: la compagnie américaine a annonce, mardi 23 décembre, la vente de sa division services à la clientèle à Cincinnati Bell pour 625 millions de dollars (3,5 milliards de francs).

■ COCA-COLA: l'Association Force ouvrière consommateurs (AFOC) a annoncé, mardi 23 décembre, sa décision « de saisir les autorités de régulation de la concurrence » après la prise de contrôle d'Orangina par Coca-Cola.

CAC 40

7

eds de d'entre elles, la Deutsche de crédits ont été arrolle d'entre enes, la veutsche la me tadhents et. DES CRÉDITS ont été acorde promoteur sur la présentation des faux grossiers dont certains et la première comportaient ni en-tête ni adhe

is le procès Schneide

1994, a été condamné à la prison. Lui ont accordé des crédits sans contril

Ontabe regrette ouver-ne le procureur Dieter FREE CR ACCUSATION QUE der et son dessinateur Homes Kapterle, Le de la cour aurait bien de course également de directoire de it Build, Harre Co. Ade-M-meren du premier me to Rea, oth avail tail ar hors de son auditum ional Alers qu'il sivait der mat Acheté un ime de Confessionim à de deutschemanene ar a Re accorder ME THE WELLIAM SHIPS SE and he promise institithe commentations de-Minimier manque de

salikanê, de sens gri-

white the are thered do

Millionia M. Wenter, 1991.

the state of the second

Contacte fee us sin-

himmen somettenant a

Me Can de terre de la constante de la constant

in the state of the same of

Chestolete Sara

Francfort une reputation de ductible. Ainsi, il faisant les potitres, il y a quelques amie, acquittant un ieune homme. traitant les soldats de l'amér mande d'« avsassins potente. Bien que son verdict hi air e colere du chancelier Helman et que sa famille sut placés haute surveillance, la G constitutionnelle confima verdict. Le juge ne veut pas ports

regement definitif ser la perse de M. Schneider, Etait-il inse escroqueur au-dessus &. movemme ou bien etail-! wife de Robin des bois par guerre contre les bange. M. Gelirile ne se voit pas (2) de perfer un jugament defe-En tout cas, au début du prog. (5) pensan a tine peine depassal dix ans de prison, avoue-ter certement, Mais en royante. tile des banqu'ers distribung millione a la legere, son inc dest considerablement adord .

Jean Edelbaw

en le louant à ses voisins

ede la achierer d'occe annei g dant vitigt an 35 milliams incites cubes as our natural by the die Millionio, ble aecidza 🤻 'я ресуцен аск есперае. EE tilacat accen site et tenn dany lampaine, no pocazac erlar som commitati Le muntage cubore x≤iz≥ From a regime set formal

ran minerian arrivera a force securia aos besoins de IRE enterporter la firme metale titori i la méme ecomica t meter de par algemen ditasé aunt of Alpene very le terraits Philippe de la Spezia le partivioles de 15 minute a 🖘 💫 tion and following latters of contains the try agent on 5 total 22 rarande metros cares

A code do cos doubles THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T antice from a decompression tiffeethi trentrapies inte districtional and Propose descriptions of the association LITE, where every a control of trutte, par to the Compress The of the control of the control of the The Granting Labor to Market المستخ المناش والمراز والواجع وإباراته Main to her our a great ! attaint is in a principle disease

train a consumerant

ME PROPERTY CONTRACTOR - 1 SECTION CO. Dognirique (ill.)

inc aérien mondial i forte hausse

The state of the s A STATE OF THE PROPERTY OF THE Explanation of the second seco THE RELEASE OF THE PARTY OF THE Commence of the Control of the Contr

Barrer egyermet grennen freder

and the poor of the time the

المناف والمنافق والمنافق والمنطقة والمنافقة وا

mer a William to the state of

· 後載 (4) (5) (4) (2) (1)

Minister of State and in

the titlemention demands ... COMMANDE SAMERAN, OF THE SAMERAN HE IS SECONDE MONTO TO THE of allowand Adda + 521.100 BOR MATERIAL TO E-Micro Compact Lat hip shell the development of the well at the same of the same

THE PERSON AS A SECOND OF P. material Person wheel for a superior of the second LEAD of the Call of th 25 december + e de de communicación de la communicación de l

■ LA BOURSE DE TOKYO a terminé en ■ LA BOURSE DE SÉOUL a baissé de hausse, mercredi 24 décembre, après trois séances de baisse. Une reprise jujée technique. Le Nikkei a gagné 0,85 %, à 14 924,98 points.

4 %, mercredi 24 décembre. Selon certaines informations, le gouvernement sud-coréen pourrait décider la fermeture d'autres banques d'affaires.

¥

¥

24 décembre, à Hongkong. L'once de métal jaune s'échangeait à 295,60-296,10 dollars, contre 291,90-292,30 dollars la ve

MIDCAC

7

■ L'OR a terminé en hausse, mercredi ■ WALL STREET a brusquement dé- ■ LE MARCHÉ OBLIGATAIRE français a oroché, mardi en fin de journée, finis-sant en baisse de 1,63 %, à 7 691,77 points, en raison d'un fort courant vendeur à la veille de Noël.

PRINCIPALIX ÉCARTS

gagné du terrain mardi. Il a profité de l'intérêt des investisseurs, inquiets de la crise asiatique. Le Matif a pris 20 centièmes, à 101,76.

MILAN

→

FRANCFORT

7

DAX 30

LONDRES

¥

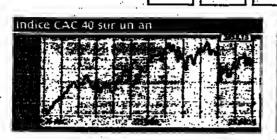
¥ DOW JONES

LES PLACES BOURSIÈRES

Baisse dans le calme à Paris

LA BOURSE DE PARIS était en légère baisse mercredl 24 décembre, toujours inquiète de la crise en Asie. Après s'être replié de 0,39 %, le CAC 40 affichait une baisse de 0,17 % à 2 853,33 points à la mi-journée. Le marché était peu actif à la veille de Noël, le montant des transactions sur le règlement mensuel s'élevant à 1,2 milliard de

Le marché parisien est toujours pénalisé par « les soucis » venant d'Asie, indique Patrick Certner, de la société Ferri. La nouvelle chute de 4 % de la Bourse de Séoul, malgré la décision de la Banque mondiale d'apporter une aide immé-diate de 3 milliards de dollars à la Corée du Sud, comme première tranche des 10 milliards de dollars promis, pesait sur le marché français. An Japon, les investisseurs restent encore partagés sur l'efficacité des nouvelles mesures annoncées par le gouvernement nippon pour sauver les banques. La Bourse de Tokyo a réussi à clôturer en hausse de 0.8 %.



Mercredi, au premier jour comptant pour le terme de janvier 1998, « les opérateurs procèdent essentiellement à des opérations d'habillage et ne prennent pas de nou-

velles opérations », indique M. Certner. Parmi les valeurs en baisse, Seita abandonnait 2,91 % après l'annonce d'une hausse des prix des cigarettes lundi 5 janvier.

Rémy-Cointreau, valeur du jour

CETAIT Noël avant l'heure, mardi 23 décembre, à la Bourse de Paris pour Rémy-Cointreau. Au cours de cette seule séance, le titre s'est apprécié de 14.65 %, à 100,20 francs. Les analystes expliquent cette vive progression par le fait qu'ils ne voient pas le groupe de spirimeux rester indépendant mais, contrairement à ce que croit le marché, ils ne pensent pas non plus que Pernod-Ricard puisse être l'acquéreur. Ils ajoutent que la spéculation est repartie d'autant plus facilement que

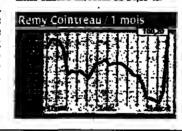
nissant en baisse de quelque 130 points en raison du déclenche-

ment de programmes informatisés

de ventes. L'indice Dow Jones a cédé

7 691,77 points.

le cours est en decà ou au nivean de la valeur d'actifs net comotable. Depuis le début de l'amnée, le titre af-fiche encore un recul de 31,83 %.



NEW YORK

Les valeurs du Dow-Jones

VALEURS LES PLUS ACTIVES 2472 Tieres Capitalisation

BAISSES, 121 30

Soez Lyonades Eaux Bancaire (Ge)

LONDRES

Sélection de valeurs du FT 100

4,67 1,81 6,19 0,64

PRINCIPAUX ÉCARTS







Reprise technique à Tokyo

LA BOURSE de Tokyo a terminé en hausse de 0,85 %, mercredi 24 décembre, après trois séances consécutives de baisse, aidée par le Parti libéral démocrate (PLD, au pouvoir), qui a présenté les détails de son plan de stabilisation du système financier. Beaucoup de courtiers soulignent toutefois que cette reprise est essentiellement technique après la baisse des demiers jours et que le sentiment du marché reste morose. L'indice Nikkei a gagné 125,58 points, à 14 924,98 points. « Le plan du:PLD a permis d'enraver les ventes paniques des demières séances, mais il faudra que le Japon décide des mesures plus importantes pour relancer l'économie et rétablir la santé du secteur finan-cier », a commemé Masaaki Higashida, de Nomura Securities. La veille, Wall Street a brusque-



7

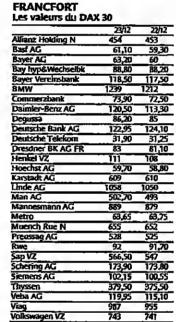
-



1

->





¥



¥

¥

LES TAUX

Repli du Matif

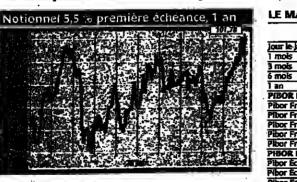
LE MARCHÉ OBLIGATAIRE français a

baisse, mercredi 24 décembre. Dès les premi

ouvert en ières tran-	considérés comme rendement moyen	sur Pobligati	ion du Trésor à :	3
	•	:		

7

sactions, le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat, perdait 12 centièmes, à 101,64. Ces prises de bénéfice intervenzient après la hausse de la veille (+20 centièmes), le marché obligataire bénéficiant de l'aggravation de la crise en Asie. Les titres émis par les Etats américain et européens étant des marchés », selon les analystes du Crédit agricole.

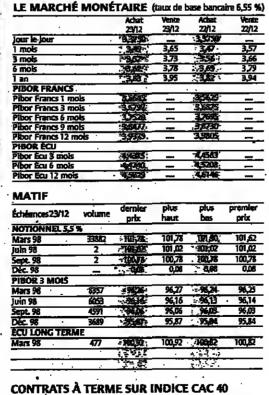


Harry Co.				
LES TAUX DE	RÉFÉREN	CE		٠.
TAUX 23/12	Taux jour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 ans.	indic des p
France	3,40	525	5,82	- 44 A
Allemagne	3,40	215,25	5,84	
Grande-Bretagne	7,06	7. 6.27	NC	77.2
Italie	6,13	559	6,12	4/20
Japon	0,63	1 SEE 2	NC	- ,0,50
Etats-Unis	5,53		5,89	23.00
		-41. 4 14		1

MARCHÉ OBLIGATAIRE						
DE PARIS	Taux au 23/12	Taux au 22/12	indice (base 100 fin %			
Fonds d'État 3 à 5 ans	4,22	472	98,50			
Fonds d'État 5 à 7 ans	5	496	100,09			
Fonds d'Etat 7 à 10 ans	5,47	44.54254	101,48 ·			
Fonds d'Etat 10 à 15 ans	5,81	1	101,20			
Fonds d'État 20 à 30 ans	6,39	1.635	102,67			
Obligations francaises	5.76	4:575±4	101,02			
Fonds d'État à TME	-1,95	-136 .2	98,28			
	-2.18	7.154	98,86			
Fonds d'État à TRE	-2.20	1	99,14			
Obligat franc à TME	+0.07	10.0	100,14			

Jnis, le 30 ans, qui évolue à l'inverse du prix, est remonté à 5,892 %, contre 5,879 % en milieu de journée et 5,888 % la veille

« Les marchés de taux restent bien orientés même si les taux sont revenus sur des plus bas historiques sur la plupart



Fermeté du dollar

LES MONNAIES

LE DOLLAR variant peu, mercredi 24 décembre, face aux devises européennes. Au cours des premières transactions entre banques, le billet vert s'échangeait à 5,9330 francs et 1,7725 deutschemark, contre 5,9350 francs et 1,7736 deutschemark au cours des derniers échanges interbancaires de mardi soir. La devise américaine progressait face au yen sur le marché des changes de Tokyo, même si des prises de bénéfice sur

OEVISES	cours BDF 23/12	\$ 22/12	Achat	Vente
Allemagne (100 dm)	. 334,6500	0,03	322	346.
ECU	6,6170	-0,08	_	
Etats-Unis (1 usd)	5,9484	-0,28	5,6400	6,2400
Belgique (100 F)	16,2180	20,08 .	15,6300	. T6,7300
Pays-Bas (100 fl)	296,9800	~0,02	_	
Italie (1000 lir.)	3,4110	-0,08	3,1500	3,6500
Danemark (100 krd)	87,8300	-002	82	32
rtande (1 lep)	8,6340	-0,48	8,1800	9,0200
Gde-Bretagne (7 L)	9,9105	-0.26	9,4500	103090
Grèce (100 dracis)	2,1225	-0.16	1,8000	2,3000
Suède (100 krs)	76,3400	0.20	70	80
Suisse (100 F)	414,3800	-0.14	40T	425
Norvege (100 k)	81,6600	₩0,15	76,5000	85,5000
Autriche († 00 sch)	47,5640	- 0.02	46,0500	49,3500
Espagne (100 pes.)	3,9540	100-	3,6500	42500
Portugal (100 esc.	3,2700	0,75	2,9000	3,6000
Canada 1 dollar ca	4,1438	0.39	3,8500	4,6500
apon (100 yers)	4,5778	+0,20	4,3700	1,7200
Finlande (mark)	110,4600	· -0.20	104,5000	- 715,5000

les gains du début de journée ont limité cette progression. Peu avant la clôture, le dollar s'échangeait à 130,25 yens, contre 130,02 yens dans les premiers échanges et 129,30 yens à New York mardi soir. Le sentiment positif des investisseurs à l'égard du dollar - alors que l'instabilité du système financier japonais continue à susciter des inquiétudes - l'a poussé temporairement tout près de niveau des 130,50 yens.

¥

PARITES DU DOLL	AR	24/12	23/12	Var. %
FRANCFORT: US		1,7746	1.7878	- 0,41
TOKYO: USD/Yens		129,2800	190£1500	-0,67
MARCHÉ INT	ERBAN	CAIRE D	ES DEVISE	s .
DEVISES comptant	demande	Olite	demande I mois	Offre I mo
Dollar Etats-Unis	5,9572	5,9552	5,9670	5,9650
Yen (100)	4,5705	4,5664	4,5742	4,5691
Deutschemark	3,3456	3,3451	3,3499	4 33494
Franc Suisse	4,1422	4 1372	4,1504	-47481
Lire ital. (1000)	3,4134	3,4057	÷ 3,4136	34115
Livre sterling	9,8928	9,587.2	9,9422	9,9347
Peseta (100)	3,9639	3,9461	3,9577	***3,9551
Franc Belge (100)	16,243	16,209	16,243	- 16,275
TAUX D'INTÉ				
DEVISES	1 mois		3 mois	6 moi
Eurofranc	3,55		# 3.63 F-1	3,72
Eurodollar	5,90	273	5.66	5,86
Eurolivre	7,44	32	1.57	7,58
Eurodeutschemark	3,60	5.7	324	3,70



cours 24/12 cours 23/12

INDICES			METAUX (Nev
	24/12	23/12	Argent à terme
Dow-Jones comptant	130,62	· ·- · ·	Platine a terme
Dow-Jones à terme	141,83	742,87	Palladium
CRB	231,36	Z3F95	GRAINES, DE
		100	Bie (Chicago)
METAUX (Londres)	- 4	ollars/tonne	Mais (Chicago)
Cuivre comptant	1753	3755.75	Grain_ soja (Ch
Cuivre à 3 mois	1783,50	÷1265.50	Tourt soja (Ch
Aluminium comptant	1517,50	1-199,50	GRAINES, DE
Aluminium à 3 mols	1534,50	1534	P. de terre (Lor
Plomb comptant	532,25	325,50	Orge (Londres)
Plomb à 3 mais	539	£542.50.	SOFTS
Étain comptant	5350	5262.50	Cacao (New-Yo
Etaln à 3 mois	5335	5303	Café (Londres)
Zinc comptant	1092	1091,50	Sucre blanc (Pa
Zinc e 3 mois	1112,50	:3117,50	OLEAGINEUX
Nickel comptant	5882,50	5852,50	Coton (New-Yo
Nickel & 2 more	5985	TOTAL	lux d'accorde (N

LES MATIÈRES PREMIÈRES

14 / LE MONDE / JEUDI 25 DÉCEMBRE 1997 • FINANCES ET MARCHÉS 91.25 287.40 34.80 81.35 773.98 620 45 419 667 285,30° 84 81,10 590 808 79,95 381,90 343 165,20 物質を経過の内に 452,50 57,40 257,40 175,90 Cred.Fon.France....... Credit Lyonnais Cl....... Cred.Nat.Natexis Union Assur, Fdzi Usinor Valeo Valeo RÈGLEMENT CAC 40 - 0,36 - 0,29 + 0,54 12/12/97 12/10/98 51/12/99 10/12/97 15/10/97 13/05/97 00/04/97 00/04/97 25/05/97 25/05/97 273 614 418 692 8770 70 408,50 275,90 2221 262 345 71,40 469,40 301 108,70 117,50 446 341,69 496,30 62,30 436 + 0,11 + 0,25 - 1,103 + 3,23 + 0,33 + 0,33 + 0,34 + 1,125 - 1,17 + 1,125 + 0,60 + 0,60 + 0,60 + 0,60 + 0,60 + 0,60 + 0,60 + 0,60 + 0,60 + 1,46 + 0,16 - 0,60 + 1,46 - 0,60 + 1,46 - 0,56 + 1,46 - 0,56 + 1,46 - 0,56 + 1,46 - 0,56 + 1,46 - 0,56 + 1,46 - 0,56 - 1,11 + 1,38 + 1,46 - 0,56 - 1,11 + 1,38 + 1,46 - 0,56 - 1,11 + 1,38 + 1,46 - 0,56 - 1,11 + 1,38 + 1,46 - 0,56 - 1,11 + 1,38 + 1,46 - 0,56 - 1,11 + 1,38 + 1,46 - 0,56 - 1,11 + 1,38 + 1,46 - 0,56 - 1,11 + 1,46 - 0,56 - 1,11 + 1,46 - 0,56 - 1,11 + 1,46 - 0,56 - 1,11 + 1,46 - 0,56 - 1,11 + 1,46 - 0,56 - 1,11 + 1,46 - 0,56 - 1,11 + 1,46 - 0,56 - 1,11 + 1,46 - 0,56 - 1,11 + 1,46 - 0,56 - 1,11 + 1,46 - 0,56 - 1,11 + 1,46 - 0,56 - 1,11 + 1,46 - 0,56 - 1,11 + 1,46 - 0,56 - 1,11 + 1,46 - 0,56 - 1,11 + 1,46 - 0,56 - 1,11 + 1,46 - 0,56 - 1,11 - 1,16 - 0,56 - 1,11 - 1,16 - 0,56 - 1,11 - 1,16 - 0,56 - 1,11 - 1,16 - 1,11 - 1,16 - 1,16 - 1,11 - 1,16 - 1,11 - 1,16 - 1,16 - 1,11 - 1,16 - 1,11 - 1,16 Mc Donald's # MENSUEL CS Signaux(CSEE)... +0.31 MERCREDI 24 DÉCEMBRE Mobil Corporat. 1350 921 -0,12% Dassauk-Aviation Liquidation : 23 janvier 257,90 144,50 147,90 147,90 156,90 745,10 156,10 1752 24,50 25,70 156,10 1752 24,50 25,90 Taux de report : 3,88 CAC 40 : D 2854,70 De Dietrich Cours relevés à 12 h 30 evenue(Ly)#. Norsa Hydro Paiement dernier VALEURS FRANÇAISES Cours Derniers précéd. cours Philips N.V #
Philips N.V #
Pracer Dorne Inc #
Proceer Gamble # coup. (1) Segura - Seg 980 915 1770 2284 1268 911 1132 316 386 731 740 463,90 765 1008 518 490 308,20 760 2520 670 2520 670 258,90 693 410 616 33,60 658 1179,80 413 385 562 221,60 4179,80 413 386 650 658 11,30 3000 858 Pernoc-tocars
Pengect
Pinaut-Print Red
Plastic Omn (Ly)
Printage
Promodes
Publics I Cr.Lyonnais(T.P.)

Renault (T.P.)

Rhone Poulenc(T.P.)

Saint Gobaln(T.P.)

Thomson S.A (T.P.) Royal Dutch # Sepa Enterprises

Palement Salnt-Helena # Goung To Schumberger # COUP. (1) SGS Thomson Micro.

Shell Transport# Sumitorno Bank # Goung To Shell Transport# Goung + 2,82 - 1,05 + 2,36 - 0,10 Eramet
Eridanla Beghin
Essilor Intl
Essilor IntlADP - 5,70 + 2,28 - 2,91 + 6,95 - 0,47 + 1,43 + 5,96 + 4,33 + 3,27 - 0,05 + 3,98 + 3,98 + 1,22 12/09/97 10/10/97 10/10/97 14/02/97 61/12/99 31/12/99 11/12/99 VALEURS ÉTRANGÈRES Cours Derniers précéd. cours + 3.79 15(6)975 VALEURO
+ 1.26 67(6)975 ETRANGERES
+ 2.16 07(6)975 ABN Armo Hol.8
+ 0.00 20(6)65 Adecco S.A.
+ 0.10 10(6)975 ABN Armo Hol.8
+ 0.20 20(6)65 Adecco S.A.
+ 0.10 10(6)975 ABN Armo Hol.8
+ 0.20 20(6)975 APN Armorican Express
- 2.75 30(6)976 APN Armorican Express
- 2.75 30(6)976 APN Armorican Express
- 0.81 30(6)976 APN Armorican Express
- 0.82 30(6)977 APN Armorican Express
- 0.82 30(6)977 APN ARMORICAN ARMORICAN
- 0.83 10(6)977 BANGER ARMORICAN ARMORICAN
- 0.93 04(6)978 Crown Cork PF CV9
- 2.50 10(6)979 BANGER ARMORICAN ARMORICA Rhone Poulenc A... Rochette (La).... Rue Imperiale(Ly)... Sade (Ny)... Sagera SA... Saint-Gobein... + 0,58 + 0,54 + 6,80 - 0,19 1545 750 240,20 218,40 115,40 374,50 1163,20 202,70 214,90 237,20 121,50 340,30 343,30 Fives-Life France Telec 436 172,10 22,60 355,90 407 244,90 3210 159,60 113 121 Bancaire (Cie) . Bazar Hot, Ville + 3,53 + 1,29 - 2,51 - 2,01 + 3,69 - 0,78 - 1,34 - 0,31 Toshiba #
Uniker act.Div.#
Uniker Technol.#
Uniker Technol.#
Vaai Reefs #
Volumagen A.G #
Volvo (act.B) #
Western Deep #
Yamanouch! # Bestrand Faure B.N.P. Bollore Techno Bongrain.... ~1,50 +4,33 ~0,74 +4,21 Guilbert
Cuyenne Cascogne
Hashette Fill Med.
Havas
Havas Advertising Castorama Dub.(Li)..... + 7,33 + 8,73 **ABRÉVIATIONS** - 0,56 - 0,78 + 8,25 - 1,93 + 0,61 - 1,44 + 1,09 - 0,48 - 1,42 - 0,05 - 4,63 - 1,05 - 0,71 THE STATE OF THE S SYMBOLES Chargeurs Christian Dallor Christian Dior. DERNIÈRE COLONNE (1): 623 382,50 453 677 71,80 + 2,42 + 0,13 + 0,46 + 0,11 + 4,42 - 0,36 Lindi daté mardi : % variation 31/12

Mardi daté mercredi : montant du co
Mardi daté jeudi : paiement demi
Meudi daté vendredi : compensation

Vendredi daté samedi : nominal + 2.44 + 0.60 - 2.80 ACTIONS
FRANÇAIS

ASTS |
FRANÇAIS

ASTS |
FRANÇAIS

ASTS |
ASTS |
ASTS |
ASTS |
Bains C.Monaco.
S.945 |
Boue Transationt
4,781 |
BALF Johnson Indi
2,207 |
B 7 P (to cire)
ASTS |
Centeraire Banc
9,815 |
Cut (Ny)
ASTS |
Cut (Nu Euro, CIP
5,999 |
C.L.T.R.A.M. (8)
-2,980 |
Combineral Ass.L.
Combineral Ass.L.
Combineral Ass.L. **建筑的中央设备的** ACTIONS ÉTRANGÈRES ACTIONS Cours précéd. 100,66 102,69 99,92 165,67 162,50 112,57 115,05 103,40 112,97 116,30 134,25 136,30 165,66 Demiers 306 369 1501 1290 159 1806 376 613 485 300 9600 2/1 1151 950 1154 195 148 593 413,30 36,50 300 340 OAT 9.50%88-98 CA4..... FRANÇAISES conta France SA précéd. COUIS COMPTANT Une sélection Cours relevés à 12 h 30 OAT \$,333458-95 CM...

Une sélection Cours relevés à 12 h 30 OAT \$,125% 89-99 J...

MERCREDI 24 DÉCEMBRE OAT \$,000 TRACO...

OBLIGATIONS % % OAT 10 NS/05 OCM...

OBLIGATIONS % OAT 10 NS/05 OCM...

OBLIGATIONS % OAT 10 NS/05 OCM...

OBLIGATIONS % OAT 10 NS/05 OCM...

OAT 10 NS/05 OCM... 35 458 520 183 900 110 7,60 Grandan-Livicotre + Grai Bazar Lyon(Ly) + Gd Moul Strasbourg + Bayer, Vereins Bank, Commerchank AG.... Flat Ord..... 350,10 245,30 16,50 75 14 9,60 32,10 544 166,60 511 142 360 GTJ (Transport Gold Fields South ... Kubota Corp..... du nom. du coupon **OBLIGATIONS** OAT 10% 90-01 601..... OAT 7,5%2/86-01 CAS..... OAT 8,5% 91-02 601..... Montedison action. LBoullet (Ly)_ Lloyd Continen Olympus Optical 116,50 107,56 122 390 22,60 490 2449 1210 499 1387 Metal Deploy Nat.Bo. 9% 91-02... Centeraire Blanzy Rodamco N.V. CEPME 9% 89-99 CAL.... CEPME 9% 92-06 TSR 3779 OAT 85% 87-02 CA OAT 8,5% 87-02 CAI___ OAT #,50%92-23 CAI SNCF #,8% 87-94CA CLT.RAM. (8)... General For Assu 330,10 520 818 2450 - 386,90 100 Serra Group Pic #... Monocy Financiere Part-Dieu(FinXiy). ABRÉVIATIONS

B = Bordeaux; Ll = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille;
Ny = Nancy; Ns = Nantes.

SYMBOLES

1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégories; B coupon détaché; © droit détaché; o = offert; d = demandé; t offre réduite;
1 demande réduite; B contrat d'animation. 104.60 Exa.Chirefort(Ny) CFF 10% 88-98 CA4 Suez Lyon Eaux 90. Participant of the second of t 115,25 109,58 100,45 124,08 116,25 Polint
Septim (19)
Septim (19) CFF 10,25%90-01CB#..... Dickt Bottle..... Eaux Bassin Vichy. Paris Orients
Promodes (CI)
PSB Industries Ly 900 1110 CLF 8,9% 88-00 CA#...... CLF 9%88-93/98 CA#...... 1267 8186 E 250 1858 500 299 160 302 4540 3370 265 505 1850 3195 1209 CNA 9% 4/92-07_____ CRH 8,6% 92/94-03____ 5,918 4,335 I 5,986 I Ecia 3370 265,10 100 38 30,30 261 270,80 570 697 506 105,15 107,96 118 124,65 CRH 8,5% 10/87-884 Fichet Bauche .. 7/89-0 6/244 6/438 7/940 4/947 EDF 8,6% 57-04 1 340,20 F.LP.P. Finansder 9%91-06# Finansd 8,6%92-024...... Fioral9,75% 90-994 113,65 100,01 4,530 OAT 88-98 TME CAN 63 Gautier France # ____ Gel 2000 _____ GEODIS #____ Paul Predank s... 1065 67,95 380 225 194 384 285 303 285 303 282 537 484 316 309,50 400 600 721 621 161 53,15 715 651 882 122,50 250 37,50 253,20 1099 21 218 197 155 201 363,60 640 185 140 **NOUVEAU MARCHE** SECOND **HORS-COTE** CFPI . 79 125 136 330 254 26,30 Perit Boy #____ Phyto-Lierac #__ Pochet____ GFI Industries # Une selection. Cours relevés à 12 h 30 Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 MARCHE Glrodet (Ly) # ____ GLM S.A. Gpt: Guillán # Ly.... CNIM CAL 211 204 620 1000 278 99 MERCREDI 24 DÉCEMBRE MERCREDI 24 DÉCEMBRE Poujoulet Ets (Ns)........... Une sélection Cours relevés à 12 h 30 Comp.Euro.Tele-CET___ 197,10 MERCREDI 24 DÉCEMBRE Cours précéd. VALEURS VALEURS COUIS 790 195 190 191 16,50 608 232 110,50 579 163 367 **VALEURS** Hurel Dubois CALoire AtlAss CAPas de Calais ICET Groupe #. 4) 516 7,50 Adal (Ns) #.... 40,15 ICOM Informatique • C.A.dut Norde(Li) 371 387 615 60 AFE ... FDM Pharms n. Censet 330 150 1724 78,50 58,50 613 Altraci Techno. J ABRÉVIATIONS

B = Bordeaux; LI = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille;

Ny = Nancy; Ns = Nantes. 300 1970 186,60 735 310 Guyanor action B. 555 155 600 6,30 144 62 73 39,75 68 700 175 18,50 375 6 300 ### A Markous ## 613 Sylea
665 Telssein-France.
665 Telssein-France.
675 Tresmador Hol. 8
675 Treuvey Chrokin s
5750 Uniting
676 Viet Cle 8
6776 Virtue. 1965 193 735 315 601 205 205 205,40 773 325 Assystem I Bque Picardie (Li)... 296,40 98,90 793 575 151 490 480 Thesmador HoLs..... Emin-Leydler (Ly)#____ Europ Extinc (Ly)____ My = Nancy; Ns = Nantes.

57MBOLES

1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication tartégorie 3; • cours précédent; Il coupon détaché; • droit détaché; • o offert; d = demandé; T offre réduite; I demande réduite; a contrat d'animation. Mile Amis. Baue Tamean/(B) 15 Europ.Extract(1)
157 Expands 2
1429 Factorest
190 Factorest
190 Financo
307,59 Fininto
277 Assur.Bq.Populaire 173,80 1130 110 327 347,90 271,50 United Fin France Picopiga Provides RZI Sente Stelan BIMP. Boisset (Ly) But S.A. 107,10 197,10 CIC 13779.89 1976.53 CIC BRED BANQUE POPULAIRE Sensipremère Communs de l' OC BANQUES Crécit Adutuel 1084,35 1050,39 150,39 150,93 638,07 209,20 15071 5252,07 2359,95 SICAV et FCP Avenir Alizes
134.30 CM Option Dynamique
253.31 CM Option Equilibre
CM Option Equilibre
Cod Mart. Mid-Act. Fr. Raies Squittere C
Raies Serionate C
Raies Squittere C
Raies Squitt 2414,63 135,48 268,56 159,69 973,96 145,66 3221,99 1703,16 1918,16 1086,68 148.96 93716,62 138,33 232,68 Une selection 121564 Cours de clôture le 23 décembre Crid Mut Ep Cour T CDC-GESTION | 121291/63 | 121291/63 | Assock | 192,11 | 167/2 | Gramonde | 122,13 | 127/2 | Gramonde | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 122,13 | 12 Rachat **VALEURS** GROUPS CAME DOS DEPORTS Ample Amerique Atout Asie CRÉDIT AGRICOLE Cred.Mix.Ep.Wonde

Cred.Mix.Ep.Wonde

Cred.Mix.Ep.Co.Big

Sight

Cred.Mix.Ep.Co.Big

Sight

Fonds

Cred.Mix.Ep.Co.Big CIC PARES Livret Bourst Inv. D PEA ◆ 853,66 Nord Sud Dévelop. C..... ◆ 2604,24 Nord Sud Dévelop. D..... ◆ 2460,72 1139,23 1561,43 404,40 1701,95 10122,50 3991,19 1209,21 164,36 About Futur C
About Futur C
About Futur C SOCIÉTÉ GÉNÉRALE 133.4 MULTI-PROMOTEURS CCBP-CDC 114.96 Patrimoine Retraite D. 317.39 Patrimoine Retraite D. 307.79 Fonds communs de pla CM Option Modération. Agipi Ambition (Ava) Fonds communs de placements
18243 CM Option Modération 103,42
18221 LCF E. DE ROTHSCHILD BANQUE
19147 Asie 2000 + 945,13
18251 Saint-Honoré Capital + 3058,73
50-Honoré March, Erner. + 707,01
51-Honoré Pacifique... + 634,91 ments 103,42 120,71 Patrimoine Retraite C
Patrimoine Retraite D
Sicav Associations C 38472,62 30480,51 1070,62 1059,48 1048,49 Actimonétaire C Actimonitaire I

22,66 Cadence I D

Sacraf Cadence 2 D

Cadence 3 D

Cadence 3 D

Cadence 3 D **BANQUES POPULAIRES** 2364/N COC TRESOR 2400,17 415,75 375,12 9462,01 7678,17 741,42 2117,78 2021,69 2000,84 ISOLOT COMMITTEE INSELS SENERAL BANK BNP Mone JC. 1376,30 17399,84 3615 BNP CAISSE D'EPARGNE Mone J D... Oblivum C 11458,52 563,69 542,05 1488,95 1203,84 Interselection Hance U.
S.G. France opport C.
S.G. France opport C.
Soperhance C.
Soperhance C.
Soperhance D. Natio Court Terme... Stratégie Actions Stratégie Renderper 16247,67 11221,53 11221_33 Strate 2248,19 872,40 7275.93 \$63,76 Ecur. Act. Futur D PEA... Ecur. Capitalisation C.... Ecur. Espansion C.... 294.26 299.66 149.65,11 1991.69 227.00 17467.39 13165.97 289,97 259,48 84165,21 3621,70 Oraction 11221,53 26776,49 23590,37 1778.57

1575.00

1506.00

Amplitude Americae C.

Amplitude Europe D.

718.20

Amplitude Monde C.

718.15

Amplitude Monde D.

718.15

Amplitude Profice C.

S80.50

Elamoid D PEA. 1745 1828,86 301,29 2358,40 Natio Ep. Croissance Natio Ep. Patrimoine 142.56 139,76 . Sévéa ... 115,30 Ecur. Investis. D PEA..... Ecur. Monépremière Écur. Monétaire C 231,56 11487,39 13185,97 164,08 11440,67 1895,14 1865,87 LionPlus C... 119,49 119,49 LionPlus C... 1425,19 1369,48 LionTrisor 1942,47 1,410 Obttion Natio Epargne Retraite... Natio Epargne Trésor..... Natio Euro Valeurs...... 1671,19 1536,94 160.55 1068,54 2524.76 2544.72 752.66 1989 99 Uni-Foncier
1989 99 Uni-Foncier
2336
31 (Ini-Garantie C
31 (Ini-Garantie D
1958) Univer C
1309 36 Univer D Uni-Foncier 167.92 1021.23 974.26 97 187.69 187.69 184.18 184.1 12221,99 323,64 1044,20 Natio Euro Oblig..... Écur. Trésorerie C. tost of East Tresorerie D. 1051,70 Natio Euro Opport..... 311,07 2032,82 117*6,3*3 190,36 W94.44 1239,48 Ectar. Trimestriel D...... Éparcourt-Sicat D...... SPI,11 SB(SC) Esmoid D PEA 252,79 267,89 Emergence Poste D PEA 809,94 754,06 Géobbys C 186.63 195,81 13255,25 11308,57 12175,4B 2364.25 Univers-Obligations. 1363,01

ŧξ

(quoi ra done

12.

....

22

۲.

Z: ._

-7

7

542

....

4:.

....

20.

136

*

200

₹:

-r:

18.25

-The state of

1 - 4-14

1 march 3 1 4

1 4

--

-

PARC DES PRINCES

• architecte Roger Taillibert

66 millions de francs

concessionnaire:

Evenements ...

capacité 49 000 places

coût des demiers travaux ...

Société d'exploitation Sports

(filiale à 100% de Canal +)

du Paris, SG (football D1)

concerts de rock.

with its interest in the second secon

sportives rapporte 65 millions de

francs par an. En diversifiant ses

activités de la sorte, le PSG a par-

faitement compris qu'il y a là

moyen de récupérer les fameux

25 millions manquants. Et peut-

investissements nécessaires pour

amorcer la pompe. Tels qu'on les

projette aujourd'hui, ces travaux

supplémentaires s'élèveraient à

150 millions de francs. Le club se

dit prêt à mettre un tiers de cette

somme sur la table, la Ville de Pa-

ris devant prendre, selon lui, le

reste à sa charge. En échange de

quoi, Pentité SESE-PSG-Canal Plus

signerait un nouvean contrat de

concession du Parc des Princes,

pour une durée de dix à douze ans

(le temps d'amortissement des tra-

Autre vision du problème à

l'Hôtel de Ville : «Les travaux

doivent être pris en chorge pour

moitié par le club et pour moitié par

nous », estime Dominique Cane,

vaux). Le troc est clair.

Reste à savoir qui va payer les

AUJOURD'HUI

SPORTS Le 28 janvier 1998 sera inaugura à Saint-Denis le Stade de France, géant de béton de 80 000 places construit dans la perspective de la Coupa du monde de football.

● CE NOUVEL équipement, qui ac-cueillera régulièrement les matchs des équipes de France de football et de rugby, ainsi que différentes grandes finales, entre en concurrence

directe avec le Parc des Princes et ses 49 000 places. ● L'AVENIR de ce dernier ne repose plus, du coup, que sur son principal utilisateur, le Paris-Saint-Germain – un club que les

concessionnaires du Stade de France verraient bien jouer chez eux. • SI LE STADE de France n'a pas de club résident pour le début du championnat de France de football 1998, le gouver- ne servira alors plus à rien.

STADE DE FRANCE

nement devra verser 50 millions de francs par an au consortium qui le gère. SI LE PSG quitte le Parc des Princes, le stade de l'Ouest parisien

A quoi va donc bien pouvoir servir le Parc des Princes?

L'inauguration prochaine du Stade de France risque de signer la condamnation de l'enceinte de la porte de Saint-Cloud. La solution du problème est entre les mains de Canal Plus, qui contrôle d'une part le club résident, le PSG, et d'autre part la société d'exploitation, la SESE

SI LES PIERRES pouvaient parler, c'est un énorme cri d'amour que pousserait le Parc des Princes. Du.genre: « Ne m'oubliez pas! » Le 28 janvier prochain, l'enceinte de l'ouest de Paris va perdre en effet pour de bon le rang qui était le sien jusqu'ici, celui de « premier stade » de l'Hexagone. Tous les yeux, ce jour-là, vont se tourner vers Saint-Denis, où 80 000 personnes auront pris place dans les tribunes de ce nouveau vaisseau appelé le Stade de France.

Dans le cadre d'un match inaugural (et amical), les Bleus d'Aimé acquet affronteront l'équipe nationale d'Espagne. La couleur de la pelouse, l'ampleur des (très probables) embouteillages, le temps qu'il faudra pour rejoindre le centre de Paris en transports en commun alimenteront la chronique de ce test grandeur nature. Avec, en filigrane, une question primordiale: que faire désormais de ce bon vieux Parc des Princes et de ses 49 000 places?

関係を持続性を行う。これを行う

130.000

HORS-COTE

SERVICES IN OF TRAINERS

Créé sous la forme d'un vélodrome il y a tout juste un siècle, et totalement reconstruit en 1972, le Parc se trouve à un tournant peutêtre fatal de son histoire. Tout comme pour le Stade de France, son devenir est aujourd'hui hé à une seule décision : celle que devraprendre, très prochaînement, le Paris Saint-Germain quant à son éventuel départ de la capitale.

Vu qu'aucun autre grand club de football n'existe en lle-de-France – en dépit des espoirs portés tour à tour sur Créteil, Saint-Denis-Saint-Leu ou encore le Red Star (basé à seul à pouvoir occuper le site du jeu... », énumère de son côté Berjour au lendemain. Mais aussi le seul à pouvoir faire en sorte que le Stade de France ne devienne pas une immense coquille vide après la Coupe du monde de football.

LE TEMPS PRESSE

Quitter le Parc, alors: Autrement dit, déshabiller Pierre pour habiller Paul? Qui le souhaite vraiment? Vendredi 12 décembre, le conseil d'administration du Paris Saint-Germain rejetait toute idée de déménagement, après étude d'une enquête réalisée par le club auprès d'un échantilion de 900 supporteurs. Le risque serait trop important : pour moitié: les habitués de la porte de Saint-Cloud ne seraient pas prêts à suivre leur équipe en Seine-Saint-Denis. «Le public est notre seule pression », met en avant Bernard Brochand, le président du PSG, qui sait combien fut longue et cumpliquée l'entreprise de fidélisation des spectateurs au Parc des Princes depuis la reprise en main du club par Canal Plus.

L'histoire s'arrêterait là si le temps ne pressait pas. Le 30 juin 1998, le contrat de concession du Parc des Princes que la Ville de Paris - farouchement favorable au maintien du PSG ~ a signé avec la Société d'exploitation sports événements (SESE), arrive à son terme. Or la SESE, qui n'est autre qu'une filiale à 100 % de Canal Plus, se voit mal poursuivre Paventure dans les conditions actuelles. La perte, déjà acquise, des matchs internationaux (football et rugby), ainsi que des différentes finales de coupe et de championnat, a un coût: 25 millions de francs. Qu'il s'agisse en fait de la SESE, du PSG ou de Canal Plus, comment se résoudre à laisser s'envoler pareille

UNIMENSE LIFTING

D'où l'idée de rester an Parc, mais dans un « autre » Parc. « Au spectateur qui se rend au stade pour assister à une rencontre sportive, il faut désormais proposer toute une gamme de services annexes », expose le directeur de la SESE, Lionel Dreksler. A ses yeux, comme à ceux des dirigeants du PSG, un seul modèle : le football anglais, où « avont un match, les gensviennent au stade pour y manger, boire un verre, mais aussi jaire des

nard Brochand. Pour cela, le Parc des Princes devra proceder à un immense lifting. Les travaux de rénovation réalisés pour la Coupe du monde (66 millions de francs) sembleront bien modiques à côté du « grand chantier » dont rêve le stade parisien. Ce one l'on vent en faire? Construire un nouveau restaurant. ainsi que de nouveaux points de restauration rapide : créer des salons sous les coursives ; améliorer le confort des loges pour VIP; trouver de nonveaux parkings. dans la périphétie du stade ; ouvrir un magasin de 400 mètres carrés totalement consacré aux produits dérivés ... A Manchester, l'eusemble de ces prestations extra-

aréé en 1997 architectes: Créé en 1897 sous la forme Michel Macary, d'un vélodrome Aymeric Zublena, • totalement reconstruit en Michel Regemba Créé en 1938, mais jamais Claude Costantini • réaménagé en 1998 pour totalement fini capacité: 80 000 places la Coupe du monde coût de la construction :

 entièrement reconstruit en 1994

 architecte : Bruno et Henri Gaudin capacité: 20 000 places coût de la reconstruction 491 millions de francs

 gestionnaire: société France Patinoires utilisation actuelle: matchs du Paris Université Club (rugby, groupe A2)

adjoint aux sports d'une Mairie de

Paris qui est loin d'avoir dit son

dernier mot. La municipalité veut

assortir de deux conditions le nou-

vean contrat de concession du

Parc. La première obligera le PSG à

c'est-à-dire même les rencontres

Second point: les grands

cnncerts rock nrganisés par la

SESE ne pourront plus dépasser

les 70 décibels. Les nuisances occa-

sionnées par les spectacles de Mi-

chael Jackson et de U2, l'été der-

nier, ont soulevé la cnlère des

riverains du 16º arrondissement et

de Boulogne-Billancourt. « Rasons

le Parc! », avaient proposé voilà

quelques années des élus de

l'Ouest parisien. Le maire Jean Ti-

La posture est d'autant plus déli-

cate que, tout en négociant avec la

beri se doit de calmer le jeu.

RASONS LE PARC! »

football et de rugby, finales de la Coupe de France et de la ligue, finale du championnat de France de rugby, grands concerts. Meeting d'athlétisme de Paris.

Mairie de Paris, les dirigeants du PSG ont entamé des discussions avec le consortium qui gère le Stade de France. Tout ceci est de bon aloi, même si l'on est encore très loin d'un accord. Alors que le revient à 500 000 francs la journée de Coupe d'Europe qu'il pourrait avoir la tentation de disputer à (sans les frais de police), le Stade de France propose actuellement au minimum trois fois plus. C'està-dire encore beaucoup trop.

2 672 millions de francs

consortium composé à parts

égales de Bouygues, GTM-

utilisation à venir : matchs

des équipes de France de

concessionnaire : un

Dumez et SGE.

Les prix, qui ont déjà baissé, diminueront-ils encore? Et quelle tournure prendront les négociations si, après utilisation, l'on se rend compte que le Stade de France n'est pas aussi fonctionnel que veulent bien le dire ses concessionnaires? Ce France-Espagne du 28 janvier sera décisif. Le match a beau se jouer sur une seule pelouse : de son déroulement dépendra l'avenir de deux stades à la fois. Avec la peur du vide en toile de fond.

Les autres équipements sportifs importants à Paris

● Palais omnisports de Paris-Bercy (POPB, Paris 12°) créé en 1984 sur des plans de Andrault-Parat-Guvan ; capacité allant selon les configurations de 2 000 à 17 000 spectateurs ; concédé à la Société d'économie mixte du POPB; utilisation: grandes compétitions internationales (judo, patinag artistique, basket-ball, tennis. sports indoor (karting, planche à voile, ski...), concerts rock. Stade nautique. Georges-Vallerey (Paris 20°) : créé en 1924 par Bevière et rénové en 1989 par Taillibert : capacité de 1800 spectateurs ; concédé à la société France Patinoires;

utilisation: piscine ouverte au Stade Roland-Garros (Paris 164) : créé en 1928 et agrandi en 1979, 1984 et 1993 ; capacité totale de 39 000 spectateurs ; concédé à la Fédération française de tennis; utilisation: Internationaux de

France de tennis, centre national de tennis. ◆ Stade Pierre-de-Coubertin (Paris 16-) : créé en 1937 par Carré-Clavel, reconstruit en 1946 par Drummond et rénové en 1990 : capacité de 4 800 spectateurs : géré par la mairie de Paris; utilisation : championnat de France de basket-ball, de ui et de nandoaii (PSG) Halle Georges-Carpentier (Paris 13°): créée en 1960 par Maigrot et rénovée en 1988 par Vidal ; capacité de 4 800 spectateurs ; gérée par la mairie de Paris ; utilisation : grande salle polyvalente ouverte au public ; salle de repli occasinnnel en cas d'occupation du stade Pierre-de-Coubertin. Institut national du sport et de Péducation physique (Paris 12°): édifié en 1948 ; comporte une piscine, un vélodrome couvert, une piste d'athlétisme extérieure, un stade d'athlétisme couvert, un centre médical, un internat et six gymnases; géré par le ministère de

la jeunesse et des sports :

des sportifs de haut niveau.

utilisation réservé à l'entraînement

TROIS QUESTIONS A... BERNARD BROCHAND

L'enquête que vous venez de éaliser en tant que président du Paris-Saint-Germain auprès d'un échantillon de supporteurs de votre dub démontre que le public du Parc des Princes n'a guere envie d'aller encourager son équipe au Stade de France. Comment expliquer l'atta-chement des Parisiens à leur stade ? Le Parc des Princes possède une « valeur imaginaire ajoutée » que n'a pas encore le Stade de France. Cette relation affective est également due au fait que le Parc est un stade qui se trouve en pleine ville et qui apparaît dnnc comme totalement parisien. Le Stade de France, lui, n'est pas dans Paris. Enfin, je crois que le Parc est bien perçu par ses habitués en raison de sa taille et de la sécurité qu'il offre désormais. Sur une saison, notre moyenne de spectateurs est de 37 000 personnes par match. Ce qui est parfait vu la capacité du Parc.

Le PSG ne trouvera-t-il pas en ∠ demenageant au Stade de france l'occasion de séduire un public plus nombreux, plus populaire aussi car issu de la banfieue ? De nombreux grands dubs en Europe, notamment en Angleterre, jouent dans des stades dont la capacité se situe entre 40 000 et 5S 000 places. Le Parc des Princes me semble avoir la taille optimale. Je vous rappellerai aussi le cas de la

luventus, que la municipalité de Turin avait poussée à jouer au Stadio delle Alpi (construit en 1990 pour la Coupe du monde en dehors de la ville): les coûts étant trop importants, la Juve veut retourner dans son vieux stade, au centre-ville: Au PSG aujourd'hui, nous n'avons aucune garantie quant à notre public. Apparemment, 50 % des spectateurs nous accompagneraient au Stade de France. Quel homme de marketing prendrait le risque de se priver de la moitié de sa clientèle? Vous ne savez pas le mal que nous avons eu pour fidéliser notre public. Il y a dix ans, la moyenne au Parc était de 15 000 personnes par match. Nous savons ce que nous pourrions perdre en allant au Stade de France: nous ignorons ce que nous pourrions y gagner.

3 Au ministère de la jeunesse et des sports, on comprend mai pourquoi un dub qui affirme vouloir devenir « un grand d'Europe » ne saute pas sur le Grand Stade... Je comprends qu'on s'inquiète de l'avenir du Stade de France. Mais si le Parc des Princes se retrouve vide un jour ou l'autre, ce sera le même scandale I Dans cette affaire, on a l'impression que le Parc des Princes est un sous-stade et que le Stade de France est un joyau, le voudrais rétablir la balance, ne pas mettre l'un au-dessus de l'autre. Pour le moment, nous ne savons rien du Stade de France.

Propos recueillis par

autre chose qu'accueillir des manifestations purement sportives.

Le Stade de France prépare sa ri-Frédéric Potet poste. Elle interviendra juste après

Rock'n'roll, cinéma et moto-cross

TOUT SERAIT plus simple si les équipes de football jouaient tous les deux jours et douze mois par an. Les stades resteraient des stades. Et l'on n'aurait pas à se creuser la tête afin de savoir comment occuper, le reste du temps, ces monstres inoffensifs trop souvent endormis au beau milieu des villes. Depuis que les municipalités, par snuci d'économie, cèdent à des sociétés privées la gestion et l'animation de leurs équipements, un leitmntiv nouveau est apparu : il faut « diversifier » les activités. En clair, faire

A Paris, où trois stades de grande taille vont désormais avoir à coexister - Stade de France, Parc des Princes, et stade Charléty -, le phénomène devrait se transformer en une course sans merci à l'imagina-

LES STONES AU STADE DE FRANCE La rivalité risque d'abord de se placer sur un terrain où la démesure est reine, celui des mégaconcerts. L'été dernier, le Parc des Princes s'est très clairement positionné sur ce créneau en organisant quatre grandes soirées musicales sur sa pelouse : le Festival rock à Paris' (David Bowle, Ben Harper, NTM...) les 14 et 15 juin, Michael Jackson le 27 juin et U2 le 6 septembre.

la Coupe du monde avec, fin juillet, « le concert d'un grand groupe de rock international », dont on sait déjà qu'il s'agira des Rolling Stones. Un mois et demi plus tard, le site devrait à nouveau faire le plein avec le nouvean spectacle de Johnny Hallyday -- ce même Juhnny Hallyday qui en 1993 avait rempli trois soirs de suite... le Parc des Princes.

Mais le stade de la porte de Saint-Cloud n'est pas en reste. Le Iª juillet 1998 est prévue une « grande fête brésilierme autour du football et de la musique ». Trente mille supporteurs brésiliens sont attendus dans la capitale à cette date. quatre jours après le huitième de finale qui opposera, au Parc, le premier du groupe A (celui du Brésil) au deuxième du groupe B. Le risque étant pour ce beau projet que Ronaldn et ses coéquiplers, tout champions du monde en titre qu'ils soient, terminent deuxièmes de leur poule, auquel cas ils iraient jouer leur match à Marseille, amenant les

supporteurs avec eux. Ce genre de risque, le stade Charléty n'en prendra pas. Si son grand concert de l'été se déroulera également en pleine Coupe du monde, il mettra en scène Elton John, autrement dit une star internationale largement consensuelle pour les visiteurs de tous pays attendus à l'occasion du Mondial. «A nous également de nous distinguer en proposant des spectacles aul corres-

Mazé, le directeur du stade Charléty. Avec ses 20 000 places, l'enceinte fétiche du Paris Université Club (PUC) veut afficher sa différence. C'est ce qu'elle fit ces dermières années en accueillant des manifestations aussi diverses que le départ de la Marche contre le sida, les cinquante ans de la Sécurité sociale ou encore des messes dans le cadre des Journées mondiales de la

LES ENCHÈRES GRIMPENT

Démonstration, en tout cas, est faite que tien n'arrête les programmateurs de ces gigantesques théâtres à ciel ouvert. Alors que le Stade de France envisage de recevoir un jour un spectacle de danse produit par l'Opéra de l'aris et que le Parc des Princes parle de projéter des films sur un écran géant de 550 m2, les enchères grimpent aujourd'hui à propos de manifestations qui avaient jusque-là pour décor unique (et cnuvert) le Palais omnisports de Paris-Bercy. Compétitions de karting, courses de moto-

cross, démonstrations de voitures sur piste verglacée... Le Parc a déjà oreanisé un super-cross motocycliste et un snow parc (avec de la neige venue des Alpes). Charléty et le Stade de France veulent à leur tour entrer dans la danse.

Donner de la vie aux stades, ijtimes preuves que l'obsession est pondent ou coractère familiol de généralisée : cette salle de cinéma

de 184 places avec un projecteur 35 mm construite dans les entrailles du Parc des Princes, « pour des projections privées »; ou ce restaurant panoramique, ouvert toute l'année, qui va prochainement proposer une vue unique sur la pelouse du Stade de France. Lequel Stade de France. d'ailleurs, est depuis un an l'objet de visites quotidiennes (au prix de 100 francs la visite) : « Nous limitons à 500 personnes par jour, mais nous pourrions faire beaucoup plus. Et après la Coupe du monde, l'engouement devrait encore augmenter », indique Jean-Christophe Giletta, le directeur de la programmation.

Et le sport dans tout cela? Il y a là aussi moyen de remplir encore un peu plus les calendriers. Charléty a des vues sur les quelques matchs de Coupe de Prance joués par les clubs d'outre-mer, chaque année, en métropole. De son côté et à une tout autre échelle, le Stade de France étudie avec la Fédération internationale de football la création d'un « grand tournoi international qui aurait lieu tous les deux ans au printemps ». Le Parc des Princes, entin, vient de gagner le droit d'ac-cueillir la prochaine Coupe d'Europe de l'UEFA (le 6 mai). Car si les équipes de football ne jouent pas tous les deux jours, ni douze mois par an, elles ont tout de même besoin de trouver des toits, de temps

SPORTS

FOOTBALL: le secrétariat d'Etat et la direction du tourisme ont ouvert un site Internet dont certaines pages déclinent la campagne « Bonjour 98, la France accueille le monde » et traitent des aspects touristiques et économiques de la Coupe du monde de football. Le site est accessible par deux adresses: bttp://www.tourisme gouv.fr ou http://www.equi-

pement.gouv.fr. ■ Le groupe Pinault est désormais le seul candidat à la reprise du Stade Rennais (D 1) après le retrait, mardi 23 décembre, de l'autre postulant, un groupement d'entreprises locales. La première reunion entre le maire de Rennes, Edmond Hervé, et les représentants de François Pinault a toutefois été annulée le même jour, à la demande de l'homme d'affaires. ■ Le tirage au sort des 32° de finale de la Coupe de France, effectué mardi 23 décembre dans un salon du Stade de France, a été plutôt clément pour les clubs de première division. Rennes-Châteauroux et Lens-Le Havre sont les deux seules rencontres qui opposeront des équipes de D1. Le tenant du titre, l'OGC Nice, effectuera un court déplacement à Toulon, pour le seul choc entre clubs de

■ Le Brésilien Ronaldo a reçu, lundi 22 décembre, le quarantedeuxième Ballon d'or que décerne chaque année le magazine France Football. Eiu par un collège de cinquante-deux Journalistes européens, le joueur vedette de l'Inter de Milan devance très largement l'attaquant yougoslave du Real de Madrid, Predrag Mijatovic, et le milieu de terrain français de la Juventus de Turin, Zinedine Zidane. A vingt et un ans, Ronaldo est le plus jeune lauréat de l'histoire du Ballon d'or. Il succède au palmarès à l'Allemand du Borussia Dortmund, Matthias Sammer.

■ Le défenseur français du Borussia Mönchengladbach, Hubert Fournier, âgé de trente ans, a signé, tundi 22 décembre, un contrat de trois ans avec l'Olympique lyonnais. L'ancien joueur de Caen et de Guingamp retrouvera dans le club rhodanien deux autres footballeurs français qui, comme lui, s'en Bravo (anciennement à Parme) et Reynald Pedros (revenu de-Naples). Le montant du transfert s'élèverait à 3 millions de francs. ■ Jeuz olympiques: la flamme olympique, qui doit être allumée pendant les Jeux d'hiver de Nagano (du 7 au 22 février 1998), est arrivée, mardi 23 décembre, à l'aéro-

provenance de Grèce. ■ VOILE: ie bateau suédois EF-Language a remporté, lundi 22 décembre, une deuxiéme victoire d'étape dans la Whithread, la course autour du monde avec escales et en équipage, en arrivant à Sydney, terme de la troisième manche partie de Fremantle (2 250 milles, plus de 4 160 kilomètres), avec cinq minutes d'avance sur l'autre bateau suédols, Swedish-Match, et six minutes sur le concurrent américain, Chessie-Racing. Le départ de la quatrième étape, Sydney-Auckland, (Nouvelle-Zélande) sera donné le 4 janvier 1998.

port de Tokyo-Narita en

■ NATATION: Firlandaise Michelle Smith-De Bruin, triple championne olympique à Atlanta (400 mètres libre, 200 et 400 mètres 4 nages), ne participera pas aux championnats du monde de natation organisés en janvier 1998 à Perth (Australie). Victime d'un accident de la circulation il y a sept semaines, la nageuse n'a pas pu s'entraîner normalement.

■ RUGBY: Gwyn Jones, le capitaine de l'équipe du pays de Galles, est contraint de renoncer à sa carrière de rugbyman après la grave blessure à la colonne vertébrale qu'il s'était donnée samedi 13 décembre lors d'un regroupement au début du match Cardiff-Swansea. Agé de vingt-cinq ans, le troisième ligne alle du XV de Galles, étudiant en médecine, souffre d'une compression de la moelle épinière au niveau des vertèbres cervicales.

TENNIS: PAméricaine Mary Ioe Fernandez, blessée au poignet, a déclaré forfait pour l'Open d'Australie, qui se disputera du 19 janvier au 1º février 1998. La joueuse, classée onzième mondiale, a dû renoncer au tournol de Sydney, qui précède traditionnellement l'Open d'Australie. Mary Joe Fernandez avait été hattue par l'Allemande Steffi Graf en finale de l'Open d'Australie, en 1990, et par Monica Seles en finale en 1992. Elle avait atteint les demi-finales en

Reprise en main politique à la tête du groupe Springer

Jürgen Richter, qui devait diriger le numéro un de la presse allemande jusqu'en 1999, a quitté prématurément son poste. Leo Kirch, lié au chancelier Helmut Kohl, accroît ainsi son influence au sein du groupe, dont il détient 40 %

Le groupe Axel Springer Verlag, numéro un de la presse allemande, changera de patron le de lurgen Richter semble essentiellement du à 1995, lorsque les deux hommes s'étaient inpresse allemande, changera de patron le janvier 1998, en dépit des performances économiques de cette entreprise (200 millions de deutschemarks de résultat attendu en 1997,

de natre correspondant

presse Axel Springer Verlag aura

un nouveau patron. Jürgen Rich-

ter, agé de cinquante-six ans, qui

devait diriger le groupe jusqu'en 1999, a quitté prématurément son

poste, se jugeant victime de « ca-

lamnies » dans un communiqué

daté du 14 novembre. Les perfor-

mances financières sont pourtant

au rendez-vous : depuis son entrée

en fonctions en 1994, l'éditeur dn

journal populaire Bild Zeitung et

du quotidien conservatenr

Die Welt a presque doublé son ré-

sultat net. Axel Springer Verlag de-

vrait enregistrer en 1997 un résul-

tat de l'ordre de 200 millions de

deutschemarks (environ 668 mil-

bons de francs) pour nn chiffre

d'affaires de l'ordre de 4,6 mil-

liards de deutschemarks et des ef-

fectifs supérieurs à douze mille

SI Jürgen Richter s'en va, c'est

que Friede Springer, dernière

épouse - et principale béritière -

du fondateur du groupe fondé par

Axel Springer, décédé en 1985, lui a

retire son soutien. Officiellement,

M™ Springer, qui contrôle 50,1 %

du groupe, était lassée du style au-

toritaire de management de

M. Richter, à qui l'on reproche son

incapacité à déléguer et à travailler

en équipe. Jürgen Richter a aussi

perdu son poste pour des raisons

politiques. Il n'aurait pas été assez

favorable à Helmut Kohl, et le ma-

gnat bavarois de la presse, Leo

Kirch, grand ami du chancelier, qui

détient 40 % du groupe Axel Sprin-

ger, a profité de l'affaire pour

STYLE AUTORITAIRE

Le 1ª janvier 1998, le groupe de

des raisons politiques et à l'influence de Leo Kirch, ami du chancelier Helmut Kohl et maonat bavarois de la presse et de l'audiovisuel.

naliste, auteur d'une biographie

directement opposés, à propos du départ du rédacteur en chef de Die Welt, puis du chef du service politique de Bild. Ils étaient aussi en dé-

Sat 1, dont les deux groupes sont actionnaires. M. Richter sera remplace par August Fischer, un ancien responsable du groupe de commu nication de Rupert Murdoch.

la chute de M. Richter, Il défend sur Helmut Kohl, d'étre trop. d'un même mouvement ses amiproche des chrétiens-démocrates et du chancelier. An-delà de toute tiés politiques et ses intérêts indivergence politique, M. Richter dustriels. L'affaire commence en 1995, lorsque le catholique pratis'inquiétait de l'effet que pourrait quant qu'est Leo Rirch demande avoir la ligne de Bild sur les lecau conseil de surveillance d'Axel teurs ne partageant pas ces opi-Springer la tête du rédacteur en nions politiques. chef de Die Welt, pour avoir laissé publier un commentaire jugé inopportun sur la présence de crucifix dans les écoles de l'Etat libre

En prenant cette décision, M. Richter s'est brouillé avec Claus Larass, rédacteur en chef de Bild depuis 1992, qui a, selon le Spiegel, « transformé avec succès le journal à sensation qu'était Bild en un journal de boulevard sérieux et [qui a]

Plus de pertes pour la CLT-Ufa

coup double. En effet, en obtenant

de Bavière. M. Richter n'est pas te-

nu an courant, mais parviendra à

sauver son rédacteur en chef. Il en

Le groupe germano-luxembourgeois CLT-Ufa pourrait accuser un déficit d'exploitation de 550 millions de marks (environ 1,67 milliard de francs) cette année, affirme l'hebdomadaire allemand Der Spiegel, alors que les prévisions de pertes s'élevalent à « 400 millians de DM ». Le magazine impute cette « débacle » aux pertes dans la télévision numérique en Allemagne et à d'importants investissements.

Albert Frère, qui a la baute main sur la CLT, a refusé pour cette raison d'approuver le budget 1998 au conseil d'administration la semaine dernière, poursuit le magazine. Le journal affirme également que la chaîne française RTL 9, ainsi qu'une radio britannique contrôlée par la CLT-Ufa, pourraient en conséquence être fermées. La CLT-Ufa veut aussi vendre ses participations dans RTL7 en Pologne et dans Club RTL en Hongrie, selon Der Spiegel.

gardera une solide rancune contre Kai Diekmann, chef du service politique de Bild, qu'il tient pour responsable de la publication à l'époque dans ce quotidien des re-vendications de M. Kircb!

Ce n'est qu'au cours de l'été 1997 que M. Richter évince -M. Diekmann de son poste, le nommant à la tête d'un obscur service international du groupe Axel Springer. M. Richter accuse,

fait progresser le tirage à 4,8 millions d'exemplaires ». M. Richter s'est aussi attiré les foudres de son conseil de surveillance, qu'il aurait mal informé en affirmant que la décision avait été prise en accord avec le biographe de M. Kohl.

La hataille en coulisse a été intense; selon certains journaus, M. Kohl aurait teléphoné à plusieurs reprises à M= Springer pour régler le « cas » Richter, ce que dé-

Le rôle politique de Bild, qui proclame à sa « une » qu'il est « indépendant et au-dessus des partis » et qui tire à 4,8 millions d'exemplaires - le deuxième quotidien allemand, Westdeustche Allgemeine Zeitung, est loin derrière avec 1,2 million - est considérable en Allemagne : c'est ce journal, où s'exhibe chaque jour en première page une femme légèrement vêtue, que les personnalités du monde politique ou économiques - plutôt de droite, car on n'y trouve guère les Verts ou le SPD cholsissent pour s'exprimer dans des mini-interviews, lorsqu'ils ont des déclarations fracassantes à faire. La Bild, qui joue un peu le rôle du 20 Heures de TF 1, peut avoir une influence non négligeable pendant une campagne électorale qui s'annonce difficile pour M. Kohl.

COUDÉES PLUS FRANCHES

Avec le départ de M. Richter. Leo Kirch a aussi les coudées plus franches pour satisfaire ses ambitions industrielles. SI lors de sa nomination, en 1994, M. Richter avait été décrit comme l'homme de Kirch dans la maison Axel Springer, les deux hommes se sont vite opposés sur de nombreux sujets industriels. Principale pomme de discorde, la chaîne de télévision Sat 1 dont les deux groupes sont actionnaires - Kirch étant l'opérateur-, et dans laquelle chacun veut monter en puissance.

Jusqu'à présent, M= Springer, qui tient à conserver le contrôle de son groupe d'édition, défendait M. Richter face à la menace que constitue Leo Kirch, qui rêve de mettre la main sur la maison d'édition. L'éviction de M. Richter

montre que « l'influence réelle de Leo Kirch se situe au-dessus de sa porticipation de 40.05 % », juge Volker Lilienthal, spécialiste des médias à l'Evangelischer Presse-

saccord à propos de la chaîne de télévision

M. Richter sera remplacé par August Fischer, a décidé le conseil de surveillance d'Azel Springer le 16 décembre. Agé de cinquante-buit ans, ce Suisse avait rejoint en 1989 l'empire de presse et de communication de l'Anstraloaméricain Rupert Murdoch, après avoir passé notamment une quinzaine d'années dans le groupe chimiste américain Du Pont.

M. Fischer s'est distingué par une gestion très stricte des coûts. avant de quitter le groupe en mars 1995 pour incompatibilité de style avec M. Murdocb. Il était alors président de News International et chapeautait les activités du groupe en Europe, dont notamment les journaux britanniques The Times et The Sun.

S'il a la réputation d'être un homme dur, M. Fiscber a aussi celle de savoir communiquer et travailler en équipe. Il vient de déclarer à l'hebdomadaire Focus paru vendredi 19 décembre que « la croissance en Allemagne [était] so priorité numéro un ». Springer u'a pas besoin « de résultats à court terme, mais [d']une sécurité à long terme », a déclaré l'ancien manager du groupe Murdoch. Quant à Claus Larass, le rédacteur en chef de Bild qui s'était opposé à M. Richter, il tient sa revanche: à cinquante-trois ans, il a été nommé vice-président du directoire du groupe Axel Springer, en charge des journaux.

Arnaud Leparmentier

1.

15

1

E-20-

La presse à scandale japonaise suscite de plus en plus de critiques

de notre correspondant

Une nouvelle fois la presse à scandale nippone est sur la sellette. Flash, un magasine à sensation qui « traquait » le cinéaste Juzo Itami pour la telation qu'il aurait entretenue avec une jeune femme, est-il à l'origine de son acte désespéré? Les messages laissés par le cinéaste incitent à penser qu'il se sentait harcelé : « Ma mart prouvera mon innocence », écrit-il dans un message laconique adressé aux médias. Dans son édition du lundi 22 décembre, Flash consacre un article à cette affaire, illustré de photographies de la jeune femme en compagnie du cinéaste, ainsi qu'une interview de celui-ci. « Je suis certain que Juzo Itami ne se serait pas suicidé si Flash n'avait pas publié cet ar-ticle», a déclaré Yasushi Taruaoki, directeur d'Itami Productions. Dans un communiqué, le rédacteur en chef de Flash fait valoir qu'« après deux mois d'enquête et l'interview de M. Itami, nous sommes convaincus de la véracité des faits et nous avons utilisé des expressions oppropriées pour en rendre compte ».

Il reste que le titre de Flash est pour le moins « accrocheur » : « Juzo Itami se livre-t-il à enjokosai? » Cette expression, que l'on peut traduire par « soutien finan-cier à la sociabilité », est une nouvelle forme de prostitution juvé-

nile dont se repaissent les médias. famille impériale. Contrairement « Le cinéaste pris sur le fait avec une jeune emplayée de vingt-six ans », poursuivait l'hebdomadaire en gros caractères.

« La Grande-Bretagne n'est pas le seul pays victime de la concurrence excessive des médias qui violent les droits de la personne. Notre pays cannaît le même phénamène », écrivait le grand quotidien Yomiuri à la suite de l'accident qui colta la vie à la princesse de Galles. Le suicide de Juzo Itami est-il la dramatique illustration de ce constat?

LEGISLATION LAXISTE

Les publications à scandale fleurissent au Japon. Une concurrence exacerbée et une législation laxiste en matière de protection de la vie privée des individus conduisent à une surenchère dans le sensationnalisme. A une exception près: la

aux journaux tabloïds britanniques, leurs équivalents nippons font preuve à son égard d'une frileuse componction. Le respect de la vie privée est-il plus «sacré» dans le cas d'une monarchie « audessus des miages » que du vulgum pecus? En tout cas, personne n'est épargné par les tabloids nippons. A commencer par les hommes politiques ou les vedettes: pas une semaine sans qu'un hebdomadaire à sensation ne publie des photos de telle personnalité en bonne compagnie ou sortant d'un immeuble où est supposé vivre sa maîtresse ou son amant. Les paparazzi japonais se plaigneut cependant de l'étroitesse du marché : il n'y a pas dans l'archipel de personnalité mondialement connue dont les photos indiscrètes pourraient être vendues à travers la planète...

Vers une fusion JSkyB-PerfecTV Corp.

Les sociétés de télévision par satellites Japonaises PerfecTV Corp. et Japan Sky Broadcasting Co. (JSkyB, dont est actionnaire Rupert Murdoch) négocient une éventuelle fusion qui pourrait placer en position stratégique le gronpe Sony, également actionnaire de JSkyB, selon le quotidien économique *Nihan Keizai Shimbun* du 20 décembre. PerfecTV, premier diffuseur numérique an Japon, qui compte aussi Sony dans ses actionnaires, pourrait se décider la se-maine prochaine. L'éventuelle fusion permettrait de diffuser sur 200 canaux et tiendrait en respect la société DirecTv Japan Ioc., qui a commencé à émettre sur 90 canaux, et qui est contrôlée par l'américain Hughes Electronic Corp. et Matsushita Electric Industrial Co. -

guère. Focus, un magazine de l'acabit de Flash et un autre hebdomadaire, Shukan Shincho, ont provoqué cet été des réactions d'indignation en publiant la photo du jeune lycéen de Kobé qui a décapité un de ses camarades. Ces publications avaient fait de cette affaire une question de « liberté d'expression ». Et ils avaient diffusé les photos sans crainte de poursuite car la loi qui interdit la divulgation de leur nom ou la publication de leur photographie de mineurs n'est assortie d'aucune sanction. Quelques mois avant, l'assassinat d'une jeune femme qui menalt une double vie (cadre d'une entreprise dans la journée et prostituée la nuit) avait donné lieu une surenchère de «révélations » des télévisions privées et des hehdomadaires qui avait conduit sa famille à dénoncer une

« diffamation post mortem ». Le citoyen ordinaire n'est pas épargné. La traque des personnes qui souffrent à laquelle se livrent en particulier les chaînes de télévision privées pour leur extorquer des sanglots tout comme les « enquêtes » des hebdomadaires à sensation qui font fi du plus élémentaire respect de la vie privée ont atteint un tel degré d'indécence qu'elles posent un problème déon-

Philippe Pons

Télépiù aurait été surpayé 1,3 milliard de francs

LA POLITIQUE d'expansion internationale de Canal Plus ne va pas sans quelques frictions. Au cours de l'assemblée générale extraordinaire de Canal Plus du 28 mars, entérinant sa fusion avec le groupe NeTHold, l'intégralité des actions de ce groupe à capitaux sud-africains avait été valorisée à plus de 7 millards de francs, sur la base d'un portefeuille de 1,6 million d'abonnés en Europe, dont plus de la moitié en Italie. Or le groupe NeTHold a reconnn le 3 novembre que le nombre d'abonnés à son bouquet de chaînes italiennes Télépiù était inférieur de 15 % aux chiffres retenus lors de l'accord conclu avec le gronpe français.

PAS D'ANTICIPATION

Pour déterminer le montant et la forme d'indemnisation de Canal Plus, Colette Neuville, présidente de l'Association pour la défense des actionnaires minoritaires (ADAM), a affirmé, dans une lettre du 18 décembre à Pierre Lescure, président de Canal Plus, que, « sur la base des récentes déclarations de Télépiu, faisont étot de 100 000 abonnés désactivés, le surcaût de Télépiu serait de l'ardre de 230 millions de dollars, soit 1,35 milliard de francs. Sur ces bases, il faudrait abtenir des vendeurs la restitution d'environ 1,16 million d'octions Conol Plus, afin de les annuler ».

La direction de Canal Plus ne . vent pas anticiper sur les concinsions des discussions menées avec les actionnaires de NeTHold et affirme que le règlement de ce différend s'effectuera dans l'intérêt de tous les actionnaires, par annulation de titres ou indemnisation financière. La chaîne considère tontefois que «le calcul conduisant ou chiffre de 1 million de titres est erroné ».

Nicole Vulser

La communication de M^{me} Trautmann sur la·loi audiovisuelle pourrait être reportée

LA COMMUNICATION sur le futur projet de loi sur l'audiovisuel que devait présenter Catherine Trautmann devant le conseil des ministres le 7 janvier 1998 pourrait être reportée au 21 janvier. Cinq chantiers principaux doivent définir la prochame loi, selon la ministre de la cultue et de la communication: « La concurrence, sous l'angle de la régulation économique ; le pluralisme et l'indépendance par rapport au pouvoir économique ; le périmètre et l'organisation du service public : la convergence entre l'oudiovisuel et les nouveoux services et les télévisions régionales et locales. » Tout récemment, Catherine Traut-

mann a confirmé qu'elle souhaitait diovisuel extérieur, doivent encore « corriger » les deux dysfonctionne- être réglés. Un différend semble ments maieurs de l'audiovisuel en France: « Un fonctionnement déficient de la concurrence et le fait que le secteur soit structuré autour de groupes dont le cœur de l'activité n'est pas la communication et dont les résultats dépendent pour une très large part de marchés ou délégations de service public, nationaux ou locaux » (Le Monde du 20 dé-

cembre 1997). Si un consensus semble d'être dégagé sur les questions concernant l'aspect hexagonal du projet de loi, différents points plus mineurs, concernant notamment l'au-

opposer le ministère de la culture et de la communication au ministère des affaires étrangères, qui est en charge de ce dossier très sensible.

CING CONCLUSIONS

La question qui n'est pas encore tranchée concerne essentiellement le degré de rapprochement entre France Télévision et la chaîne francophone TV 5, le ministère de la culture souhaitant que France 2 et France 3 exercent un contrôle plus fort sur TV 5, chaîne qui, comme Arte, bénéficie d'un statut particulier avec un traité inter-étatique.

Les deux ministères tenteront de trouver un modus vivendi pour éviter un arbitrage de Matignon.

Depuis moins d'un an, cinq rapporteurs - l'universitaire Francis Balle, le journaliste Michel Meyer, le PDG de RFI, Jean-Paul Cluzel, le PDG de TV5, Patrick Imbaus, et, tout récemment, Jacques Pomonti, inspecteur général au secrétariat d'Etat à l'industrie et proche de Lionel Jospin - ont remis des conclusions différentes sur la réorganisation des structures et des missions des sociétés en charge de l'audiovisuel extérieur.

inger Heat son poste.

STORY AND THE ST

tion one - Parliament profes de se Errets ou deux aus dessité de se recognisses de sente à se jouge des Liberathes, préciation de se dies à révengalisation France.

put Findert, à claire le spaneil serveillemen d'Aunt Spategre le serveilleme d'Aunt Spategre le sérveilleme . Agé du classement de serveilleme de present et de serveillement des présent de present de propose d'aunt de propose d'aunt de propose d'aunt de propose des contra les serveillement des contra les proposes de la propose de la pro

and the quarter to prompt the mark of proof monomials and affect of artists the groups the artists the groups the artists the groups the artists the artists the artists the artists are the artists t

The action was deputying. It where the state of the control of the

Armand Expensionerster

Télépiù aurait été surpayé 1.3 milliard de francs

LE PRESTRICT & expansion : Commissioned by a special Place for the And titles describents towards of porte la l'assemble generale et. White Distance de Contal Price Co. 's lange's emissioner and Especial And . of speciago, my fragad, Fundegrante they remain the of thought a value and that office many areast and have Mary 1 Stat de l'militarde Le the parents, latter the bedret of the greater Service of a market of about of a Prince done ples de la mercie et THE THE SPONSON METHONS A L. The statemble dat delination & security of som burnell. THE PERSON NAMED IN COLUMN TO A STATE OF THE PERSON OF THE informer de 23 % mais (mairies de where we are the court course but A Michigan grammage

Front desermines in members of in the state of the state of the The Plant Maderile Houselle, god to survive de . a mest rathern privat la ... TARLE SEL ACTIONSHIP THE PARTY AND STREET where the next herrigant or the The Plant 1988 a life to being ser ! Mart an Shipter de teat de Bertiet . " 1981 1141 Se 199 900 a hatte gering bereite, in sur's mit der Rebegere, be rent de rentre de 130 maintes. the me made of tradeole place. sporteres in resident of the the modern J'action Cana Min. Din de les genegles al The discontinue of Canal Plan of signed have supply four out her contacts. mans der deschenten menet. our are actions are harries. d affester ene le reglement de cr The said a speciment of the Land HE IN SOME WE MANAGEMEN PAR street by their our manner tata to totally were La studies belles dera substations due . . . conferment and surface of a surface the street and porques o

Helsinki monte au créneau

Au pays du Père Noël on met les petits plats dans les grands pour accueillir la pluie d'anniversaires et de distinctions qui va s'abattre sur la capitale finlandaise

VOH.À que la sage, la sérieuse, la sereine Helsinki, tout à conp, s'émoustille. On ne peut plus se fier à personne... Dans la fièvre, l'excitation, elle se prépare une fin de millénaire fracassante. Jugez-en! Tout au long de 1998, cette jeune capitale, consacrée seulement en 1812, et encore comme chef-lieu d'un grand-dnché russe, va fêter, avec 34 manifestations, les deux cent cinquante ans de son plus ancien monument, la forteresse de 5uomenlinna, ce « Gibraltar nordique » construit en 1748 et inscrit par l'Unesco à l'inventaire du Patrimoine mondial. Durant le second semestre de 1999, la Pinlande, membre récent de l'Union . européenne, aura l'bonneur inédit d'en assurer la présidence, laquelle se terminera par un sommet communautaire sur son sol. En 2000, enfin, Helsinki célébrera le 450 anniversaire de sa première fondation et sera l'une des neuf capitales culturelles du

200

ے ت

185 70:

COC E

12500.5

34. V

IL 2 JE

102

200

7000

42.

い。

CEL

THE

773

Č.

Vieux Continent. Cette cité de marchands, pas très polissonne mais performante et polie, gronpant dans sa conurbation un milion d'habitants, soit un Finlandais sur cinq, compte mettre à profit ce tiercé d'or 1998-2000 pour faire connaître ses atouts et ses produits: «Les fomeux ciseaux orange de Fiskars, la doyenne de nos firmes, puisqu'elle célébrero ses trois cent cinquonte ons en 1999, c'est bien, mais les portables Nokia, au deuxième rong mondiol, n'est-ce pas encore mieux ? » Helsinki espère ainsi se tailler une « place incontournable » comme centre d'affaires et d'attraction en mer Baltique, à michemin de Saint-Pétersbourg et Stockholm, face aux côtes d'Estonie. L'intérêt pour les Français, entrepreneurs ou touristes, est patent. 150 000 Finlandais visitent chaque année la France, tandis que seuls 50 000 ressortissants de l'Hexagone se reodent au pays de Sibelius et du vrai Père Noël (il était habillé de bure grisc, les Américains l'ont vêtu de rouge pour le commerciall-

« Pourtant, les liens finno-francais ont des lettres de noblesse! Sovez-vous, Monsieur, que trois Finlandais furent recteurs de votre Sarbonne d la veille de la Renaissance? » Les Français ont oubbé Olavus Magni, le plus érudit des trois recteurs évoqués, et M= de Staël, de passage lci, décréta que cette contrée « d'ours et de loups » était inapte « d toute culture Pas mal de Français, de nos jours, connaissent toutefois Sinouhé, le roman le plus répandu de l'écrivain égyptianisant Waltari, ou encore les performances du pilote Ari Vatanen. Les passionnés d'art militaire

Carnet de route

• Lectures. Lire L'Histoire de la Finlande en bref, dn professeur Matri Klinge, en vente notamment au rayon francophone de la librairie Akateeminen, 1 Keskuskatu, Helsinki (Ed. Otava, 160 p. illustrées, 100 F.) • Visites. A l'Atheneum, 2 Kaivokatu, Helsinki, la peinture finlandaise très typée des années 1860-1910 (pus masculins, scènes rustiques) Tel.: 90-17-33-61. ◆ Voyage. Finnair relie quotidiennement Paris à Helsinki en trois heures de vol. Tél. : 01-48-62-S3-66. Renseignements: Office du tourisme de Finlande à

et de diplomatie fleurdelisée n'ignorent pas non plus le rôle joué par la France dans la fortification de l'archipel des 5ept-lles, au large de la ville d'Helsinki, quand il était suédois, et cela afin d'enquiquiner les Russes. Louis XV n'envoya pas moins de 90 tonneaux d'or à ses alliés suédois, alors possesseurs de la Finlande, pour transformer 78 bectares de rochers maritimes en verrou de la Baltique face à une Russie qui se croyait tout permis depuis que Pierre le Grand avait arraché aux 5uédo-Finlandais l'Ingrie, où il bâtit Saint-Pétersboure.

Le concepteur de la forteresse insulaire – laquelle porte deux noms: 5uomenlinna, en finnois «Fort-de-Finlande», et Sveaborg, en suédois «Fort-de-

Louis XV envoya
90 tonnes d'or
à ses alliés suédois
pour transformer
78 hectares de
rochers maritimes en
verrou de la Baltique
face à une Russie qui
se croyait tout permis

Suède » - fot le maréchal Augustin Ehrensvärd, qui avait passé deux ans en France, y étudiant nos défenses atlantiques.

Suomenlima, chantier pharaonique ayant employé 6 000 ouvriers, fut néanmoins le chant du cygne de la Suède en tant que grande puissance européenne. En 1807, Napoléen, pour amener le tsar à s'allier avec lui contre Albion, consentit à la mainmise des Russes sur la Finlande. Ils y restèrent jusqu'en 1917, date de l'indépendance finlandaise, ajoutant à Suomenlinna leurs casernes rosaures aux casernes jaunâtres des 5nédois. Les eaux gelées de la Baltique favorisèrent l'entrée des troupes tsaristes dans l'imprenable château fort. Aujourd'hui, quand la mer se fige de nouveau, on peut atteindre

les fles par voiture ou même par autobus. En temps normal, une navette maritime relie Helsinki en quinze minutes aux Sept-fles, peuplées de 800 personnes mais recevant 500 000 curieux par an, chiffre que les fliens veulent voir doubler.

L'Etat finlandais, au terme des

aménagements et restaurations en cours, aura dépensé près de 500 millions de francs dans l'archipel. L'endroit est beau, puissamment, et varié: murailles de granit noir, brun ou rouge porpbyre ayant abrité jusqu'à 12 000 bommes; clocher de l'église ouverte au culte luthérien, mué en phare, car 5uomenlinna commande la passe de 130 mètres de large donnant seule accès à Helsinki, y compris pour les impressionnants paquebots blancs reliant les métropoles septentrionales; chantier naval de la marine de guerre mis à la disposition des plaisanciers ; quais arrangés pour le plaisir des pécbeurs de saumons et barengs; chambrées transformées en auditoriums, restaurants, musées ou appartements; ribambelle de saunas où vous êtes invité à la sortie des bureaux par les fonctionnaires venant de vous recevoir très protocolairement, que vous retrouvez nus comme des vers mais enfin sans leur portable car ce gadget-là, même scandinave, n'est pas encore adapté au bain de vapeur; enfin, une prison dont les pensionnaires sont affectés aux gros travaux des Iles.

Il ne manque qu'un hôtel et l'autorisation de camper, mais il n'en est pas question au nom de la sacro-sainte protection des tillenls, frênes et lichens, ajoutée à celle de criques prisées des balgueurs quand l'eau estivale peut

atteindre 20 degrés.

Hostile aux Romanov, la France de Napoléon III envoya lci, en 1855, ses canonnières pilonner les remparts payés par la France de Louis XV. Les Finlandais, sans rancune, acbèvent à peine de réparer les dégâts. Il ne manquera pas un crêneau de granit rose ou gris, le la janvier 1998, pour le début des festivités du 250 anniversaire de Fort-de-Finlande, pour les trois coups de trois ans de « débauche ».

Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

Rustique de luxe aux sommets

Le vieux bois, le rustique pur jus, font recette sur les alpages. La modernisation des remontées mécaniques, grimpant tonjours plus vite vers les sommets enneigés, va désormais de pair avec le fetour dn rétro. Chalets hardés de planches mal équarries, hrunies par les intempéries, salous encombrés de menhles d'autrefois, cheminées où crépitent d'odorantes flambées : la vogue de l'authentique, du naturel, de l'esprit montagnard revient en force sur les massifs français, et notamment dans les stations huppées qui renonent avec les traditions que nos voisins suisses et antrichiens ont, à l'inverse, tonjours préservées. A Megève, le mariage réussi de l'authentique et du raffiné, associé an confort moderne, coule de beaux jours, sous l'enseigne de la Compagnie des hôtels de montagne qui vient de s'étoffer d'une nouvelle unité et cinquième enseigne. Après le Com du fen (un gros chalet familial), les Fermes de Marie (bâtiments de fermes reconstruits), le Mont Blanc

(l'étape mythique saluée par Cocteau), les Fermes du Grand Champ (a louer en famille), c'est le

Lodge Park, qui vient juste d'être inauguré, qui fait la part belle an bois brut façon trappeur américain. * Faime la création », confie Panteur-réalisateur et propriétaire des heux, Jean-Louis Sibuet, qui a su parfaitement tirer parti de cette mode du « naturel montagnard chic » (semaines Conp de cœur en janvier : 4 050 F en chambre donble et demi-pension an Coin dn feu, 6 700 F aux Fermes de Marie avec forfait forme an centre de beanté, 10 920 F en pension complète au Lodge avec « ski safari », découverte des plus belles pistes avec guide de bante montagne. jusqu'à Chamonix et Courmayeur,

tél.: 04-50-93-03-10).

Ce côté sweet home des Anglals, mâtiné d'Antricbe et de Suisse, avec une touche d'élégance à la française, se retronve ici on là, dans les stations. C'est, à Courchevel, la 5ivolière, « une maison à la montagne » comme aime à le rappeler Madeleine, la femme de Jeannot Cattelin, la figure dn pays

PARTIR

L'épopée de l'aviation

L'ÉPOPÉE de l'aviation est le thème de «Plein vol », première exposition-spectacle internationale qui, après Mootréal, fait escale, jusqu'au 26 avril 1998, à la Colline de la Défense, dans les Hauts-de-5eine.

Une traversée inédite des grandes étapes de l'aviation civile à travers 22 tableaux interactifs qui permettent notamment au visiteux, coiffé d'un casque à infrarouge, de revivre les exploits des pionniers, de se glisser dans la carlingue d'un DC 4, d'apprécier le confort désuet de la cabine d'un Vickers Viscount, de jouer les contrôleurs du ciel, de revivre la conquête spatiale et de découvrir le futur gros-porteur européen, l'A-3XX.

★ Colline de la Défense, 1, place du Dòme, Défense 7. Tous les jours de 12 h 30 à 19 h 30 (jusqu'à 22 heures les samedis). Entrée : 42 F, 35 F tarif réduit. Renseignements au 08-36-67-06-06.

Désert tunisien

■ PETITE FUGUE dans le Sud tunisien, à Tozeur, une oasis dont les maisons-cubes blanches dessinent des ombres dans la lumière éclatante. Parfait pour un long week-end de dépaysement à deux heures quarante-cinq de Paris par vol direct. Possibilité de nuit en plein désert, sous une tente VIP.

Trois nuits à l'bôtel avec petits déjeuners, du vendredi au lundi, 3 615 F par personne en chambre double (4 nuits, du lundi au vendredi, 3 315 F). Nnit en tente VIP: 1 600 F par personne sur la base de 2 voyageurs (1 120 F sur la base de 4). Une initiative de Couleurs locales, spécialiste de la Tunisie.

* Dans les agences de voyages.

Des ballons à gogo

■ LA 20 ÉDITION de la Semaine internationale de ballons à air chaud de Château-d'Oex, en 5uisse, aura lieu du 17 au 25 janvier 1998. En ooverture, le premier décollage groupé des 80 montgolfières vennes de 20 pays différents. Tous les matins, dès 10 beures, des vols passagers seront proposés au public, également invité à assister à deux décollages groupés quotidiens. Le vendredi soir 23 janvier, les ballons évolueront selon une chorégraphie bien établie, au rythme d'une musique diffusée dans le village.

★ Office du tourisme de Château-d'Oex, tèl.: (026) 924-25-24.

L'Allemagne carnavalesque

■ A COLOGNE, à Mayence, en Forêt-Noire ou en Bavière, les carnavais battent leur plein du 19 au 24 février 1998. Précédé de multiples réunions et bals costumés, le « Lundi des roses » (le 23 février) voit défiler fanfares bariolées et chars décorés. En Forêt-Noire et en Souabe, le carnaval alémanique ou Fasnet, le plus authentique et le plus mystérieux, est réputé pour les masques en bois dont s'affublent les babitants pour hanter les rues. A Munich, où le carnaval s'appelle Fasching, la fête débute dès le 7 janvier, lendemain de la Fête des rols. Des festivités programmées notamment par Nouvelles Frontières (3 jours en Forêt-Noire, 2 450 F par personne en chambre double et demi-pension, aller-retour en autocar).

* Nouvelles Frontières (tél.: 08-03-33-33-33) et Deutsche Bahn (7, avenue de Popera, 75001 Paris, tél.: 01-44-58-95-50).

Bonnard à Londres

■ A L'OCCASION de l'exposition Pierre Bonnard, à la Tate Gallery, du 12 février au 17 mai 1998, le voyagiste Griserie propose un forfait de 3 jours/2 nuits avec l'acheminement de Paris en Eurostar (2° classe) et l'entrée à l'exposition (réservation faite en fonction de l'horaire choisi); à partir de 1755 F par personne en chambre double avec petit déjeuner, du 17 février au 31 mars; de 1870 F du 1° avril au 12 mai.

davrij au 12 mai.
 ★ Agences de voyages et Griserie (têl.: 01-40-50-01-02).

(1 500 F la chambre double, tonte la saison, tél.: 04-79-08-08-33),

comme an Grand
Cœur à Méribel, où les appartements
possèdent une cheminée (Relais et
Cbâteaux, forfait 4 jours, du jeudi an
lundi, avec avion de Paris, transferts
privés, chambre donble, demi-pension
et forfait 3 Vallées: 5 950 F, sauf en
période scolaire, tél.: 04-79-08-60-03).
C'est aussi, à La Clusaz, les Chalets de
la Serraz, une grosse bâtisse et ses
mazots (3 étoiles, 2 765 F,
demi-pension par personne, chambre

double en janvier,
tél.: 04-50-02-48-29), ou encore la
Bergerie à Morzine, de l'association
des Hôtels-cbalets de tradition en
Hante-5avole (3 625 F, la semaine en
demi-pension avec forfait Portes dn
Soleil, tél.: 04-50-79-13-69).
En 5uisse, les malsons de renom, qui
ont conservé intact cet esprit
montagnard, appartiennent à la
chaîne des Romantik Hotels et siègent
à Klosters sur le magnifique domaine
alplu relié à Davos (Chesa Grischuna,

environ 6 000 F en demi-pension avec

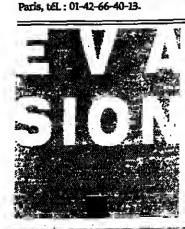
forfait ski, pas de supplément

« single », tél.: 41-81-422-22-22), à Zermatt, an pled du Cervin (Julen, 1 300 F la chambre pour deux en demi-pension, dn 3 janvier 1998 au 13 février, tél.: 41-27-966-76-00) ou encore à Saas-Fee (Beau 5lte, à partir de 4 000 F par semaine en demi-pension, en janvier avec le forfait ski).

En Antriche, précisément au Tyrol, parmi les bôtels-chalets qui sont une tradition, deux établissements réputés, labellisés Antriche Pro France (réservation centrale, tél.: 01-42-66-13-09), accueillent leurs hôtes en français. C'est, à Alphach, le Boglerhof (400 à 500 F par personne

Boglerhof (400 à 500 F par personne en demi-pension, en janvier, les enfants sont logés gratuitement jusqu'à 14 ans) et le Teunerbof à Kitzbūhel (de 5 000 F en chambre avec balcon à 8 450 F dans une suite avec cheminée, par personne en demi-pension, la semaine de janvier). Deux établissements centenaires, menblés d'ante piscine, où l'on apprécie la cbaleureuse hospitalité à l'antrichieune.

Florence Evin



PARC DU QUEYRAS
(300 jours de soleil/sn)
piscine, tennis, bainéo, jeux d'enfan
hébergement : Hötels 2 ou 3***
résidence hôtel ou studios
St-Vēran : plus hauts commune
2040 m, sie classé, chalets du XVIIIe
Anvieux : 1800 m su pied du fameux
col de l'izosed
1/2 pension de 256 à 315 Fijour
pension de 317 à 376 Fijour
résidence à partir de 800 Fisemaine
Tél. 04.82.45.62.52
Se recommander du "Monde"

WEEK-END DE LA SAINT VALENTIN au CARNAVAL DE VENISE 13 au 15 Février 1998 Par vol spécial au départ de Paris

à partir de 3 480 F
Avion + transferts + Hôtel *** + diner typique

En sus : taxes aériennes

cit

Author Sea Circles Colores

Les livres sur Minitel

- 300 000 livres : romans, biographies, essais...
- Le Monde Editions : dessins de Plantu, Prix du jeune écrivain
- Les sélections du Monde des livres et du Monde des poches

Recherche bibliographique et commande de livres Livraison à douleile

3615 LEMONDE

(Sur Internet : http://www.lernonde.fr/livres)

Un Noël très doux

l'Espagne et le sud de la France vont se décaler vers l'Afrique du Nord. Le front ondulant présent sur le nord de la France va s'enfoncer jeudi vers le sud du pays. Ce front provoque un net renforcement des vents de sud-ouest.

Bretagne, Pays de Loire, Basse-Normandie. - Les nuages seront nombreux le matin avec quelques pluies faibles, puis des éclaircies perceront. Les averses reviendront sur la Bretagne et la Normandie en fin d'après-midi. Le vent de sudouest souffiera fort avec des rafales à 90 km/heure. Les températures seront très douces, aux environs de 13 à 14 degrés.

Nord-Picardie, fle-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - En début de matinée, le ciel sera partagé entre les nuages et les éclaircies. La pluie touchera ensuite l'est d'une ligne Lille-Paris-Orléans. Le vent de sud-ouest sera fort avec des rafales de 60 à 70 km/

LES HAUTES PRESSIONS sur Bonrgogne, Franche-Comté. - Après un début de matinée nuageux mais avec des éclaircies, le ciel se couvrira et la phile arrivera en fin de matinée. L'Alsace sera privilégiée avec un temps sec. Le vent de sud-ouest atteindra les 70 km/ heure. Il fera très doux, entre 11 et 13 degrés.

Polton-Charentes, Aguitaine Midi-Pyrénées. - Sur Poitou-Charentes et le nord de l'Aquitaine, le ciel sera couvert avec des pluies faibles. Quelques éclaircies reviendront sur les côtes l'après-midi. Le vent d'ouest atteindra 70 km/heure. Plus au sud, le ciel restera nuageux mais sans précipitations. Il fera entre 14 et 18 degrés.

Limousin, Anvergne, Rhône-Alpes. - Le ciel sera souvent nuageux avec quelques pluies faibles sur le nord. Il fera doux, entre 12 et 14 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Le ciel sera nuageux mais assez



LE CARNET DU VOYAGEUR

HONGKONG. La compagnie Cathay Pacific offre avec la SNCF jusqu'au 31 mars le remboursement des hillets de trains province-Paris (à concurreoce de 300 F pour un aller-retour endeuxième classe et 500 F en première) aux passagers embarquant sur le vol quotidien, sans escale, Paris-Hongkong. Il fant pour cela envoyer par courrier cartes d'embarquement et billets de train. Renseignements : 01-41-

TURQUIE. La compagnie Turkish Airlines installe des téléphones à bord de ses Airbus A 340-300 volant à destination de l'Amérique du Nord et de de l'Amerique du Nord et de l'Extrême-Orient. En première et en classe affaires, chaque siège équipé d'une vidéo aura un combiné. En classe économique, il y aura un appareil pour quatre

AJACCIO 10/16 N MANTES 10/14 N BARCELONE 9/16 5 MILAN 4/10 C CHICAGO -2/1 C ASSE-OCÉANSE: 9/17 N NICE 8/16 N BELFAST 6/10 P MOSCOU 12/-9 * UMA 24/28 C BANGKOK 26/32 N BIORDEAUX 9/14 P PARIS 9/14 P BELGRADE 0/7 N MUNICH 4/8 P LOS ANGELES 8/13 S BOMBAY 18/29 5 BOURGES 8/13 P PAU 6/17 N BERUN 5/8 N NAPLES 7/14 S MEDICO 10/21 S OJAKARTA 26/30 P BREST 10/13 N PERPIGNAN 8/16 N BERNE 5/9 P OSLO -6/4 C MONTREAL -9/-2 * OUBAI 17/24 S CAPENOURG 10/13 N ST-ETIENNE 7/13 N BUCAREST -4/1 C PRAGUE 4/8 P SAN FRANCIS. 5/1 S HONGKONG 15/22 N CLERMONT-F, 7/14 P STRASBOURG 7/11 N BUOAPEST -2/6 P ROME 8/14 S SANTIAGOCHI 13/27 C JERUSALEM 11/19 S OUBON 6/12 P TOULOUSE 7/15 N COPENHAGUE 1/7 N SEVILLE 9/18 S TORONTO 1/4 C NEW ORHU 7/16 S OUBON 6/12 P TOULOUSE 7/15 N COPENHAGUE 1/7 N SEVILLE 9/18 S TORONTO 1/4 C NEW ORHU 7/16 S OUBON 6/12 P TOULOUSE 7/15 N COPENHAGUE 1/7 N SEVILLE 8/12 N CAPENDE 5/9 P GENEVE 5/9 C STOCKHOLM -3/5 N SEOUL 3/10 C UMOGES 8/13 P CAYENNE 2A/29 P GENEVE 5/9 C STOCKHOLM -3/1 N LIGHT CAPENDE 5/-4 TENERIFE 14/19 N OAKAR 23/27 S SYDNEY 20/25 C	heure. Il fera entre 11 et 1 Champagne, Lorrain		ineux. Les tempé aprises entre 15 et		nt Robot Cons			<u> </u>	P	Vent lon passagets. Les communications sont facturées 60 F la minute	2.
	PRÉVISIONS POUR LE 2 VIIIe par ville, les minima/n et l'état du clel. S: ensoletilé C: couvert; P: pluie; *: neignement l'état du clel. S: ensoletilé C: couvert; P: pluie; *: neignement l'état du clel. S: ensoletilé C: couvert; P: pluie; *: neignement l'état du clel. S: ensoletile RARACCIO 10/16 N N. BIARRITZ 9/17 N N. BIORDEAUX 9/17 N N. BOURGES 8/13 P PA BREST 10/13 N PE CAEN 10/12 N RE CHERBOURG 10/13 N ST CLEMONT-F. 7/14 P ST OUON 6/12 P TG GRENOBLE 5/14 N TG UILLE 8/12 N PE UILLE 8/12 N PE UMMOGES 8/13 P CALYON 6/13 N FG	25 DECEMBRE 19 maxima de tempéra é; N : muagenx; ye. ANCY 7/11 ANTES 10/14 AU 6/17 ERPIGNAN 8/16 ERPIGNAN 8/16 ERPIGNAN 7/13 TETIENNE 7/13 TRASBOURG 7/15 OULOUSE 7/15 OULOUSE 7/15 OULOUSE 7/15 OULOUSE 2/15 OULOUS	PAPEETE TUTE POINTE-A-PIT. ST-DENIS-RÉ. EUROPE AMSTERDAM P ATHENES N BARCELONE N BELFAST P BELGRADE N BERNE N BERNE N BRUXELLES N BUCAREST N BU	25/29 P KIE 23/30 P LIS 23/29 N LIV 7/11 N LIV 8/13 S M/1 8/13 S M/1 6/10 P M/0 0/7 N M/1 5/8 N NA 5/9 P OS 9/13 N PA -4/1 C PA -4/1 C PA -2/6 P RO 1/7 N SE 6/10 P ST -5/9 C ST -6/4 * TE	SEONNE 11/16 N VERPOOL 7/11 P DNORES 7/14 N DXEMBOURG 7/9 P ADRIO 4/13 S ILIAN 4/10 C IOSCOU 12/9 * IUNICH 4/8 P APLES 7/14 S SLO 6/4 C ALIMA DE M. 8/18 S ALIMA DE M. 8/18 S DIME 8/14 S EVILLE 9/18 S DIME 8/14 S EVILLE 9/18 S DIME 8/14 S EVILLE 18/18 S DIME 8/14 S EVILLE 8/18 S DIME 8/14 S EVILLE 8/18 S DIME 8/14 S EVILLE 8/18 S EVILLE	VIENNE AMBERIQUES BRASILIA BUENOS AIR. CARACAS CHICAGO UMA LOS ANGELES MEXICO MONTREAL NEW YORK SAN TRANCIS. SANTIAGORCHI TORONTO WASHINGTON AFRIQUE ALGER OAKAR	2/9 P 20/31 S 18/27 S 24/30 S 2-2/1 C 24/28 C 8/13 S 10/27 S -9/-2 * 6/11 S 13/27 C -1/4 C 8/15 N 6/19 S 23/27 S	MARRAKECH NAIROBI PRETORIA RABAT TUNIS BANGKOK BOMBAY OUAKARTA OUBAI HANCI HONGKONG JERUSALEM NEW OEHU PEKIN SEOUL SINGAPOUR SYDNEY	10/22 N 16/21 P 19/25 P 11/20 S 10/16 S E 26/32 N 18/29 P 26/30 P 17/24 S 20/24 C 15/22 N 11/19 S 7/16 S 3/10 C 25/29 P 20/25 C	+/	

JARDINAGE

En hiver, il n'est plus temps de se soucier du sapin de Noël

TOUS CES sapies abattus jonchant les trottoirs ne nous feront pas verser une larme, d'autant que leur parfum réussit à masquer célui des gaz d'échappement, mais îl est toulours un peu triste de voir que l'on cultive en grand des arbres en vue de les abattre dans leur adolesceoce. Et l'oo se souvient que, chaque année, des voleurs vont les soustraire à la forêt au mépris de la vage. Dans de oomhreux jardins, les sapins de Noël replantés vivent une retraite heureuse. Jusqu'au jour où ils sont abattus car ils ont pris trop de place. Adulte, un sapin dépasse les 20 mètres de bauteur.

Ceux qui n'ont pas encore planté leurs bulbes peuvent encore se livrer à cet exercice (certes pénible des qu'il faut en mettre des centaines en terre). Il est théoriquement trop tard mais, dans la pratique, tulipes, jonquilles, narcisses et iris bulbeux peuvent encore être mis en terre. Assez chers quand ils envahissent les rayons en octobre, ils commencent à être soldés. Profitons-en! Cela dit, les paquets devroot être soigneusement choisis: rejetez les paquets contenant des bulbes ridés, en train de pousser et surtout ceux qui sont recouverts

d'une poussière verdâtre - tulipes notamment - qui les fera immanquablement pourrir en terre.

De la même façon, si l'oo doit

acheter un bulbe d'amaryllis, il faut impérativement rejeter ceux qui sont tachés de rouge orangé. Cette maladie, inguérissable, fait peu à peu crever une plante qui, avec les années, peut former de helles touffes quand elle est installée en erre daos le tardin – à condition de passer l'hiver sous un épais matelas de feuilles mortes de façoo à échapper aux gelées.

Décembre-janvier sont des bons

nombreux produits spécialisés sont en vente dans le commerce mieux vaut les acheter dans la grande distribution que dans une jardinerie : les prix y sont inférieurs d'environ 20 %. Ils se valent tous et devroot être utilisés en respectant scrupuleusement leur mode d'emploi : mettre des gants, un masque, ne pas finner, ne pas manger et projeter un jour calme sans vent.

ARBORICULTEURS STÉRILES

Une étude avait démontré îl y a quelques années que de nombreux arboriculteurs étaient devenus stémois pour traiter les arbres contre l'illes faute d'avoir toujours respecles parasites et les maladies. De té les précautions d'usage quand

La revue de jardin

Les jardiniers à tendance écologiste ont leur revue : Les Quatre Saisons du jardinage réunit en effet chaque deux mois des conseils de culture « propre » et permet de découvrir, à travers de nombreuses rubriques, les bonnes façons de jardiner sans armoire à pharmacle dangereuse et donc de manger des légumes sans arrière-pensée. Pour tout savoir sur le purin d'orties et ses nombreux usages, pour apprendre à prévenir les parasites an jardin, comment cultiver et multiplier des plantes parfois méconnues, cette revue vendue par abonnement sera un auxiliaire précieux pour les débutants.

* « Les Quatre Saisons du jardinage », BP 20 38711 Mens Cedex, Tél. : 04-76-34-80-80. Abonnement: 169 F pour six numéros.

on manipule des produits dangereux. Les vieux fruitiers à l'écorce épaisse et crevassée sont des nids à parasites souvent envahis par la mousse et les lichens... à la campagne, car dans les grandes villes, la pollution tue ces plantes minuscules qui sont de remarquables indicateurs de pollution - surtout le lichen, totalement absent de Paris. Vu de près, cette plante très pricouper le souffie, camaieu de gris, de jaune soufré splendides. Après avoir contemplé ces minuscules chefs-d'œuvre d'art contemporain. le jardinier les détruira sur les vieux fruitiers. Ils sont, en effet, des heux où hivernent les insectes.

Les mésanges, les sittelles torche-pots - un oiseau an dos gris ardoise, à la gorge orangée, à l'œil rond et an bec fort - visitent souvent la tête en bas les troncs qui en sont envahis. Raison de plus pour éradiquer lichens et mousse sans recourir à la chimie la plus violente qui ne pourra qu'être nuisible aux oiseaux. Un bon seau d'eau chaude, une brosse en chiendent et un peu d'huile de coude suffiront. On peut également profiter du début de l'année pour tailler quelques plantes grim-

pantes - bignonias, clématites à grandes fleurs, glycines et jasmins. En maniant le sécateur avec modération pour les deux derniers. La giycine parce qu'en cette saison, il faut seulement la débarrasser des nombreux gourmands qui ont surgi le long de son tronc l'été passé, et atteodre mars pour tailler les hranches après les hourgeons à fleurs, nettement repérables à leur sa taille doit se limiter à la suppression des brindilles qui encombrent la masse désordonnée de ses branches, car cette grimpante ne supporte pas d'être rahattue sur

son vieux bois. Le bignonia adulte se taille comme la vigne, en rahattant toutes les branches de l'année précédente à deux ou trois yeux de leur base. La clématite préfère, elle - quand il s'agit d'une variété remontante fleurissant deux fois dans l'année -. être rabattue à environ 30 centimètres du sol. Les variétés fleurissant sur le bois de l'année précédente ne devront pas être taillées à cette saison, voire jamais taillées du tout vu leur dimension parfois démesurée.

Alain Lompech 75008 Paris).

DĚPĒCHES

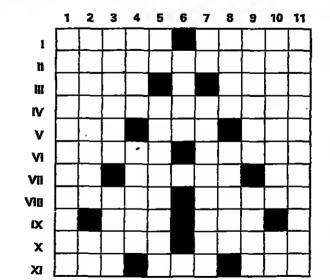
■ MUSÉES. Presque tous les musées nationaux, au nombre de 33, seront fermés les jeudis 25 decembre et 1ª janvier 1998. Seuls seront ouverts le 25 décembre et le 1º janvier : le Musée national des arts d'Afrique et d'Océanie à Paris, le Musée national de la Maison Bonaparte, à Alaccio, et le Musée national de l'île d'Aix (musée napoléonien, musée africain). Également onvertes le 1ª janvier les Galeries nationales du Grand Palais.

risme et des vacances, qui a lieu du 23 au 25 janvier 1998 à Rennes, présentera 20 pays étrangers et 19 régions françaises. ■ FRANCE. Réalisé par le groupe

Expo News (tél.: 01-44-29-97-40), le Guide 1998 (français-anglais) des salons, des expositions, des congrès et du tourisme d'affaires en France (450 F) propose, en 500 pages, uoe ioformation complète sur ce secteur d'activité et les professionnels qui l'animent. A compléter avec l'Officiel des réunions d'affaires qui couvre plus particulièrement l'Ile-de-France. Disponible, gratuitement, dans les chambres de commerce, à l'Office de tourisme de Paris (127, avenue des Champs-Elysées) ou chez l'éditeur (31, rue Tronchet,

MOTS CROISÉS PROBLÈME Nº 97287

♦ SOS Jeux de mots: 361S LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).



HORIZONTALEMENT

I. Pris entre copains. Repousse après abattage. - IL Des petits mots pour oe pas ooblier. - III. Disparu d'Europe depuis le Moyen Age. Viens parmi nous. - IV. Choisi pour participer. - V. Lettres de Queneau. Mesure le rayonnement. Vaut dix à la City. - VI. Un enfant parmi d'autres. Son calendrier s'arrête à Noël - VII. Bout de queue. Ressemble à la sagesse. Démonstratif. VIII. Fait toujours plaisir sauf quand il est funèbre. Sans aucune Fit preuve d'accord.- 5. Couleur de

acquisition. - IX. L'ancêtre du RPR. Rejette. – X. Prendrai connaissance. Départ dans l'espace. - XI. Lentille fourragère. Son retour est prévu dans six mois. Tranche d'histoire.

VERTICALEMENT

1. Pour grignoter avant de passer à table. – 2. Grosse journée de travail pour lui aujourd'hui. Fin de verbe. - 3. Essalent toujours de dépasser. Chaque jour dans Le Monde. - 4. Va en toutes directions.

fête. Son changement est familier. ~ 6. Enregistré quand on le prend. - 7, Bouts de chemin. Vue de l'esprit. -8. Coule en sens inverse. Arme défensive et parfois offensive.- 9. Odieuse par sa vanité. Tas de neige. ~ 10. Grise depuis Richelieu. Conjonction. - 11. Capitale.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 97286 HORIZONTALEMENT

I. Champ-de-Mars. - II. Hilarité, Eu. - III. Abécédaires. - IV. Ré. Belle. - V. Brûler. Lace. - VI. Ont. Note. Rn. - VII. Né. DDT. Ulis. -VIII. SAE. Créai. - IX. Icnn. Bistro. --X. Erosion. ADN. - XI. Ribambelles,

VERTICALEMENT

 Charbonnier. – 2. Hiberne. Cri. - 3. Ale. Ut. Snob. - 4. Mac. Dansa. ~ 5. Prébende. Im (mi). ~ 6. Diderot. Bob. - 7. Etal. Ciné. - 8. Meilleurs. -9. Réa. Létal. - 10. Rée. Criarde. - 11. Suspensions.

SON CHELEM FAVOR

josé Le Dentu, qui nous a quittés il y a tout juste un an, avait joué cette donne avec sa partenaire Claude Brochot.

BRIDGE PROBLÈME Nº 1721

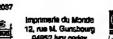
	♦ 65 ♥A73 ♦A863	-
♠8743 ♥10 0 D 1072 ♣R982	O E	ARDV1 ♥ 9 0 V 9 5 4 ♣ D 4
	♠9 ♥RDV ♦R	86542

Ann.: S. don. N.-S. vuln. Sud Ouest Nord Le Denta J. Ezri C. Brochot Ezri passe 4 ♥

♣¥107

4 SAI passe 6 ♥ passe... Ouest entama le 7 de Pique, Est prit avec le 10 et rejoua Pique, comment José Le Dentu a-t-il joué pour gagner le PETIT CHELEM À CŒUR?

Le Monde est édité per la SA Le Monde. La repri ction de tout article est interdite sens l'accord de l'administration sion paritaire des journaux et publications n° 57 437



Dominique Aldury Vice-président : Gérard Moren Directeur général : Stéphisne Corre 21 bls, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05 Tái : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26

Réponse

Manifestement, il manquait la douzième levée et, pour la trouver, il y avait deux possibilités :

1. - Un moyen technique: un squeeze Carreau-Trèfie à condition que Ouest soit gardé à Carreau et Trèfie (avec cinq Carreaux et R D de Trèfle).

2. - Un moyen psychologique: c'est-à-dire un stratagème qui obligerait les adversaires à mal se défausser. Entre ces deux procédés, aucune

hésitation: le stratagème, car il avait de bonnes chances de réussir malgré la valeur des adversaires ! Après la coupe à Pique, Le Dentu défila tous ses atouts en gardant au mort quatre Carreaux, comme si, avec le Roi de Carreau second, il attendait une défausse à Carreau de l'adversaire afin d'af-franchir le quatrième Carreau

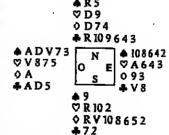
(l'As de Trèfie servant de reprise). Ouest et Est gardèrent leurs Carreaux et défanssèrent leurs

♦ D 10 7 ♣ R ◇ A 8 6 ♣ A ◇ R ♣ V 10 7 ◊ ¥95 ♣ D

Sud jona l'As de Trèfle, sur lequel Roi et Dame de Trèfie tombèrent, et le Roi de Carreau sec servit alors de reprise pour utiliser Valet 10 de Trèfie affranchis.

UNE FINALE DE QUALITÉ

Voici une donne de la finale France-USA II de la Bermuda Bowl jouée à Hammamet (Tunisie), fin novembre, et gagnée par la France (Chemia-Perron, Mari-Lévy et Mouiel-Multon). Il s'agit de la 65° donne (sur les 160).



Les enchères au Rama (N. don.

Ouest	Nord	Est	Sud			
Lévy	Meckstr.	Mari	Rodwell			
-	passe	passe	3 ◊			
contre	4 0	contre	passe			
. 4 🏟	passe	passe	passe			
Meckstro	th, en NOR	D, a enta	mé le 4 de			
Carreau, comment Alain Levy, en OUEST,						
a-t-il gagné QUATRE PIQUES ?						

Note sur les enchères Le « contre » d'Alain Lévy est d'appel et, en Est, le recontre de Christian Mari, plutôt courageux, propose de jouer

dans la meilleure majeure d'Ouest.



d'Angers. • OUTRE-MANCHE, où la

chanter quotidiennement les offices religieux est même la fonction première des jeunes choristes, sélectionnés sur audition, qui ont intégré la maîtrise attachée à la cathédrale

locale. « Neuf siècles de chant », précise la directrice de la choir school de Salisbury, où il a été mis fin, en 1991, à l'accueil exclusif des jeunes garçons. • EN FRANCE, ce

genre de formation, où les enfants de moins de dix ans pratiquent le chant tous les jours, est devenu rarissime. Associées aux églises, elles

Voyage à Salisbury, écrin gothique des chœurs d'enfants anglais

Dans cette ville du sud de l'Angleterre, l'existence, ininterrompue depuis neuf siècles, d'une maîtrise de jeunes garçons attachée à la cathédrale fortifie l'art du chant choral britannique. En 1991, ce haut lieu de la tradition a même permis l'accueil des jeunes filles, dans un chœur séparé

de notre envoyée spéciale Deux rangs d'enfants en uniforme, enveloppés dans leurs capes moyenageuses, se faufilent silencieux à travers le cloître, traversent la cathédrale et rejoignent les pupitres pour répéter Jésus, que ma ioie demeure ou un motet de William Byrd. Tout autour, le cadre semble celui de l'Angleterre éternelle et romantique, avec les pelouses vert d'eau, les arbres centenaires et le palais épiscopal du XIII siècle qui abrite l'école des

Dans une brochure destinée aux parents d'élèves, des gravures du XIV siècle et des photographies du XIX rappellent la tradition ininterrompue d'un chœur de jeunes garcons attaché à la cathédrale de Salisbury. « Neuf siècles de chant », explique Christine Rolt, la directrice, précisant que l'établissement a été fondé en 1091 pour fournir une instruction aux jeunes choristes de

DE SEPT À TREIZE ANS

Neuf cents petits chanteurs de sept à treize ans appartiennent à ? ces quarante écoles britanniques qui abritent une maîtrise (choir school) et sont associées à des cathédrales, en majorité anglicanes. Si le Royaume-Uni reste le grand pays du chant choral, ces enfants en reflètent la facette la plus traditionnelle. Chanter les offices religieux, chaque jour, de septembre à juin dimanches, Noël et Pâques inclus reste leur fonction première. « l'ai moi-même fréquenté nne choir school, explique Simon Lole, chef de chœur de l'école de Salisbury. A l'époque, les élèves étaient tous des choristes. Nous étions très couvés de lo vie normale. » Aujourd'hui, ces écoles accueillent aussi des élèves qui ne font pas partie de la maîtrise (14 000 au total) mais sont intéressés par la musique : à Salisbury, ils peuvent s'inscrire à l'une des deux l'évolution semblait inéluctable.

La première génération de filles admises à la Salisbury Cathedral Choir School.

chorales qui existent, en plus de la L'Eglise anglicane ordonne à d'Edimbourg réunissent filles et brer l'office du soir. Toute la jourdeux cents élèves.

Derrière sa facade immuable, la choir school de Salisbury a formente une révolution en 1991, en ouvrant · sa mainise aux filles. Cind Atablissements ont suivi. Malgré les controverses sur la suprématie de la jeune voix masculine (lire ci-dessous).

l'évêque de Salisbury est secondé par quatre chanoines dont une femme. Dès lors, ses chœurs ne pouvaient plus exclure les filles. Pionnière, l'école de Salisbury n'en a pas moins opté pour la prudence en créant un chœur distinct de celui des garçons. En 1997-1998, seules les choir schools de Manchester et

Comme pour les garçons, la sélection des filles se fait sur audition : à Salisbury, trente candidates se sont présentées cette année pour quatre

A 17 h 30 dans la cathédrale, un mardi de décembre, seuls le transept et le chœur sont éclairés. Une soixantaine de fidèles viennent célé-

maîtrise, dans cette petite école de présent des pasteurs femmes; garçons en une maîtrise mixte. née, des chorales enfantines des écoles publiques nu privées de la ville se sont succédé sous les voûtes pour répéter les populaires Christmas carols. L'heure est au silence. Dans la pénnmhre, les choristes semblent recueillis. Chaque soir pour l'office, filles ou garçons revêtent la même tenue : une collerette empesée et un surplis blancs, sur une soutane verte. Ils ont déposé à la sacristie la longue cape de laine bleue portée pour traverser le jardin et le cloître qui séparent

UN PIANO PAR SALLE

l'école de la cathédrale.

A la suite du prêtre, ils entrent dans le chœur de l'église, s'assoient sur les stalles où leurs partitions sont éclairées par des cierges. Les psaumes, mis en musique par Monteverdi, Bach, Mozart et Mendelssohn ou par des compositeurs contemporains tels Benjamin Britten et Hubert Parry, forment le socle du répertnire, auquel s'ajoutent, selon le calendrier religieux, des motets, des messes. Vingt voix de tout jeunes enfants résonnent magnifiquement dans l'immensité gothique, comme un fragile appel à Dieu et aux hommes.

Pensionnaires pour la plupart, les choristes vivent dans les chambres de l'ancien palais épiscopal. Posters des Spice Girls, couettes aux motifs

de Walt Disney, lits en bois blanc facon Ikea: le style évoque la colonie de vacances plutôt que le dortoir sculaire. Dans chaque chambre trônent un piano, des violons, des flûtes. Le matin à 7 heures, avant le breakfast, chacun doit obligatoirement pratiquer un instrument. Après les corn-flakes, les choristes chantent une heure dans une petite salle voûtée de la cathédrale. Ils suivent ensuite une journée scolaire normale. Toutes les salles de classe, aménagées dans le vieux palais épiscopal, sont dotées d'un piano, même celle de sciences. Une grande salle de musique est équipée d'une vingtaine de claviers électroniques. Même s'ils n'appartiennent pas au chœur, les élèves étudient la musique et montent une œuvre - une comédie musicale par exemple -

chaque ampée. « L'arrivée des filles a fourni l'occa sion de repenser et d'élargir le réper toire, d'oborder des pièces de toutes les périodes, de chanter dans plusieurs langues, en latin, en français, en italien », explique Simon Lole. La pédagogie repose sur l'imitation et l'immersion : les apprentis choristes de sept et huit ans assistent à toutes les répétitions quotidiennes - fuchés sur une sorte de palette en bois qui leur permet d'atteindre la hauteur du pupitre -, copiant peu à peu le son de la maîtrise.

DISQUES ET FESTIVALS

Plusieurs disques ont été enregistrés dans la cathédrale. Le CD Canticum Novum, Chorol and Organ Works by Poulenc, Britten, Parry, Howells, Leighton, dirigé par Richard Seal (Guild Music, 1994), s'amuse des controverses sur le sexe des chanteurs. Le livret précise si l'œuvre est interprétée par le chœur des garcons ou celui des filles, mais suggère à l'auditeur de ne pas le lire et d'essayer de deviner... La plupart des œuvres du disque sont signées par des compositeurs du XXº siècle. A Hymn to the Virgin a été écrit par Benjamin Britten, le grand compositeur anglais de musique vocale de ce siècle, quand il avait quatorze ans, un âge proche de celui des petits choristes de Salisbury.

Plusieurs de ces créateurs sont des musiciens attitrés d'une maîtrise de choir school, perpétuant la tradition de compositions spécialement écrites pour des voix d'enfants. Richard Shephard, anclen chanteur puis chef musical de la maîtrise de Salisbury, dirige aujourd'hui la choir school mixte de York et compose des pièces largement interprétées par les chorales d'enfants. Ainsi, la tradition se renouvelle, le répertoire s'élargit, popularisé par des festivals et des disques consacrés aux vnix d'enfants. A l'âge de treize ans, quand ils entrent au lycée, les deux tiers des élèves de ces choir schoals obtiennent alors une bnurse pour continuer des études musicales.

Catherine Bédarida

Les très jeunes voix ont-elles un sexe?

SI LA TRADITION de Grande-Bretagne. royaume du chant choral européen, a longtemps privilégié les voix de garcons. Il n'en va pas de même en France où, à côté d'ensembles exclusivement masculins, existent plusieurs maîtrises mixtes de haut niveau - celles de Radio-France ou du Centre de musique baroque de Versailles nota*mm*ent.

Des musicologues anglais ont tenté d'apporter des éléments solides aux controverses qui agitent les chefs de chœur depuis l'ouverture de quelques maîtrises britanniques aux petites filles. Au terme de ces recherches, il semble que la supériorité traditionnelle des voix de garçons soit plus une affaire de culture, voire de préjugés, que de réalité objective.

Le Roehampton Institute London, département d'études musicales de l'université du Surrey, a fait écouter à des spécialistes les enregistrements de petits chanteurs sans leur indiquer le sexe des enfants. « Le sexe de chanteurs non entraînés, âgés de quatre à onze ans,

est facilement identifié », constate le professeur Graham F. Welch, chercheur de cet institut. Les voix naturelles, non travaillées, des garçons et des filles sont aisément reconnaissables.

En revanche, tout s'emmêle des lors que les mêmes chefs de chœur et professeurs de musique sont invités à écouter les enregistrements de jeunes choristes entraînés, dont les voix sont largement initiées à la pratique du chant choral.

« LE TYPE DE FORMATION RECUE »

« Les spécialistes n'ont pas été capables d'identifier correctement le sexe des chanteurs, observe Graham F. Welch. Des sons considérés comme typiques d'un timbre purement mosculin peuvent être créés par des chœurs mixtes ou entièrement féminins, et réciproquement. Le timbre vocal constitue, de toute évidence, un phénomène hautement maliéable et les caractéristiques sexuelles sont nettement dépassées par le type de formation reçue. » Entraînes à

reproduire le son classique des chœurs d'église, les filles et les garçons se coulent dans ce moule, plutôt qu'ils ne le transforment. D'autres expériences analogues ont produit

les mêmes résultats, soulignant que l'enseianement donné estompe les différences physinlogiques. A Edimbourg, des experts, à l'écoute de chœurs de garçons nu de filles cachés derrière un écran, se sunt aussi régulièrement trompés sur le sexe des chanteurs. « Rien ne permet de prouver que l'introduction de filles dans les moîtrises de cathédrale ait des conséquences sur le son choral ni que la tradition, si appréciée, des chorales anglicanes soit amenée à changer. Il n'y a donc pas lieu de craindre que le répertoire de ces maîtrises ne se modifie, si ce n'est pour suivre l'évolution naturelle de la créativité des campositeurs », conclut l'étude de Graham

En France, une pratique mise à mal par la Révolution

GRÂCE à trente voix enfantines de La Courneuve et d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), Brundibar Tevit. Cette parabole antinazie du compositeur tcbèque mort à Auschwitz, Hans Krasa, a été choisie par le conservatoire national de région pour son chœur d'enfants de neuf à treize ans sous la direction de François-Hugues Leclair, dans une belle mise en scene de Chantal Galiana, qui tourne actuellement en Ile-de-France.

Tous les enfants inscrits au conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve doivent apprendre le chant choral, conformément aux directives nationales. Il s'agit de retrouver une tradition perdue en France, où les maîtrises ont été dissoutes par la Révolution. « Pourtant, c'est dans le chœur que lo plupart des compositeurs - Purcell, Bach... - ont appris leur métier. Le chant est la base du geste musical », affirme François-Hugues Leclair, jeune chef de chœur originaire du Québec.

Avec les débutants, il commence par des chants à l'unisson, avant de progresser vers les canons et la polyphonie. « Mois un enfant o plus de mai qu'un adulte à chanter une voix différente de celle de son voisin », a-t-Il remarqué. Fleuron du conservatoire, le chœur de Brundibar se compose d'une majorité de filles - comme presque toutes les chorales françaises - et de cinq garçons dont un, âgé de quatorze ans, va arrêter pour cause de mue. La plupart out suivi deux années de chaut choral avant d'intégrer le chœur, qui répète quatre heures par semaine.

QUELQUES MAÎTRISES ANCIENNES Associées aux églises, les maîtrises d'enfants ont presque disparu du paysage français : la Révolutinn puis l'école laïque les ont écartées. Aujourd'hui, même les écoles privées catholiques (qui scolarisent près d'un Français sur cinq) proposent rarement l'exercice du chant choral à leurs élèves. La maîtrise de Notre-Dame de Paris existe, pratiquement sans interruption, depuis le VII siècle et compte aujourd'hm un chœur de

vingt-cinq garçons. Celle de Saint-Bénigne de Dijon date du début du XIX siècle. Les autres ensembles agréés par le ministère de la culture sont plus récents. Deux cathédrales ont reconstitué leur chœur: la primatiale Saint-Jean de Lyon (1974), sous le nom des Petits Chanteurs

de Lyon, et celle d'Angers, sous ce-

lui d'Ecole maîtrisienne des Pays

de la Loire (1988); Radio-France a été fondée en 1946 par Henry Barraud, ponr per- période scolaire. Cette maîtrise,

mettre à des enfants d'allier scnlarité normale et pratique quotidienne de la musique. Dirigée par Denis Dupays, la maîtrise de Radio-France prend les enfants à partir de buit-neuf ans : le cursus est de huit années pour les filles et de cinq années environ pour les garcinns, à cause de la mue.

LES PAGES DU CHÂTEAU

Plusieurs choeurs sont rattachés un conservatoire, comme celui d'Aubervilliers-La Courneuve. D'autres sont associatifs, tel le prestigieux Centre de musique baroque de Versailles. Dès quatre ans, les enfants ont accès à son « jardin musical ». Dans leur uniforme gris et marine, les garçons (majoritaires) et les filles, qui sont les Pages de la chapelle royale du La formation de haut niveau de château de Versailles, donnent un concert chaque jeudi à 17 h 30, en

dirigée par Olivier Schneebeli, chante des pièces sacrées. Comme celle de Radio-France, elle prnpose une scolarité amenagée aux enfants pour qu'ils puissent pratiquer la musique chaque jour.

A quelques jours de Noël, le ministère de l'éducation nationale a annoncé son nbiectif de développer le chant à l'école, avec, pour but ultime, l'existence d'une chorale par établissement. « Dissociée de la performance scolaire traditionnelle, la charale canstitue un facteur d'intégration tout en permettant les cantacts avec les cultures d'origine, notamment dons les zones d'éducotion prioritoire (ZEP) », explique le communiqué du ministère. Il n'est pas sûr que la hiérarchie de l'éducation nationale se précipite pour appliquer cette

A écouter

 Noël La plupart des maîtrises d'enfants participent aux nífices de Noël. Celles liées aux cathedrales chantent le 24 au soir et le 25 (Notre-Dame de Paris. Saint-Bénigne de Dijon, cathédrale d'Angers...). La maîtrise des Pays de Loire fêtera ses dix ans par un concert le 31 janvier à la cathédrale d'Angers. Opéras : Brundibar, npéra de Hans Krasa, dirigé par François-Hugues Leclair, mis en scène par Chantal Galiana, avec le chœur du conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve : le 18 janvier à Malakoff. le 25 à Lagny-sur-Marne, le 31 à Combs-la-Ville... Tel.: 01-42-65-06-58. Choc, opéra de Philippe Mion, mis en scène par Charlotte Nessi, avec le chœur d'enfants de Créteil : Maison des arts de Créteil, du 27 au 31 janvier, Tél.: 01-45-16-19-19.

beatle for inchest pas Chie statute amplies and a second ANE O

terminating with one combined

क किल्ला के किल के किल के किल

wite until die und betreiße unt

you the constant our

persons sergion to talke

THE WEST OF CHARLEST

about the party der couple of

A resident frame varieties or

die Jaie de Carante Les.

handelmagetif diagra bis

And the dead of the America

ting entitiere à est

and the state of

Section .

1 4 4 to 11 "

79 18 my 1" -

報事的人たいし

Page No

20 mag 10 11 11

145 4 ---

200112-12

MAN SINGLE TO LAND

Becker State

Control of the Contro

संस्थान राज्यात The second secon

At Care

Mes ...

the sample of the Carterion . M. ter is managine an

THE PERSON LAW IS the a Plane to Den the Sty streets see that NAME OF TAXABLE PARTY. with the Bull sty C street. THE CAPPAGE i directi di myeler the sufferent learn M. Witnesserver

4 44 A

Au-delà d'un doute raisonnable

Before and After. A travers un drame policier et familial, la mise en cause d'un système social et d'une manière de faire du cinéma

Film américain de Barbet Schroeder. Avec Meryl Streep, Liam Neeson, Edward Furlong, Julia Weldon, Alfred Molina.

Avant, il y avait une famille heureuse, lui, Ben, sculpteur, elle, Carolyn, médecin, leurs rejetons adolescents, Jacob et Judith, dans une chusetts, Etat fort civilisé d'un grand pays, les Etats-Unis. Après, il y a un champ de ruines. Entre les deux, que s'est-il passé? Il s'est passé qu'on a retrouvé dans un champ de neige le corps sans vie. et salement abīmé, de la jeune Martha. Et que les pires soupcons pèsent sur Jacob. qui a disparu. Le shérif est bon enfant, les parents du garçon sont honorablement connus, mais c'est tout de même avec le jeune bomme que la morte a été vue pour la der-

Et là, ça casse. A commencer par les nerfs de Ben qui, n'écoutant que son instinct paternel, « entrave la bonne marche de la justice », comme on dit, et détruit tout ce qui semble accuser son fils. Dès lors l'histoire se construit autour des différentes attitudes possibles pour les différents protagonistes (les membres de la famille, les babitants de la ville, l'avocat, la police, le juge, etc.), face à cette éventuelle culpabilité. Puis, la vérité une fois connue

de certains d'entre eux, en fonction de leur comportement face à celle-

Les Américains ont détesté Before ond After (lire ci-dessous). Ils ont eu raison. Il s'agit sans doute d'un des films les plus antiaméricains jamais réalisés. C'est-à-dire d'une des critiques les plus radicales des valeurs sur lesquelles est bâtie cette nation. Parce qu'il met en évidence en quoi l'idée américaine de la démocratie (celle qu'ils promeuvent si hardiment de par le monde) touche, elle aussi, au fascisme. Exactement dans les termes définis un jour, en une lumineuse formule, par M. Le Pen: mes enfants avant mes cousins, mes cousins avant mes voisins, mes voisins avant mes compatriotes, mes compatriotes avant les étrangers-

L'INSTINCT AVANT LA LOI

D'une situation de fait divers assez banale, Barbet Schroeder fait en effet un implacable dispositif de mise en crise de l'ensemble des liens humains, dès lors que fonctionne « naturellement » la prééminence de l'individu sur la collectivité, de Pinstinct sur la loi.

Dès lors, sans « méchanceté », dans le simple déroulement logique des faits, chaque « unité » sociale se retrouve blentôt dressée contre toutes les autres : les individus - chacun seul contre tous (conflits en cascade au sein de la famille) -.



Meryl Streep et Liam Neeson, les acteurs de « Before and After », de Barbet Schroeder.

la ville contre la famille (confrontée aux gestes d'hostilité de ce qu'ils prenaient pour leur communauté). l'Etat contre la ville lorsque ses habitants manifestent pour une incarcération-lynchage. Pour que fonctionne à plein régime cette machine infernale, le film dispose de nom-

Les plus évidents sont les comédiens, tous remarquables, mais parmi lesquels il faut distinguer la splendide interprétation de Meryl Streep qui, après Sur la route de Modison, confirme combien elle devient davantage une grande actrice à mesure qu'elle est moins une star. Tout aussi digne d'éloge est le travail du chef opérateur, Luciano To-

Le film que les Américains ont adoré détester

Les Américains ont détesté *Before and After*, avant et après. Les studios ont tout fait pour en empêcher la réalisation, Schroeder est allé

jusqu'à une grève de la faim pour obtenir de pouvoir le tourner. Il a

dû surtout aligner les succès (Le Mystère von Bülow, JF partagerait ap-

partement, Kiss of Death) pour arracher la permission de réaliser un

film pour lequel Meryl Streep et Liam Neeson étaient partauts depuis

des années. Une fois fini, l'échec commercial a été tel aux Etats-Unis

que le studio qui en détient les droits, Disney, a décidé de ne pas le

sortir en salles dans le reste du monde. An terme d'un bras de fer ab-

blic français, grâce an Losange, la société qu'il avait créée il y a

trente-cinq ans aux côtés d'Eric Rohmer. Encore celle-ci n'a-t-elle eu

accès qu'aux droits salles (quand on sait que c'est souvent les télé-

visions et la vidéo qui amortissent les coûts de sortie), et pour un an

l'institution familiale ne manquait pas d'un parfum de provocation.

seulement. Il est vrai que produire, chez Disney, un film

ırde, Barbet Schroeder a imposé qu'il soit au moins montré au pu-

voli (complice d'Antonioni et de Pialat), construisant un environnement très localisé et en même temps pouvant servir de scène à une histoire qui est aussi une parabole - les prénoms bibliques des enfants ne sont évidemment pas choisis au hasard. Mais l'essentiel vient du point de vue de Schroeder himême, du lien que sa mise en scène instaure entre les personnages et le spectateur à partir de l'adaptation du roman de Rosellen Brown par

Ted Tally. Dans la meilleure tradition renoirienne (c'est-à-dire anti-hollywoodienne), le cinéaste s'en tient mordicus au parti pris selon lequel tout le monde a ses raisons, et qu'elles

s'apparente pas non plus à ces parodies de justice populaire que sont les sitcoms et autres dossiers de société mis en spectacle, il ne sollicite chez son public aucun verdict, seulement la réflexion. C'est sans doute ce qu'on ne lui a pas pardonné.

sont, en droit, estimables. Ainsi, loin

de composer un réquisitoire ou une

démonstration, il construit une in-

terrogation, d'autant plus trou-

blante qu'il n'est pas du tout certain

que Barbet Schroeder chotsisse

quelque camp que ce soit. Le film ne

Il serait pourtant absurde de voir en Before and After le pamphlet antiaméricain d'une « taupe » européenne infiltrée dans le système, et opposant notre sagesse civique renouvelée de l'antique à l'ivresse vankee de l'individualisme spectaculaire. Il se joue pourtant une sorte de conflit entre Europe et Amérique sur l'écran de Schroeder - comme autrefois dans les films américains de Fritz Lang, auxquels on songe à plusieurs reprises durant la projection. Ce conflit, symbolisé par le jugement final, mesure, antidramatique au possible, un véritable déni des règles scénaristiques du cinéma américain, ne se trouve pas dans l'histoire. Il se trouve tout entier dans la mise en scène, dans le fonctionnement d'un film qui préfère poser des questions plutôt que d'apporter des réponses.

Jean-Michel Frodon sie).

DÉPÊCHES

■ Titonic, de James Cameron, a engrangé 28,6 millions de dollars (eoviron 170 millions de francs) le week-end des 20 et 21 décembre. devançant Demain ne meurt jomois, le dernier James Bond (25,1 millions de dollars). Ce remarquable résultat commercial est obtenu par le « film le plus cher de l'histoire du cinéma » malgré l'accueil négatif de la critique. Le film sort en France le 7 janvier.

■ La comédienne Isabelle Huppert pourrait incamer Nicole Notat, ou du moins une femme de pouvoir inspirée de la patronne de la CFDT, dans un film produit par Daniel Toscan du Plantier. Ce dernier avait d'abord songé à un film centré sur les rapports Notat-Blondel. « Mais aujourd'hui, lo realité dépasse lo fiction, a précisé le producteur. On voudrait prendre un peu de champ, garder probablement le personnage de Nicole Notat comme un modèle. Mois ce pourrait ėtre M= Guigou ou M= Trautmonn, une de ces nouvelles femmes de pouvoir dans lo quorantaine, fermes mois soft, différentes de lo génération de Simone Weil. » M. Toscan du Plantier n'a pas évoqué son idée avec M™ Notat. « C'est un personnage public, et le choix même d'Isabelle Huppert loisse supposer que ce sera obordé de façon avantageuse », a-t-il dit. Ce projet est prévu pour l'automne 1999.

■ 50 millions de spectateurs ont vu des films français en salles dans le monde en 1996, et 732 millions de téléspectateurs européens en ont regardé à la télévision, selon le bilan établi par Unifrance, l'organisme chargé de la promotion du cinéma français à l'étranger. Cela représente une hausse de 7,2 % de la fréquentation en salles et de 20 % à la télévision. Le trio de tête se compose de Gazon moudit, de Josiane Balasko (2,25 millions d'entrées, dont 850 000 en 1995), du Huitième Jour, du Belge Jaco Van Dormaei (1,6 million), et de Microcosmos (1,3 million). Plus de 10 millions de personnes ont regardé Les Visiteurs à la télévision. Artemisia, d'Agnès Merlet, a été choisi parmi les finalistes pour le Golden Globe du meilleur film étranger, qui sera attribué le 18 janvier à Los Angeles. Ses rivaux sont Il Testimone dello sposo (Italie), Leo (Allemagne), Ma vie en

200

the control of the control of the control of

Same to be a first that

الشر ويسهو بشيد دنده

رجاها المحمد والمحمد

and the second of the second second

 $\label{eq:continuous_problem} \boldsymbol{x} = \boldsymbol{x} = (\boldsymbol{y}_{1}, \boldsymbol{y}_{2}, \boldsymbol{y}_{2}, \boldsymbol{y}_{2}, \boldsymbol{y}_{3}, \boldsymbol{y}_{3},$

the state of the s

LES NOUVEAUX FILMS

■ LE COMÉDIEN

Le regretté André Bazin disait que tous les films naissent libres et égaux, mais celui-ci partait pourtant avec de solldes handicaps. N'est-il pas le troisième et sans doute prématurément dernier épl-sode (après l'impardonnable Désiré et l'oubliable Quodrille) d'une série mi-ciné mi-télé de remakes de Sacha Guitry? De plus, Le Comédien de 1947 est l'un des opus essentiels de celui-ci, foudroyante mise en jeu de son rapport au théâtre et des relations qu'il établissait entre scène et écran, en même temps que subtil et émouvant règlement de comptes avec son propre père. Bref, tout

Passant outre, Chalonge et Serrault ont trouvé la moins mauvaise posture possible: faire comme si de rien n'était. Le Comédien était aussi un bon scénario doté de dialogues brillantissimes. En faisant comme si son auteur n'était pas le réalisateur, l'interprète et le fils du héros de ce scénario, on arrive à un honnête résultat. Michel Serrault, qui fut acteur sous la direction de Guitry (Assassins et voleurs, 1956), braque son gênie propre sur un autre cap, il cingle avec ardeur, suivi par le reste de la troupe, et honorablement assisté par son réalisateur. Il faut, pour goûter les plaisirs limités mais réels que propose le film, faire comme lui: oublier Guitry, le temps d'une projection. J.-M. F Film français de Christian de Chalonge. Avec Michel Serrault, Charles Aznavour, Daniel Prévost, Nathalie Serrault, Maria de Medeiros.

■ FRANCORUSSE

Voici l'histoire, narrée en voix off à la première personne, d'un jeune juit ukrainien qui, las des pogroms de son pays natal, s'installe à Paris. Guignard et pleutre, il se lance à la recherche de l'âme sœur, et tombe évidemment raide amoureux de la première serial killeuse venue. Elle se met en ménage avec lui, passant son temps à tenter de l'occire tandis qu'il occupe le sien à déjouer ses plans. Visiblement financé avec trois francs six sous, indifférent à quelques règles d'airain du cinéma, ce bizarre premier long métrage cultive non sans verve le goût de la vignette et du décousu, avec en ligne de mire Woody Allen pour l'autodénision et Pedro Almodovar pour le kitsch. Le résultat n'est à la hauteur ni de l'un, ni de l'autre, il n'en demeure pas moins relativement culotté et réjouis-Jacques Mandelbaum Film fronçois d'Alexis Mionsarow. Avec Morc Citti, Mothilde Seignet, Pierre Lacon, Pierre-Henry Salfati.

ILA DERNIÈRE CAVALE

Un quatuor de truands dérobe une forte quantité de drogue à un trafiquant. Le « coup » tourne au bain de sang. Les malfrats s'enfuient en prenant un couple en otage. Traqués par la police comme par la dans une ferme du Nouveau-Mexique, théâtre d'un affrontement final extrêmement violent. Pour sa première réalisation, l'acteur Kiefer Sutherland s'est emparé d'un récit très classique en y inlectant quelques rebondissements inattendus. On pourrait pardonner au film les maladresses de la réalisation (de nombreux plans ne raccordent pas entre eux), il est plus difficile d'avaler l'accumulation de styles hétérogènes empruntés au film noir romantique, à la parodie grotesque (les numéros d'acteurs de Rod Steiger et de Martin Sheen) ou au cinéma indépendant à effets. Ainsi cette Cavale tourne court faute d'avoir choisi une direction. Jean-François Rauger Film oméricoin de Kiefer Sutherlond. Avec Vincent Golo, Mykelti Williomsan, Kiefer Sutherland, Martin Sheen. (1 h 41.)

■ SPICE GIRLS, LE FILM

L'enjeu d'un produit aussi calibré semble acquis d'avance : un superclip pour conforter la gloire commerciale d'un groupe conçu comme un produit de synthèse. C'est à cette aune pourtant peu exigeante que Spice Girls, le film. parvient tout de même à décevoir. On n'y trouve ni les délires visuels caractéristiques de ce type de bandes promo ni l'ambiance sonore qui aurait dû coostituer la valeur ajoutée du passage au grand écran. On n'y trouve pas non plus le moindre grain d'énergie, pourtant unique fonds de commerce des demoiselles épicées. L'« idée », si on ose dire. était de marcher sur les traces des comédies non-sensiques auxquelles se prêtérent naguère les Beatles en compagnie de Richard Lester. Mais Bob Spiers ne marche sur aucune trace, il rampe et puis il s'enlise : l'indigence des péripéties « loufoques » comme la neurasthénie de la réalisation achèvent de noyer l'affaire dans quelque chose de moins ragoûtant encore que l'eau de rose attendue. On pourrait en sourire entre gens cultivés, s'il n'émanaît de ce produit un tel mépris pour les adolescents qui iront y dépenser leur argent de poche. Film britonnique de Bob Spiers. Avec Emmo Bunton, Geri Holliwell, Victorio Adoms, Melonie Brown.

Melonie Chisholm, Richord E.

Grant. (1 h 35.)

par rapptirt à la sensaire précedente NOMBRE-D'ÉCRANS 871 514 871 514 2 476 508 100 000 Marius et Jeannette Le Collectionneu 2 037 596 période du mercredi 17/12 au dimanche 21/12 inclus ■ PLAFF!! SORTILÈGE À CUBA Concha découvre chaque jour des œufs dans sa maison. Leur présence de plus en plus massive tourne vite à l'obsession, alors qu'elle n'arrive

pas à retrouver le coupable. Elle finit par se croire victime d'un sortilège. Signé par le coréalisateur de Froise et chocolot (l'un des rares films cubains distribués en France), d'après un scénario de Daniel Chavarria (auteur de nombreux polars publiés en France, chez Rivages). Platf!! évoque la comédie italienne des années 70 - on pense à Qui o tué le chat ? de Comencini. Il repose sur une galerie de personnages pittoresques sinon caricaturaux, et une intrigue frolant l'absurde, où la présence d'un œuf écrasé semble mettre en péril les fondations d'une maison. Mais ce ressort de comédie se révèle bien ténu pour un film d'une heure et demie. Quant à la métaphore du film (le désordre de sa maisoo reflète son chaos mental), elle reste très lisible et perd du coup une partie de son intérêt. Samuel Blumenfeld Film cubain de Juon Corlos Tobio. Avec Daisy Granados, Thais Valdes,

■ BEFORE AND AFTER Lire ci-dessus

Luis Alberto Garcio. (1 h 50.)

Les meilleures entrées en France

Avant même le début des congés scolaires, l'augmentation de 18 % de la fréquentation globale par rapport à la semaine précédente est de bon augure, tout comme la hausse massive (+20 %) par rapport à la période correspondante de 1996. Le mérite en revient au démarrage fulgurant du nouveau James Bond, dopé par un lancement promotionnel exceptionnel. Mais aussi à la grande stabilité de nombreux titres des semaines précédentes, notamment Hercule et The Full Monty. Il est, en contrepartie, remarquable qu'aucun autre nouveau film ne figure au dassement des dix premiers. Ce phénomène souligne le médiocre démarrage: d'autres titres profilés pour la période des fêtes, Maman je m'occupe des méchants et Sauvez Willy 3.

Parmi les nouveaux films français, qui jouent cette semaine dans une autre catégorie, on remarque la nette victoire du Septième Gel avec 43 254 entrées dans seulement. 78 salles face à le ne vois pas ce qu'on me trouve, qui enregistre un très décevant démarrage. La saison est également favorable aux reprises : à Paris, on assiste à l'étonnante réussite de Mon épouse favorite, avec un meilleur score que les pourtant plus célébres - et tout aussi excellents - L'Extravagant Mr Deeds, La vie est belle, Un Americain à Paris ou Providence, et même la rétrospective Ava Gardner. Il est vrai que le couple Irene Dunne-Cary Grant...

Abonne	Z-\	ou:	s at	Monde		
Jusqu'à 450 ^F d'économie soit semaines	Oui, je souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante: 3 MOIS-536F 6 MOIS-1038F 1 AN-1890F au lieu de 585F au lieu de 1170F au lieu de 2340F Prix de vente au ruméro (l'arti en France métropolitaine uniquement) je joins mon règlement soif: par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde par carte bancaire N° 1 Signature: M. Mme Nom: Prénom: Adresse: Code postal: 1					
de lecture	Localité			.Pays:		
			TARIFS H	ORS FRANCE		
		Belgique	Autres pays de l'Union	USA-CANADA		
E Characterian and the MOST		Pays-Bas Luxembourg Suisse	suropéenne se l'Union	Le Mondo - (USPS - 0000779) in published daily for 3 (for the near - Le Monde - 71, 157, true (Usudo-Berrard 75,142) Parts Gelant IN, France produces postings and of Chanadam 3.7 LS, and additional marking office. "CCTTAASTER- STREADING changes to ME of ILV, Bit 91-318, Chanadam		
=	1 AN	2086F	2960F	N.Y. U.S. and addressed making offices. POSTMASTER - Song address chappe to BMS of ILY Box 19-18, Chapter		
	6 more	1 123F	1560F			
PROFITEZ DES	3 mots	S72F	790F	Pour les abanesments equacifis eux USA: EVTERNATY) A. A. MEDIA SERVICE, Inc., 3330 Pacific Avenue Suito 404 Vegina Genet VA 23-451-2865 USA - Tel - 800-451-30-451		
PROFITEZ DES ANCIENS TARIFS D'ABONNEMENT AVANT LEUR AUGMENTATION!	abonneme ment autor	nt pendant les v natique mensu	raconces, un ch rel, les tarifs d'	Offre valable jusqu'au 31/12/97, ant: le portage à domicile, le suspension de votre amgement d'adresse, le palement par prélève- abonnement pour les autres pays étrangers. 30 à 18 heures du lundi au vendredit		

Les autoportraits chavirés des Allemands Anna et Bernhard Blume

Le couple de photographes a pris sa propre image au piège de la société de consommation

Rarement exposées en France, les images d'An-rie Françoise Paviot donnent à voir en même na et Bernhard Blume sont à l'honneur à Paris : temps des œuvres du couple allemand. Ce sont le Centre national de la photographie et la gale-

leurs propres portraits que les deux artistes, au-

jourd'hui âgés de soixante ans, ont malmené, au milieu d'hostiles objets du quotidien. Avec, en fi-ligrane, la perversité de l'idéal petit-bourgeois.

ANNA ET BERNHARD BLUME, Centre national de la photographie, hôtel de Rothschild, II, rue Berryer, Paris-8. M. George-V. Tél.: 01-S3-76-12-32. Tous les jours, sauf mardi, de 12 heures à 19 heures. 30 F. Josqu'au 16 fé-

MEPECHES

Titurk, de James Canieren, Courses Manufacture - Control Agricon 170 mathems are made a

week end do 21 ct 11 cannot

(25.) millions of a line of

marquable (Cathy) or a period and

objetici pul id m

essent regard out to and the first

Mis comedienne fusbelle Hup-

pert pourrait measure to a comp

ust, ou du moies et la mode

to CPOI, days an man proceeding

Daniel Toscan do the formation

mer as all a district the

centre sur la company of the

the department in the first of the second

producters the same

un peu de chan e vive e court

ment to per so the work to the second

and the expension for the same

partition during the authorities of the

mages with a transfer on the party of the pa

du Plantire de les le les este

present the state of the state of the

m so milliones the operationing

Big the Bester State of the Control of the

199 72

pace ave. Mit Salati ...

What is a second of

Alle Land Committee Committee

de telengerenteren in

Network of and the same

Birmarelle Company

page and the last of

Se tolk belief to

freetre fiftige

40.76 - 1 15.75

A American Co.

Aug. Therman

Emily ! "

AULESC"

4 mg 4 mg

Mari det Gentlere

THEORY SHIPTING STORE

AND YOUR STORY

are president to the first

情報 人才をおり ・・

AB LANSING THE

for to deal of the

ned their

margin L. "

tioner statement are distance along a comment

No. of Street, the second of the second of

Miller 4 and one comments

THE WHOLE SHALL WHEN IN 1 SHALL IN

THE REPORT OF THE PARTY.

Section in the party page of 1

Section of the section of

in account the back

The same transfer of the same of the same

Monde

A STATE OF THE PARTY OF

The state of the s

na linered. Wrope god operator of the

the Addition secured to the agriculture.

Transfer are led poster designation and

THE PERSON NAMED IN COLUMN

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN the second of the second

🗸 Lettertersia (d. Not et More)

Bur Beech

services of all

september 1 1 1

14 21 42 -

gouvoir inwitted as less to a

Biertelei. - Maria and and

Mrc M = Garger and V

sort en France le Timber.

Bevançant Demain man, le desmes lance Lee

> ANNA ET BERNHARD BLUME. PHOTOGRAPHIES 1971-1986, galerie Prançolse-Paviot, S7, rue Sainte-Anne, Paris-2. Mº 4-Septembre. Tel.: 01-42-60-10-01. Dn mardi au samedi, de 14 h 30 à 19 heures. Entrée libre. Jusqu'au

> Le parquet est stable à l'hôtel de Rothschild et pourtant le spectateur a l'impressioo de perdre pied. ici de s'envoler, là de sombrer, dans les salles cossues, bousculées par des photographies en ooir et blanc de grand format. Si nous chavirons, c'est d'abord parce que l'homme et la femme qui figurent dans les images sont soumis à un traitement de choc, qui fait d'abord rire, un peu comme les têtes de turc d'un dessin animé de Tex Avery. Mais très vite, on se confronte aux photos, on y plonge. Et l'on se dit que nous pourrions être les vic-

times de ce chaos annoncé. Ce soot des autoportraits. Qu plutôt ce sont Anna et Bernhard Blume, couple d'artistes allemands, seuls acteurs des images qu'ils concoctent. Mais les visages sont si grotesques et hystériques, les traits si flous et exagérément déformés, toujours eo mains, mais pour sion des années 20, jusqu'ao titre que l'on écarte vite toute identificatioo. Que leur arrive-t-il aux Blume? Des mésaventures qui ne soot plus de leur âge - ils oot soixante ans tous les deux - dans des mises en scène mouvementées en diable.

Elles représentent toujours un combat eutre l'un des Blume et des objets blancs, lumineux, volants et violents. Certains sont identifiés pommes de terre, assiettes, vase, chaise, canapé -, et d'autres abstraits, formes géométriques qui s'animent, deviennent menacantes: s'enfoocent dans la booche. étouffent leur proie. C'est toujours un combat inégal. Les Blume sont des punching-balls. Coincés dans les angles, ballottés dans un univers clos, banalisé, en apesanteur. ils volent, sont suspendus à un arbre, vomissent une nourriture

Faut-Il en rire ? Certaines séries y incitent. Notamment Cuisine en folie (1985), Home Sweet Home (1986), Extase du vase (1987). Il faut voir Anna, avec sa robe étriquée et ses boucles permanentées, assaillie par des pommes de terre aussi imprévisibles et volantes que des soucoupes. Ou Bernhard - yeux exorbités, machoire déformée par les plis de la peau -, dont l'espace vital est réduit par un fauteuil, une table basse et une commode, prét à enjamber le tout pour survivre, le corps plié par le poids d'un vase,

combien de temps?

L'environnement est à la limite de la rupture chez les Blume. Et c'est justement quand les objets les plus quotidiens sont transfigurés, quand le combat est le plus intense, que le travail est le plus fort. La série qui occupe le mieux l'es-pace de l'hôtel de Rothschild est En forêt (1987-1991) tant le spectateur est oppressé dans un environnement faussement d'extérieur : sept immenses panneaux verticaux où on voit les Blume se débattre avec des troncs de sapins: suspendus, éjectés, empaiés.

EXPRESSIONNISME FORCE Vollà pour la description, entre humour et souffrance. Elle est ici

d'importance. Un des atouts des Blume est en effet d'offrir des ceuvres spectaculaires, d'un expressionnisme forcé, que l'on peut déguster sans se soucier du discours conceptuel qui les porte. Restent les autres lectures d'une oeuvre qui s'inscrit fortement dans une culture allemande. Et qui, pour cette raisoo, o'a eo qoe peu d'échos en France - une première exposition à la défunte galerie Bouqueret-Lebon, en 1994, et puis rien jusqu'à celles de l'hôtel de Rothschild et de la galerie Françoise Paviot (cette demière présentant des images plus anciennes (1971-1986) du couple).

Il y a d'abord les références au constructivisme, à la nouvelle vi-

de certaines œuvres - Constructivisme transcendantal (1992-1994) avec des images (dé)construites, géométriques, découpées au cordeau. Comme si les Blume, tout en repreoant cette estbétique de l'entre-deux-guerres, offraient leur revanche à des produits manufacturés, magnifiés comme des objets rationnels dans les années 20, deveous « mécbants » et « fous » dans leurs images.

Les Blume sont aussi des pionniers de la mise en scène au moyen de la photographie, un courant qui va s'imposer dans les années 70, avec - entre autres - Huebler aux Etats-Unis, Boltanski en Prance. Mais il y a chez les Blume une volonté d'échapper au procédé documentaire, adopté par nombre de cooceptuels, en s'appuyant sur l'humour, l'absurde et le gro-

Pour en faire quoi ? Philosophes de formatioo, Anna et Bernhard Blume s'attaquent aux mythes ancestraux de la culture allemande -le bonheur familial, le romantisme de la Forêt-Noire. Avec leurs vétements étriqués et leurs visages anodins, ils incament des petitsbourgeois pris au piège de la société de consommation. Comme si la stabilité retrouvée de l'Allemagne d'après-guerre était un leurre. Et le bonheur loin d'être an rendez-

Michel Guerrin

SORTIR

La Belle Hélène Offeobach est une vieille connaissance du metteur en scène Olivier Desbordes et de la troupe itinérante Opéra-Éclaté. On ne saurait trop recommander aux amateurs d'aller ao Théâtre Silvia-Monfort se régaler des galéjades gréco-Napoléon III d'Offenbach et de ses bbrettistes. Fabienne Masoni, Anne Barbier, Myriam Boucris (Hélène), Pierre Catala, Fernand Fédronic, Stuart Pattersoo (Paris), Eric Perez (Calchas), Eric Vignau, Christophe Crapez (Ménélas), Christopbe Duringer, Jean-Claude Sarragosse (Agamemnoo), cbœur et orchestre Opéra-Éclaté, Dominique Trottein, Joël Sububiette (direction), Olivier Desbordes (mise en scène). Théâtre Silvia-Manfort, 106, rue Brancion, Paris 15. Mº Porte-de-Vanves. Les 24, 26, 29, 30 et 31 décembre

les 25 et 28 décembre et 4 janvier à 17 heures ; les 27 décembre et 3 ianvier à 16 heures et 20 h 30. TEL: 01-48-31-10-96. 180 F. Noël mandingue

Dans le cadre d'Africolor, voici le plus beau des Noëls pour ceux qui auraient décidé de ne pas le fêter eo famille. Depuis 1989, les Maliens ont la vedette. Le couple aveugle du Mali fait du blues, Moriba Koîta transmet la tradition des griots, les balafonistes de Neba Solo font toumer les rythmes à la vitesse de la jeunesse malienne. Pour les mélanges, Sorry Bamba chante avec la maîtrise d'Argenteuil, le contrebassiste de jazz Jean-Jacques Avenel rencontre les ioneurs de kora Yakhouba Sissoko et Kemba Sussoko. Fermeture prévue vers 6 heures du matin. Saint-Denis (93).

Théâtre Gérard-Philipe, S9, boulevard Jules-Guesde. Mº Saint-Denis-Basilique. Le 24 à 20 h 30. Tél. : 01-48-13-70-00. 110 F.

GUIDE

FILMS NOUVEAUX

et les 1ª et 2 janvier à 20 h 30 ;

Before and After de Barbet Schroeder (Etats-Unis, 1 h 40), avec Meryl Streep, Liam Ree-son, Edward Furlong, Alfred Molina, Julia Weldon, Daniel von Bargen.

Le Comédier de Christian de Chalonge (France, 1h 37), avec Michel Serrault, Charles Aznavour, Oaniel Prévost, Nathalie Serrault, Maria de Medeiros La Dernière Cavale

de Klefer Sutherland (Etats-Unis, 1 h 41), avec Vincent Gallo, Mykelti Williamson, Kiefer Sutherland, Kevin llack, Kim Dickens, Grace Philips.

d'Alexis Miansarow (France, 1 h 15), avec Marc Cittl, Mathilde Seigner, Pierre Lacan, Antoine Chappey, Pierre-Henry Salfati, Bruno Todeschini. Plaff | | Sortilège à Cuba ? de Juan Carlos Tabio (Cuba, 1 h 50), avec Daisy Granados, Thais Valdes, Luis

Spice Girls, le film de Bob Spiers (Grande-Bretagne, 1 h 35), Emma Bunton, Geri Halliwell, Victoria Adams, Melanie Brown, Mela-

Alberto Garcia, Raul Pomares.

nle Chisholm, Richard E Grant.

Tous les films Paris et régions sur le Mi-

68-03-78 (2,23 F/min).

REPRISES

Docteur Folamou

La Croisée des destins de George Cukar, avec Ava Gardner, Stewart Granger, 8III Travers. Américain, 1955, couleur (1 h 50). VO : Reflet Médicis, salle Louis-Jo 5" (01-43-54-42-34).

de Stanley Kubrick, avec Peter Sellers, George C. Scott, Sterling Hayden. Britannique, 1963, nair et blanc (1 h 33).

VO: Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5* (01-43-54-51-60)

L'Extravagant Mr Deeds
de Frank Capra, avec Gary Cooper,
Jean Arthur, George Bancroft.
Américain, 1936, noir et blanc (1 h 55).

VO: Action Christine, 6º (01-43-29-11-

Le Grand Sommeil de Howard Hawks, avec Humphrey 8o-gart, Lauren Bacall. Américain, 1946, noir et blanc (1 h 54).

VO : Action Ecoles, 5 (01-43-25-72-07). da H. C. Potter, avec Ole Olsen, Chic Jonnson. Américain, 1941, noir et blanc (1 h 24). VO: Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5° (01-43-54-42-34); Studio 28, 18° (01-

46-06-36-07). Le Limier de Joseph L Mankiewicz, avec Laurence Olivier, Michael Caine.

Américain, 1972, couleur (2 h 18). VO: Reflet Médicis I, 5° (01-43-54-42-Magicien d'Oz

de Victor Fleming, avec Judy Garland, Jack Haley.
Américain, 1939, couleur (1 h 41).
VO: Action Ecoles, 5° (01-43-25-72-07).
Mon épouse favorite
de Garson Kanin, avec Cary Grant,

Irene Dunne, Randolph Scott, Gall Pa-Américain, 1940, noir et blanc (1 h 28). VO: Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5- (01-43-54-51-60).

d'Alain Resnais, avec John Gielgud, Oirk Bogarde, Ellen Burstyn, David Warner, Elaine Stritch.

Français, 1976, couleur (1 h 50). VO : L'Arlequin, 6º (01-45-44-28-80). Un Américain à Paris de Vincente Minnelli, avec Gene Kelly, Leslie Caron, Georges Guétary, Nina Foch, Oscar Levant.

Américain, 1951, couleur, copie neuve (1 h 53).

VO: UGC Cine-Cité Les Halles, dolby, 1°; Grand Action, 5° (01-43-29-44-40); Mac-Mahon, 17° (01-43-29-79-89). La via est belle

de Frank Capra, avec James Stewart, Donna Reed, Thomas Mitchell, Lionel Barrymore, Ward Bond. Américain, 1946, noir et blanc, copie neuve (2 h 19).

VO: Actian Ecoles, 5 (01-43-25-72-07): Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5° (01-43-54-15-04).

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour

commission par place). Place de la Ma-deleine et parvis de la gare Montpar-nasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche. Le Toucher de la hanche

de Jacques Gamblin, mise en scène de Jean-Michel Isabel, avec Jacques Gam-Gaité-Montparnasse, 26, rue de la Gai-té, Paris 14. Mª Edgar-Quinet. Le 24 à 20 h 30. Tél. : 01-43-22-16-18. De 90 F à

Anne Bacquet Théâtre du Renard, 12, rue du Renard, Paris 4°. Mº Hôtel-de-Ville. Le 24 à

20 h 30. Tél.: 01-42-71-46-50. De 60 F à Indigo La Pépinière Opéra, 7, rue Louis-le-Grand, Paris 2°. Mº Opéra. Le 24 à

19 heures, Tél. : 01-42-61-44-16. 100 F. Arthur H
Café de la danse, 5, passage Louis-Philippe, Paris 11°. Mº Bastille. Le 24 à
20 h 30. Tél.: 01-47-00-57-59. 120 F.
Les Nomades rageurs
Part de La Villette, Paris 19°. Mº Portede-La-Villette. Le 24 à 20 h 30. Tél.: 0803-07-50-75. 140 F.
Charles Arenwers

Charles Aznavour Palais des congrès, porte Maillot, Pa-ris 17°. M° Porte-Maillot. Le 24 à

20 h 30, Tél. : 01-40-68-00-05, De 270 l Ariane Dubillard Théâtre Molière-Maison de la poésie, 161, rue Saint-Martin, Paris 3. Mº Cha

telet. Le 24 à 21 h 30. Tél. : 01-44-54-53-06. De 60 F à 80 F vs. De our a su r Les Yeux noirs L'Européen, 3, rue 8iot, Paris 17°. M™ Place-de-Clichy. Le 24 à 20 h 30. Tél.: 01-43-87-97-13. De 100 F à 140 F.

ANNULATION

Andy Montanez.

En raison d'un mouvement de grève touchant certaines catégories de per-sonnel de la Comédie-Française, la rentation des Fourberies de Scapin du mercredi 24 décembre à 20 h 30 est annulée. Le public ayant réservé des places à cette date est invité à contacter le service de location au 01-44-58-

RESERVATIONS La Fania All Stars Avec Celia Cruz, Johnny Pacheco, Wil-Colon, Paulito, Feliciano, Roberto, na, Larry Harlow, Bobby Valentin, lie Colon, Paulito, Felici

Zénith, 211, avenue Jean-Jaurès, Pa-ris 19°. Mº Porte-de-Paritin. Le 16 jan-vier à 21 heures. Tél.: 01-42-08-60-00. Palais des sports, porte de Versailles, Paris 15°. Du 9 au 25 janvier à 20 h 30. Tél.: 01-48-28-40-10. Location Friac et

Virgin. 220 F. Aragon/Philippe Caubère
Oeux époques: Le Communiste
(poèmes de 1929 à 1954); Le Fou (poèmes da 1929 à 1954); Le Fou (poèmes de 1954 à 1973). Les Gémeaux, 49, avenue Georges-Clemenceau, 92 Sceaux. Les 8 (Le Communiste) et 9 janvier (Le Fou) à 20 h 45; le 10 janvier (Intégrale) à 19 h 30, la représentation étant suivié d'un grand bai populaire. Tél.: 01-46-61-36-67. 140 F et 110 F. Intégrale: 155 F et 185 F. Dans la jungla des villes de Bertott ârecht, mise en scène de Stéphane âraurschweig.

Stéphane Braunschweig. Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, Paris 20°. Mº Gambetta.

Du 8 janvier au 22 février. Tél. : 01-44-

62-52-52. De 110 F à 160 F. DERNIERS JOURS

28 décembre : Les Précieuses ridicules

de Molière, mise en scène de Jérôme Deschamps et Macha Makeieff, avec en alternance Jean-Marc Bihour, Oli-vier Broche, Lorella Gravotta, Jérôme Lochet, Yolande Moreau, François Mo-

Théâtre national de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, Paris 6°. M™ Odéon au Luxembourg. Du mardi au samedi, à 20 heures ; le dimanche, à 15 heures et 20 heures. Tél. : 01-44-41-36-36. De 30 F

31 décembre :

Philippe Soupault Bibliothèque nationale de France, galerie Calbert, 2, rue Vivienne, 6, rue des Petits-Champs, Paris Z°. M° Bourse. De 12 heures a 18 heures. Fermé dimanche et fêtes. Tél.: 01-47-03-81-10. Entrée libre.

Farouk Hosni, ministre de la culture égyptien et peintre abstrait gurant Adam et Eve. Des traits que l'on re- mie égyptienne, équivalent nilotique de la Villa

un trop grand vase blanc qu'il a

« JE SUIS ON PEINTRE-MINISTRE et non un ministre-peintre », se plaît à répéter Farouk Hosti, cinquante-cinq ans, l'homme qui préside depuis dix ans aux destinées du gigantesque ministère égyptien de la culture - quarante mille fonctionnaires aussi différents que le Prix Nobel de littérature Naguih Mahfouz, le « ghafir » (garde) analphabète et les étoiles de * Hollywood-sur-Nil *. C'est Faronk Hosni-le peintre qui expose une trentaine de ses œuvres jusqu'au 17 janvier au Carrousel du Louvre.

Sa peinture relève de «l'abstrait informel », parti qui étonne d'autant plus que l'on s'atteod toujours, dès qu'il s'agit d'un descendant des pharaons, à une peinture biératique on tout au plus folklorique. Cette provocation délibérée est due au caractère non conformiste de Parouk Hosni qui, à plusieurs reprises, quand il était lassé par les intrigues de scribouillards qu'il devait sortir de leur « dalce far niente » par une agitatioo permanente, a présenté sa démission. Démissioo qu'il a même annoncée au Parlement quand, il y a quelques années, des députés islamistes avaient demandé le départ du ministre pour avoir fait pubber un livre sur l'art

où était reproduit un ou du début du siècle fi-

vité et romantisme. . -

tement marquée par ses origines alexandrines. Farouk Hosni est né à Anfouchi, quartier populaire dont l'existence a tonjours été liée au vieux port de pêche, et dont les habitants se considèreot comme les gardiens d'une tradition millénaire d'ouverture et d'authenticité culturelle. Cocteau oe disait-il pas que « les Cairotes sont des gens de rue et les Alexandrins des gens de salon »?

BRISER LE CARCAN DE LA RÉALITÉ

Les premières œuvres du peintre, qui a terminé ses études à l'Académie des beaux-arts d'Alexandrie en 1964, sont naturellemeot des paysages marins et des vues de sa ville natale. Toutefois, quand Farouk Hosul s'installe à Paris eo 1970 comme attaché culturel, il commence à vonloir briser le carcan de la réalité. Les formes se diluent dans l'espace pour ressembler au vague souvenir que l'on garde d'un lieu. Après buit ans passés en France, Parouk Hosni s'installe à Rome. De 1979 à 1987, il y dirige l'Acadé-

trouve dans ses peintures, qui marient agressi- Medicis. Cette période italienne permet au peintre de mûrir son art, qui devient réfléchi L'œuvre du peintre-ministre a aussi été for- autant que rapidement exécuté.

Mais, en 1987, Farouk Hosni est obligé de remiser ses pinceaux pour prendre le portefeuille de la culture. La tâche est immense : le Sphinx s'effrite, les mosquées historiques baigneot dans les égouts, les cinémas ferment et les écrivains sont poursuivis en justice. A ces défis se rajoute l'hostilité ouverte de certains intellectuels, qui estiment qu'un «gribouilleur » n'a pas sa place à la tête des gens de lettres.

Pour oe pas sombrer dans la dépressioo, le ministre ressort ses pinceaux et profite de ses rares moments de répit pour courir à l'atelier qu'il a installé à une ceotaine de mètres du siège du ministère et peindre une dizaine de toiles par an. Son œuvre de ministre est loin d'être terminée. Il faudrait plusieurs vies pour l'accomplir et ce ne serait qu'un travail de Svsiphe. Mais Farouk Hosni ne désespère pas: * Le jour où je ne serai plus ministre, je serai touiours peintre! > confie-t-il en souriant.

Alexandre Buccianti

Marie-Paule Belle, chanteuse piquante en quête d'auteurs

MARIE-PAULE BELLE. Théâtre de Dix Heures, 36, boulevard de Clichy, Paris 18. M. Pigalle. Les 24, 26, 27, 30 et 31 décembre et 2, 3 et 6 janvier à 20 h 30. Tel : 01-46-06-10-17. 140 F. jusqu'an 31 janvier.

Il y a presque trois ans, Marie-Paule Belle revenait au Théâtre de Dix Heures, prête à repartir d'un bon pied dans une carrière qui n'aurait logiquement pas dû s'interrompre. Armée d'un piano. d'bumour et d'une voix à l'éclat particulier, elle y réussissait fort bien. Elle donnait une envie oouvelle de l'écouter. Marie-Paule Belle a tenu, dans les années 70, le rôle très important, dans la carte du cœur du public, de la chanteuse à mots d'esprit, piquante et en forme, dans la tradition des revues et du cabaret. De retour sur la scène du Théâtre de Dix Heures depuis le 16 décembre, elle interprète d'ailleurs Eloge des vieux, cbanson qu'avait créée Yvette

Guilbert. Elle o'est pas convaincante pour autant. Un deuxième retour, joué avec les mêmes cartes, le piano, la voix et les chansons de Françoise Mallet-Joris, était impossible. Cette lassitude du comique, affirmée d'emblée sur une affiche ou tout est comme avant sauf le regard, nuit à Mane-Paule Beile, Fautre, c'est dommage, mais oo ne peut empêcher personne de culti-

ver un parfum suranné. coquines - un grain de perversité parfois par le talent de Micbel Grisoba. telle est la dure loi de la chanson.

VILA TELEVISION TIT A LA RADIO Antour on Monde

Le Grand Jmy RTL LCI Le dimanche à 18h30 es jeudi à 17 heures **有**。 Le Grand Débat FRANCE CULTURE 21 henres

ler sa face teodre, celle de Quand nous serons amis, il faut lui adioindre l'autre, celle de La Bioiseuse. Faute d'avoir encore envie de joner la comédie des mœurs, Marie-Paule Belle en rajoute sur le drame. Elle eo chante moins droit. Engagée à L'Echise en 1970, où Barbara avait fait ses débuts, la virtuose de la prose croisée (La Brinvilliers) a pourtant toute une tradition à eodosser, d'Arletty à Barbara précisément, dont elle livre un Il pleut sur Nontes émou-

vant mais trop maniéré. Si elle déçoit, Marie-Paule Belle oe doit pas se décourager pour autant. Passer un moment eo sa compagnie est toujours l'occasion de chantonner Tu m'chavires ou Les Petits Patelins, visioo des distractions bebdomadaires ô combien plus convaincante que Les Bals populaires de Michel Sardou. Composant des chansons à peu près identiques à celles de Pannée précédente, Sardou o'oublie pour autant jamais de commenter l'actualité, d'évoquer, et malheureusemeot jusqu'au racolage, Bernard Tapie ou le bac G: les refrains de Marie-Paule Belle s'arrêtent au carnet rose du Nouvel Observateur des années 80. C'est une recette, mais il faudrait l'appliquer plus nerveusement.

de Marie-Paule Belle. Pour dévoicomme le refus de la mode à Isa- lisme bienheureux - imaginées par belle Mavereau. Cette dernière a Prancoise Mallet-Joris, secondée

composé des chansons fines avec Marie-Paule Belle (Fais-moi souffrir, qui nous vaut un joli ouméro d'imitation de trompettes et de blues). Elle a fait son retour dans le même théâtre en janvier 1996, enregistré un bel album, juste une amertume (chez Touchstone Records), mais ne s'en sort pas pour autant. Dans un cas comme dans

Désormais, chacun veot des tubes et de la nouveauté. Telles sont les règles de la distraction. Le public veut bien chausser les pantoutles du mariage, il le souhaite même, mais il désire également qu'oo lui jette de la poudre aux yeux; qu'on le projette vers des incounues. A Aznavour, il demande Tu tlaisses oller; à Marie-Paule Belle, La Parisienne. Mais cela ne suffit pas. Un interprète qui ne renouvelle pas soo répertoire ne peut pas saisir l'air du temps; il finit par en être handicapé. Et ce o'est pas Laurent Ruquier, comique-vedette de France-Inter, qui va sauver la mise. Chambre d'hôtel, dont il a écrit le texte - la musique est de Marie-Paule Belle - est d'une ineptie rare, imitation mai ficelée des stropbes

Sans texte, pas de musique: Sans burnour, sans sarcasme, pas Le Illonde

Le salusedi à 12h10 et à 16h10 Le dichenche à 12b16 et à 23b10 De l'actualité à l'Histoire La châne HISTORE Les vendes à 21 h: samedi à 13 h march & 28 h, thereredi à 19 h. Les 3 et 4 landis de chaque mois A la se une » du Monde RM Du huid an sendredi

Véronique Mortaigne

1 12045 (benze de Paris) empoisonnée, un autre de popu-

FILMS DE LA SOIRÉE

20.30 Gremlins Oe Joe Dante (Etats- 105 mln).	Unis, 1984, Ciné Cinémas
21.50 ➤ Le Cirque ■ ■ De Charles Chapfin (N., muet, 75 min).	Etats-Unis, 1928, Arte
21.55 Close to My Hear De William Keighley	(Etans-Unis, 1951,

N., v.o., 95 min) 22.15 Le Maître de musique E E De Gérard Corbiau (Belgique, 19 100 min). Ciné Ci 22.30 L'Arbre de Noēl ■

22.40 La Belle verte ■ De Coline Serreau (France, 1996, 89 min). Canal -22.45 Katia De Robert Siodmak (France, 1959, 95 min). RTL 9 23.30 i Was Happy Here EDe Desmond Davis (Grand 1966, N., v.o., 90 min).

23.50 La Nuit fantastique El De Marcel L'Herbler (France, 1941, N., 105 min). Festi 0.05 News Boys ■ De Kenny Orteg 115 min).

0.10 La Rose et la Flèche II II De Richard Lester (Grande-Br 1976, 115 min). 0.20 Un conte de Noël ■ De Bob Clark (Etats-Unis, 1984,

1.00 l'étais une aventurière E E De Raymond Bernard (France, 1938, N., 100 min). Ciné Cinéfii 1.00 Le Cercle des intimes ■

3.15 Silent Running
De Douglas Trumbull (Etats-Unis, 1972, v.o., 85 min). Ciné Cinémas

GUIDE TÉLÉVISION

MAGAZINES									
17.50 L'Invité de Cajou. Spécial Noël.									
Invités : Jean Giraud, Le Valérie Barlois, Le grou	ořek Peyron, ne Rava Magoo.								
	Canaij								
18.00 Stars en stock, Steve	McCueen								

18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. Avec 19.00 De l'actualité à l'Histoire. Rétrospective 1997,

20.00 20 h Paris Première. Avec Liane Foly. 20.30 Cap'tain Café. France Supervision 20.50 Des racines et des alles. L'enfant au cœur d'or, Noël à Assise. France 3 Paris Premièr

21.00 Paris modes. Les sapins de Noël. 23.00 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Oldier Lett : Emmanuel Le Roy-Ladurie ; Stéphane Audoin-Rouzeau. H Histoir

DOCUMENTAIRES 18.30 ➤ Le Moine et le Singe.

19.25 Les Palestiniens 20.00 Le Seigneur des aigles. 20.00 Le Grand Jeu, URSS/USA: 1917-1991, [6/6]. 20.10 Huang Shan, la forteresse des brumes, 20.35 Le Chagrin et la Pitié. [1/2]. Planète 21.00 Envoyé spécial, les années 90. Portrait de Berlin, future capitale réunifiée ?

22.00 L'Histoire oubliée. [5/6]. Les hartis : L'abandon. 22.40 Rythmes do monde,

22.50 Une histoire du Père Noël. 23.10 Les Ailes de France. Le Concorde. 23.50 Les lournées mondiales de la Jeunesse.

23.55 La Lucarne. Au cœur de l'instant. 0.35 Patti Smith. L'océan des possib France Super

20.45 Le Cirque du Soleil. La grande parade. 23.05 Musica. Les Caméléons.

18.50 A Folk Tale. France Supervision 21.00 et 22.10 Ballets... avec les étoiles de l'Opéra de Paris. Muzzik

MUSIQUE

20.00 O magnum mysterium.

Emegistré au Stationer's Hall,
Londres. 21.20 Christmas in Rome. 22.00 The Greatest Music Party

in the World. Paris Premièr 22.35 Ciboulette, Enregistrée à l'opéra d'Avignon en novembre 1996. 23.00 En attendant la veillée... Chants de Noël 23.10 Douce ouit, sainte nuit.

23.30 Chants de Noël. 0.15 Noël avec Kirl Te Kanawa.

De Marcel L'Herbier (France, 1941, N., 90 min). Fest

17.30 La Nuit fantastique 🗷

18.15 La Tête du client
De Jacques Poltrenaud

18.55 Close to My Heart ■

THÉÂTRE 21.25 Théâtre de marionnettes :

La Nativité.

TĒLĒFILMS 18.00 La Petite Fille aux allumettes. De Michael Undsay-Hogg. 18.30 Un grand-père pour Noël. De Peter McCubbin.

RTL 9 20.30 Le Fils du cordonnier. D'Hervé Basié [3/3]. 20.45 Le Comte de Monte-Cristo. De Oavid Greene. Série Club 20.50 Papy Joe. De Jeffrey Melman. 20.55 Princesse Daisy. De Wards Hussein [1 et 2/2].

22.20 L'Homme au masque de fer. 22.25 La Petite Fille aux allumettes. De Michael Lindsay-Hogg.

18.20 Vegas. Conte de Noël. Série Club 20.30 Derrick, La vérité. Le secret de la confession. 21.00 Star Trek : la nouvelle génération. Le prix. Canal Jimmy

22.50 Father Ted. Christmas Special (v.o.). Canal Jimmy 22.55 L'homme qui tombe à pic. Le Père Nod s'est échappe. SAvie Club 0.00 Jason King. 0.10 Bottom. Dough (v.o.). Canal Jimmy 0.10 BOULDING POLICE Blues.
Canal Jammy

NOTRE CHOIX

■ 22.50 Canal Jimmy

Cette sitcom britannique icooo-

Father Ted: Christmas Special

claste entraîne le téléspectateur du côté de la paroisse catholique de Craggy Island, sur une petite île perdue à l'ouest de l'Irlande. C'est là qu'officient - ou plus exactement sévissent - trois prêtres pas comme les autres : le Père Ted Crilly, Pather Ted (qui donne son nom à la série), naguère compromis dans des combines financières, qui rêve d'être muté dans une paroisse de Las Vegas; le Père Jack Hackett, à la superbe tronche d'alcoolique et au cerveau félé, porté sur la dive bouteille et les jeunes écolières; enfin le Père Douglas McGuire, le candide, un plerrot lunaire qui oublie ses prières du soir. Une gouvernante, Mrs Doyle, vieille fille autoritaire, veille sur ce trio loufoque. L'épisode de ce soir, Christmas Special, diffusé en v.o., est inédit. Il sera suivi de la rediffusion des précédentes saisons de la série, puis de six nouveaux épisodes, à partir du 30 janvier. - J.-J. S.

● 1.00 Ciné Cinéfil

Pétais une aventurière Une comtesse russe, ruinée, se livre à des escroqueries aux bijoux dans les palaces, avec deux complices. Elle suit un homme qu'elle aime. Son passé resurgit. Des références à certaines comédles américaines de l'époque et une étude de caractères dans une tradition bien française. Narration classique, où domine la fantaisie. Raymond Bernard met en valeur les acteurs. Edwige Feuillère est la vedette étincelante de ce film de 1938 où elle joue, très babilement, sur des changements de ton. - J. S.

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TET 19.00 Walker, Texas Ranger. 19.50 et 20.45 Météo. 20.00 Journal, Résultat des courses, Météo des neiges.

20.50 Noël en famille. 22.55 L'homme qui tombe à pic. Le Père Noël s'est échappé. 23.50 Les journées mondiales de la jeunesse

23.55 Messe de minuft. En direct de la basilique Saint-Pierr de Rome. 1.45 TFT truit, Météo.

FRANCE 2

18.55 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.00 Noel chez Bugs Bunny. 19.50 et 20.40 Tirage du Loto. 19.55 An nom da sport. 20.00 Journal, A cheval, Météo 20.45 Opération Bugs Bunny. 22.45 Fous rires et bafoufflage

0.00 Messe de minutt. En direct de l'église Sainte-Crolx, à Sierre (Suisse). 1.10 Le Quatrième Rol. Téléfim.

FRANCE 3

18.50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information 20.02 et 22.30 Météo. 20.05 Pa si la chanter. 20.35 Tout le sport. 20.50 Des racines et des alles. L'enfant au cœur d'or. Noël à Assise

23.10 Les Mandrakes d'oc. La 8º soirée de gala au Paradis-Latin 0.10 Tex Avery.

CANAL +

► En dair Jusqu'à 21.00 18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. 20.30 Pred a le blues. Dessin animé de Joanna Quinn.

21.00 Super Noël. Film de John Pasquin. 22.30 Flash Infos.

1,30 Tous sur orbite.

22.40 La Belle verte III 0.10 La Rose et la Flèche

ARTE

19.00 La Bible en images. 20.00 Le Seigneur des aigles. 20.30 8 1/2 Journal.

20.45 Le Cirque du Soleil. La grande parade. 21.50 ► Le Cirque ■ ■ Film muet de Charles Chaplin 23.05 Mosica. Les Caméleons.

23.55 La Locarne. Au cœur de l'instant. 1.15 Une séance Méliès. Courts métrages de Georges Méliès.

17.45 L'Espion aux pattes de velours Film de Robert Stevenson.

É

7 TO \$

1. 117.00

201 A 322

وتصييم الد

the section of the section of

100

on a windstate fine

the state of the s

· Vigary . Side of the second

CA - Action 14

- A

TO MAN

TEMPORE TO

2.2

HE WAS TO

, the party of the

a di di kacamanan 🗯 🧘

· 1 400 20

The second secon

n name a my service position (fil

The Russell

 $x = x \cdot \delta y = x \cdot \delta = y_0 y_0$

A SALE TANK

 $e^{-i\omega_{1}} \leq e^{-i\omega_{2}} = \frac{1}{2} e^{-i\omega_{1}} \frac{\partial \omega_{2}}{\partial \omega_{1}} \frac{\partial \omega_{2}}{\partial \omega_{2}} = \frac{2}{3} \frac{\partial \omega_{1}}{\partial \omega_{2}} \frac{\partial \omega_{2}}{\partial \omega_{2}} \frac{\partial \omega_{2}}{\partial \omega_{2}} = \frac{2}{3} \frac{\partial \omega_{1}}{\partial \omega_{2}} \frac{\partial \omega_$

Annahil [aking me]

42 7 18 .

7.61

Sept.

Section 1995 Annual Sectio

466

The second secon design the second

100 pin 100 p

- - --

· PERSONAL PROPERTY.

and the same of the same

19.54 6 minutes, Météo. 20.05 Une noumou d'enfer. 20.35 Une part de réve. 20.50 Papy Joe.
Téléfilm de Jeffrey Melmar.

22.25 La Petite Fille aux allumettes. Teléfilm de Michael Lindsay-Hogg. 0.10 SOS dans les Rocheuses. Téléfilm de Charles Wilkinson. 1.40 Bonlevard des clips.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.30 Agora. Armand Gatti 21.00 Philambule. 22.10 Soirée spéciale.
Devine qui vient de naître ?

0.00 Messe. En direct de la basilique du Sacré-Cœur, à Paris.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert. 20.00 Concert.
Pages baroques. Œuvres de Walth
Pachelbel, Tunder, Buxtehude,
Rosenmüller, Bach,
22.00 La Symbolique de Noël
dans l'art roman.
Noël au Moyen Age,
8.00 Messe de minuit.
En direct de Fégise
Sao-Vizence-de-Fora, à Lisbonne.

RADIO-CLASSIQUE

20.40 Les Soirées. Livienta et Tracollo, de Pergolèse. Le Directeur de théâtre, de Mozart. 21.50 Sotrée Nuit de Noël. Œuvres de Nicolai, Corelli, Sejan...

JEUDI 25 DÉCEMBRE **FILMS DU JOUR**

	13.00	Jésus de N De Denys A 1989, 115 m	reand (Cana	I III da, Ciné Cinémas
•	13.30	Noëi chez De Brian He 1993, 90 mis	enson (Gran	ets II II de-Bretagne, Disney Channel
	13.40	Le Choc d	es Titans I d Oavis (Eta	
		Madelein De Oavid La 1950, N., v.o	an (Grande	-Bretagne, Cinê Cinéfil
	13.50	El Dorado	Hawks (Eta	
	14.55	Le Cercle D'Andrei Ka	des intimo	(Etats-Unis,

1991, 140 min) Ciné Cinémas 15.00 La Vie privée du tribun

Ce John Stahl (Etats-Unis, 1937, N., v.o., 120 min).

Histoire 15.05 L'Alibi ■ ■ 15.40 Quadri∏e ■ ■ De Sacha Guitry (France, 1937, N., 95 min). Ciné Cinétil

16.00 L'Extravagant Docteur Dolittle **III**De Richard Fleischer (Etats-Unis, 1967, 140 mln).
La Cinquième 16.35 Hercule et la reine de Lydie
De R Francisci (IL, 1959, 100 min). M6 17.00 20 000 lieues sous les mers E De Richard Fleischer (Etats-Unis, 195 155 min).

17.15 J'étais une aventurière
De Raymond Bemard (France, 1938, N., 100 min). 17.15 Rendez-vous avec le destin

De Glenn Gordo 1994, 105 min). 17.25 Gremlins ■ ■ De Joe Oante (Etats-Unis, 1984, 110 min). Prance 2

MAGAZINES

22.15 Paroles d'enfants.

DOCUMENTAIRES:

18.30 ➤ Les Antilopes sacrées

du Thar, Inde.

18.45 La Rivière moubliée.

cinq ans après.

20.35 Huang Shan, la forteresse

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

■ ■ Ne pas manquer.
■ ■ Chef-d'œuvre ou classiques

19.50 Les Palestiniens

des brumes.

On peut voir.

20.00 Les Santons.

17.00 De l'actualité à l'Histoire.

18.00 Stars en stock, Jack Lemmon. Barbara Stanwyck. Paris Premièn

20.00 20 h Paris Première.

20.05 Temps présent. Reine d'une année. Mélanle Wiiniger, Miss Suisse 1996-97. La culsine des guides. TSR

23.00 Les Dossiers de l'Histoire. La vie en

bieu, du Front populaire à nos jours. Du Front populaire à nos jours... un demi-siècle de luttes. Histoira

GUIDE TÉLÉVISION

iskers (Etats-Unis, 1992, Disney Channel 20.10 Edward aux mains d'argent

De Tim Surton (Etats-Unis, 1990, 110 mln). 20.30 L'amour chante et danse ■ ■ De Mark Sandrich (Etats-Unis, 1941, N., v.o., 100 min). Ciné Cinéfil 20.30 Le Lutin maeique **II II** De O. Bluth et G. Goldman (EU, 1994, 75 min). Ciné Ch 20.30 Le Château de verre
De René Clément (France - Italie, 1950, N., 100 min).

20.35 Babe. le cochon devenu berger E De Chris Noonan |Australie, 1995, 85 min). Canal -20.45 Peau d'âne E E De Jacques Demy (France, 1970,

20.55 Ivanhoé III De Richard Thorpe (Etats-Unis 1951, 105 min). 20,55 Hôtel des Amériques
D'André Téchiné (France, 1981, 95 min).

21.00 Le Chagrin et la Pitié. [1/2]. Planetz

23.05 Rythmes du monde.

0.00 Corpus Christi.

0.10 Jean Marais:

DANSE

20.30 Giselle.

MUSIQUE

20.20 Spécial Noël

23.35 ▶ Les Alles de France.

Cocteau mon maître.

0.20 Nuits espagnoles. Werther La Ruta alternativa.

0.45 Notre-Dame de Paris.

17.00 Carols for Christmas.

avec José Carreras

22.45 Bach Christmas Concert

23.25 Concert de la Nativité

au Vatican.

LES CODES DU CSA:

☐ Public adulte

de publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les pro-

grammes complets de la radio et – accompagnés du code ShowYiew – ceux de la télé ainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satellite.

Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

par Philippe Herreweghe.

21.00 La Guerre du feu 🗷 🗷 🗷 De Jean-Jacques Annaud (France -Canada, 1981, 120 min). His 21.00 Neuf garçons, un cœur I De Georges Freedland (France, 1947, N., 90 min). Paris Première 21.00 Rue Barbare De Gilles Behat (France, 1983 105 min).

21.45 Retour à Howards End ■ ■ De James Ivory (Grande-Bretagne, 1991, v.o., 140 mln). Ciné Cinémas 22.00 Bandits, bandits De Terry Gilliam (Grande-Bretagne, 1981, v.o., 115 min). RTBF 1

De Douglas Trumbol (Exts-Unis, 1951, N., v.o., 95 min). Ciné Cinéfil 19.00 Silent Rumning ## De Douglas Trumbol (Exts-Unis, 1972, 90 min). Ciné Cinémas 20.10 Aladdin ## De Douglas Trumbol (Exts-Unis, 1972, 90 min). 22.10 Raison et sentiments E D'Ang Lee (Etats-Unis, 1995, v.o., 129 min). 22.10 I Was Happy Here ■ Oe Desmond Davis Oe Desmond Davis (Grande-Aretagne, 1966, N., v.o., Gioé Cinéfil

22.10 L'Affaire des poisons E E
D'Henri Decoin (France, 1955,
120 min). 22.25 Les Comancheros
De Michael Curtiz (Etats-Unis, 1961, 100 min).

22.50 Les Affranchis
De Martin Scorsese (Etars-Unis, 1990, v.o., 145 min).

Canal Jisuny

23.05 Le Piège De John Huston (Etats-Unis, 1973, 160 mln). Prae

23.55 L'Etrange Noël de Mr Jack
De Tim Burton et Henry Selick
(Etats-Unis, 1993, 75 min). 0.05 Clair de femme E De Constantin Costa-Gavras (France, 1979, 105 min). Ciné Cinémas

1.00 Le Gros Lot III III
De Preston Sturges (Etats-Unis, 1940, N., vo., 70 min). Ciné Cinéfil
3.35 Coup de cozur II III
De Francis Ford Coppola (Etats-Unis, 1982, vo., 110 min). Canal +

0.10 Concert privé. France Gall.

20.50 Charles Aznavour. Mes amis, mes amours...

17.00 Commando express. O De David S. Jackson.

18.30 Le Vagabond de Noël. De Will McKenzie.

19.00 Mes coquins. De Jean-Daniel Verhaeghe.

de Rivière Rouge. D'Yves Boisset.

20.50 Heidi. De Michael Rhodes [1 et 2/2].

20.35 Cadean de Noël. Oe Michael Pressman.

21.35 Deux cœurs à louer De Ted Kotcheff.

20.45 Models'Inc. Persécutions.

23.00 Nos meilleures années.

23.50 Jason King. Des signes mystérieux.

Des hauts et des bas.

Téva

TSR

22.05 Les Envahisseurs.

23.00 Code Quantum. Menphis Melody.

23.00 Mister Bean.

20.50 Les Amants

SERIES

18.00 Ma petite Mimi. De Roger Kahane.

17.30 Le Comte de Monte-Cristo. De David Greene. Sèrie Club

VARIÉTÉS

TELEFILMS

Arte

France Supervision

France 2

NOTRE CHOIX

● 20.40 Arte «Thema»: La Nuit des fées

De l'absolue réalité de la diversité des mondes

« FÉE: ÈTRE IMAGINAIRE de forme féminine ouquel lo légende ottribue un pouvoir surnaturel et une influence sur la destinée des humains », dit monsieur Petit Robert. L'affaire est donc entendue, qui étend à tous les âges de la vie un possible commerce avec les évanescentes. Oui en douterait encore se doit impérativement au rendez-vous thématique d'Arte. Pierre Dubois, grand manitou en la matière - il est notamment l'auteur de La Grande Encyclopédie des fées (Hoèbeke, 1996) –, et Mi-chel Le Bris, en Breton rompu à la diversité des mondes, ouvrent eosemble quelques portes sur les règnes enchanteurs tout au long d'une soirée censée ébranler plus

d'un incrédule. Un morceau de roi pour ouver-ture, avec Peou d'âne, le conte délicieusement pervers de Charles Perrault, mis en images par Jacques Demy et en musique Michel Legrand (en 1970, déjà!). On ne se lassera jamais des robes couleur du temps ou couleur de lune d'une Catherine Deneuve en caricature de princesse, fuyant à contrecœur les feux de son géniteur, Jean Marais en caricature de souverain; tous deux sauvés du premier de tous les tabous par Pexquise Delphine Seyrig - « Man enfant, on n'épouse jamois ses parents... » -, on ne peut plus bonne

fée et marraine sagace.

Pour d'édifiantes révélations sur l'univers des elfes et des lutins, on se tournera vers La Porte enchantée de Jean-Claude Lubtchansky. et pour le cour magistral intitulé « Actualité du merveilleux », on ue manquera pas l'essai de Michel Le Bris et Eric Pittard, Elfes, fées et dragons, le retour. Un inventaire sociologique et esthétique un peu trop rapide et un peu trop court à notre gout, mais riche d'un bommage marqué au cher Tolkien, génial démiurge du Seigneur des anneoux. Pour l'illustration de l'impondérable de ces êtres parallèles, un court métrage de Jean-Louis Connet, I'un des rares mortels qui soient parvenus à saisir l'image d'une fée et, preuve à l'appui, la très sérieuse aventure que deux petites Anglaises ont vécue, en 1917, Les Fées ou bout du jardin ; fait divers du fabuleux qui a défrayé la chronique et inspiré un

Valérie Cadet

PROGRAMMES TÉLÉVISION

13.45 L'Incroyable Voyage. Film de Duwayne Dunham.

15.20 Tous les Jours Noct. 17.00 Commando express. Telefilm O de David S. Jackson. 18.45 97 Kid.

19.50 et 20.45 Météo. 20.00 Journal, Résultat des courses. 20.50 Les Amants de Rivière Rouge. Téléfilm d'Yves Bolsset.

23.55 Les Trophées de la mode 1.40 TF1 muit, Météo. 1.55 Embarquement porte nº 1.

FRANCE 2

13.50 El Dorado II II Film de Howard Hawks. 15.55 Tiercé.

16.15 Wallace et Gromit. Un mauvais partalon, film d'animation de Nick Park. 16.50 Wallace et Gromit. Rasé de près, film d'animation de Nick Park. 17.20 Un livre, des livres. 17.25 Grentins

19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.20 Qui est qui ? 19.55 Au nom du sport. 20.00 Journal, A cheval, Météo, Point route.

20.50 Charles Aznavour. Mes amis, mes amours... 23.20 Les Chevaliers du Fiel. 0.45 Notre-Dame de Paris. Ballet de Roland Petit, musique de Maurice Jarre.

FRANCE 3 13.40 Le Chọc des Titans E Film de Desmond Davis.

15.30 Lucky Luke. 16.30 Insektors. 16.50 Le Monde selon Tippl. 17.50 Un monde de chie 18.20 Questions pour un champion. 18.30 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'inform 20.10 Fz st la chanter. 20.35 Tout le sport.
20.55 Ivanhoé II II
Film de Richard Thorpe.

23.05 Le Plège Film de John Huston. 1.45 Un siècle d'écrivains. Karen Blüen. CANAL ÷

22.50 Soft 3.

13.35 Le Royaume de glace. Film d'animation de Martin Gates. 14.50 Dialogues d'hippopotames. 15.40 C Net. 15.55 Tempête dans une tasse de thé. Télérim de Jack Gold.

18.00 jumanfi ■ Film de joe johnston ➤ En clair jusqu'à 20.35 19.40 et 22.00 Flash infos. 19.45 Rions un peu.

17.30 Nawak.

20.35 Babe, le cochon devenn berger E Film de Chris Noonan. 22.10 Raison et sentiments Film d'Ang Lee (v.o.) 0.19 Pin-up.

LA CINQUIEME/ARTE 13.25 Après-midi thématique.

Il était une fois la famille. 13.30 Le Temps de natire. 14.25 Pête des bébés. 15 20 Celtrilo

16.00 i. Extravagant
Docteur Dolittle
Film de Richard Fleischer 18.20 Journal de la météo. 18.30 ➤ Le Monde des anim

19.00 La Bible en images 19.30 7 1/2. Des étoiles plein les yeux. 20.00 Les Santons.

20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Soirée thématique. La nuit des fées. 20.45 Peau d'âne II II 22.15 La Porte enchantée.

23.05 Fée. 23.15 Elfes, fées et dragons : le retour. 0.05 Les Fées au bout du Jardin. 0.10 Bibliographie. 0.20 Nuits espagnoles. Werther.

2.

Ø.

Œ.

8

M 6

13.30 La Caverne de la rose d'or IL. Téléfilm de Lamberto Bava et Andrea Plazzegi [2/2]. 15.15 Les McKenna. 16.05 Rintintin Junior 16.35 Hercule et la reine de Lydle E Film de Pietro Francisci.

18.15 La Tête du client # 19.54 6 minutes, Météo. 20.05 Sasan ! 20.35 Une part de rêve.

0.10 Concert privé. Prance Gall. 1.30 Boulevards des clips.

RADIO

FRANCE-CULTURE

19.45 Les Enjeux internationaux. 20.00 Les Chemins de la musique 20.30 Agora. Pierre Dubois. 21.00 Lieux de mémoire. A la rencontre du Père Noël. 22.10 Soirée gospel. Queen Vahria.

0.05 Du Jour au lendemain. Christine Shimizu 0.48 Les Chuglés du music-haft.

FRANCE-MUSIQUE 18.36 Scène ouverte. uvres de Schütz, Charpentier 21.00 Concert.
15º Festival de l'Epau.
Ceuvres de Dvorál, Beethoven.
22.30 Musique pluriel.
Rétrospective rock de l'année 1997.

23.05 En musique dans le texte. Œuvres de Beethoven, Schubert.

RADIO-CLASSIQUE 1830 Le Magazine de Radio-Classio 19.30 Classique affaires-soir. 20.40 Les Soirées.

Le chef d'orchestre Ferenc Fricsay, Œuvres de Prokofiev, Glarounov, Mozart, Haydn, von Weber, Mahler. 22.35 Les Sairées... (suite). Œuvres de Beethoven, I R. Schumann.

certain Sherlock Holmes...

rendre er l'Asie ·urd'hui

. ಹೆಚ್ಚುಗುರಿಗಳಿಗಳು ಪ್ರೇಕ್ತಿ iète en Asie qui en le p alaise plus profond, em culturelle et histories stir, raines his and the maispensels. i Clelargir iş champ Cok

servation 55 ರ ,ರ್ವೇ, ಕರ್ಮ g I wat to easy racia - Arr those of a RAPHIE GRAFIL 100's perement early ann blochdaitear 2 ing framçais datables property and when 19 as est a discrimination à peripherical annual. g et en Malaber bein e valent of the following it, he torre por hours in des contre l'Obela e japoura la noutre comthe the Deviction are nelles gulen 1000 g रह कार अध्यक्ति से कार विकास stria la nation de 100 la region ». C.s an en अप र हरावादी व्याप र १५ ह materials are the terminal support à la Circles ar in diaspora - 12% MAD, BARY 181 (1767) complexe et a comme

lasture, on posta arbette caue an colors on d'aboutenes de contime this were that the more ale plus qu'il no contra centre and Photo, parts des courants from a 18 (18 COMERN COMP. ture alla European machte There was an experience of the state e recept of that are area de reflexion to the said d analyses the tentassit rayse do drin u.m. i no se tedat - atemetre ales craibe de misses at we will at the factorists.

Jean-t Jande Pomes

ie refrouwe, sous la dieox vid Camroux et jeun La 2 th : Seuil. coll. a Lider e/Cen +, 353 p. 760 5 victour des dragats 500 Armand Calic. 131 =

dignite deposits and the H COMPANY TO SERVICE STREET de um extent ements of a second A See with the second chief. It is provided to the same altes on the art to a renak falls tombered THE STATE OF STREET STREET After the second par in train and with the train A true professional and the contract of HER STATE OF THE STATE OF THE PARTY CONTRACTOR OF PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF THE Similar and the second of the serial air second in the second my halkais MINE CONTROL OF THE SECOND SECOND en della del CHARLES OF THE PARTY OF THE PAR THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE Mary Reprint to total delivers

Lu. P. Paris

Carlos est condamné à la prison à perpétuité pour le triple meurtre de la rue Toullier

Dans un long discours sans grande cohérence, le terroriste a justifié ses actes, pour « la cause »

CE SOIR, Illitch Ramirez Sanchez, alias Carlos, voudrait tout dire. Debont, pendant quatre heures, il tourne les pages d'un petit classeur. Un peu ému, il semble familiarité qui



huitième et dernier jour d'audience Il parle doucement. « On va me condamner a perpétuité, c'est paur mai secondaire, je ne reconnais pas l'autorité qui va me juger. J'ai quarantehuit ans, il me reste encore quarante, cinquante ans. On va m'assassiner. Remarquez, Rudalf

A quelques heures dn verdict, mardi 23 décembre, Carlos cherche à se définir. Non, il o'est pas « fait de fer mais de sentiments ». Il n'est ni un voyou, ni un petit voleur, ni un porteur de valise, ni même un mercenaire, énumère-t-il. « car un mercenaire est un tueur a goges; et nous, nous n'avons pas tué pour de l'argent mais pour de l'idéologie, pour une couse, la cause palestinienne ». « Mercenaire sanglant ! », répète-til. Il voudrait corriger ce qui est dit, écrit sur hii. « Je vous Jure, je n'aime jamais humilier quelqu'un devant les autres », précise-t-il. A M Isabelle Coutant-Peyre, il prend donc la main après que celle-ci eut affirmé que « ce proces politique sert les intérêts américains et israéliens ». « Elle, c'est une fille de cette France profonde, admire-t-il. So famille est d'une vieille souche établie en France depuis le V siècle, c'est la vraie France qui n'a plus la voix aujourd'hui. On va dire que Cortos . chy, du FN. Je ne méprise pas les vrais Prançais, j'insiste : il faut se si-

Hess a bien été assassiné à quatre-

Carlos avait peur du garde du

de notre correspondant régianal

Le 17 décembre, la cour d'appel de Doual rendait son jugement dans l'affaire Jacque-

line Deltombe, cette jeune femme agée de

vingt-huit ans condamnée en première ins-

tance à Lille pour avoir hébergé un étranger

en situation irrégulière (Le Monde du 19 dé-

cembre). La cour confirmait la condamnation

mais aussi l'exemption de peine prononcées

en première instance. Jacqueline Deltombe

n'en a pas fini avec la justice. Le 8 janvier

1998, les prud'hommes devraient statuer sur

son licenciement consécutif à son arrestation

Un nouvel obstacle est venu s'ajouter au

marathon juridique de la jeune femme. Son

compagnon, Claude Bamuiso Kizizie, âgé de

trente-sept ans, a été mis en examen pour

tentatives de viol sur deux de ses nièces,

agées de six et neuf ans. Arrêté le 15 dé-

cembre, il a été écroué quarante-huit heures

plus tard, le jour où la cour d'appel rendait

son arrêt. Entre un juge parti en vacances et

un avocat qui n'a pu voir le dossier de son

client qu'une semaine après son incarcéra-

tian, l'affaire est difficile à dénouer.

sur son lieu de travail.

enfant. Il se souvient qu'à Londres son frère devait prendre le bus près de Hyde Park pour aller an collège. Pour la Grande-Bretagne, le Vénézuélien n'avait pas besoin de visa, le Chilien non plus. Son amie. Otaala tenait un bistrot à Londres. Le père de celle-ci est basque, il tenait une mine d'or, le peuple basque est le plus ancien d'Europe. Carlos est un com très fréquent en gallicien, en sévillan. en catalan. En 1971, il y a eu un attentat contre l'ambassadeur de Jordanie à Londres, c'était un proche du roi Hussein, non, c'était même un ami très, très proche puisqu'ils avaient partagé la même chambre au collège. Les attentats d'Orly n'étaient pas commis à la légère. Il y avait alerte rouge de l'OTAN: La France était encore

membre de l'OTAN. D'ailleurs la

France n'a jamais quitté l'OTAN.

seulement le commandement.

Ainsi parle Carlos lorsqu'il veut

nuans. » Carlos fait le cri de l'Apache, imite le joueur de maracas en rythmant ses deux poings. A la traisième beure de discours. Carlos s'inquiète un peu en scrutant les visages des jurés. « Est-ce que vous êtes intéressés par mon histaire? » Attend une réponse. «Non?» interroge-t-il face an si-

QUATRE HEURES DE DÉLIBÉRATION Carlos rend hommage aux familles des victimes : « Elles ont le sens de l'hanneur, elles sont admimbles. » Leur témoignage a été efficace: « Evidemment quand les gens parient, ça fait pleurer Mar-got », dit-il. Carlos, lui, se place d'un autre point de vue : « C'est la guerre mondiale entre le sionisme et les damnés de la terre, les esclaves. C'est une guerre à mort que l'humanité va gagner, sinon c'est l'aliéna-tion totale, la "MocDonaldisation" de l'humanité. » Carlos regrette l'absence d'équité dans cette cour

SOS-Attentats se voit dénier le statut de partie civile

Les trois magistrats de la cour d'assises de Paris, siégeant en audience civile après le verdict, ont rejeté la constitution de partie civile de l'association SOS-Attentats, donnant visiblement grande satisfaction à Carlos. Au cours de cette audience, qui se tient sans les jurés, Carlos a fait plaider une nouvelle fois que l'affaire de la rue Toullier n'était pas un attentat, et que cette association, qu'il qualifie de « sioniste », n'avait rien à faire dans ce procès. Carlos, qui a déclaré que « ce n'étuit pas un attentat prémédité, mais un acte de résistance à l'arrestution », n'a en revanche jamais contesté la constitution de partie civile des familles des policiers tués ou blessés, devant la douleur desquelles il a affirmé à plusieurs reprises « s'incliner ».

Une nouvelle épreuve avec la justice commence pour Jacqueline Deltombe

L'accusé n'est pas l'homme qu'avait héber-

gé Jacqueline Deltombe et à qui la justice

avait prêté dans un premier temps le casier

judiciaire d'un homonyme. Celui-là vit en.

Belgique, où il est marié avec la meilleure

amie de son hôtesse. Cette fois, c'est le

compagnon de la jeune femme qui est mis en

cause. D'origine africaine, Claude Bamuiso

Kizizie est régularisé depuis le 14 novembre

et devait prendre un emploi d'agent de sé-

curité à partir du 21 décembre. Ils ant une fil-

En février 1996, le couple avait hébergé une

sœur de Paccusé. Arrivée en France avec ses

deux filles de six et neuf ans, la mère était

partie deux mois plus tard à Paris chercher du

travail. «"Je vous laisse les enfants et je re-

viens", nous a-t-elle dit, explique Jacqueline

Deltombe. Mais elle n'est revenue qu'en juillet

1997, pour reprendre les enfants qu'elle pensoit

naus confier à nouveau en septembre ! Nous

avons refusé. Elle l'a très mal pris. » Jacqueline

Deltambe voit dans les accusations qui

pèsent sur son compagnon les canséquences d'une rupture avec les traditions familiales

africaines. « Une histoire de famille », dit-elle,

sans comprendre d'où vient la plainte et en

lette de cinq ans.

raconte sa rage contre le dirigeant du Yémen qui lui refuse l'asile, le sentiment de fierté que lui procure d'éléphants et des cheveux Lénine (son frère) faire la manche à Copenhague. «J'essaye de ne pasêtre ennuyeux », s'excuse-t-il plusieurs fois, en ponctuant ses « chacorps de son père lorsqu'il était pitres » d'un vigoureux : « Conti- la rue de Toullier, il précise : « Je

Et Carlos dit tout, ne dit rien. Il d'assises. « On est ici pour détruire le mythe Carlos, c'est pas moi qui · l'ai créé. C'est un nom de code que les médias ont utilisé. Après, on a Saddam Hussein, sa période patte laissé faire. Carlos, ça nous a amené des millions de dollars. On allait aux faisait des bénéfices pour la révolutian .

Carlos n'aime pas être traité de lache. En parlant de la fusillade de

n'ai jamais nié les faits, je n'affirme, je n'infirme rien. Je dis: je ne coopère pas. Il faut montrer au monde qu'il n'y a pas eu une instruction, que tout ca est mascarade. » Carlos ne veut pas se « détourner de ses responsabilités ». Il le promet, au terme d'un si long discours, il va « être didactique, n'oubliez pas que je suis un homme politique ». Carlos dénonce un dossier d'accusation qui ressemble à du « mauvais bricologe ». Ses avocats commis d'office, Mª François Honnorat et Olivier Mandret, n'avaient pas manqué de pointer méthodiquement tout ce qui pouvait ressembier à « une enquête et une instruction volontairement expédiées », un procès sans les témoins oculaires.

Mais Carlos est fatigué. A sa quatrième heure de parole, il de-mande quelques secondes de répit, boit une gorgée d'eau. Et dit à voix basse : « Le criminel le plus obominable peut se ressourcer, sauf le cas extrême du monstre, tout le monde peut s'omender. Le seul crime sans eparation possible, c'est la trahison. Mai, j'ai été trahi par beaucoup de gens. » Carlos redoute maintenant la « manipulation » des avocats, pas ceux qui sont à ses côtés dans le prétoire, mais les autres, tous les autres, « les marrons, les voleurs, les indicateurs de police, j'en ai reçu cinquante». Ce procès est aussi « une manipulation ». Carlos ne sera pas, ou si peu, entré dans le détail de son engagement politique. Carlos n'a pas racooté d'épopée. Carlos est fatigué.

Au terme de quatre heures de délibération, la cour d'assises de Paris l'a condamné, mercredi à 1h 30, à la réclusion criminelle à perpétuité. A l'énoncé du verdict, l'homme à la moustache grise et au hlazer sombre cherche à couvrir la voix du président en lançant tion! », puis demande à ce dernier: «Je peux m'asseoir, mointe-

Dominique Le Guilledoux

se demandant comment l'hamme avec qui

elle partage sa vie, jamais seul avec les fil-

lettes, aurait pu trauver l'occasian de

Cette affaire jette le trouble dans les mi-

lieux politiques de gauche du Nord-Pas-de-

Calais, où Jacqueline Deltombe était deve-

nue, un peu à son însu, la représentante des

sans-papiers. Beaucoup ont vu une manipu-

lation au une provocation dans le fait que

cette affaire éclate au moment du jugement

en appel. D'autres, catastrophés devant une

affaire qui discréditerait leur cause, s'in-

refuser un droit de visite à son compagnon.

« Je m'y attendais, même si je pense qu'il n'a

rien à se reprocher. Je sais que je suis devenue gênante », dit-elle. Mais seion elle, il y a plus

grave: « Même s'il avait fait quelque chose.

nous n'avians pas à y être mêlés. Ma fille est

malade depuis qu'elle a été interrogée par la

police hars de mo présence. On a jeté nos noms

en păture. Comment est-ce que je vais pouvoir

mettre ma fille à l'école à la rentrée ? »

Pour l'instant, Jacqueline Deltombe s'est vu

quiètent de son exploitation.

commettre plusieurs tentatives de viol.

La Banque d'Italie baisse son taux d'escompte

Un geste dans la perspective de l'euro

L'ITALIE a effectué un nouveau pas, mardi 23 décembre, en direction de l'euro avec la décision de sa banque centrale de réduire de 0,75 point son taux d'escampte. ramené de 6,25 % à 5,50 %. Officiellement justifié par la faiblesse de l'inflation (1,7 % en 1997) et par la fermeté de la lire, le geste de la Banque d'Italie vise aussi à assurer, dans la perspective de l'Union maoétaire européenne, la convergence des taux d'intérêt italiens avec les taux allemands et français (actuellement à 3.3 %). An 1ª janvier 1999, tous les pays appartenant au bloc euro posséderont les

mêmes rendements. La baisse du loyer de l'argent a été immédiatement saluée par les milieux politiques et économiques italiens. « C'est une bonne façon de terminer l'année », a commenté le ministre de l'industrie Pierluigi Bersani. « On a foit sauter un bouchon qui faisait obstacle à la reprise des investissements et pesait lourdement sur les bilans des entreprises », a estimé de son côté la fédération des commerçants Confcommercio.

Les chefs d'entreprise reprachaient au gauverneur de la Banque d'Italie Antonio Fazio sa trop grande rigueur monétaire, coupable selon eux de freiner la reprise économique. Walter Cerfeda, du secrétariat de la principale confédération syndicale, CGIL, a saubaité que le gauvernement profite de cette détente monétaire pour se concentrer « sur l'emploi, notamment au Sud ». Son callègue de la CISL Natale Forlani a estimé que la Banque d'Italie peut faire davantage.

La baisse des taux dans les pays d'Europe du Sud - la Banque d'Espagne a réduit son principal taux directeur la semaine dernière - devraft se poursuivre au cours des prochains mois, La convergence monétaire européenne se ferait avant tout par une baisse des rendements les plus élevés et non. comme le craignaient les marchés financiers, par un relèvement des taux les plus bas, tels ceux de la France et de l'Allemagne.

Pierre-Antoine Delhommais

Patrick Balkany répond à Didier Schuller

L'ANCIEN DÉPUTÉ et maire (RPR) de Levallois-Perret (Hauts-de-Seine) Patrick Balkany répond partiellement, dans L'Express, aux accusations portées contre lui dans Le Monde par l'ancien conseiller général Didier Schuller (nos éditions datées 21-22 décembre). M. Balkany parle d'un « tissu de mensonges » et assure notamment ne l'avoir « jamois poussé à partir ». Toujours président de l'office HLM des Hauts-de-Seine – dont M. Schuller était le directeur général –, M. Balkany affirme ne s'être « jamais mêlé de l'administration » de cet établissement, et avoir « d'ailleurs engagé Schuller pour cette mission en tant qu'énarque ». « Nous, nous sommes restés en France et nous nous sommes présentés devant le tribunal la tête houte, sans fuir », cooclut-il. Candamné à quinze mois de prison avec sursis et à deux ans d'inéligi-M. Balkany vit aujourd'hui sur l'Ile de Saint-Martin, aux Antilles, où il dirige une radio privée.

Henri Emmanuelli se dit victime d'un « procès politique »

DANS UN ENTRETIEN publié par *Le Nouvel Observateur* (daté 25-31 décembre), Henri Emmanuelli, ancien trésorier du Parti socialiste, condamné notamment à deux ans de privation de ses droits civiques dans l'affaire Urba-Sages-BLE, explique que sa décision de se démettre de ses mandats de député et de conseiller général des Landes « était aussi [...] une manière d'empêcher le PS de se fourvoyer » en demandant une grace, au moins partielle, à Jacques Chirac. M. Emmamuelli « continue à penser que si », au début de l'enquête, en 1992, « l'ensemble des dirigeants socialistes s'était levé paur revendiquer une responsabilité collective, le cours de la justice aurait été tout différent ». M. Emmanuelli évoque aussi un « procès politique ». « Je n'ai jamais compris pourquoi les partis de gauche étaient accusés de trafic d'influence, avec tout ce que cela camporte d'infamant, et les partis de droite simplement d'abus de biens sociaux », ajoute M. Emmanuelli.

DÉPECHES

■ MIR : les responsables du centre de contrôle des vols spatiaux russes (Tsoup) viennent de reporter pour la troisième fois la sortie des cosmonautes de la station Mir qui daivent remplacer le joint d'un sas de sortie. Aucune raison technique n'est fournie pour ce nouvel ajournement motivé uniquement, selon le Tsoup, par le souci de ne pas « surcharger de travail », à « l'approche des vacances », des hommes qui « ant besoin de se reposer ».

■ TABAC: les prix de la plupart des cigarettes vont augmenter, le 5 janvier, à la suite de la réforme de la fiscalité sur les tabacs décidée par le gouvernement. L'augmentation moyenne devrait être de 3,7 %, indique-t-on au ministère des finances.

■ TERRORISME: Mohamed Kerouche, membre présumé du Groupe islamique armé (GIA), a été mis en examen et écroué, mardi 23 décembre, par le juge d'instruction Jean-Louis Bruguière. Expulsé de Londres le 19 décembre, il est poursuivi pour « association de maifaiteurs en relation avec une entreprise terroriste ».

■ PARTIELLES: les deux élections législatives partielles, provoquées par la démission d'Henri Emmanuelli (PS) et l'invalidation de Jean-Louis Masson (RPR), se dérouleront le 25 janvier dans les

tat, présidente de l'Unedic. mer la tenue d'une table ronde sur Mardi, des chômeurs out occupé « la prime de Nael ». Certains d'entre eux envisagent de réveil-

LES ASSOCIATIONS de chômeurs (AC I, Apeis et MNCP) et la CGT demandent toujours le versement d'une « prime de Noël » ou de « fin d'année ». En l'absence de réponse du régime d'assurancechômage, elles out décidé d'unir leurs forces et devaient organiser un rassemblement commun, mercredi 24 décembre au matin, devant le siège de l'Unedic, à Paris. Après avair lancé une semaine d'action, du 15 au 22 décembre, qui s'est traduite par l'occupation d'antennes Assedic dans plusieurs villes de province, la CGT appelle « à faire du 24 décembre une journée nationale d'action solidaire des solariés actifs et retraités, avec les . privés d'emploi ».

Bernard Thibault, secrétaire général de la fédération des cheminots et membre du bureau confédéral de la CGT, ainsi que François Desanti, secrétaire du comité national des chômeurs CGT, devaient participer à la manifestation. Des membres de la CFDT en hitte, de SUD, dn groupe des Diz et de la FSU devaient aussi être présents, l'abjectif étant d'organiser un rassemblement le plus unitaire pos-

ASSEDIC OCCUPÉES

Les associations de chômeurs réclament aune prime de 3 000 francs par chômeur » et une modification radicale de la politique de l'Unedic qui passerait par « l'arrêt de la dégressivité des allocations chômage et le relèvement des minimo sociaux». « Une augmentation de 1500 par mois, pour tous les minima, devant intervenir immédiatement », précisent-elles.

Manifestation à Paris pour une prime de Noël aux chômeurs Elles ont demandé, tout comme la CGT, à être reçues par Nicole No-

> l'Assedic d'Annecy (Savoie), avant d'être évacués dans le calme par les forces de l'ordre. A Montbéliard (Doubs) et à Saint-Etiennedu-Rouvray (Seine-Maritime), les occupations de locaux ont pris fin. La direction des Assedic de Haute-Normandie a décidé de fermer l'ensemble des antennes, tandis que les chômeurs ont reçu le soutien de Pierre Bourguignan, maire (PS) de Sotteville-lès-Rouen, qui a

écrit en leur faveur à M= Aubry. Une trentaine de chômeurs sont venus manifester, ce même jour, devant la direction de l'Assedic de Lorient, tandis que, dans les d'lle-de-France. Bouches-du-Rhône, où l'occupation de huit Assedic se poursuit,

300 chômeurs se sont rassemblés devant la préfecture, pour réclalonner mercredi soir sur place.

Après Alain Bocquet (PC), Marie-Christine Blandin, présidente (Verts) de la région Nard-Pas-de-Calais, a demandé à Lionel Jospin d'intervenir en faveur des cbômeurs. Jean-Claude Gayssot, ministre de l'équipement et des transports, doit recevoir les assoclations de chômeurs (ACI, Apeis, CFDT-ANPE, comité des chômeurs-CGT et MNCP) le 2 janvier pour examiner les modalités d'une aide au transport pour les demandeurs d'emploi les plus démunis

Alain Beuve-Méry

BOURSE TOUTE LA B Cours relevés le mercredi 24 décer	OURSE EN DIRB nbre, à 10 h 15		15 LEM	ONDE
FERMETURE DES PLACES ASIATIQUES	OUVERTURE DES PLACES EUROPÉENNES			
Tokyo Nikkei 14924,98 +0,85 - 22,91 Horik Kong index 10342,44 -0,25 -23,11		Cours au 24/12	Var. en % 29/12	Var. en fin 96
Tokyo. Nikkeï sur 3 mois	Paris CAC 40	2845,87	- 0,43	+22,8
AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT	Amsterdam CB\$	878,58	+0,21	+35,5
数 U.A.L.特别不良。	aruxelles	16238	+0,43	+53,6
THE PARTY OF THE P	Francfort Dax 30	4121,79	+1,95	+42,6
THE PARTY OF THE P	Irlande ISEQ	3902,90	+0,05	+43,19
SECTION AND A SECTION AND A SECTION ASSESSMENT OF THE PERSON OF THE PERS	Londres FT 100	5040,10	- 0,19	+22,3
20 未经 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	Madrid (bex 35			
建筑的	MBan MIA 30	24111	+0,34	+53,60
The state of the s	Zurkh SMI	6023	-0.36	+52,7

عكذا من رلامل

24/LE MONDE/JEUDI 25 DÉCEMBRE 1997 R. J. C.

Varine Auber

Nemdr

ill

del'OTAN cal